



**ARDEM**

**PETITE  
VICIEUSE**

 **DYNAMITE**



PAPA ET MAMAN EN AVAIENT DÉCIDÉ  
AINSI... IL N'Y AURAIT PAS DE VACAN-  
CES À PLOUGARNEC CETTE ANNÉE...  
LE COMMERCE DE QUINCAILLERIE  
DE PAPA PÉRICLITAIT, ET NOTRE  
RENDEZ-VOUS BRETON ET ESTIVAL  
NE RIMAIT PLUS AVEC BUDGET  
FAMILIAL...

VRDAAAP

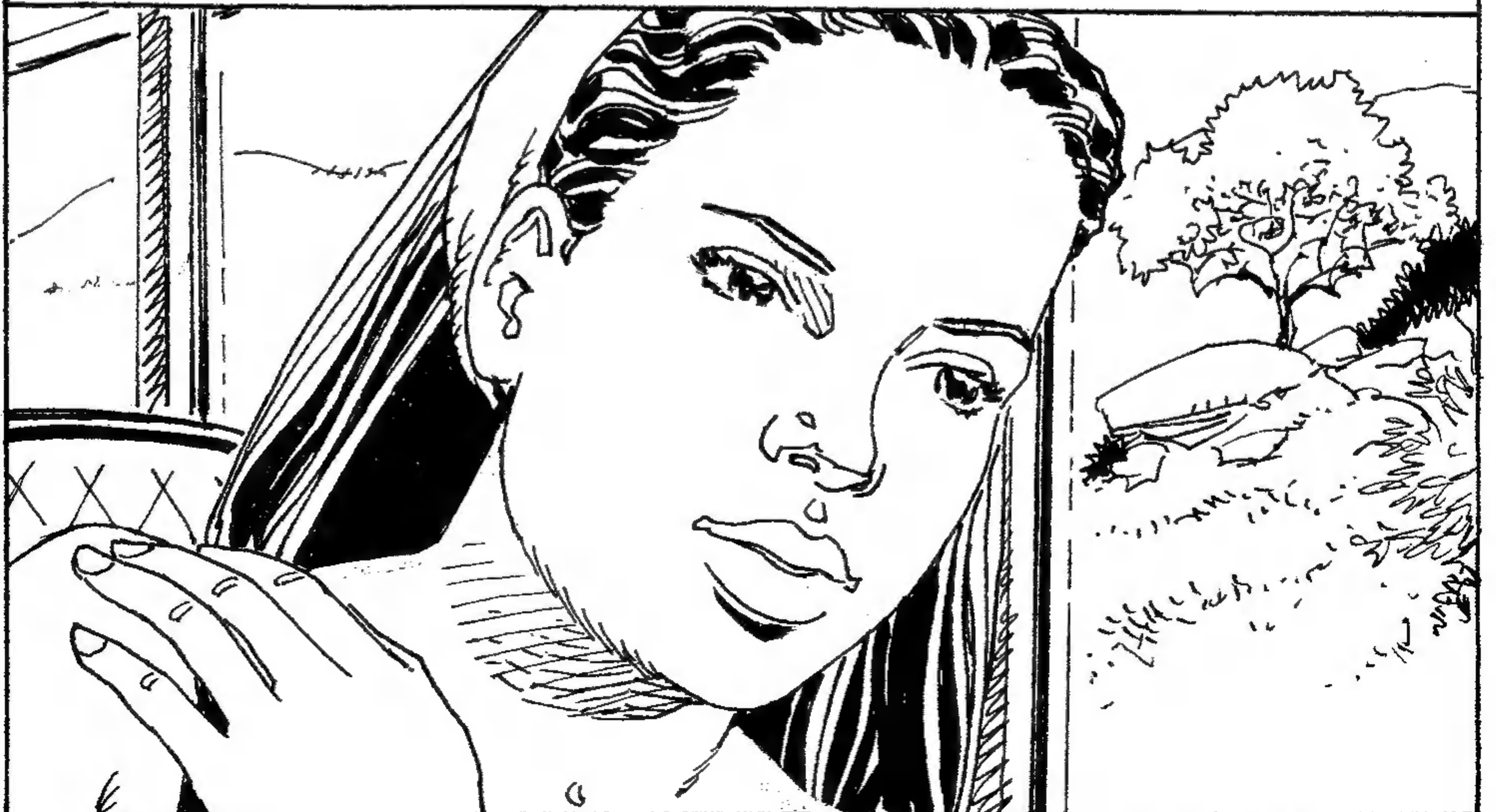




ALORS, PARCE QU'ILS AVAIENT PENSÉ  
QUE J'AVAIS TOUT DE MÊME BESOIN DE  
VACANCES, LES PARENTS M'EXPÉDIAIENT...



"CHEZ COUSIN BERNARD, QUE JE N'A-  
VAIS PAS VU DEPUIS QUATRE ANS, ET  
QUI HABITAIT PETAVOUSHNOK, PERDU  
AU MILIEU DE NULLE PART..."





JE REGRETTAIS DÉJÀ COPAINS  
ET COPINES DE PLOUGARNEC  
QUE JE NE VERRAI PAS CETTE  
ANNÉE, ET QUE JE NE VERRAI  
PLUS TOUT COURT, SANS DOUTE..  
"QUEL POUVAIT BIEN ÊTRE L'A-  
VENIR D'UN PETIT COMMERCE  
DE QUINCAILLERIE ?

**VRRAAP**



POUR L'HEURE, JE ROULAIS  
VERS PETAYOUSHNOK, ET TOUT  
CE QUE J'EN SAVAIS C'EST  
QU'UNE ROUTE ET UN CAR Y  
CONDUISAIENT...





GLAIRON, C'É-  
TAIT L'AUTRE  
NOM DE  
PETAVOUSHNOK  
ET C'EST LÀ QUE  
JE DESCENDAIS..

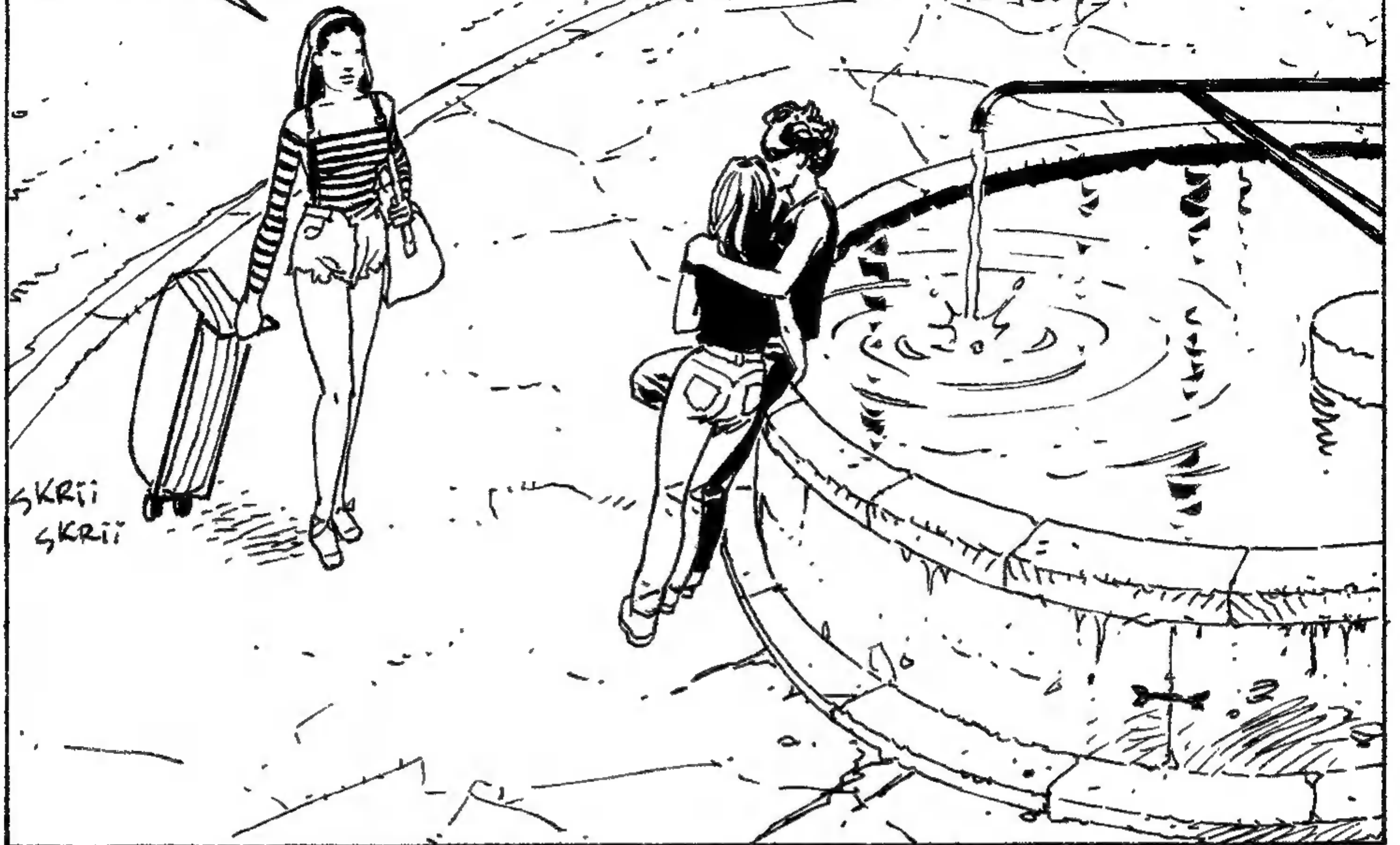




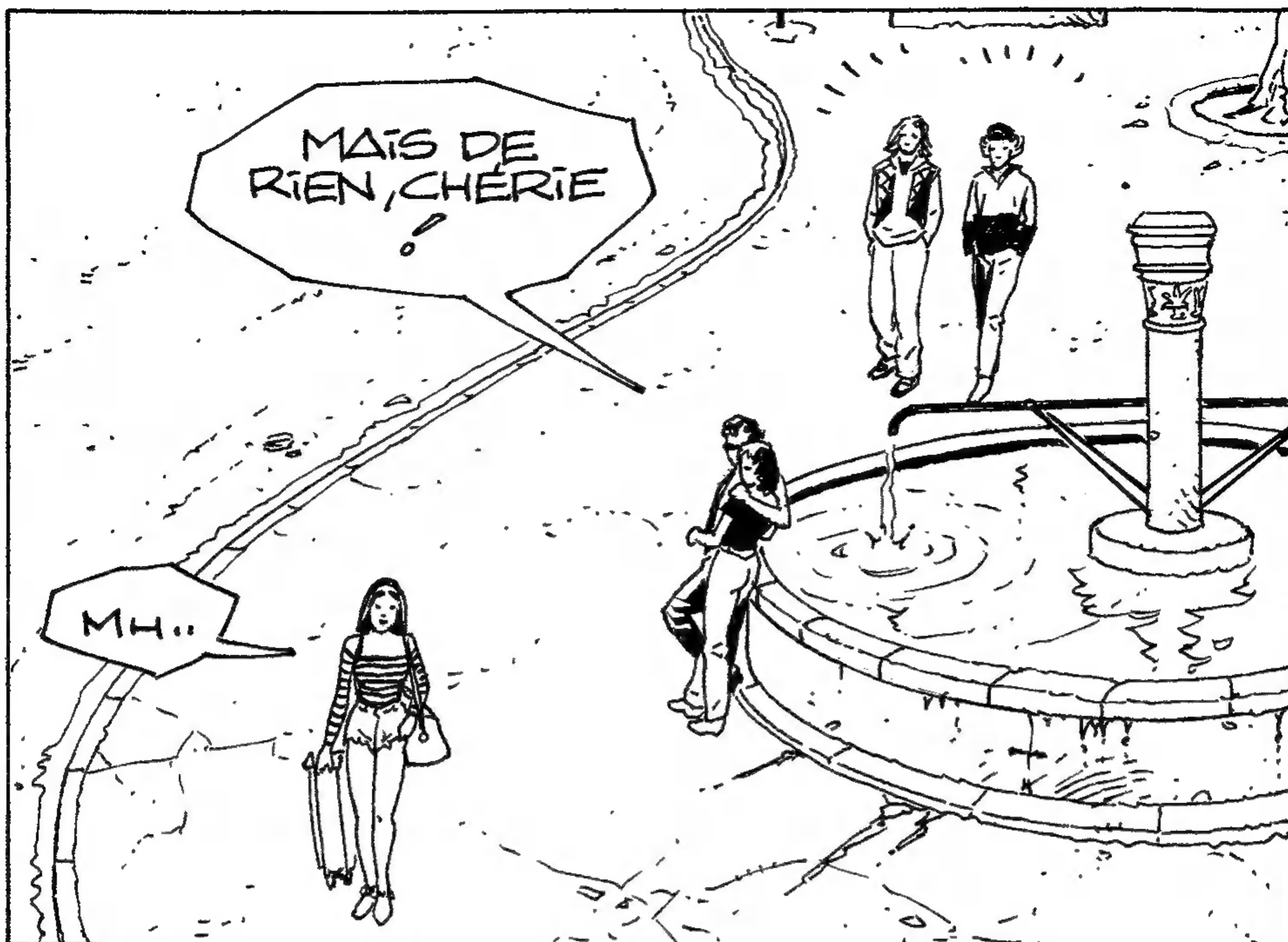




SALUT ? JE CHERCHE LA CRÈCHE DE  
BERNARD TAREZ.. VOUS CONNAISSEZ ?









EN TOUT CAS, ELLE EST  
GONFLÉE, LA POULETTE  
?



GONFLÉE, OUAÏS... PAS  
AUTANT QUE MA BÎTE  
QUAND JE LA LUI  
FOURRERAI DANS  
SON JOLI CUL, HÉ HÉ!



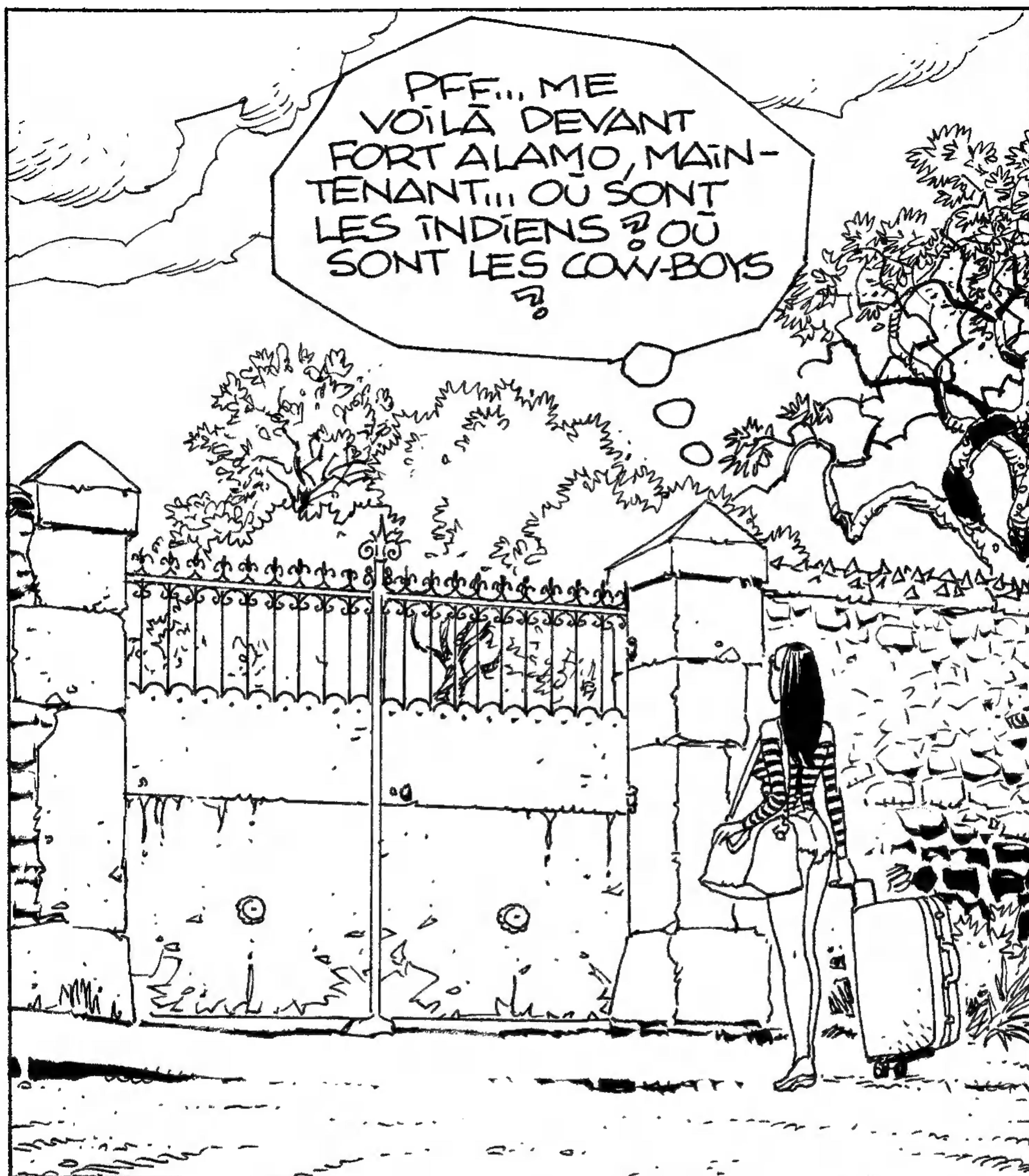
OUAÏS!  
ET APRÈS  
CE SERA  
À MOI DE  
LA  
TRINGLER  
SANS  
PITIÉ!

OBSÉDÉS,  
LES  
BROTHERS  
?



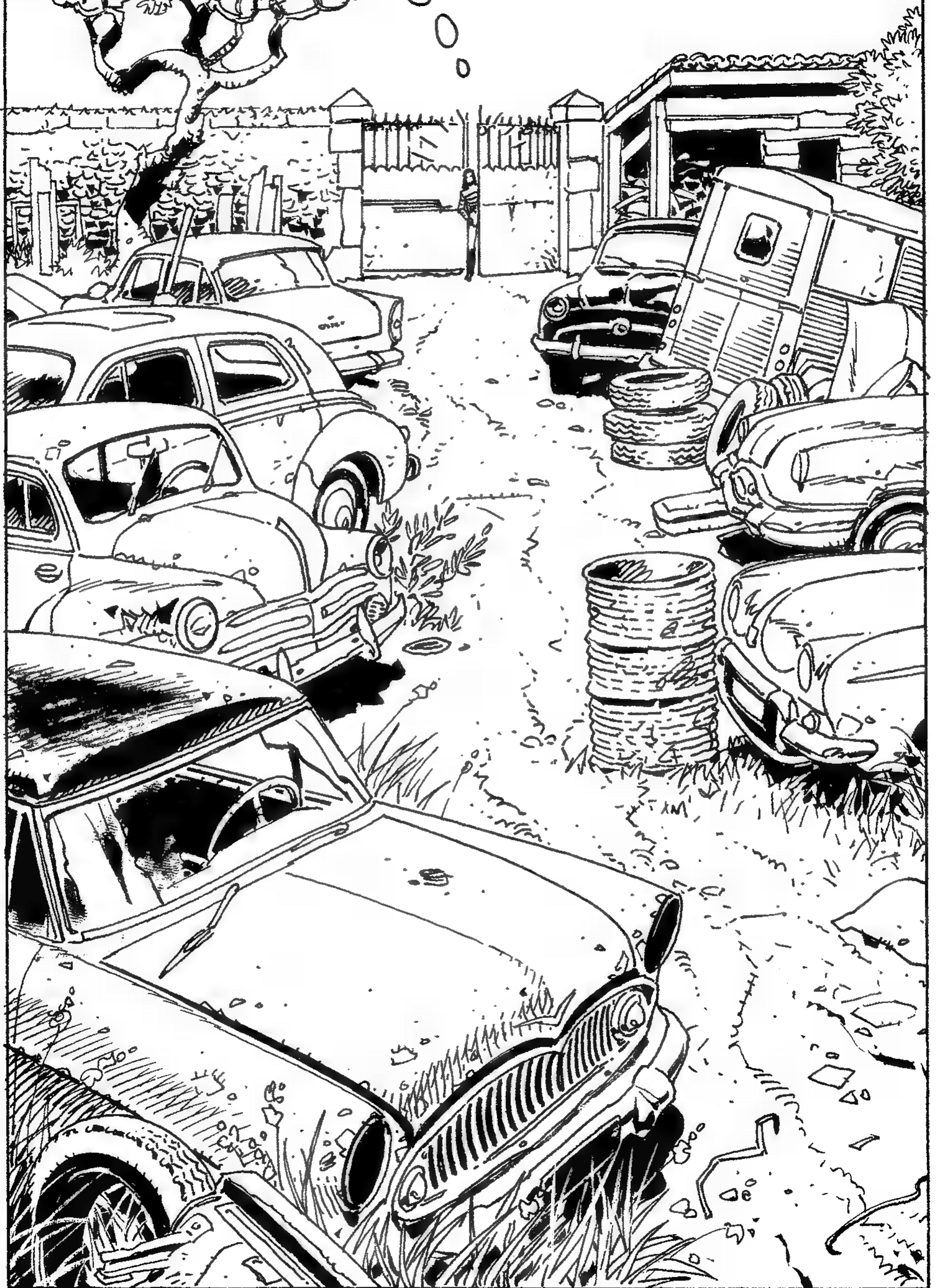
ET  
VANTARDS  
...





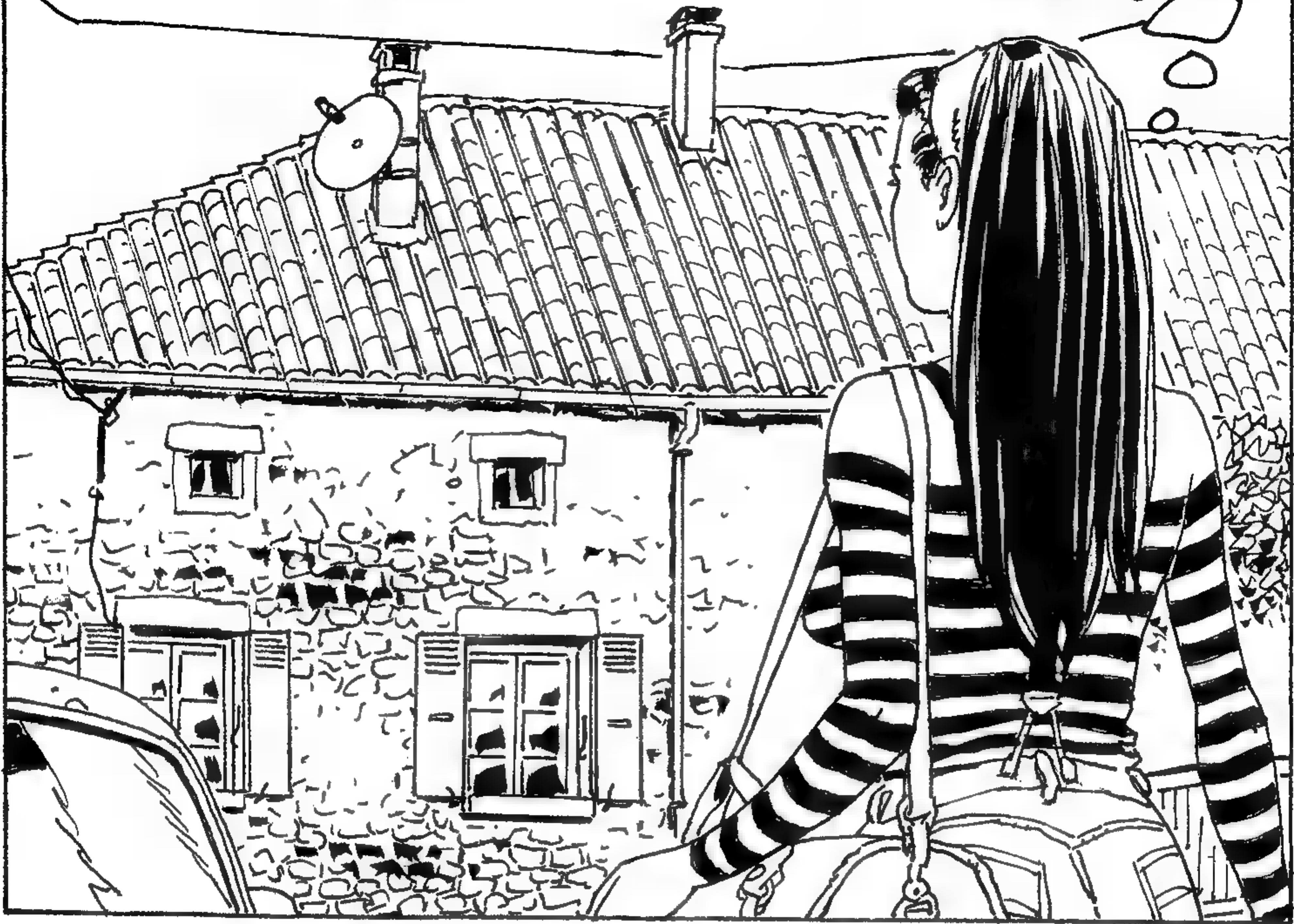


AD C'EST PAS VRAI... JE VIENS  
DE METTRE LES PIEDS DANS LE  
PARC DE ZINZINLAND...!





ET VOILÀ SANS DOUTE L'ATTRACTION PRINCIPALE : LA MAISON HANTÉE ?



BONJOUR



T'ES GÉLINE,  
PAS VRAI ?  
LA PETITE  
COUSINE ?



EUH...  
OUT,  
C'EST  
GA ?



ALLEZ, GRIMPE ! ET  
LAISSE TA VALISE EN  
BAS. BABAR LA MON-  
TERA !



TE BÎLE PAS POUR  
MA TENUE, HEIN ? ..  
COMME DIRAIT BABAR,  
J'SUIS NATURE !



EH BEN, EH BEN !  
ELLE ROUGIT !  
DUR DE CROIRE  
QUE CE CORPS  
SUBLIME N'ABRI-  
TE QU'UNE PETITE  
ÂME SI PUDI-  
BONDE !









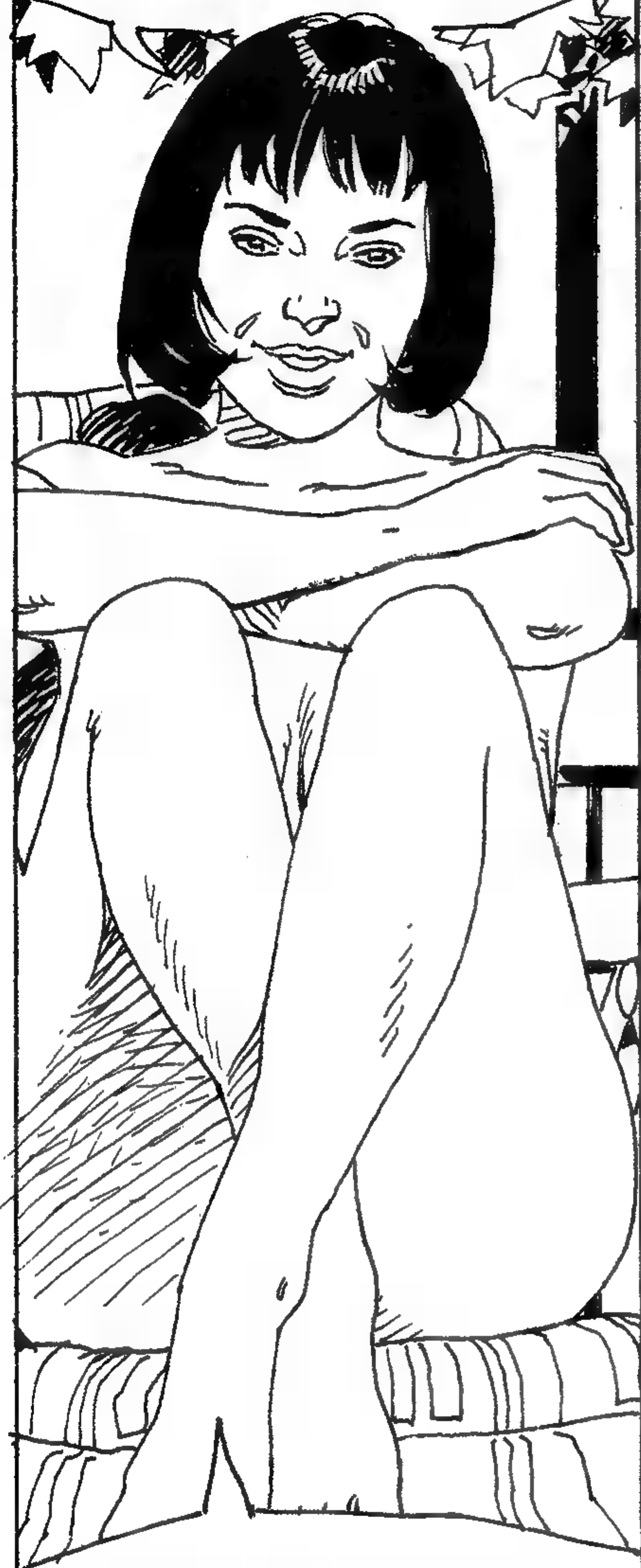
ÇA COMMENÇAIT BIEN, VRAIMENT...  
AVEC CETTE RUBIS OÙ JE NE SAIS  
PLUS QU'... JE NE SAVAIS PAS À QUEL  
MOMENT ELLE NE SE FOUTAIT PAS DE  
MA GUEULE?... AH LA LA!... COMME  
ELLE ME MANQUAIT NOTRE PETITE  
MAISON BLEUE ET BLANCHE DE  
PLOUGARNEC... ET LES COPAINS... LES  
COPINES!



IL ÉTAIT HORS DE QUESTION QUE  
JE ME METTE À CHIALER... MAIS  
QUAND MÊME, J'EN ÉTAIS PAS TRÈS LOIN...



J'VEUX PAS TE  
METTRE... DEHORS



MAIS TU DEVRAIS  
PLONGER SANS  
TARDER DANS LA  
FAUNE LOCALE ?  
Y'A TOUJOURS UNE  
BANDE QUI TRAI-  
NE... TU DEVRAIS  
POUVOIR T'Y FAIRE  
DES AMIS DE TON  
ÂGE ?

DE MON ÂGE, GNA  
GNA GNA... ELLE  
COMMENÇAIT À ME  
GONFLER, "L'OPALINE"

MAIS BIEN QUE CELA  
ME COÛTE, JE DEVAIS  
L'ADMETTRE : ELLE  
AVAIT RAISON... J'AVAIS  
BESOIN DE RENCON-  
TRER DU MONDE ?  
MAIS DANS UN TROU  
OU L'ON NE CROISE  
MÊME PAS UN CHAT,  
MA QUÊTE RISQUAIT  
FORT DE RESSEMBLER  
À CELLE DU GRAAL !!!





...PEUT-ÊTRE QUE NON, FINALEMENT...



SALUT... T'ES LA NOU-  
VELLE, PAS VRAI ?

EUH... OUI,  
ENFIN, JE  
VIENS  
D'ARRIVER...  
POUR LES  
VACANCES  
!







LE VILLAGE EST  
PETIT, TU SAIS...  
ALORS TOUT SE  
SAIT TRÈS VITE

OUI...  
MAIS  
COMMENT...



LES BROTHERS... JE  
SUIS TOMBÉE SUR EUX!  
ET BIEN SÛR, ILS M'ONT  
PARLÉ DE TOI... TU LEUR  
AS FAIT FORTE IMPRES-  
SION!

LES  
BROTHERS



BEN OUI?  
T'AS DU LES  
VOIR, NON?  
EN TOUT CAS,  
EUX, ILS T'ONT  
REPÉRÉE!



TU ME SUIS ? JE  
T'EMMÈNE RENCON-  
TRER QUELQUES  
INCONTOURNABLES  
PERSONNAGES DU  
PATELIN ! JE LES  
CONNAIS DEPUIS  
LA MATERNELLE !!!  
MAIS BON, C'EST  
PAS !!! ENFIN,  
TU VERRAS !



EUH... TE  
FORMALISE  
PAS, HEIN, S'ILS  
T'ACCUEILLENT  
FAÇON LOUP  
DE TEX AVERY ?  
D'ACCORD ?  
ILS SONT  
COMME ÇA !!!





ET BEN VOILÀ!... LE  
CENTRE NERVEUX DU  
VILLAGE... JE TE  
PRÉSENTE DONC..



JÉRÔME..

GILLES..

LÉO..

BRICE..





ALORS, LÉO ET JÉRÔME SONT FRÈRES..  
BRICE ET GILLES LE SONT ÉGALEMENT..  
IL MANQUE LES BROTHERS JUSTEMENT..  
MAIS EUX, ILS NE SONT PAS DU TOUT FRÈ-  
RES! "C'EST COMME ÇA... BON,  
LES GARGONS,  
JE VOUS PRÉ-  
SENTE..EUM..





HA HA HA, J'ÉTAIS MORTE DE RIRE!!!  
MAIS QU'EST-CE QUE JE FOUTAIS  
DANS CE TROU À RATS 00!!! PAS DE CÎ-  
NOCHE, PAS DE PLAGE, PAS DE BOÎTE,  
MAIS DES CONS, RIEN QUE DES CONS!











J'AI RIGOLÉ, J'AI  
RIGOLÉ... CONNARD!  
T'AS VU LA PAIRE  
DE ROBERTS QU'EL-  
LE SE TRIMBALE ?  
ET SON CUL ?  
TU CROIS PAS  
QU'Y A MIEUX À  
FAIRE AVEC ELLE  
QUE DE BALANCER  
TES VANNES  
VASEUSES ?





ET BEN ILS PEUVENT  
SE MORDRE LES DOIGTS  
ET MÊME LES COUILLES!  
POUR MOI, CE SONT  
DE PAUVRES CONS,  
DES PETITS BRANLEURS  
MINABLES QUI CRÈ-  
CHENT DANS LE TROU  
DU CUL DE LA PLANÈTE



LES JUGE PAS  
TROP VITE!!!  
DONNE-LEUR  
AU MOINS UNE  
DEUXIÈME CHANCE  
TU VERRAS!!! ILS  
SERONT DOUX  
COMME DES  
AGNEAUX!



ON VERRA ÇA!!! EN ATTENDANT,  
JE ME RENTRE DANS  
MON PALACE!

BON!!  
À BIENTÔT,  
ALORS!!!



DES VACANCES EN PREMIÈRE CLASSE, VRAIMENT! MERCI PAPA, MERCI MAMAN! QUAND JE PENSE AUX COPINES... NOÉMIE, AUX SEYCHELLES... BABETH, À ROME... LYDIA - CETTE SA-LOPE! - EN ESPAGNE... SANS OUBLIER TOUS CEUX DE PLOUGARNEC ET ÇA, C'EST DUR...










C'EST BIEN LA PEUR D'ÊTRE DÉCOUVERTE  
PAR LE COUSIN QUI A RÉUSSI À M'ARRA-  
CHER DE CET ESCALIER, ET À ME FAIRE  
BATTRE EN RETRAITE, TOUTE CHAVIRÉE  
ET AVEC DE SACRÉS FRISSENS CÔTÉ  
MINETTE ! ...

ILS POUVAIENT  
PAS FAIRE ÇA  
DANS LEUR  
CHAMBRE  
COMME TOUT LE  
MONDE ?



CE N'ÉTAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS  
QUE J'OBSERVAIS QUELQUES SALACES  
ÉBATS AVEC TOUJOURS LE MÊME RÉSUL-  
TAT SUR MA PERSONNE INTIME : CHALEUR  
ET MOÎTEUR ...





MES DOIGTS TROUVÈRENT FACILEMENT  
LE SILLON DE MON ENTRECUISSE ET  
COMMENCÈRENT A...A...





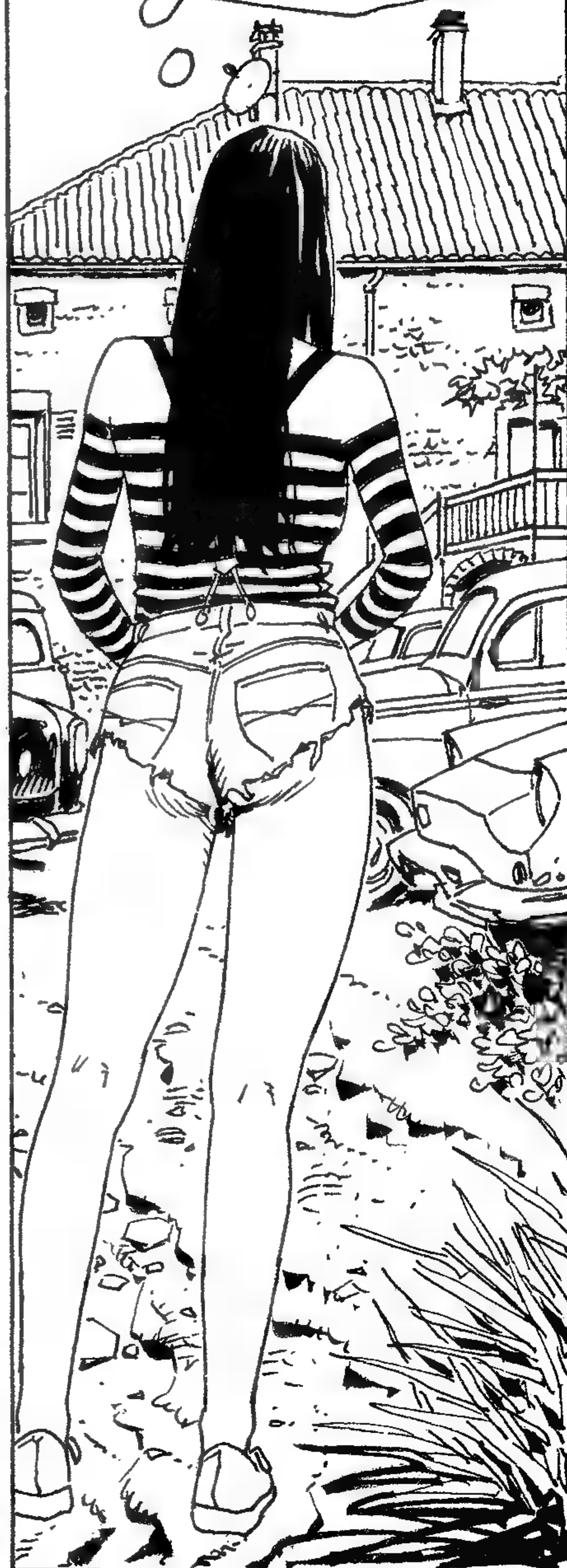




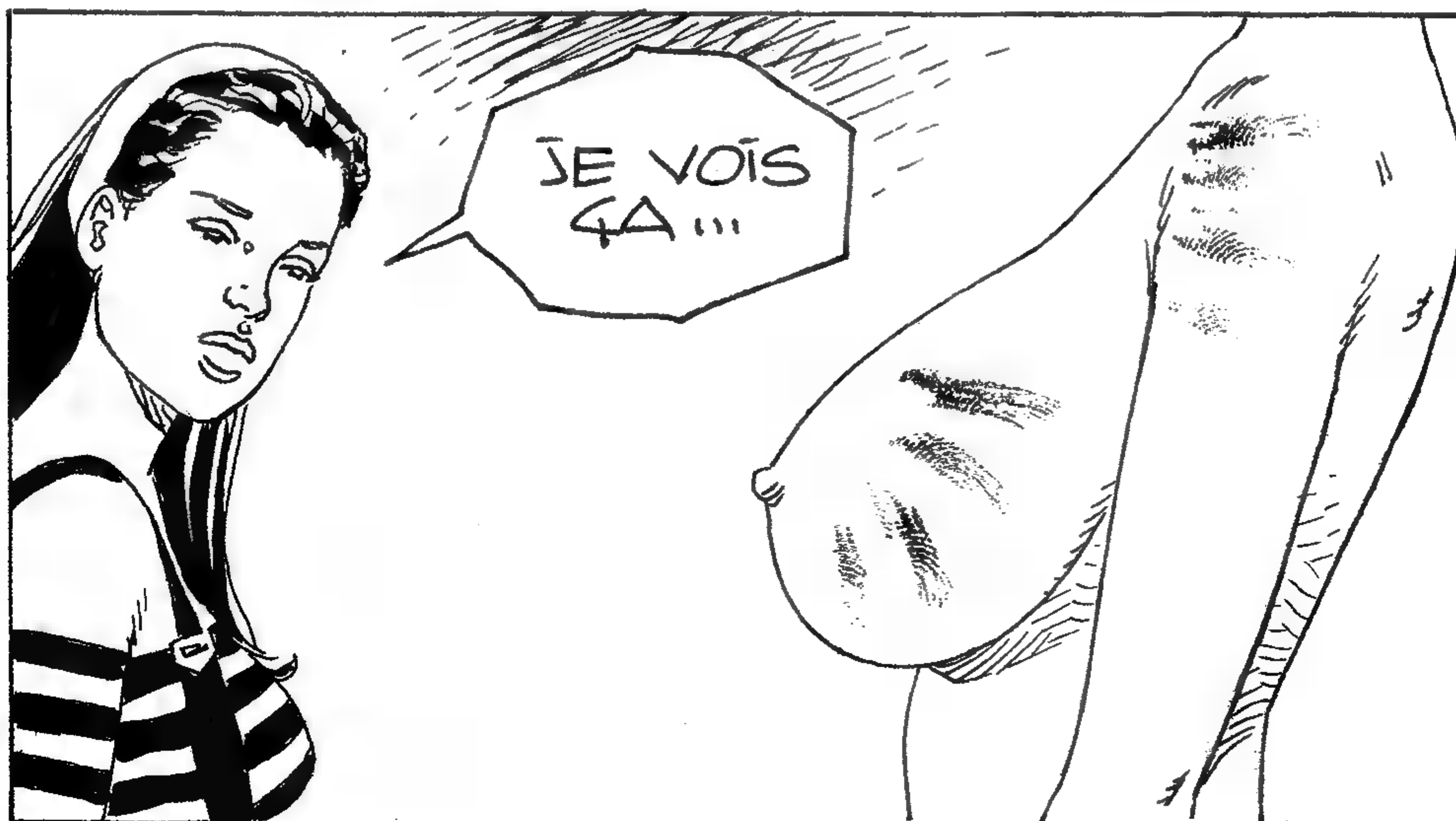
T'AS QUAND  
MÊME UN MINI-  
MUM DE FIERTÉ,  
MA FILLE !



BON... ILS DOI-  
VENT AVOIR FINI  
LA-HAUT... JE LEUR  
DONNE Cinq mi-  
NUTES POUR SE  
RASUSTER !











ET IL N'Y A-  
VAIT PAS QUE  
DU CAMBOUIS  
SUR SES GROS  
NICHONS...  
LE SPERME  
DE MON COU-  
SIN N'AVAIT  
PAS FINI D'Y  
SÉCHER...  
ET ÇA NE  
LAGÉNAIT  
MÊME  
PAS!



C'ÉTAIT PAS  
DIFFICILE  
D'IMAGINER  
CE QUI  
S'ÉTAIT  
PASSÉ...





JE L'IMAGINAIS  
MÊME TRÈS  
FACILEMENT..  
TROP!

JE POUVAIS  
LE VOIR, LE  
GLAND  
CRAMOISI,  
ÉMERGEANT  
ET DISPARAIS-  
SANT... ÉMER-  
GEANT... DIS-  
PARAÎSSANT..







FAUT RECONNAÎTRE... MÊME SI ÇA NE VOLAIT PAS TRÈS HAUT, LE REPAS FUT PLUTÔT SYMPA, OPALE CHARMANTE ET BONNE CUISINIÈRE, ET LE COUSIN TRÈS VOLUBILE, SURTOUT QUESTION BAGNOLES... TOUTES CES MOCHETES, LÀ DEHORS, IL PASSAIT SES LOISIRS À LES RETAPER ET LES REVENDAIT À DES COLLECTIONNEURS...





APRÈS LE REPAS,  
JE LES AI LAISSÉS  
DEVANT LA TÉLÉ À  
SUIVRE LE FEUILLE-  
TON FLEUVE DE L'ÉTÉ..  
MOI, C'ÉTAIT PAS  
VRAIMENT MON TRUC  
...



DE TOUTE FAÇON,  
J'AVAIS UN COUP DE  
POMPE.. ET ÇA TOM-  
BAIT BIEN! ÇA  
ALLAIT M'ÉVITER  
DE RESSASSER  
TOUT UN TAS D' I-  
DÉES LUGUBRES!







IL EST  
DIX HEURES,  
CHÉRIE !

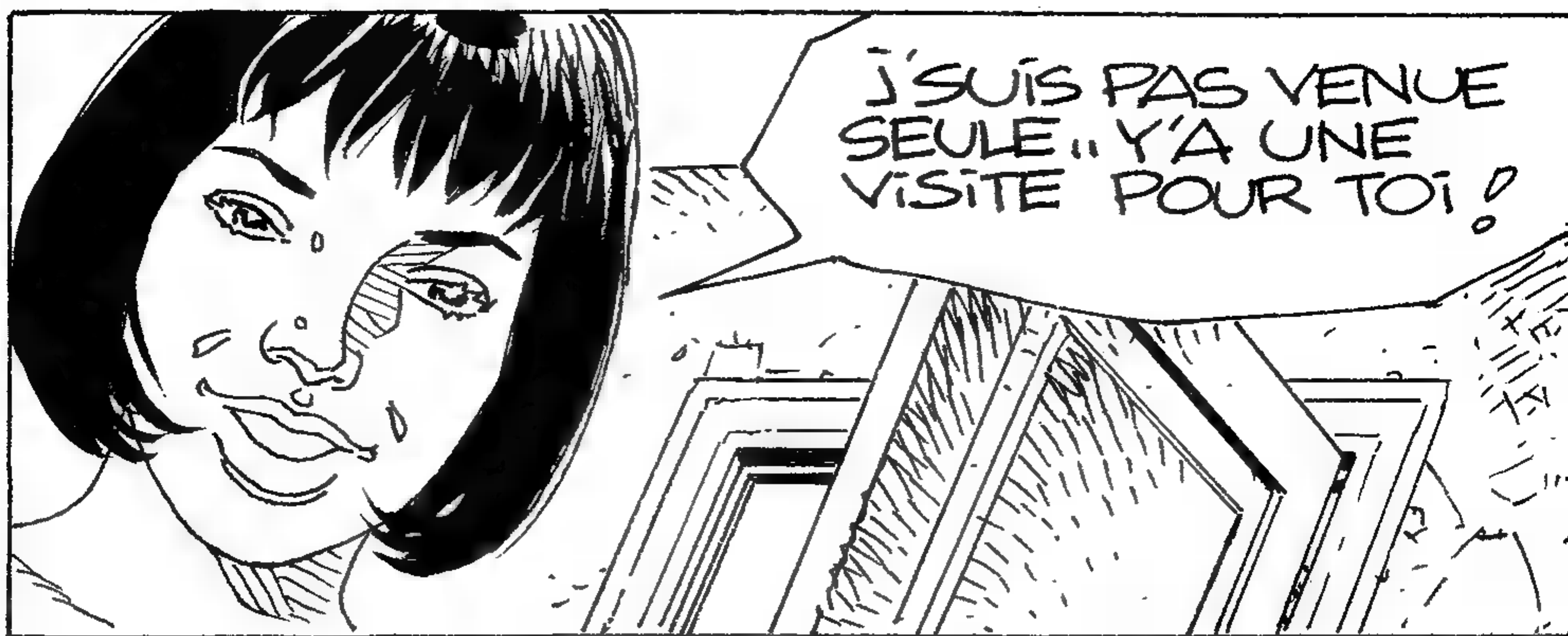
ET T'AS DROIT  
AU PETIT DÉJEUNER  
AU LIT ?



MMH...

ELLE ALLAIT FINIR  
PAR SE RENDRE  
SYMPATHIQUE,  
CELLE-LÀ !!!  
MAIS J'AVAIS  
ENCORE BESOIN  
D'ÊTRE EN CO-  
LÈRE CONTRE  
QUELQU'UN !!!  
ALORS, LES CIVI-  
LITÉS, CE SERAIT  
POUR PLUS TARD !





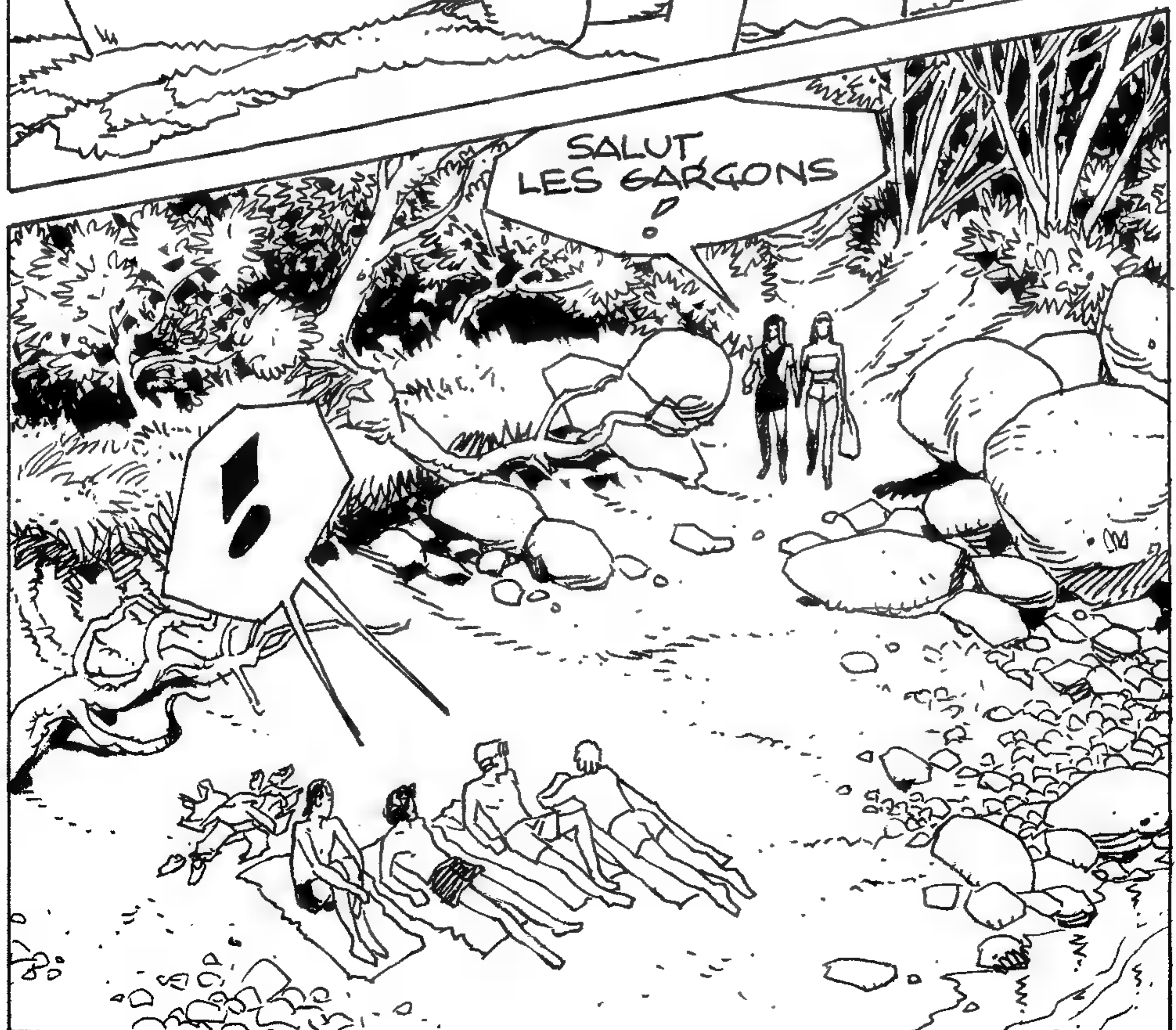
















C'EST JUSTE POUR  
LE CAS OÙ IL TE  
VIENDRAIT À L'IDÉE  
DE NOUS RÉGALER  
D'UNE DE TES BLA-  
GUES À LA CON?



PARCE QU'IL ME  
LA FAUT CETTE  
NÉNETTE.. ALORS  
FAUT PAS ME  
L'EFFAROUCHER





L'EAU EST BONNE,  
LES GARGONS !



MHH... OUAÏS...  
PAS MAL...

HUM...  
SALUT, CÉLINE







SALUT

SI L'EAU  
EST SI  
BONNE  
POURQUOI  
VOUS  
N'ÊTES  
PAS  
DEDANS

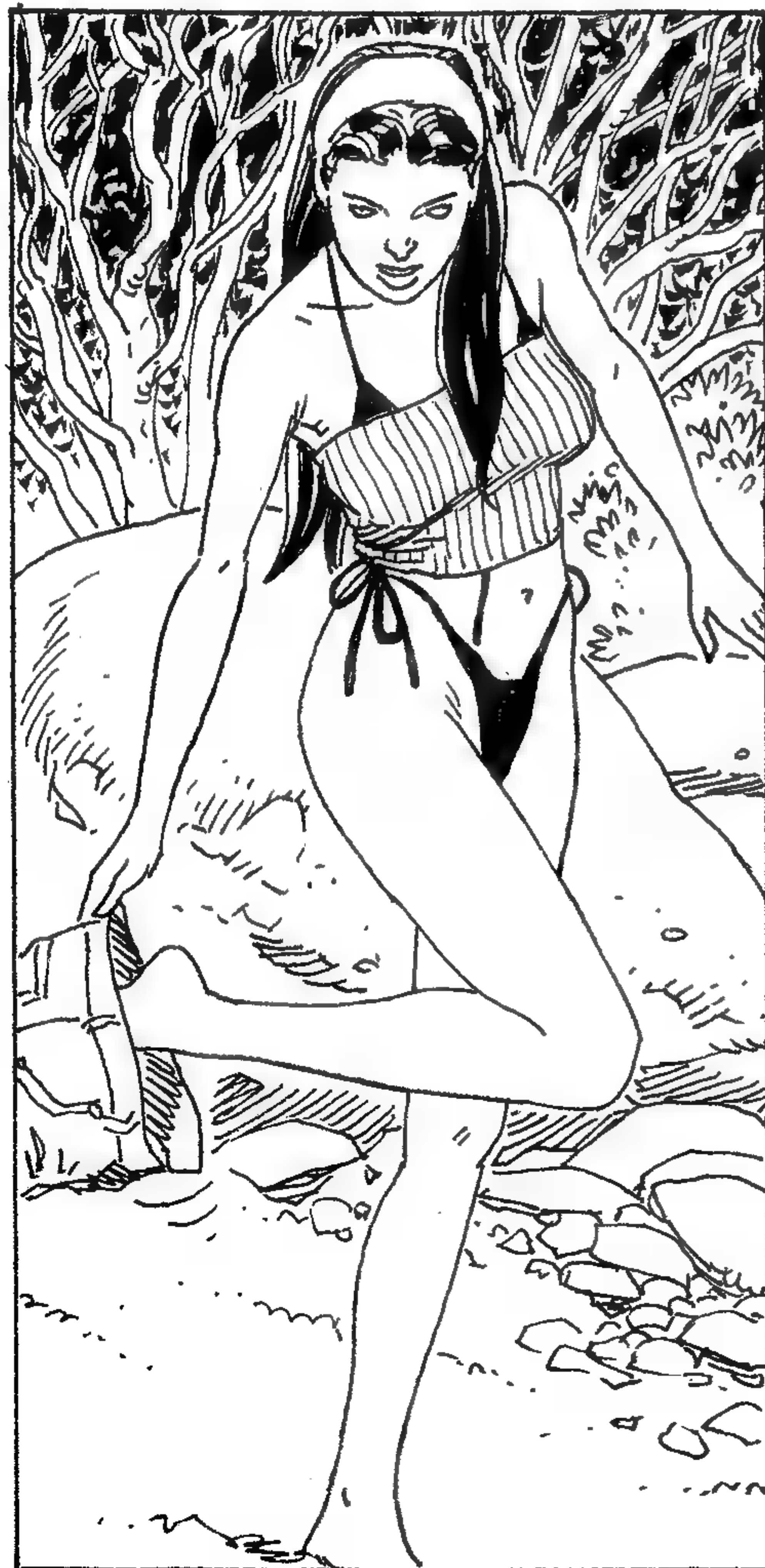
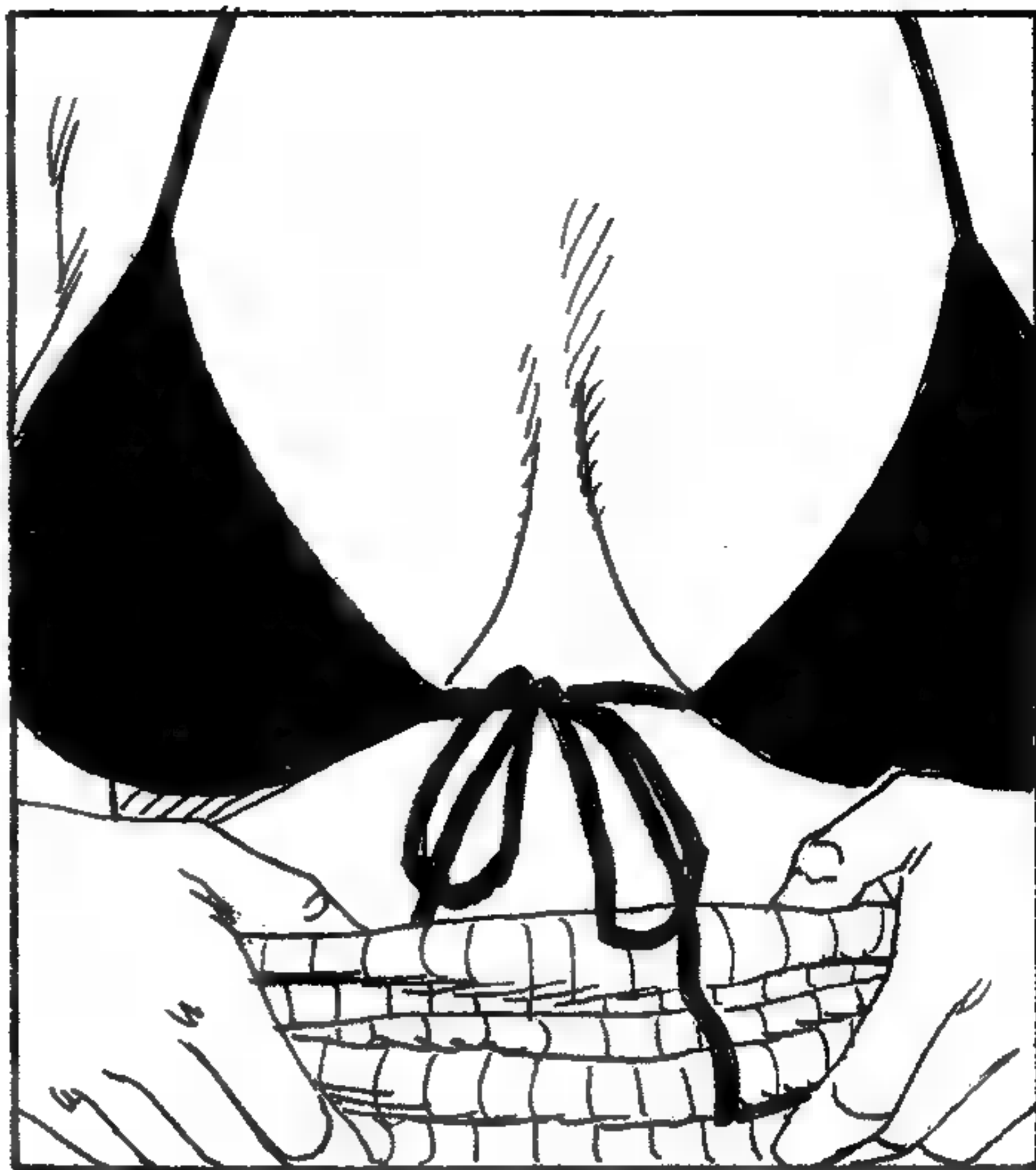
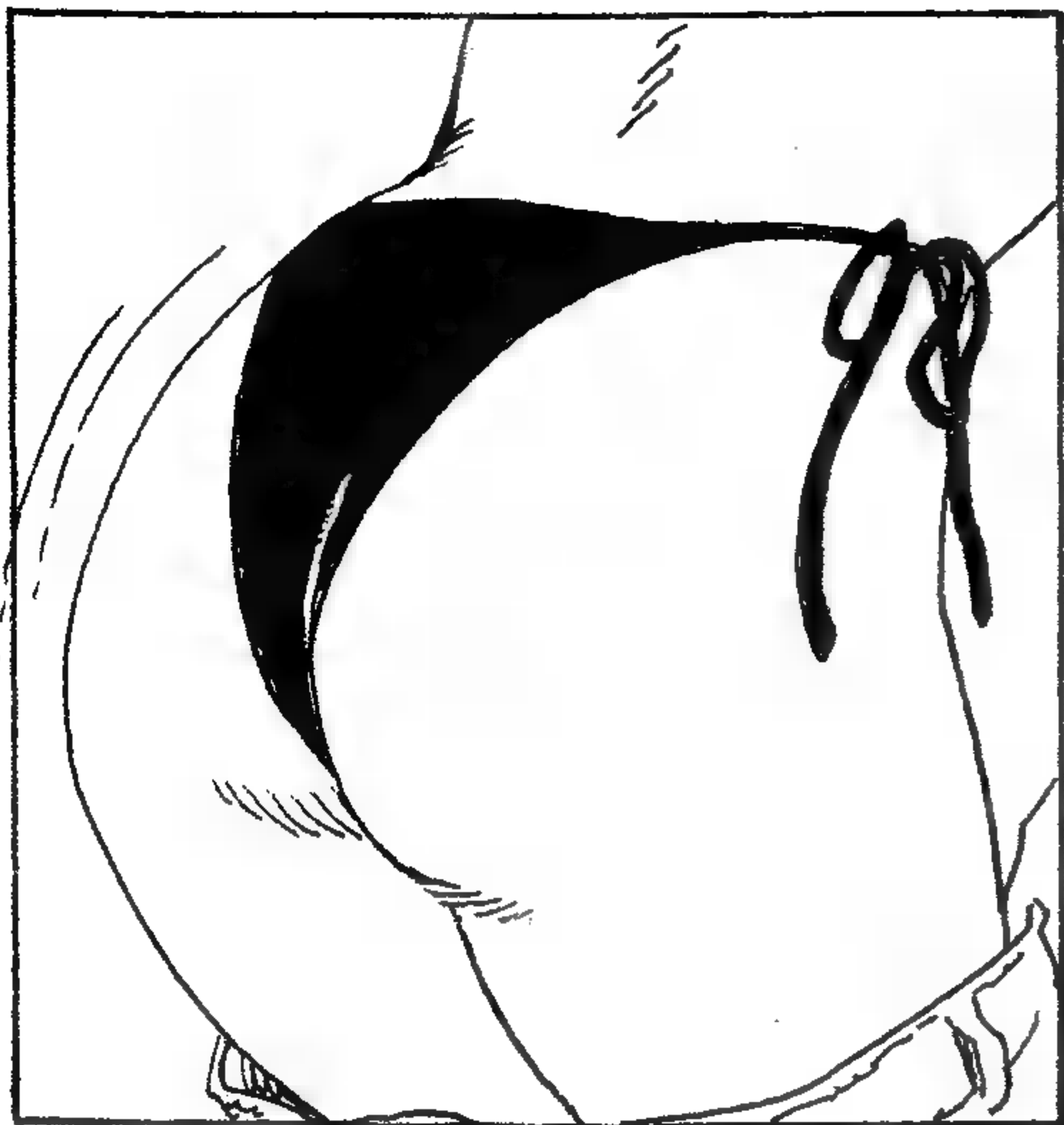


J'AIMERAIS BIEN, MAIS  
JE BANDE DÉJÀ COMME  
UN ÂNE

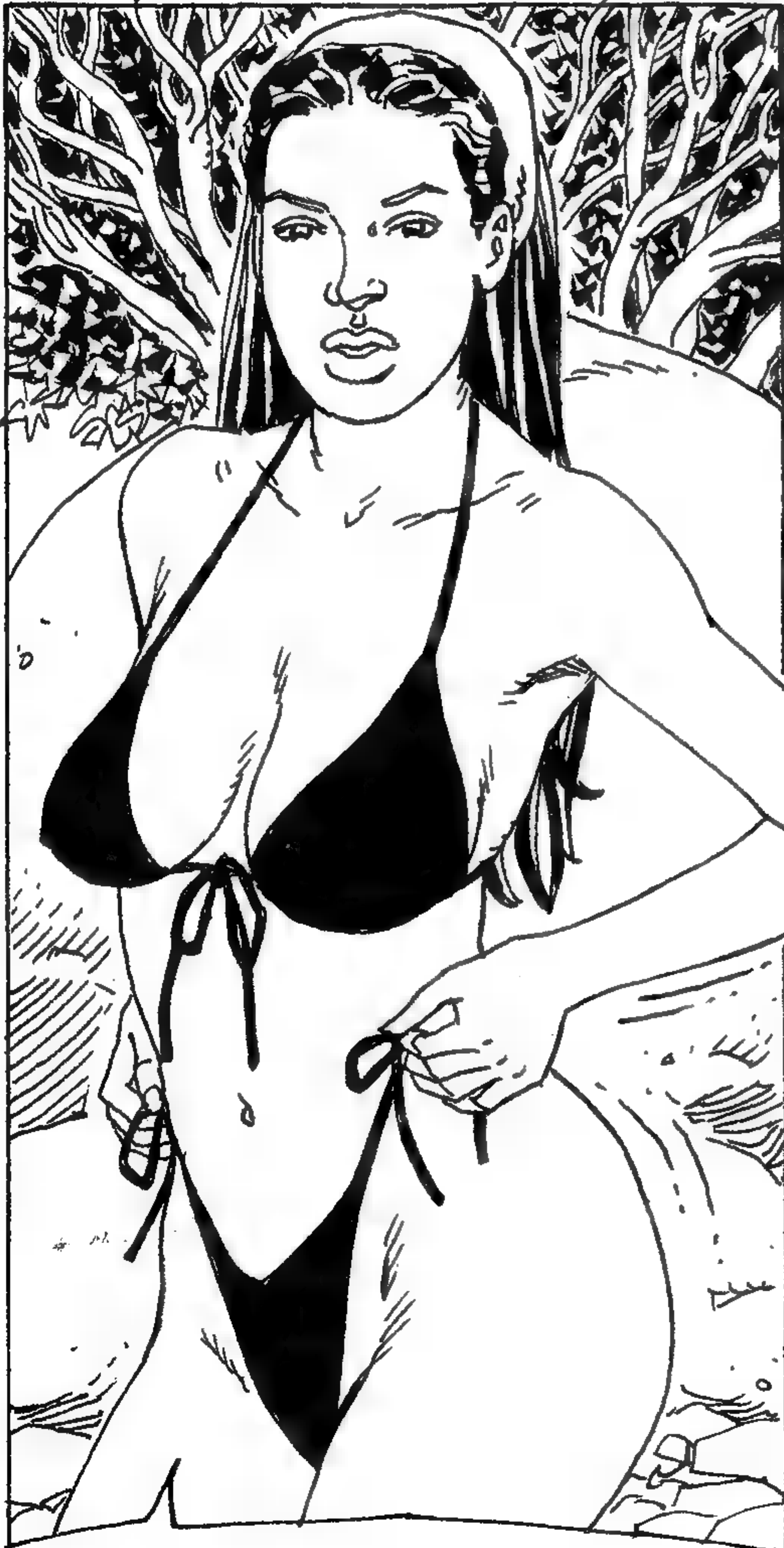
TA  
GUEULE

EUH..  
ON EN  
SORT

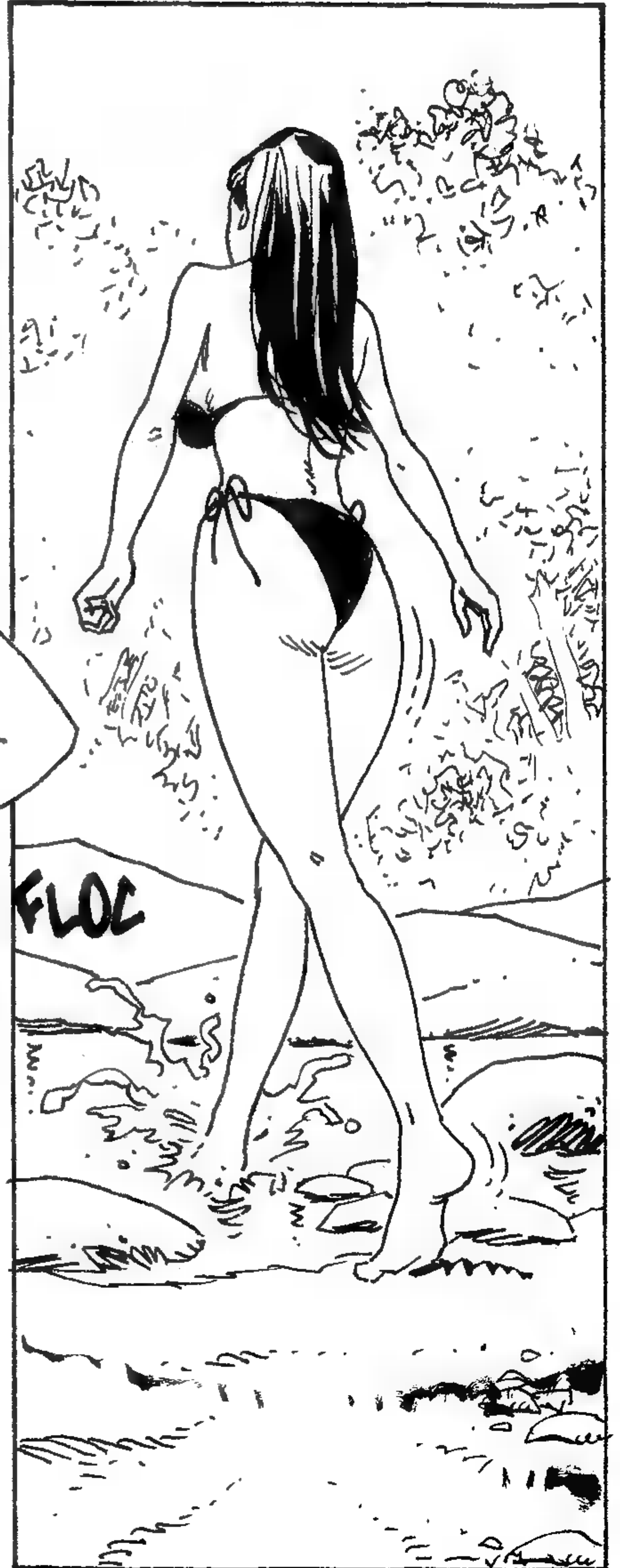




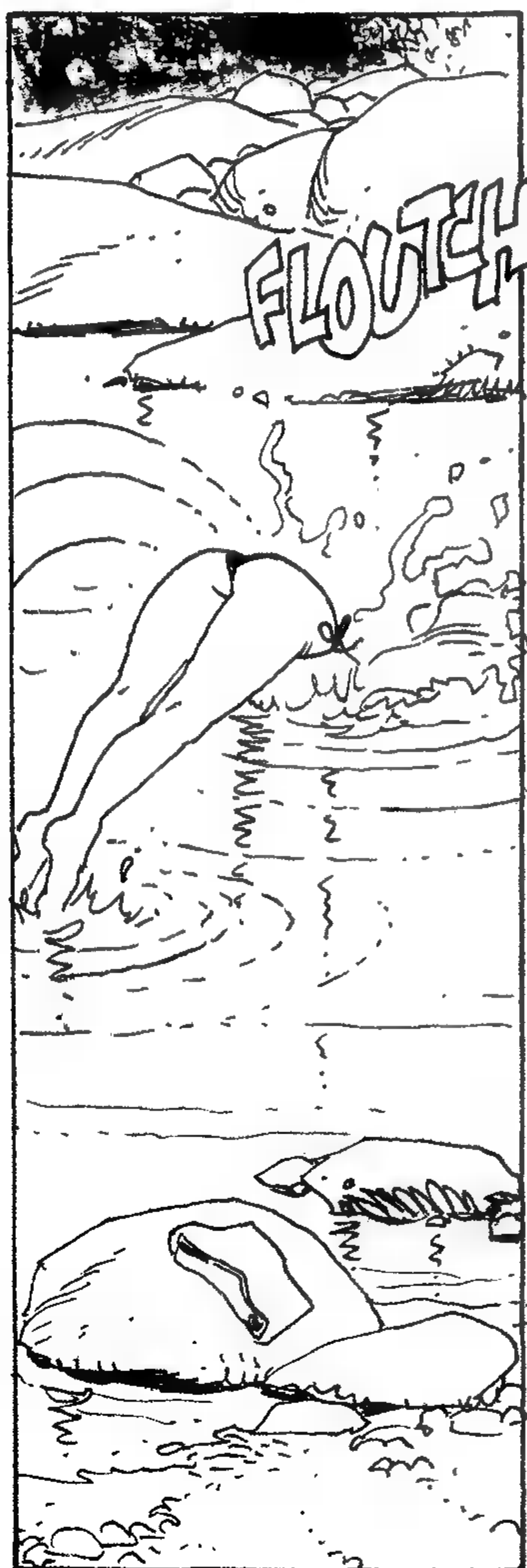




BON ! SI JE COMPREND  
BIEN, JE SUIS TOUTE  
SEULE POUR FAIRE  
TREMPETTE, HEIN ?









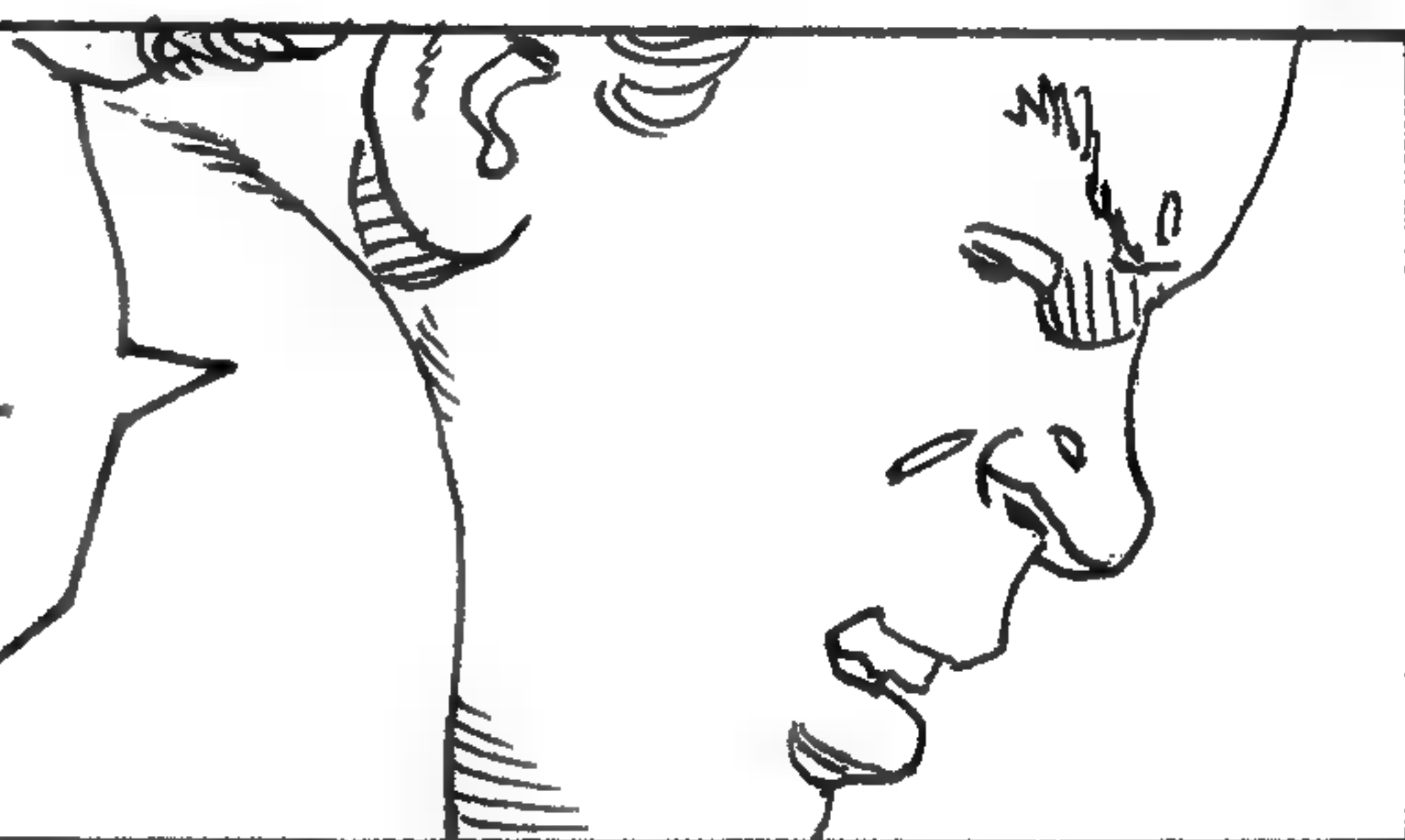
DES FOIS QUE VOUS  
AURIEZ PAS REMAR-  
QUÉ... JE CROIS QU'ELLE  
S'EST UN PEU FOUTU  
DE NOTRE GUEULE ?



SI ÇA L'AMUSE...  
JE VOUS PROMETS  
QUE JE L'AURAI LA  
MÈRE CELINE ? ET  
ELLE VERRA CE QU'UN  
PLOUK ET SA BITE  
SONT CAPABLES  
DE FAIRE ?



CE CUL, PUTAIN DE  
BORDEL ! CE CUL !  
J'VOUS JURE... C'EST  
PLUS UNE BIROUTE  
QUE J'AI... C'EST UN  
BARREAU DE  
CHAISE ?



EH BEN, LES GARGONS ?  
QU'EST-CE QUE VOUS MARMONNEZ  
DANS VOTRE COIN ? JE SUIS  
SÛRE QUE VOUS PARLEZ  
DE MA COPINE  
PAS VRAI ?







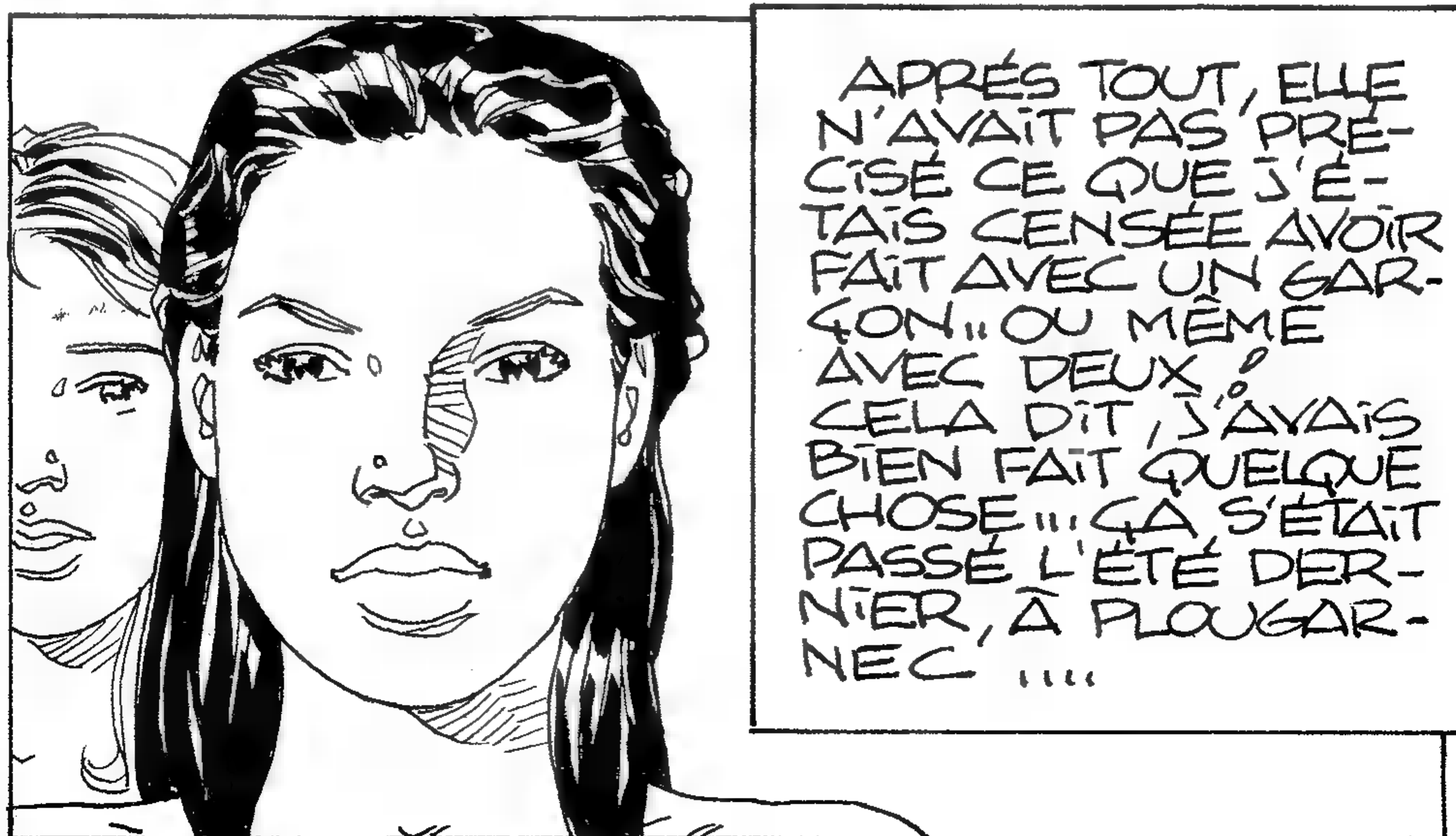
HA HA ! TU LES AS SÈCHÉS, LES COPAINS !  
ILS EN POUVAIENT PLUS ! ET JE TE DIS  
PAS, QUAND T'ES RESSORTIE DE L'EAU,  
TOUTE RUISSSELANTE, J'AI CRU QU'ILS  
FRISAIENT L'APLOPEXIE !



APOPLEXIE !!!

ILS MÉRITAIENT  
UNE LEÇON,  
CES PETITS  
BRANLEURS !  
MAINTENANT,  
S'ILS VEULENT  
SE SOULAGER,  
ILS POURRONT  
TOUJOURS FAIRE  
APPEL À LA  
VEUVE FOIGNET !









ILS M'AVAIENT  
INVITÉE À  
VENIR  
REGARDER  
"CERTAINS  
L'AIMENT  
CHAUD",  
AVEC LA  
SUBLIME  
MARYLIN  
"

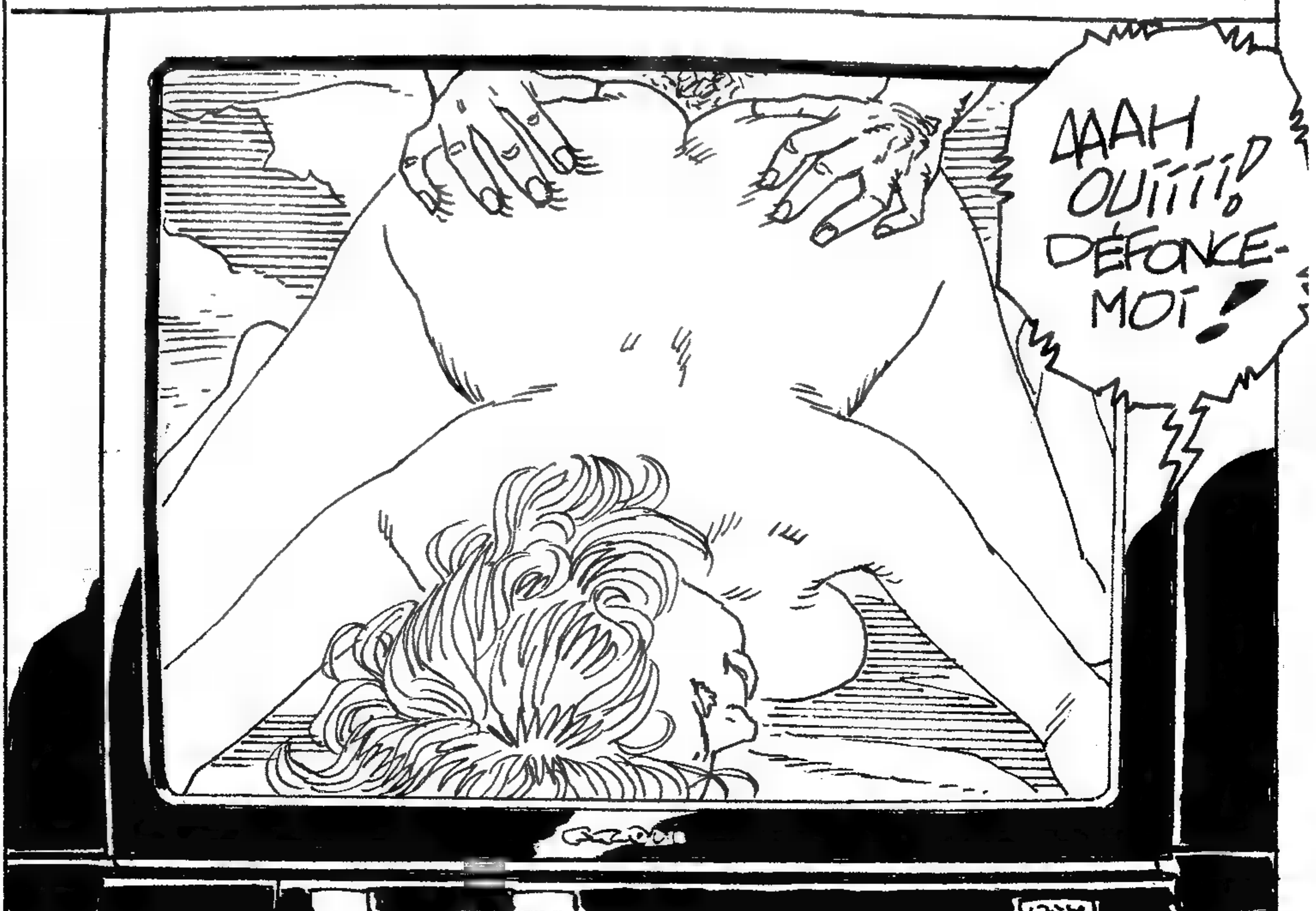
MARYLIN.. ELLE ME FAIT CRAQUER!.. ET ILS  
LE SAVAIENT... ENFIN BREF, JE ME SUIS  
RETROUVÉE COINCÉE DANS UN CANAPÉ  
ENTRE EUX DEUX... MAIS ÇA NE M'A PAS  
GÊNÉE... JUSQU'À CE QUE LE FILM  
COMMENCE...







LE FILM NE DIFFÉRERAIT FINALEMENT QUE D'UNE VOYELLE DE CELUI QUE JÉRÉMIE ET HERBERT AVAIENT PRÉTENDU ME FAIRE VOIR... "CERTAINS L'AIMENT CHAUDE" ÉTAIT SON TITRE, ET LA "MARYLIN" QUI S'AGITAIT SUR L'ÉCRAN AURAIT SU METTRE À MAL LA NÉCESSAIRE RETENUE DES MIGNONS TRAVESTIS LEMMON ET CURTIS...





BIEN SÛR, J'AURAIS PU FUIR... MAIS JE  
RESTAIS SCOTCHÉE SUR MON COUSSIN,  
FASCINÉE PAR CE BALLET OBSCÈNE  
CES CORPS NUS ENTREMÊLÉS SE CHE-  
VAUCHANT BRUTALEMENT... À MA GRAN-  
DE HONTE, LE PLUS INTIME DE MA PER-  
SONNE COMMENÇAIT À RÉAGIR...



JE NE REGARDAIS  
NI À DROITE, NI  
À GAUCHE, DU  
CÔTÉ D'HERBERT  
OU DE JÉRÉMIE..  
J'AVAIS ACCEPTÉ  
LE PIÈGE.. ET JE  
VOULAIS CROIRE  
QU'IL N'Y AVAIT  
QUE MOI.. MOI ET  
L'ÉCRAN TÉLÉ...



J'AI QUAND  
MÊME ENTENDU  
LES BRUITS DE  
FERMETURE  
ÉCLAIR...



PUIS DES  
MAINS ONT PRIS  
LES MIENNES  
...

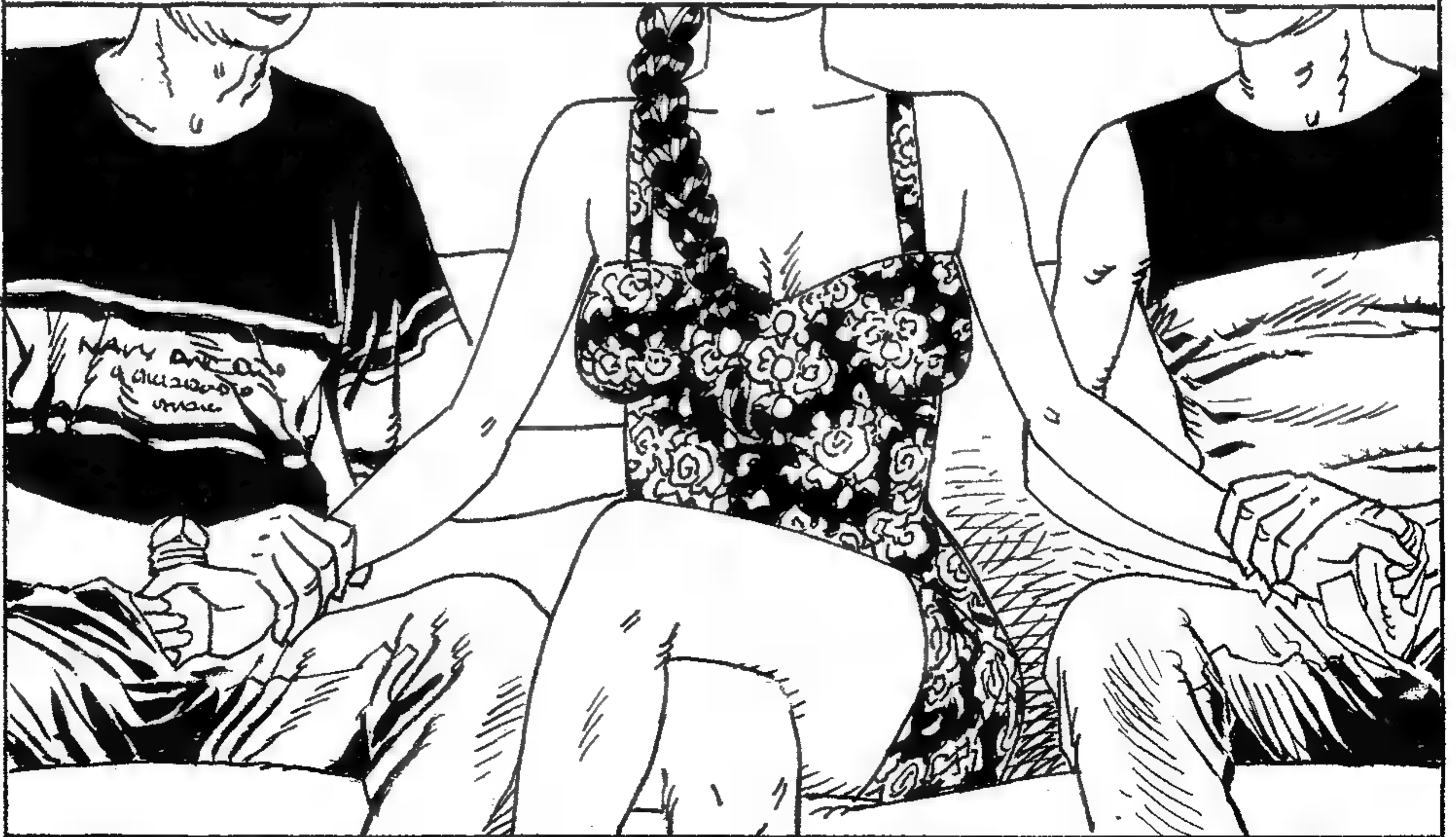
SUR L'ÉCRAN, LES IMAGES SE BOUSCULAIENT..  
UN TOURBILLON DE SEXES, DE BOUCHES  
AVIDES, DE CHAÎRS LUISANTES DE SUEUR..



LES CORPS BOUGEAIENT SUR LE RYTHME D'UN VA ET VIENT IMPITOYABLE, DES SEINS, DES FESSES, DES COUILLES TRESSAUTAIENT À CHAQUE COUP DE BOUTOIR !!! C'ÉTAIT... C'ÉTAIT...

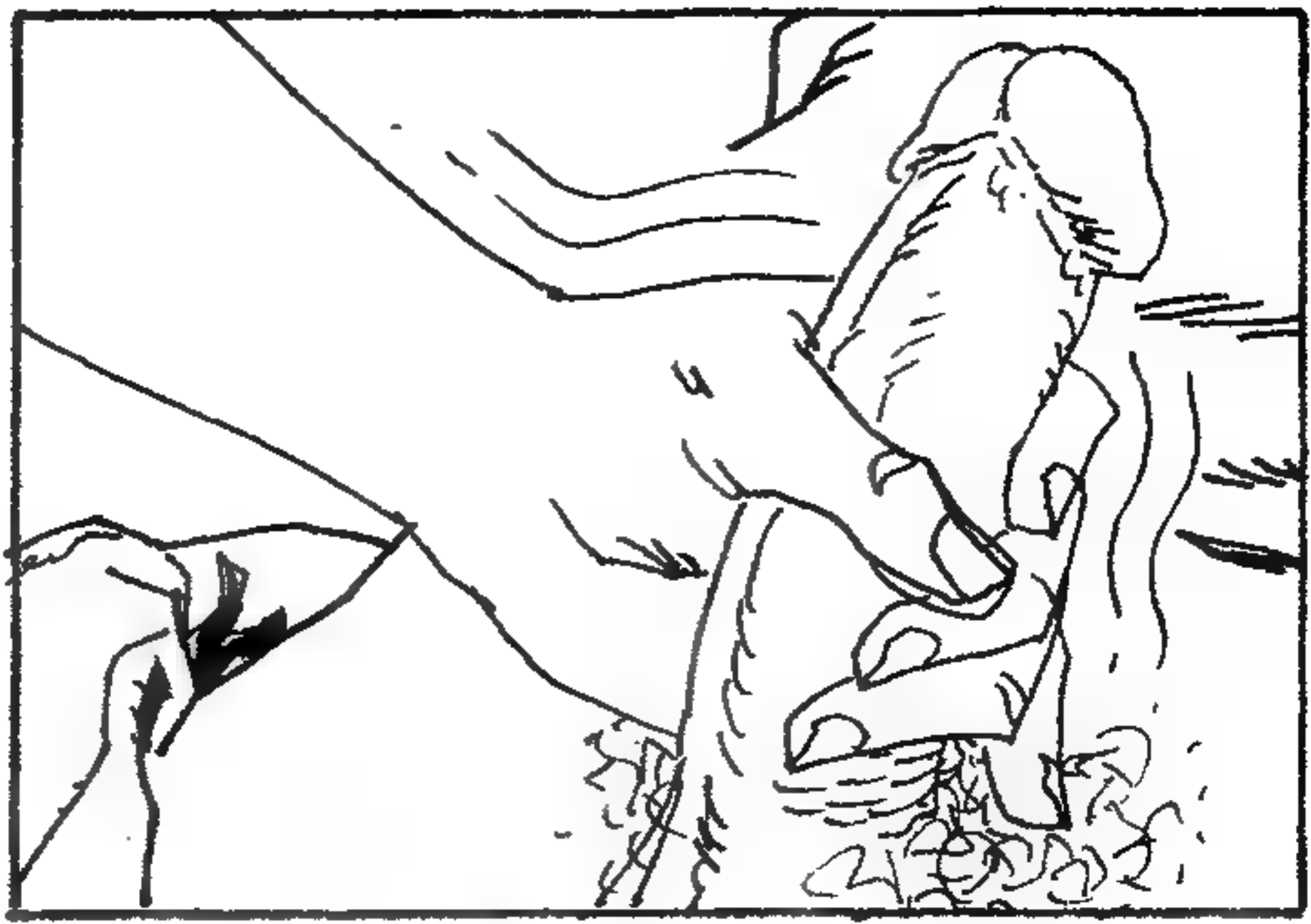
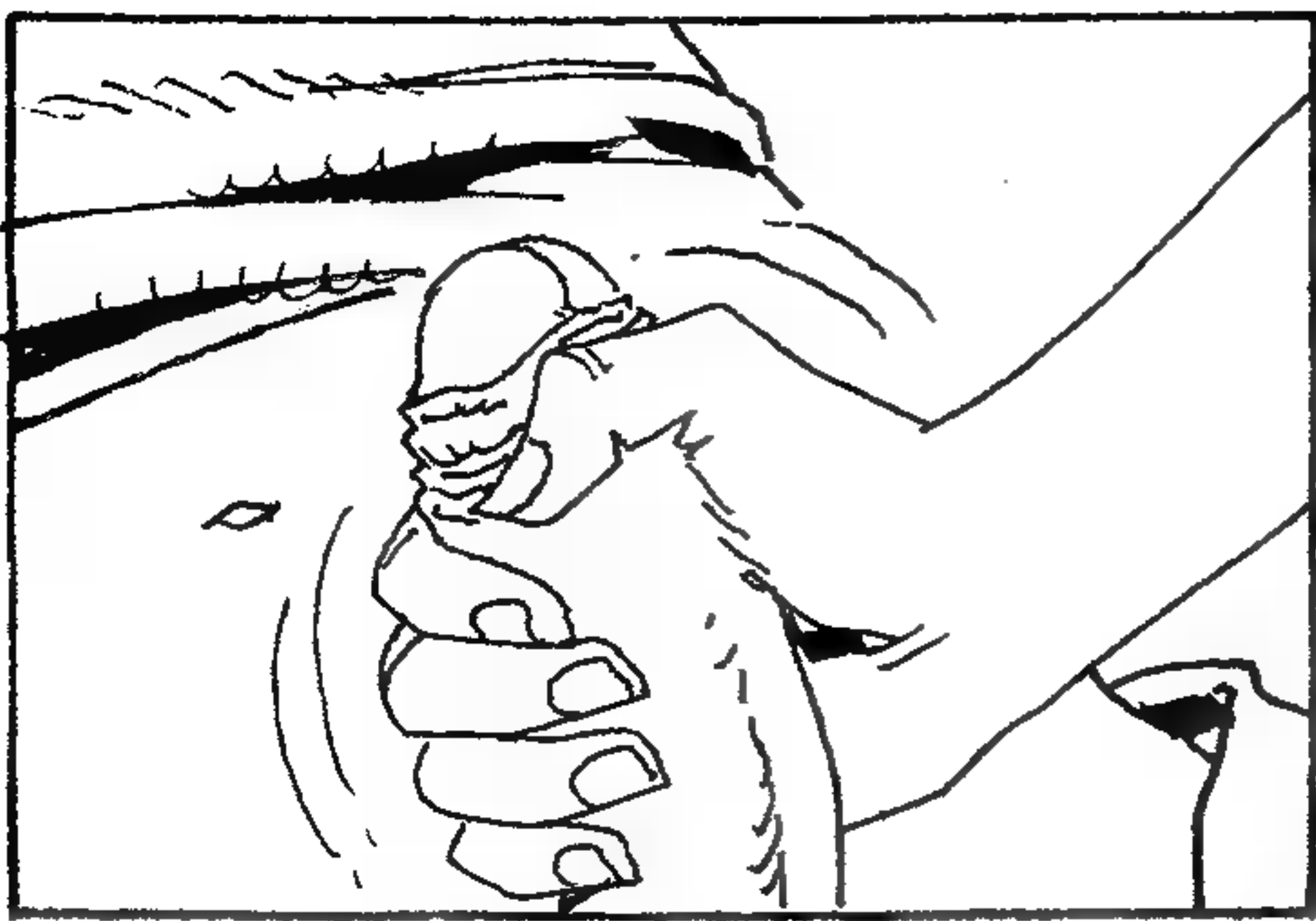


C'ÉTAIT MES MAINS QUE L'ON RE-FERMAIT SUR DEUX TIGES DE CHAIR CHAUDE, PUIS QUE L'ON ACCOMPAGNAIT FERMEMENT DANS UN MOUVEMENT DE HAUT EN BAS !!! MON COEUR COGNAIT DANS MA POÎTRINE !!!



UNE BOULE D'EXCITATION PURE ENFLAMMAIT MON BAS-VENTRE !!!

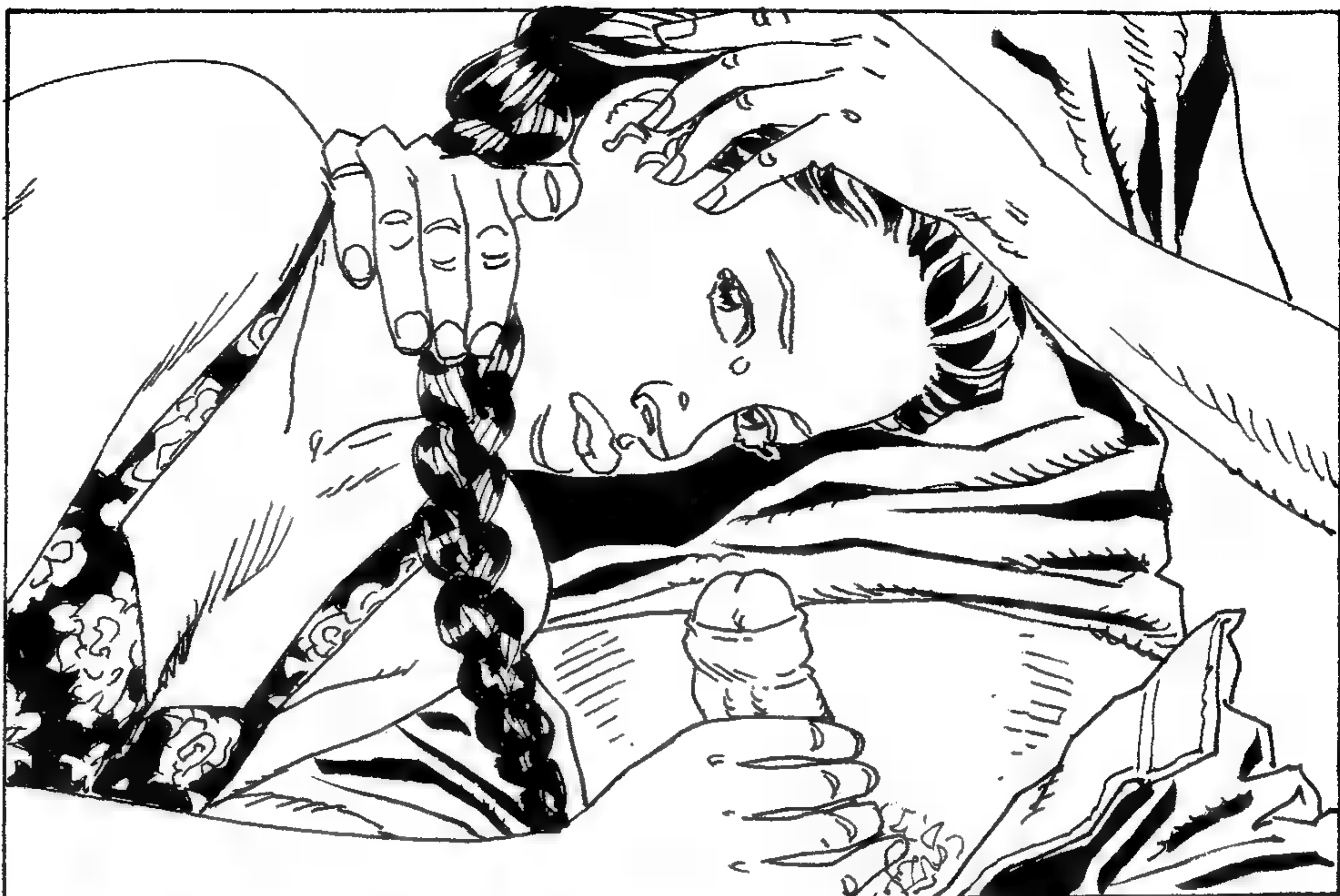




JE RÉSISTAIS...MAIS PAS ASSEZ...INEXORABLEMENT, MON VISAGE DESCENDAIT VERS LE BAS-VENTRE D'HERBIE...







JE CONTINUAIS À FIXER OBSTINÉMENT LA  
TÉLÉ ET SES IMAGES DE STUPRE, COMME  
S'IL NE FALLAIT PAS QUE JE ROMPE UN  
LIEN INVISIBLE QUI ME DONNERAIT ASSEZ  
DE FORCE POUR... POUR ALLER PLUS  
LOIN !







J'AI OBEÏ.. MES LÈVRES ONT  
ENSERRE SON GLAND, IL A  
POUSSÉ MA TÊTE, DONNÉ  
UN COUP DE REIN ET SON  
CHIBRE S'EST ENFONCÉ  
DANS MA BOUCHE..











JE N'AI PLUS ÉTÉ QUE DÉPIT ET FRUSTRATION LORSQUE L'ÉPAISSE GICLÉE D'HERBERT M'A ENGLUÉ LA BOUCHE!... J'ÉTAIS PRÊTE, RÉSOUE À ACCEPTER QUELQUE CHOSE QUI ALLAIT RADICALEMENT CHANGER MA VIE DE JEUNE FILLE, MAIS CELA N'AVAIT RIEN À VOIR AVEC ÇA... PAS COMME ÇA...













TU GARDERAS MON ODEUR, COMME ÇA ?  
TE LAVE PAS AUJOURD'HUI, D'ACCORD ?



BON ! ÇA SUFFIT, CES  
CONNERIES !!! SUCE-  
MOI,  
MERDE



TU M'ÉCOUTES

HÉ ?



















ANTOINE, TU RISQUES  
DE LE RENCONTRER  
SOUVENT DANS LA  
MAISON, IL A UNE  
CHAMBRE ICI, ET  
IL PASSE SOUVENT  
NOUS VOIR... MAIS  
T'IN QUIÈTE PAS,  
C'EST UN JEUNE  
HOMME TRÈS DIS-  
CRET ET BIEN  
ÉLEVÉ ! ...



ET TRÈS ÉTRANGE AUSSI... JE SAIS  
PAS POURQUOI, IL A AIMANTÉ MON  
REGARD TOUT LE REPAS, AINSI QUE  
CELUI DU SOIR...  
MAIS LUI N'A PAS SEMBLÉ REMAR-  
QUER L'INSISTANCE AVEC LAQUEL-  
LE JE L'OBSERVAIS...  
IL N'AVAIT RIEN DE MON "MEC  
IDÉAL" ET N'ÉTAIT MÊME PAS  
BEAU ! MAIS QUELQUE CHOSE EN  
LUI M'ATTIRAIT...

UN SECRET... IL  
PORTE UN LOURD  
SECRET... ET C'EST  
ÇA QUE JE  
RESSENS !





UN SECRET, VOYONS... IL EST LE PRINCE  
HÉRITIÈRE EN FUITE D'UNE PETITE PRINCI-  
PAUTÉ BALAYÉE PAR UNE RÉVOLUTION... IL A  
UN COMPTE EN SUISSE AMPLEMENT POUR-  
VU, ET SE DEMANDE EN CE MOMENT S'IL  
DOIT LE DILAPIDER DANS UNE RUINEUSE  
CONTRE-RÉVOLUTION OU TOUT CLAQUER  
DANS LES CASINOS QU'IL VA ÉCUMER  
AU VOLANT DE SON BUS!



BIEN SÛR...  
ET POURQUOI  
NE PAS DIRE  
TOUT SIMPLE-  
MENT QU'IL  
DÉGAGE UN RIEN  
D'ANIMALITÉ,  
ET QUE C'EST  
CE CÔTÉ BES-  
TIAL QUI ME  
FAIT MOUILLER  
MA PETITE  
CULOTTE!

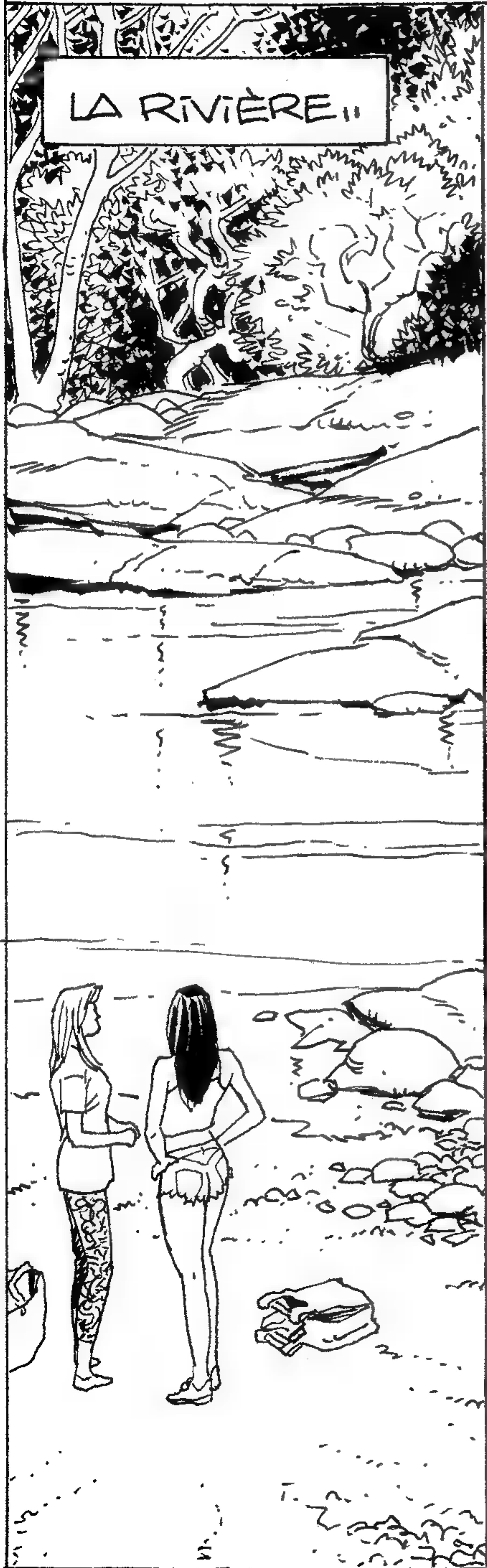


ET MÊME ÇA,  
C'EST PAS VRAI...  
IL ME FAIT RIEN  
MOUILLER DU  
TOUT?... C'EST  
PAS SEXUEL,  
CE TRUC...  
C'EST...  
BIZARRE!

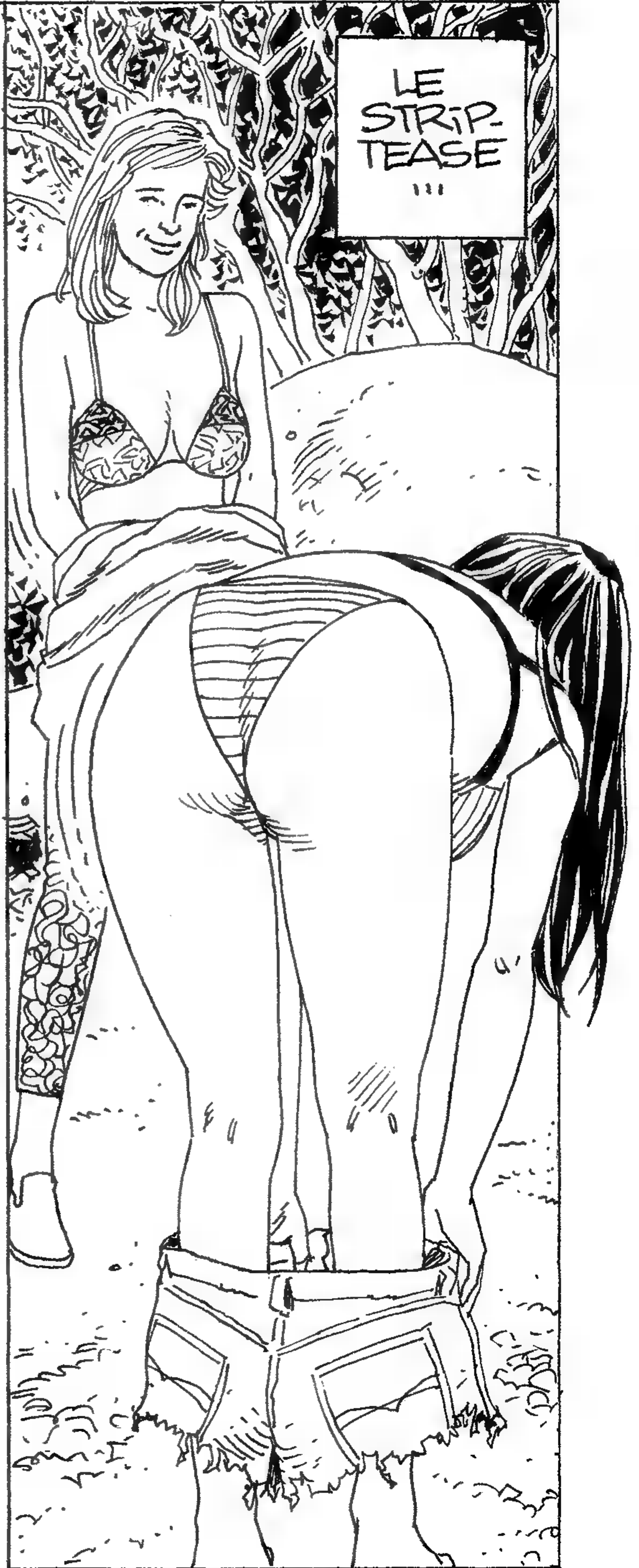


LE LENDEMAIN - ON ÉTAIT UN SAMEDI - LA  
JOURNÉE A COMMENCÉ COMME LA VEILLE...

LA RIVIÈRE..



LE  
STRIP-  
TEASE  
...

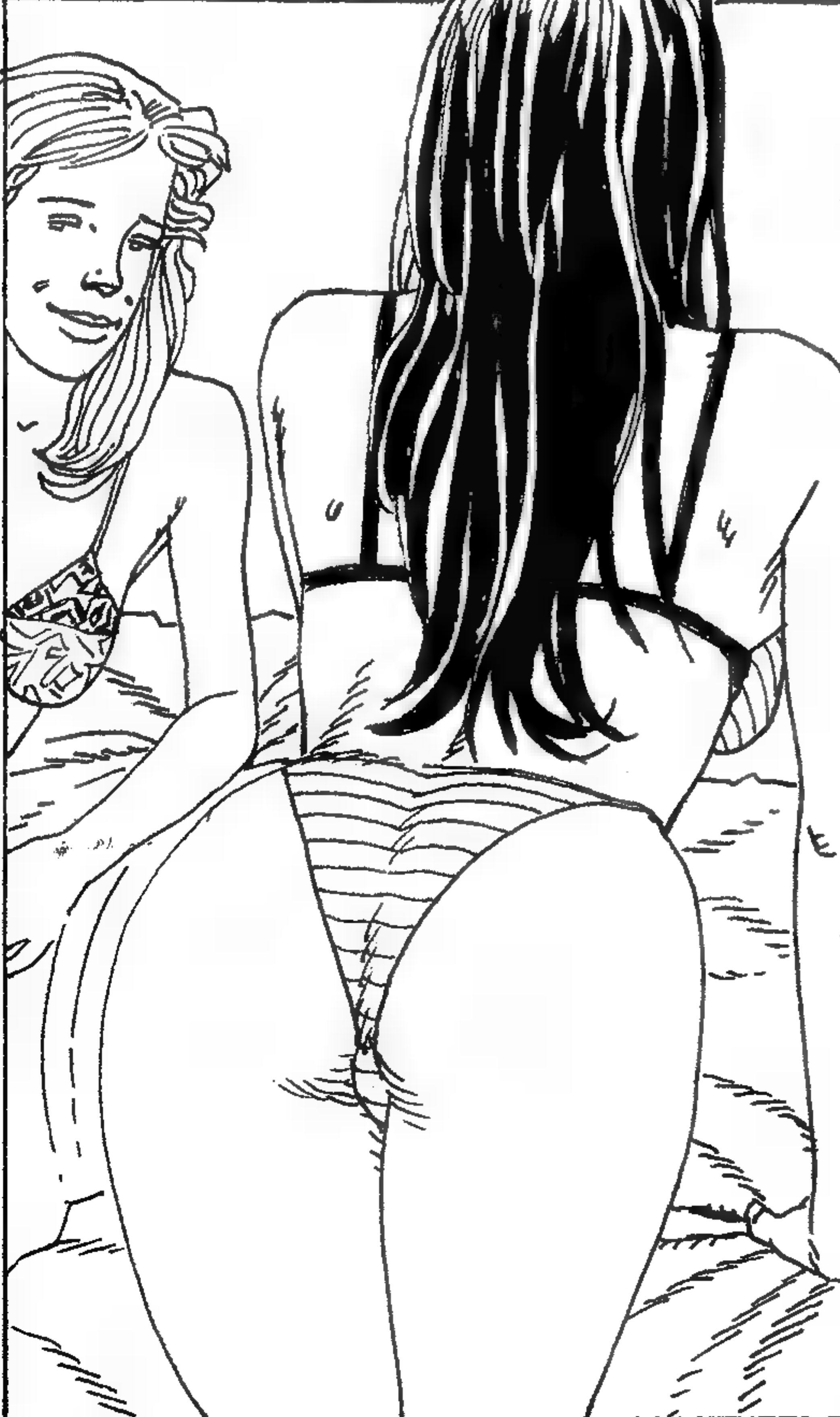




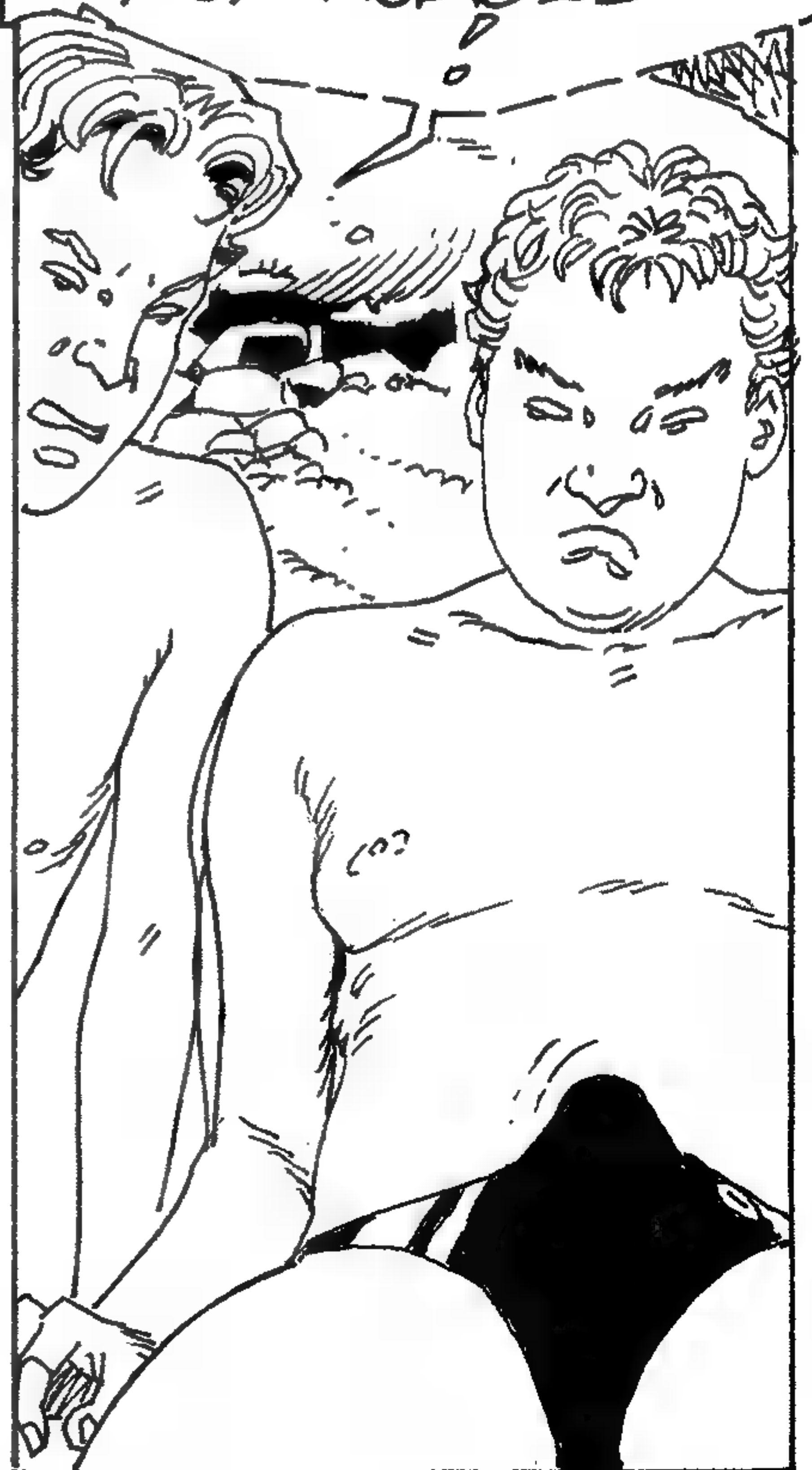
BIEN SÛR : LES GARGONS !



HOP ! LÀ, S'ILS EN A-  
VAIENT EU UNE, JE LEUR  
FAISAIS PÉTER LA BRA-  
GUETTE !



MAIS C'EST PAS  
VRAI... METS-TOI SUR  
LE VENTRE, BLAI-  
REAU ! ON VOIT  
TON SLIP QUI CHER-  
CHE À S'ACCROCHER  
AUX NUAGES



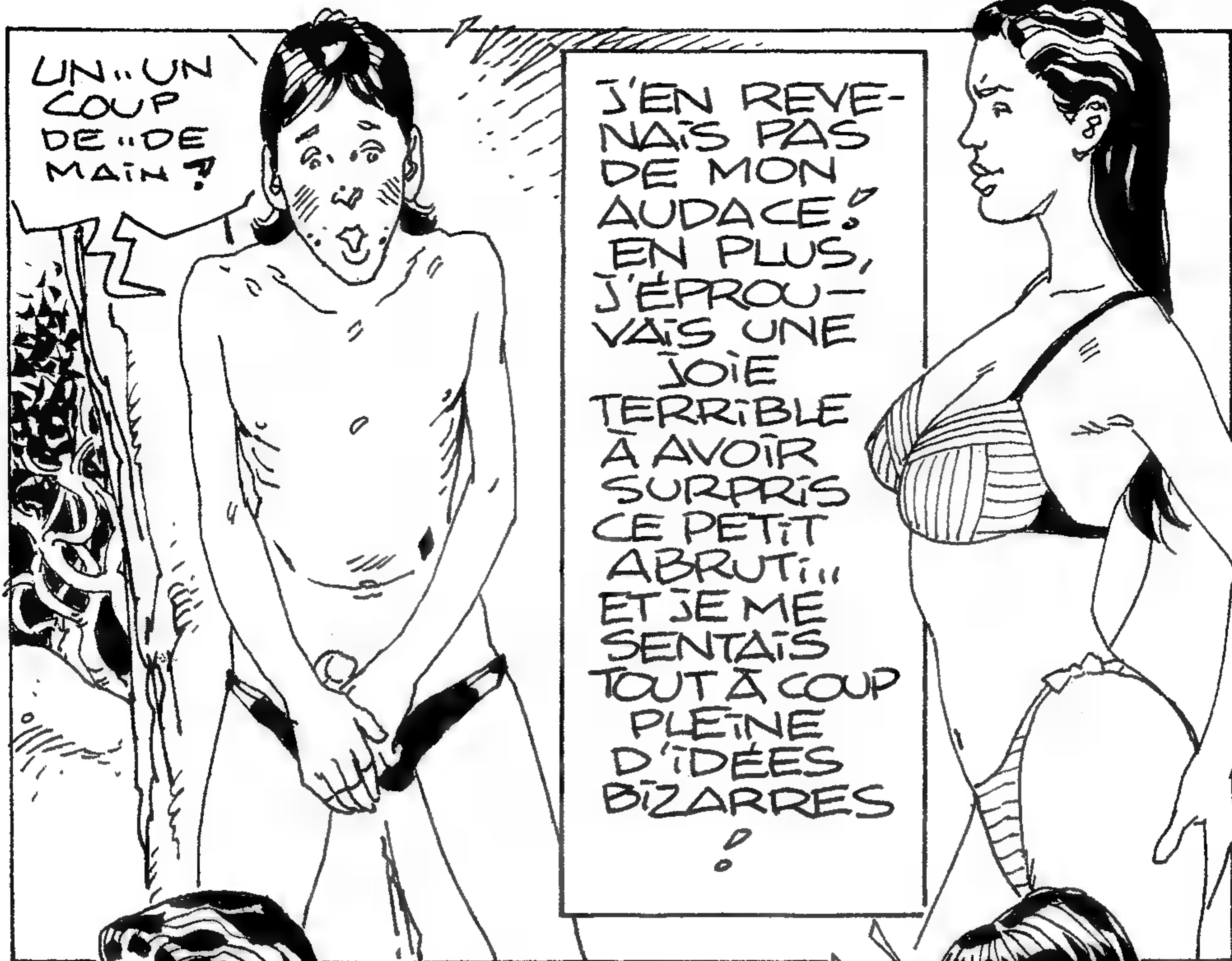




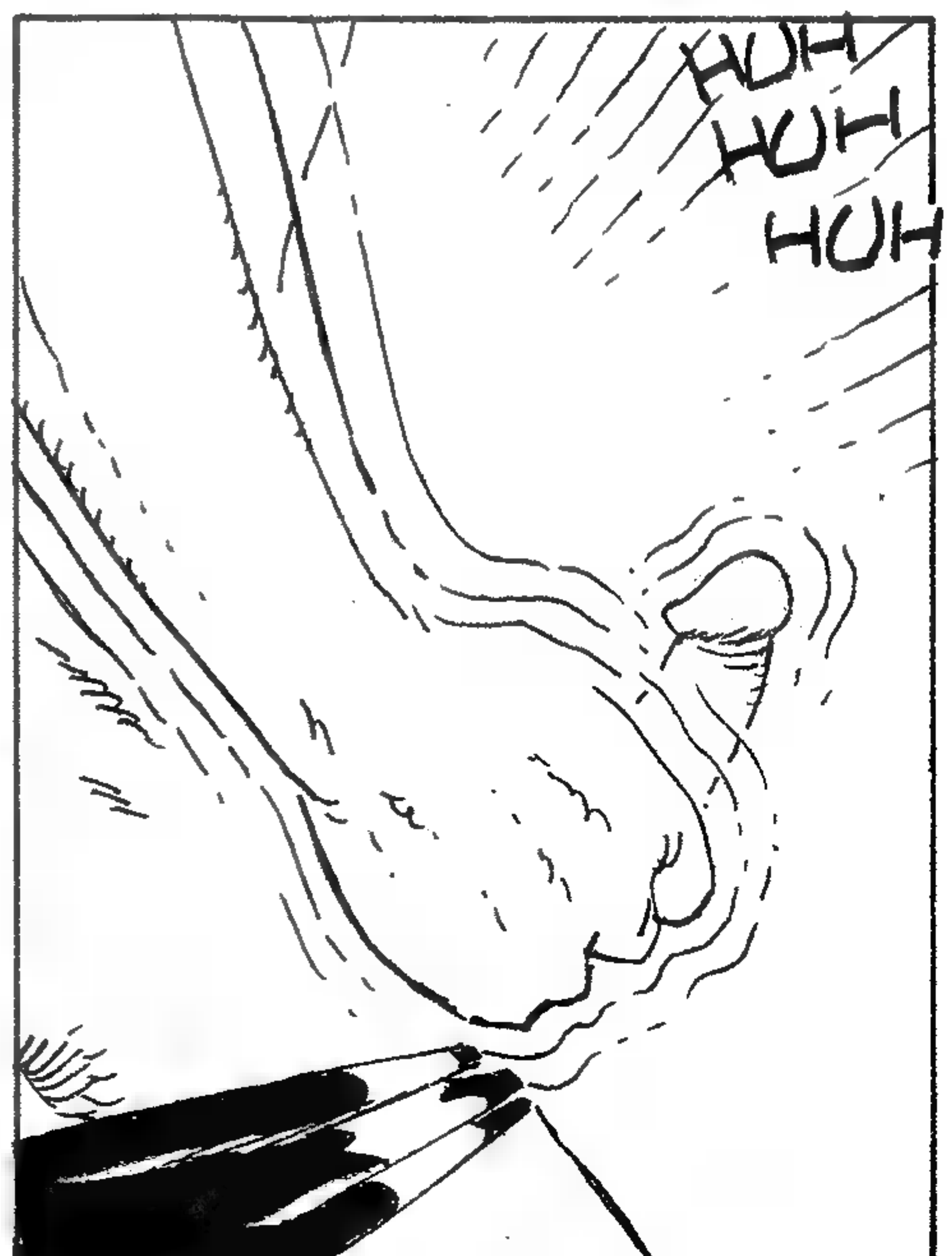
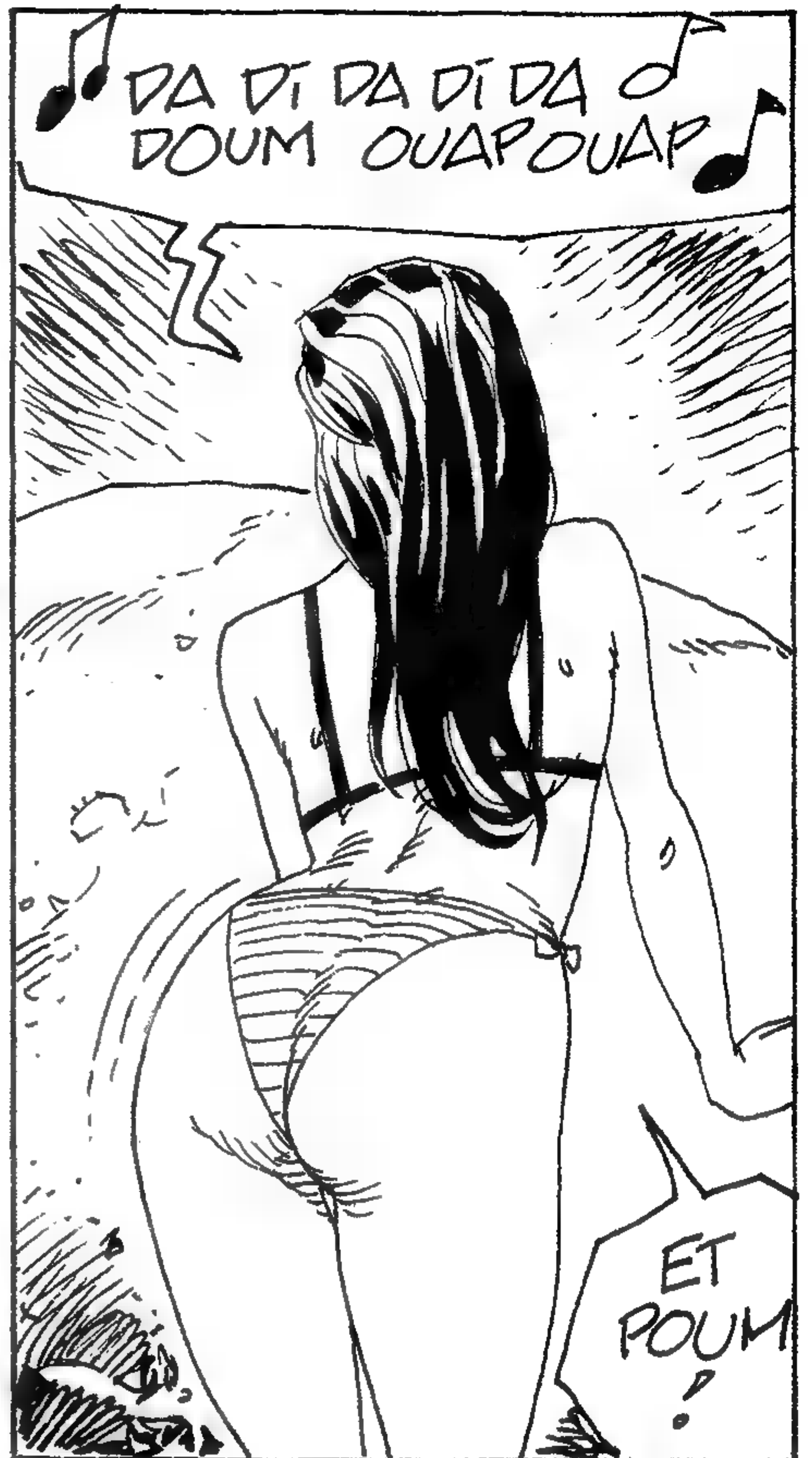
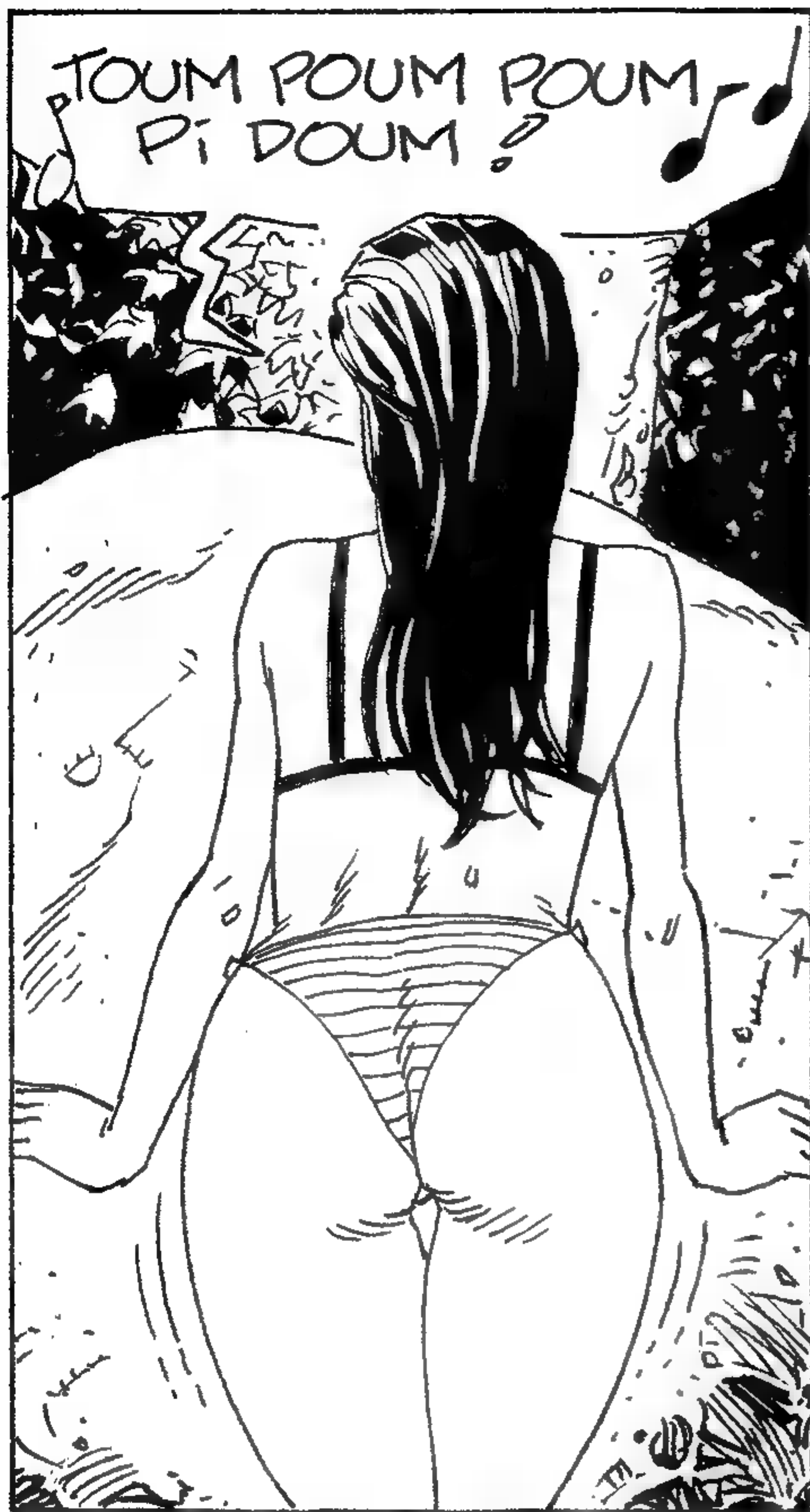




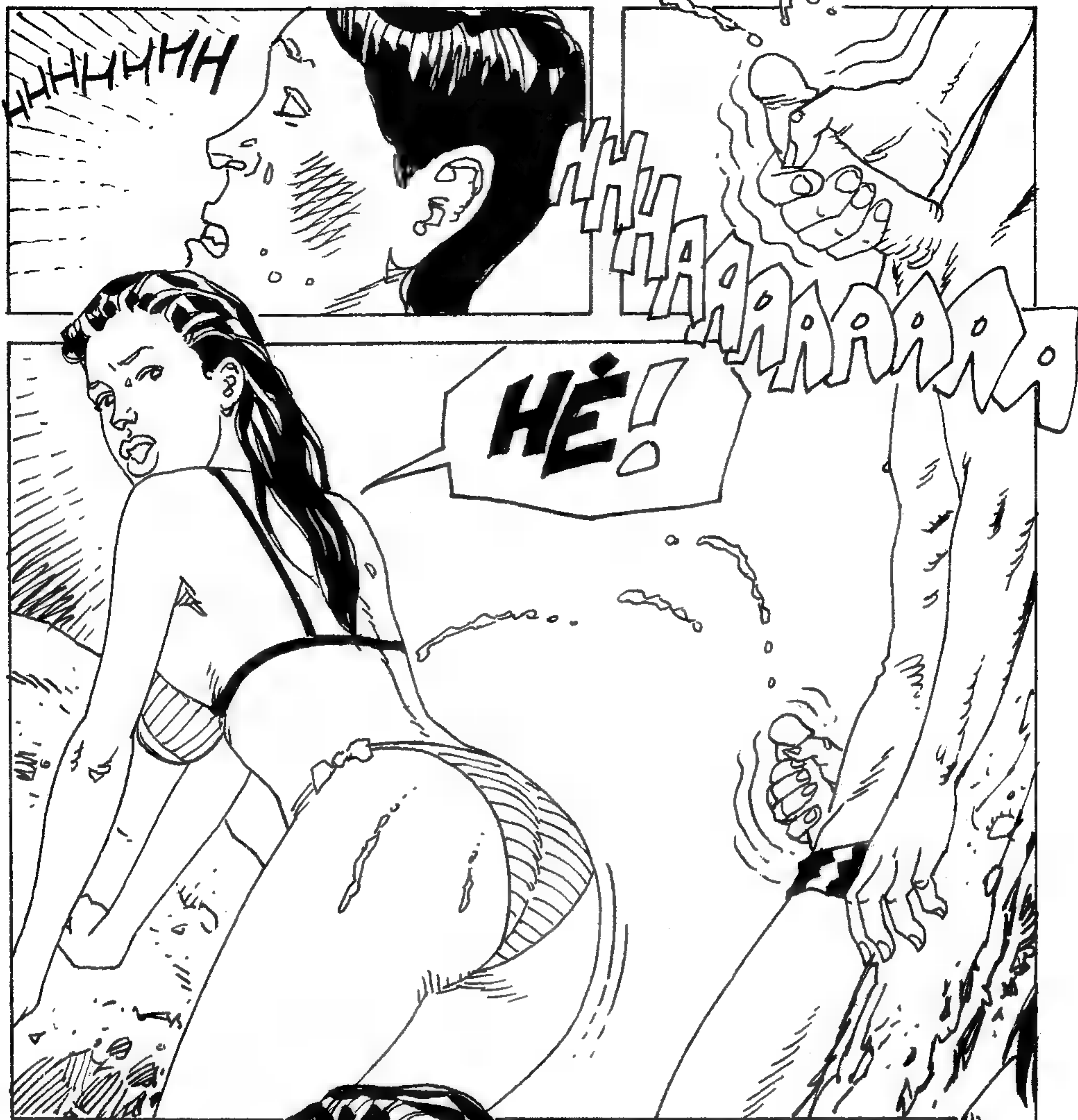
















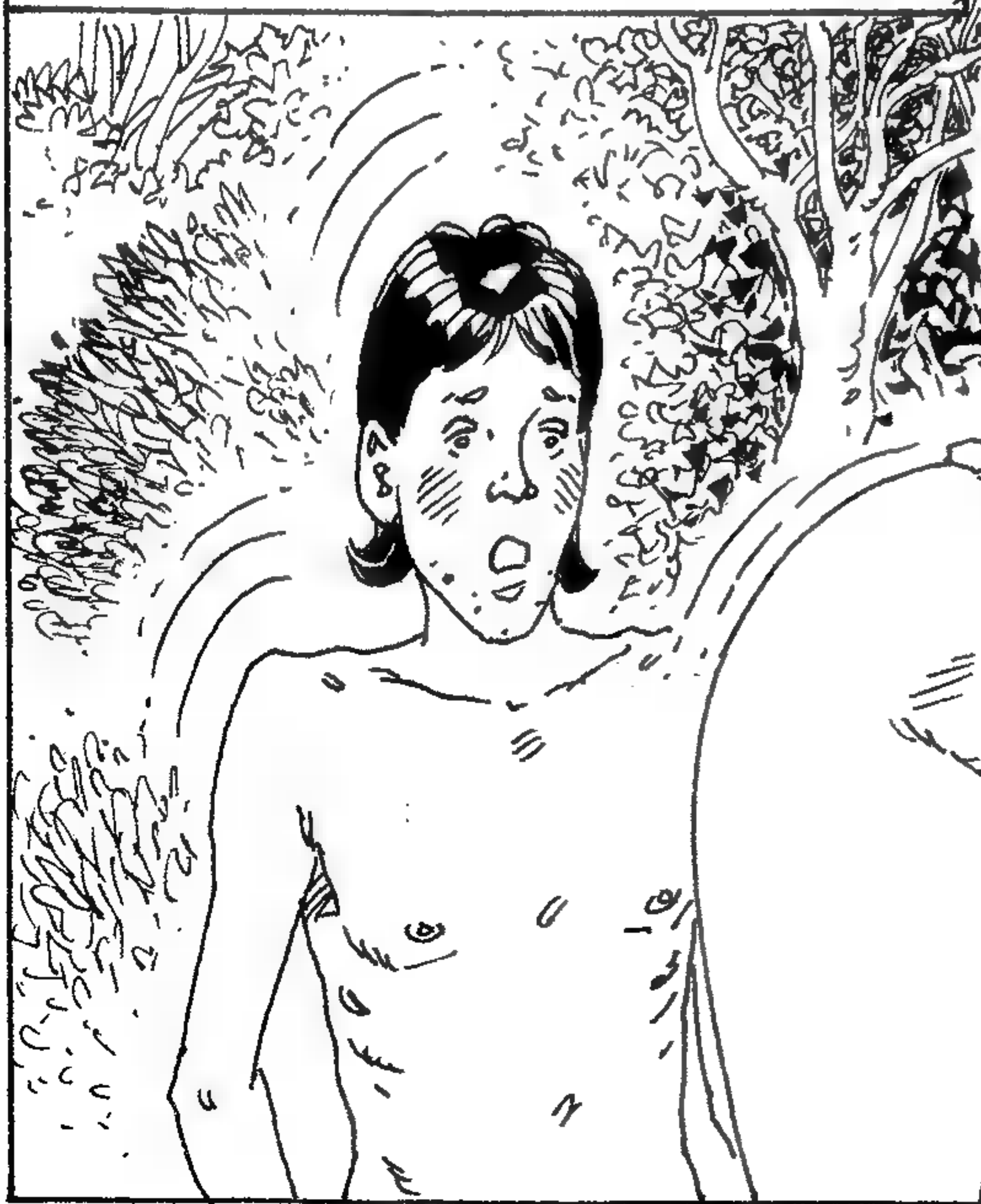




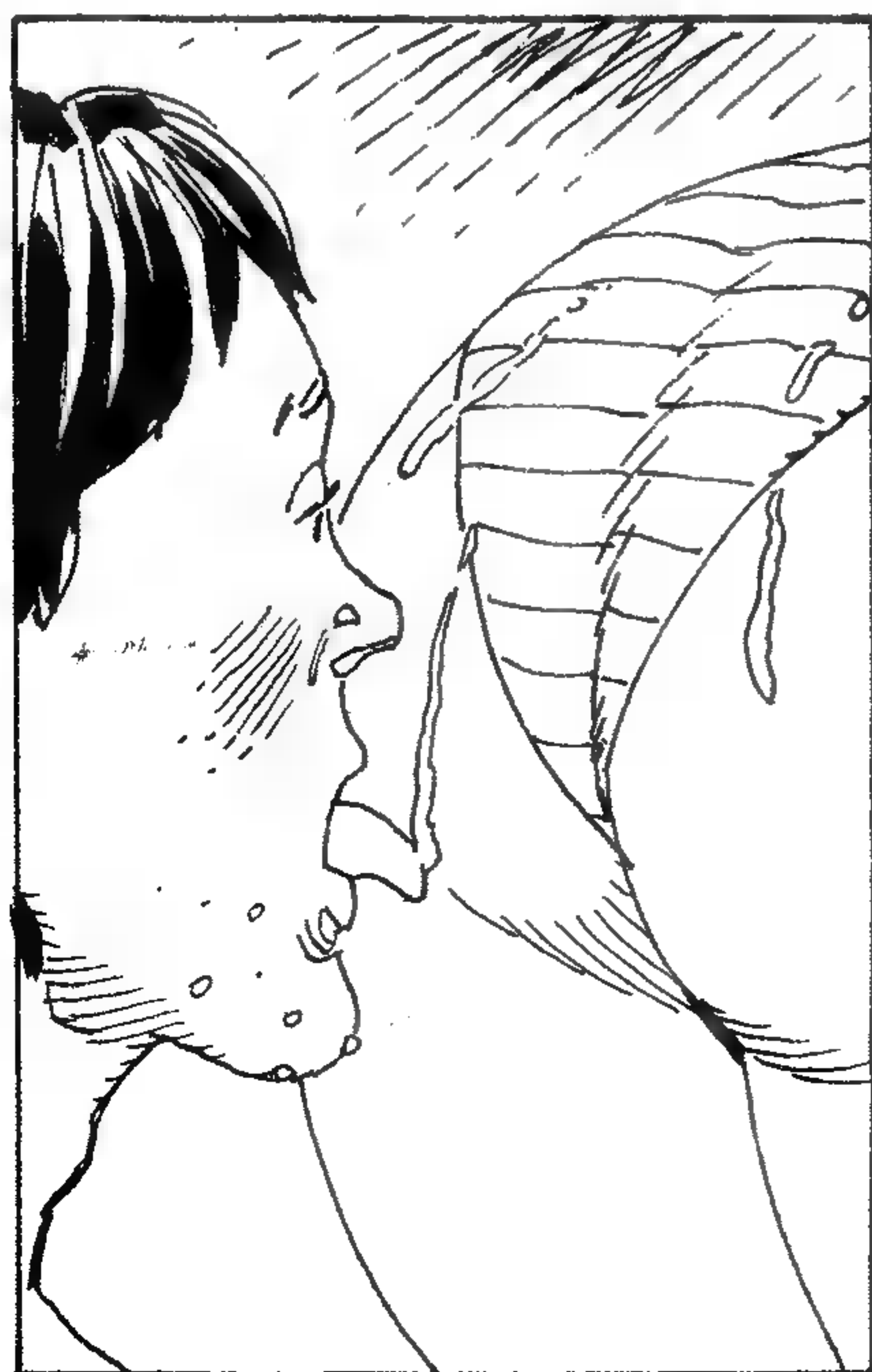
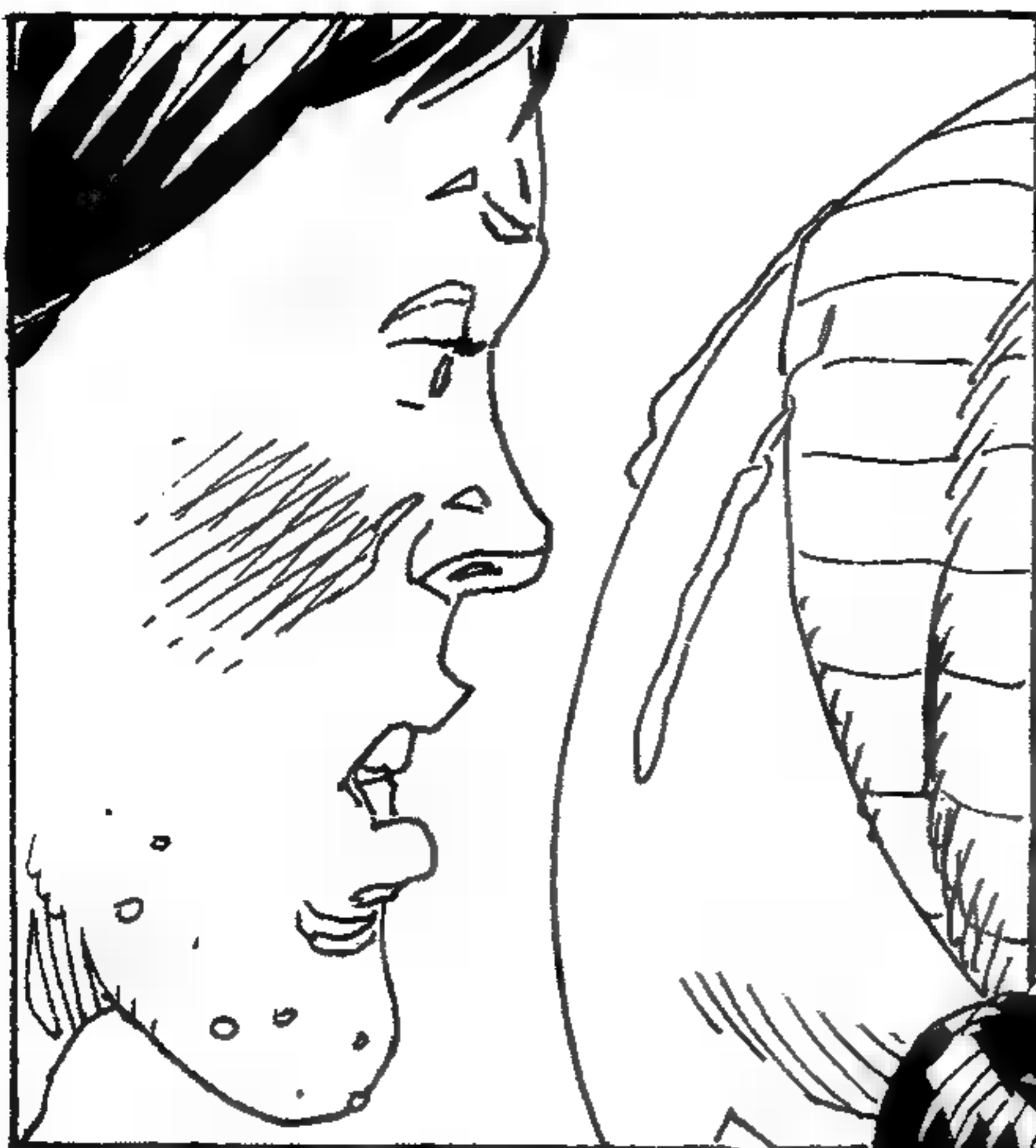
DÉPÊCHE-TOI !  
LES AUTRES VONT  
FINIR PAR SE  
DEMANDER OÙ ON  
EST PASSÉS !  
ALORS, SI TU VEUX  
PAS QUE JE RA-  
CONTE À TOUT LE  
MONDE QUE JE  
T'AI SURPRIS À  
T'ASTIQUER EN  
CRIANT MON NOM

!!!

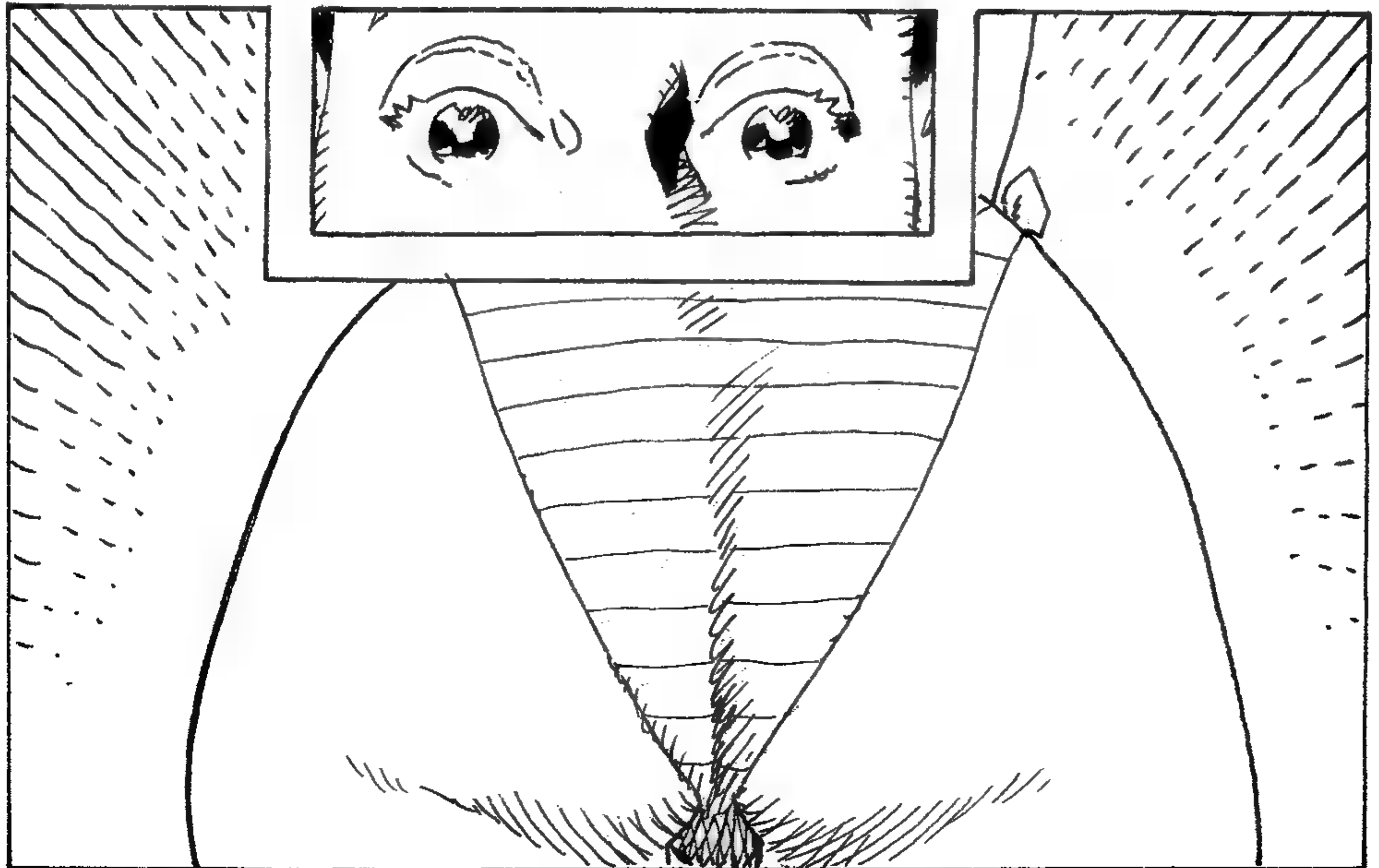
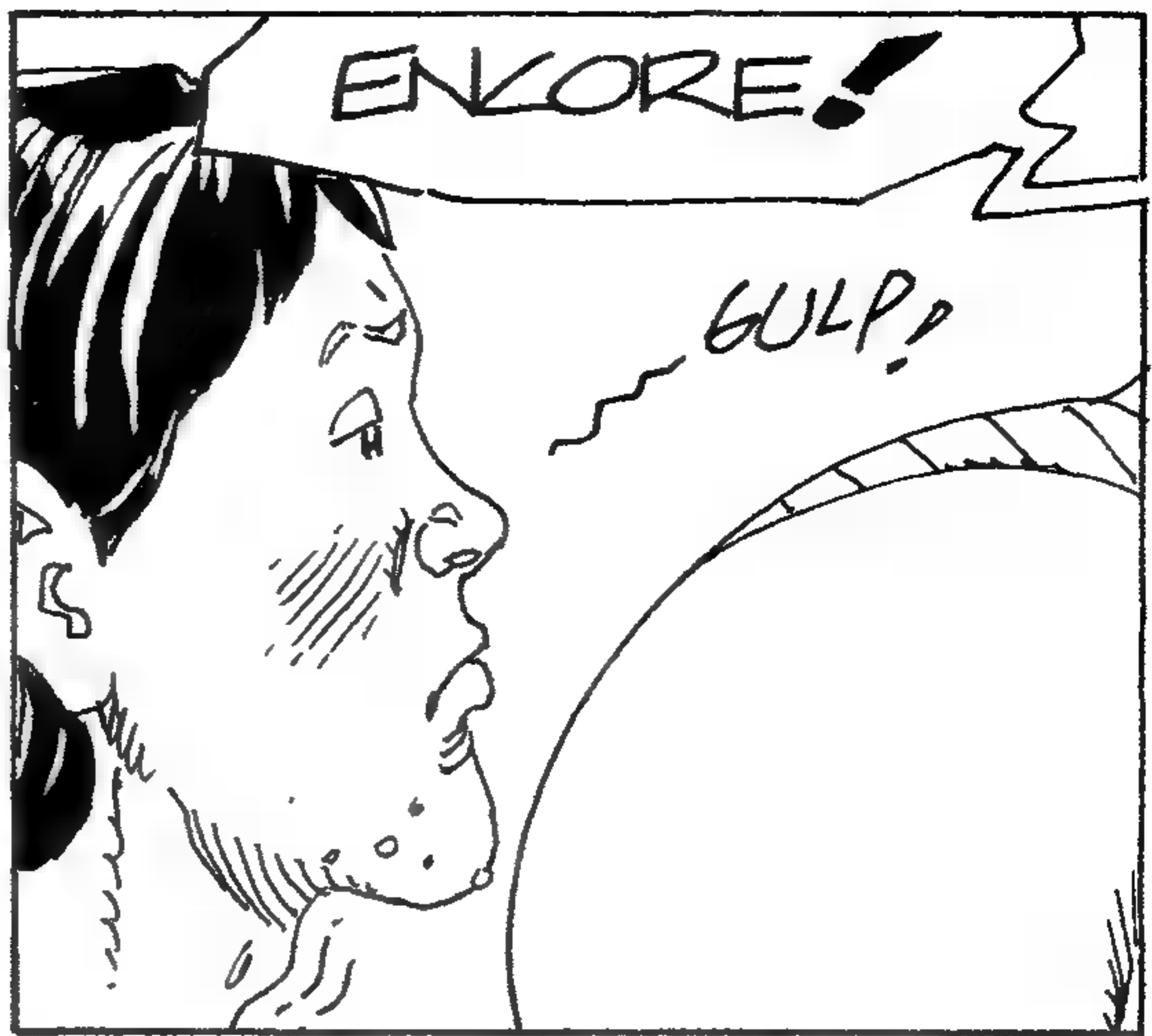
JE JUBILAIS... UN  
PLAISIR VRAIMENT FÉ-  
ROCE COMMENÇAIT À  
M'ÉCHAUFFER... ET  
QUAND CE CRÉTIN EST  
TOMBÉ À GENOUX  
MON EXCITATION EST  
MONTÉE D'UN CRAN...  
DOMINER, C'ÉTAIT  
DIVIN !



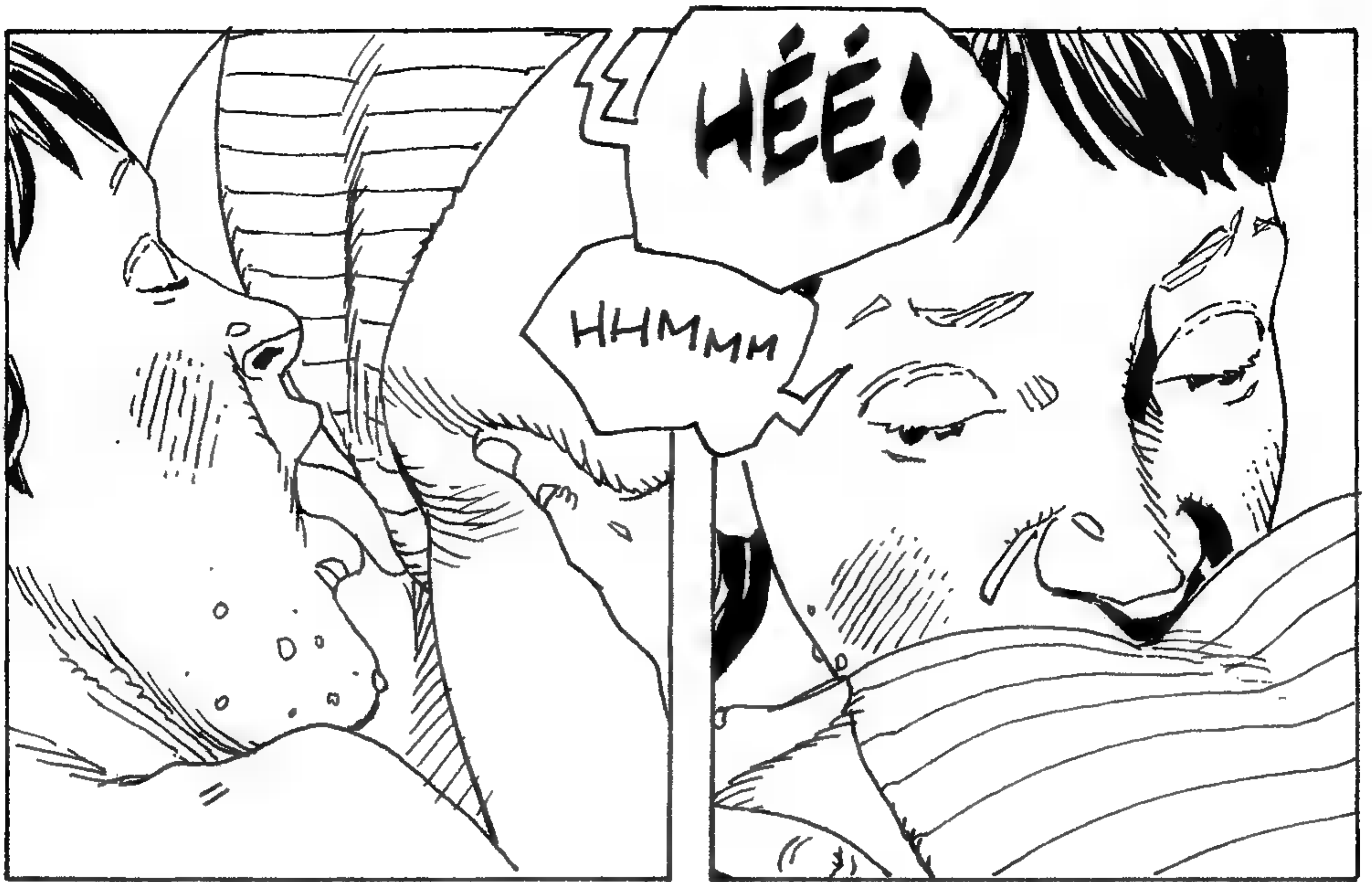










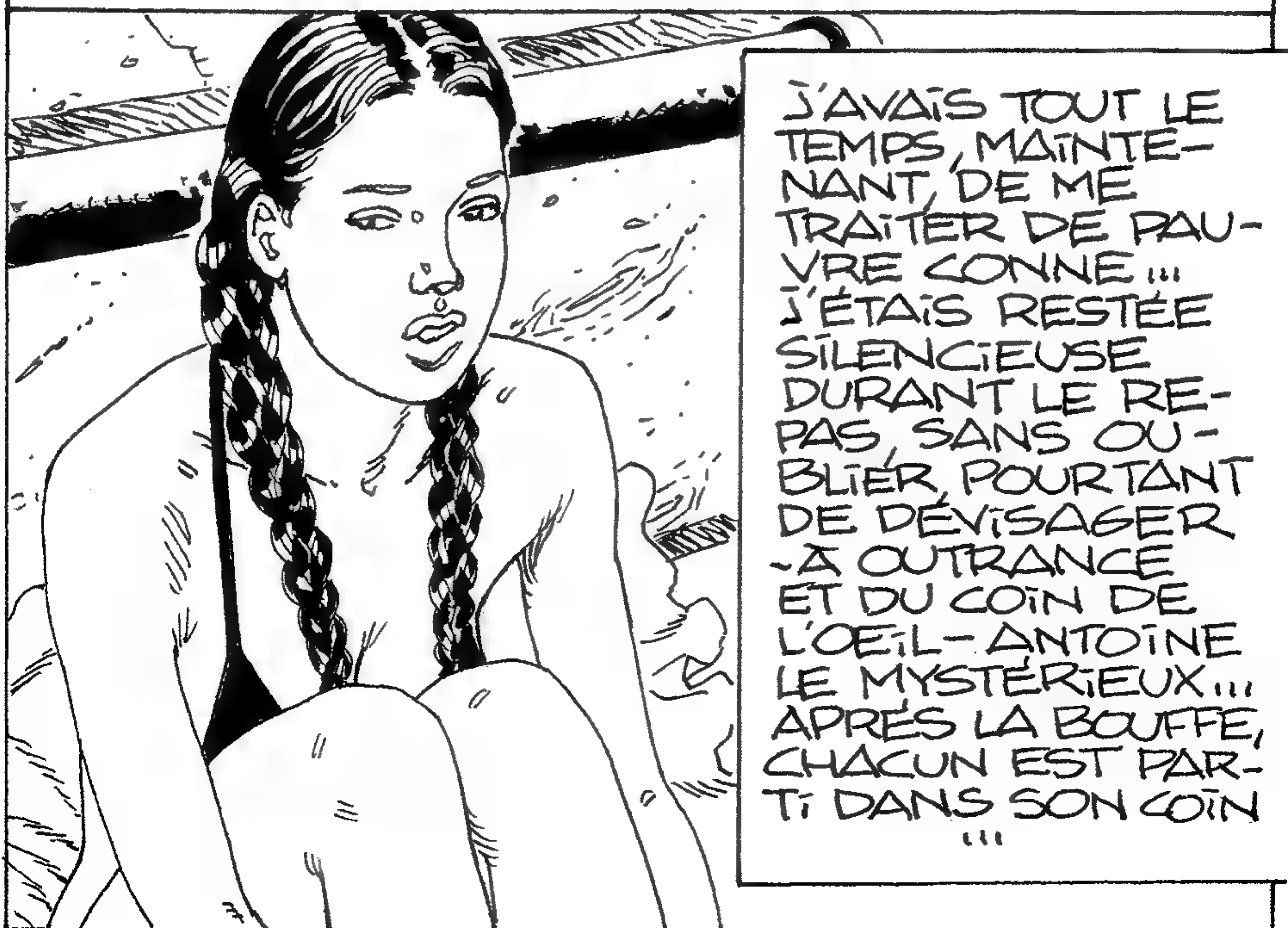




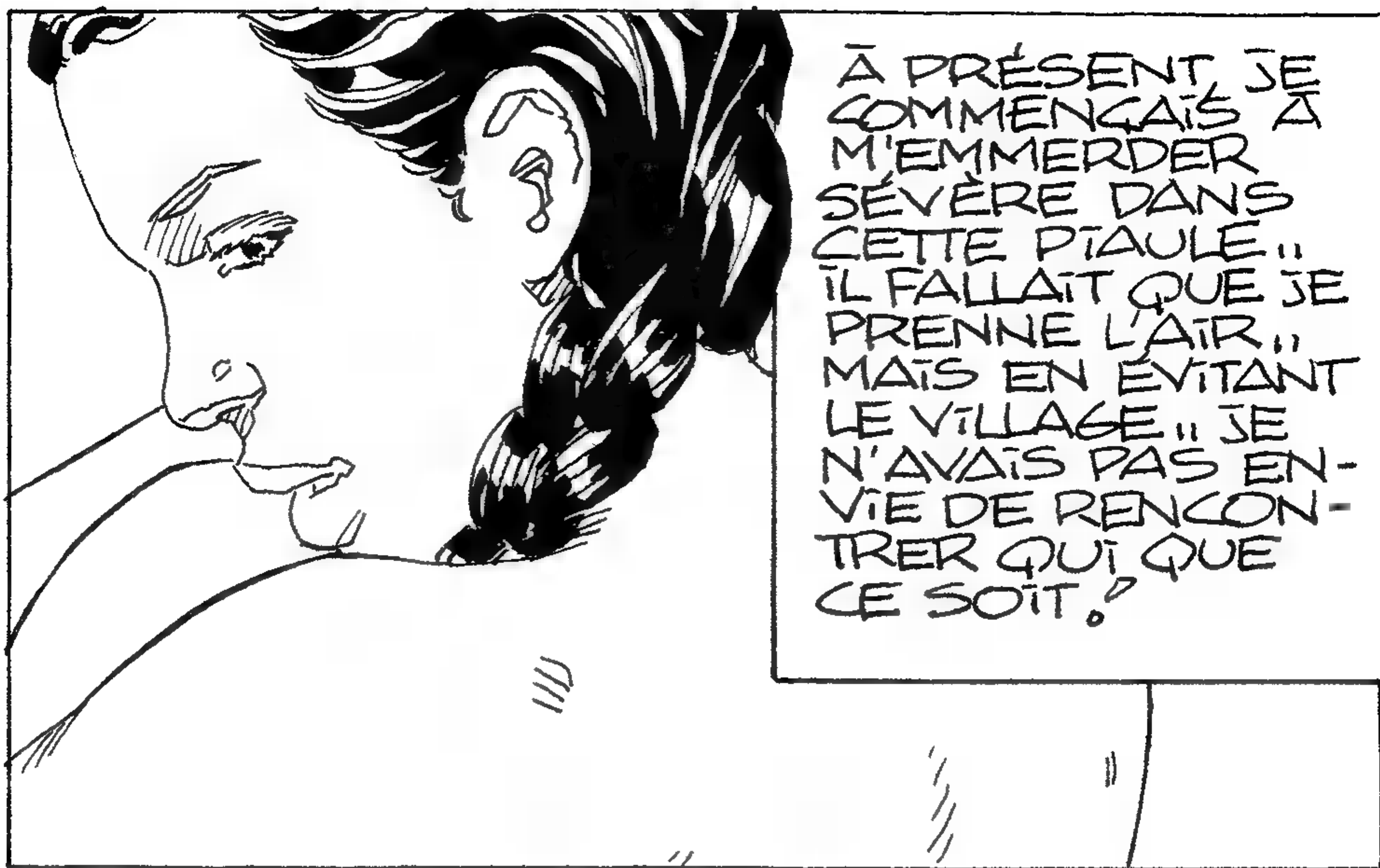
LA LANGUE TOUT À COUP PLUS PRES-  
SANTÉ DE CE PETIT SALIGAUD AVAIT  
RÉUSSI À ME METTRE DANS TOUS MES  
ÉTATS... MAIS J'AI QUAND MÊME RÉUSSI  
À LE REPOUSSER, ET LE FEU ALLUMÉ  
DANS MON VENTRE A INCENDIÉ MES  
JOUES... C'EST HORRIBLEMENT GÊNÉE  
QUE J'AI RÉUSSI À BREDOUILLER LAMEN-  
TABLEMENT QUELQUE CHOSE COMME :



PUIS J'AI TOURNÉ LES TALONS, ET FUIT!





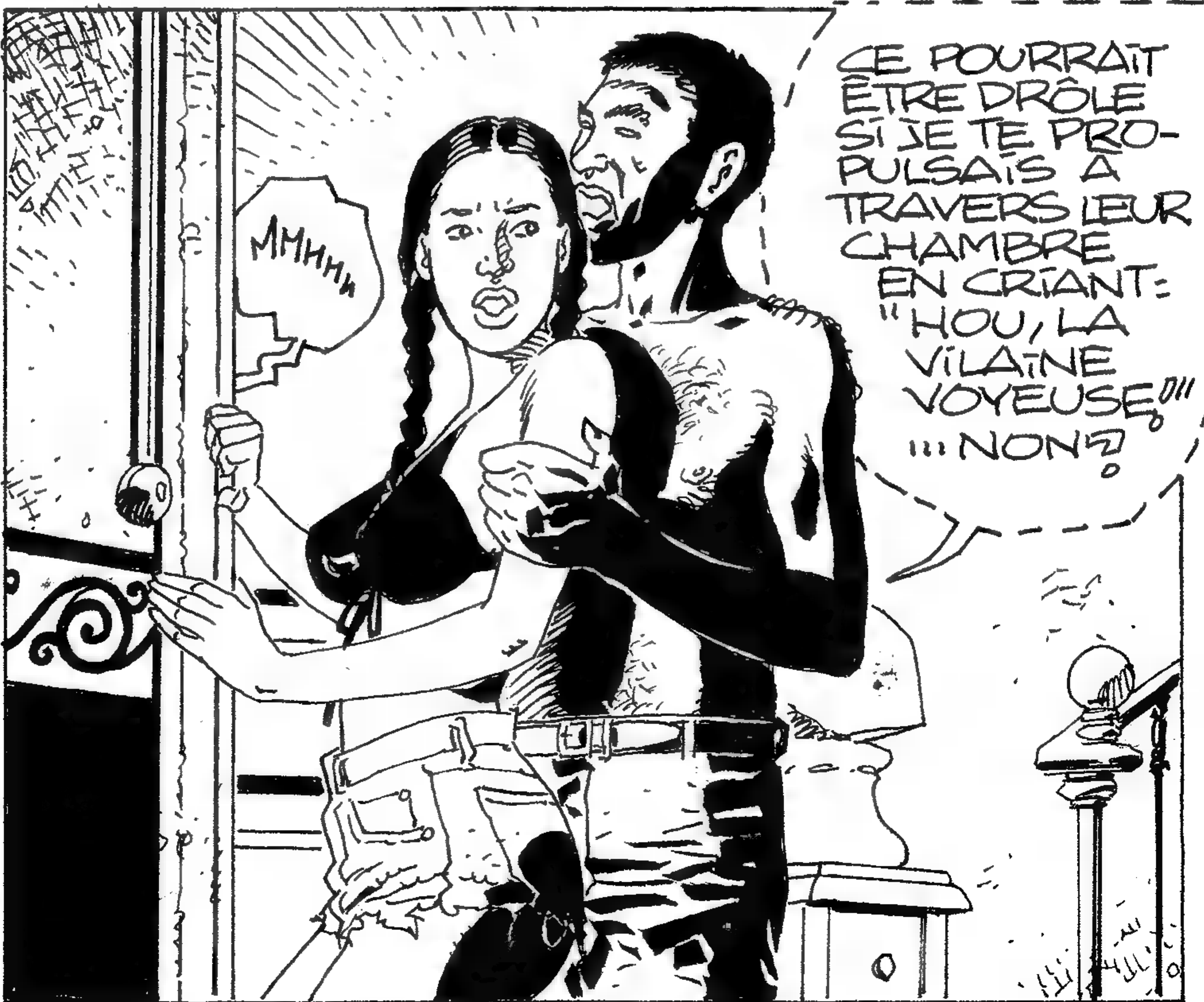






JE RESTAIS LÀ,  
TÉTANISÉE, NE  
PERDANT RIEN DU  
VA ET VIENT DU SEXE  
DE BERNARD DANS  
LA BOUCHE CONSEN-  
TANTE D'OPALE !!!  
FRISSEMENTS ET CHA-  
LEUR IRRADIAIENT  
MON VENTRE À LA  
VUE DE CES FESSES  
BLANCHES QUI MON-  
TAIENT ET DESCEN-  
DAIENT ENTRE LES-  
QUELLES BALLOTAIENT  
LES COUILLES QUI  
TRESSAUTAIENT QUAND  
LE SEXE COGNAIT LE  
FOND DE LA GORGE  
DE LA FILLE !!!



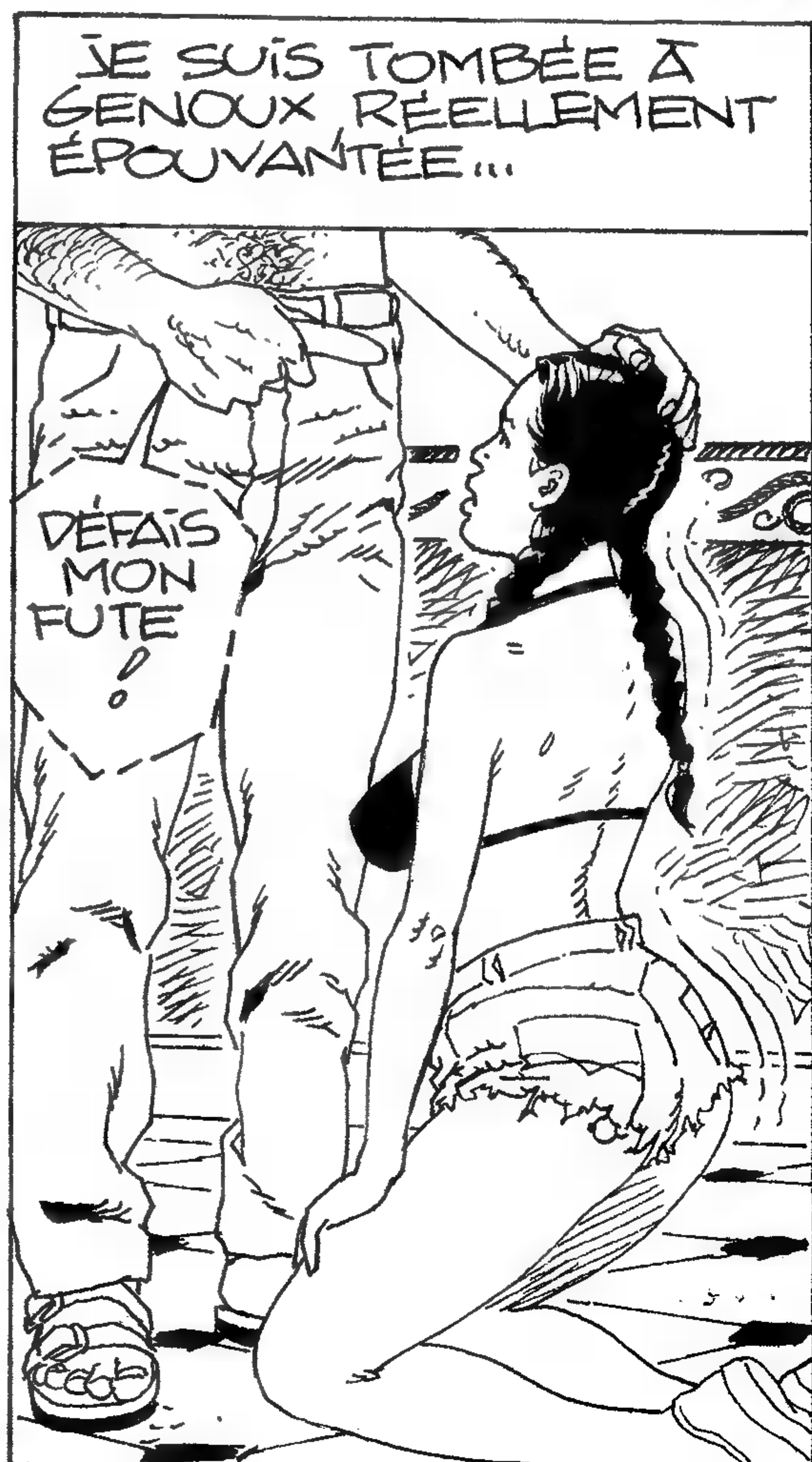


CE POURRAIT  
ÊTRE DRÔLE  
SI JE TE PRO-  
PULSAIS À  
TRAVERS LEUR  
CHAMBRE  
EN CRIANT:  
"HOU, LA  
VILAINE  
VOYEUSE"  
"NON?"











SANS RÉFLÉCHIR, JE  
ME SUIS EXÉCUTÉE..



UNE PEUR IRRATION-  
NÉE ME TORTURAIT LES  
TRIPES AU POINT QUE  
JE CRUS QUE J'ALLAIS  
ME PISSER DESSUS...



MAIS JE N'ÉTAIS PAS  
EN ÉTAT DE FAIRE  
QUOI QUE CE SOIT!



ET JE TENTAIS VAINEMENT  
DE MAÎTRISER  
CES MAINS DEVE-  
NUES FOLLES!







C'ÉTAIT FOU, JE PANIQUAIS COMPLÈTEMENT... J'AI TIRÉ COMME UNE FOLLE ET LA FERMETURE A ENFIN CÉDÉ DANS UN COUINEMENT GRINGANT...



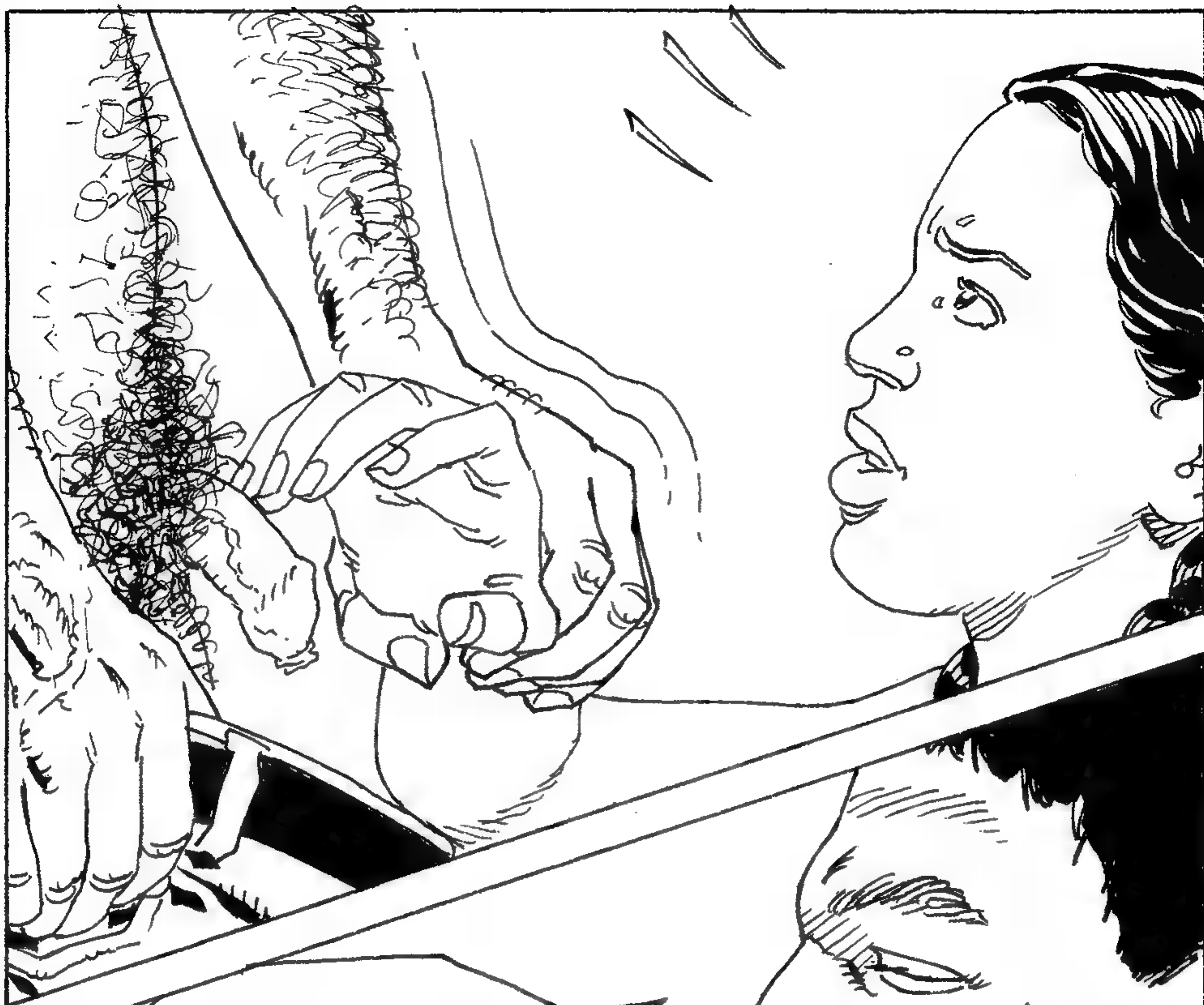




ANTOINE NE PORTAIT PAS DE SLIP...







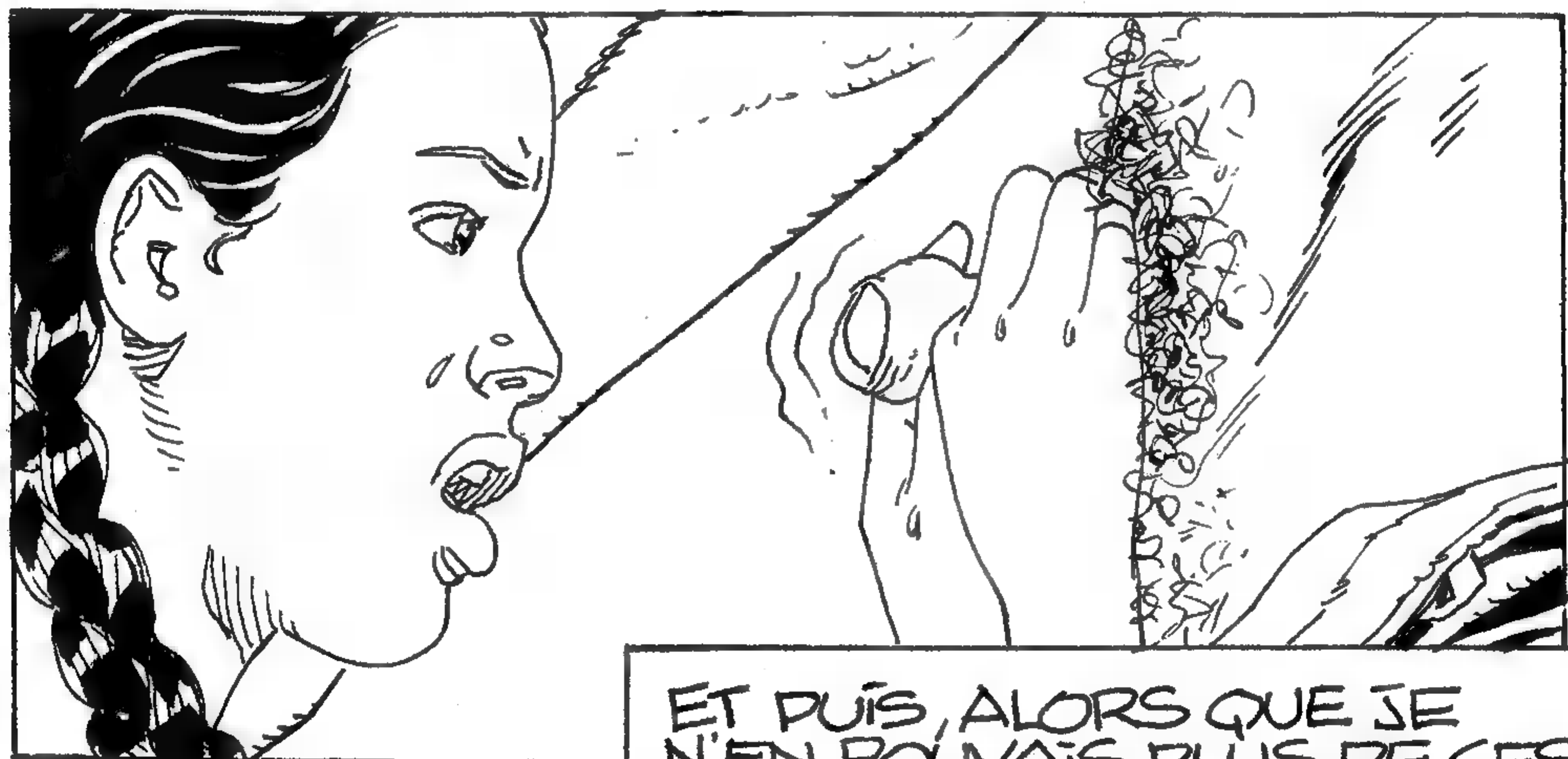
T'AS DEUX  
MAINS, NON ?  
ALORS, TU T'EN  
SERS !







MES MAINS  
TREMBLAIENT,  
TREMBLAIENT!  
ET ENTRE  
ELLES, LE  
SEXE MOU  
D'ANTOÏNE  
SEMBLAIT  
FRÉTEILLER  
TEL UN PE-  
TIT POISSON,  
AUSSI DIFFI-  
CILE À  
SAISIR !



ET PUIS, ALORS QUE JE  
N'EN POUVAIS PLUS DE CES  
MAINS QUI NE M'OBEÏSSAIENT  
PAS, LE PRÉPUCE A BIEN  
VOULU LIBÉRER SON  
LOCATAIRE...









ANTOÏNE S'EST MIS À S'ASTIQUER DANS MA BOUCHE À GRANDS COUPS DE REINS... BIZARREMENT, J'ÉTAIS SOULAGÉE... IL ALLAIT TROUVER SON PLAISIR TOUT SEUL, SANS QUE J'AI POUR CELA À PASSER EN REVUE TOUS LES TRUCS DE LA PARFAITE TAILLEUSE DE PIPE... TRUCS QUE JE NE POSSÉDAIS PAS !



„MAIS QUI N'AURAIENT PAS ÉTÉ DE TROP, SANS DOUTE, PARCE QUE LE SEXE D'ANTOÏNE RESTAIT BIZARREMENT MOU SUR MA LANGUE, ET JE N'ÉTAIS PAS CERTAINE D'EN DEVOIR ÊTRE RAVIE...











MAIS QUOI ? T'EN REDEMANDAIS ?  
J'AI FILÉ, NON SANS JETER UN COUP D'OEIL  
DERRIÈRE MOI... ANTOINE S'ÉTAIT POSTÉ  
DANS L'EMBRASURE DE LA PORTE, OBSER-  
VANT BERNARD ET OPALE, TOUT EN SE  
BRANLANT, AVEC - J'AI EULÉ LE TEMPS DE  
LE VOIR - UN AIR VRAIMENT  
MAUVAIS !

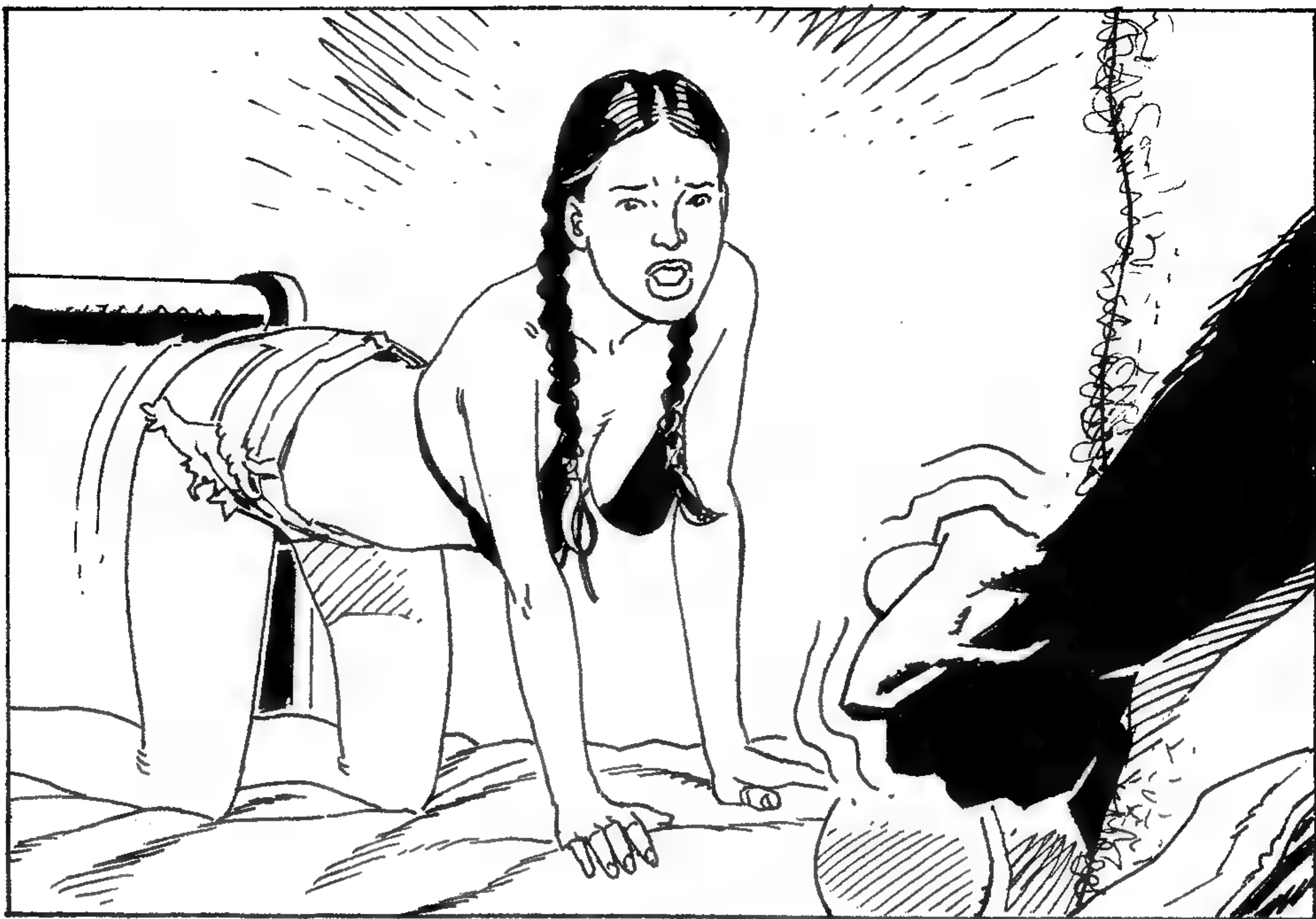




JE N'ÉTAIS PAS ALLÉE BIEN LOIN..  
LA TROUILLE QUE J'AVAIS EU S'ES-  
TOMPAIT, LAISSANT LA PLACE À UN  
SENTIMENT MITIGÉ...







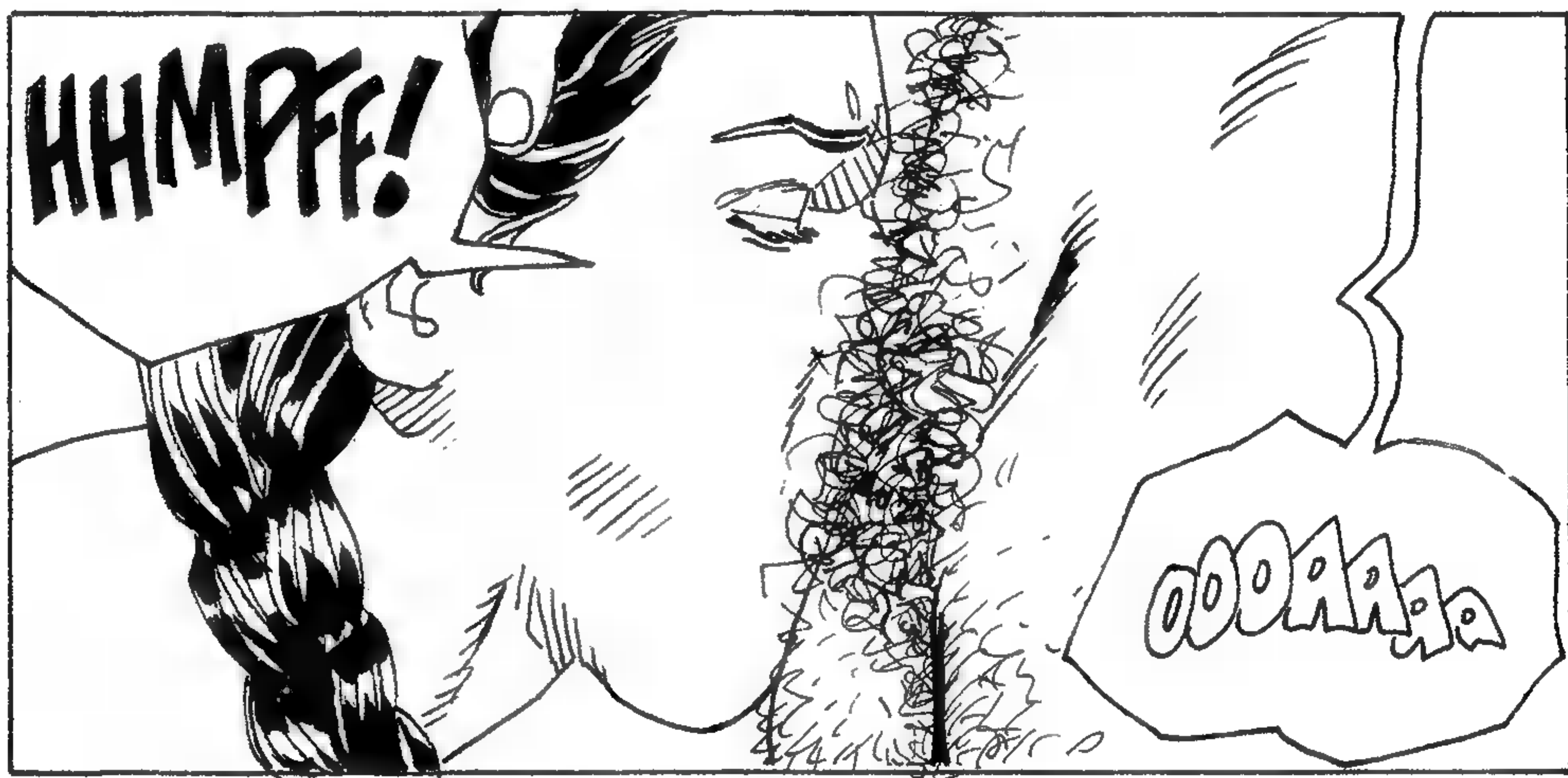
SON BRAQUEMART ÉTAIT NETTEMENT PLUS  
CONSISTANT. JE L'AI REGARDÉ S'APPRO-  
CHANT ET À AUCUN MOMENT JE N'AI SONGÉ  
À FUIR OU À CRIER ...



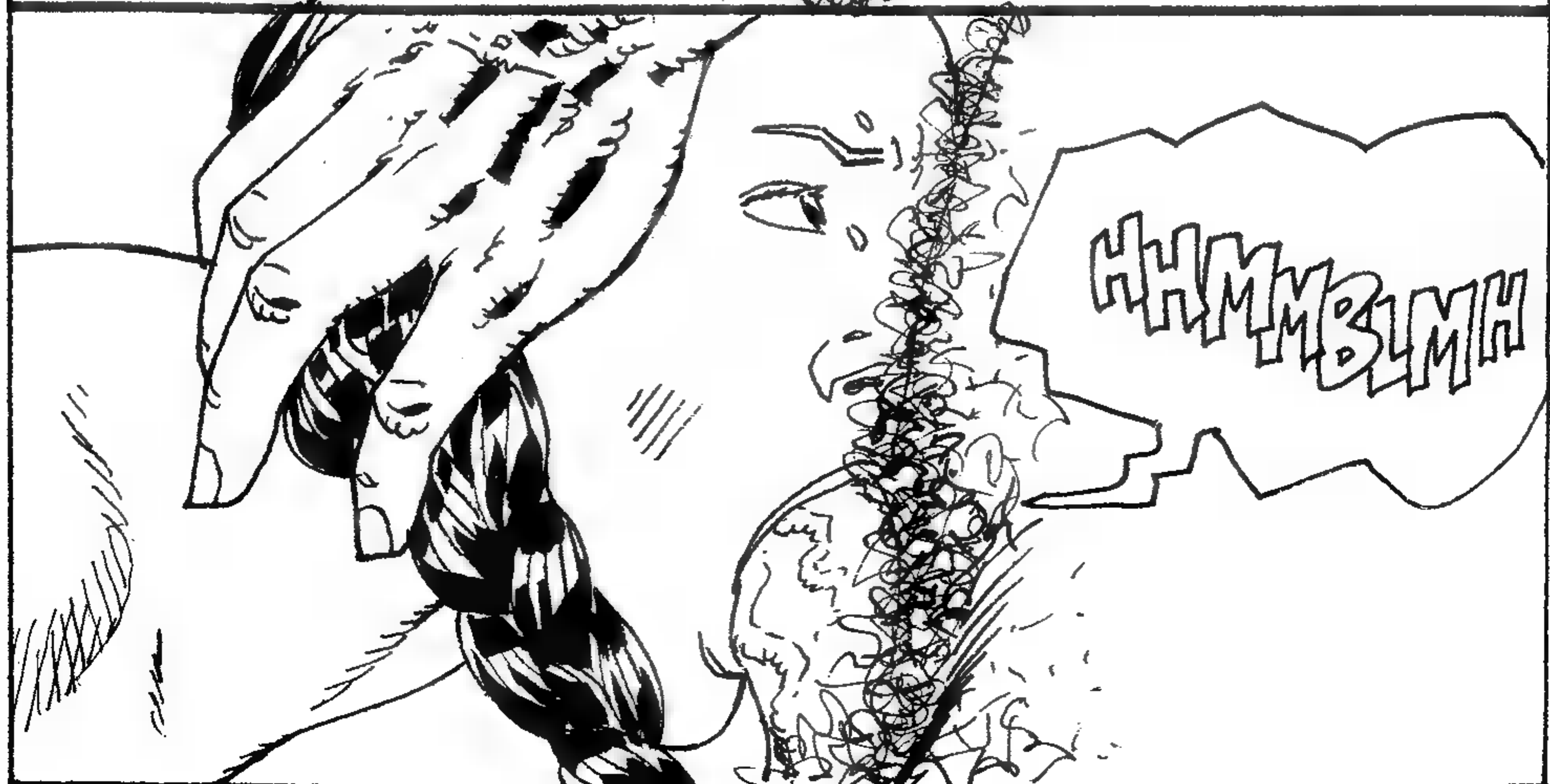
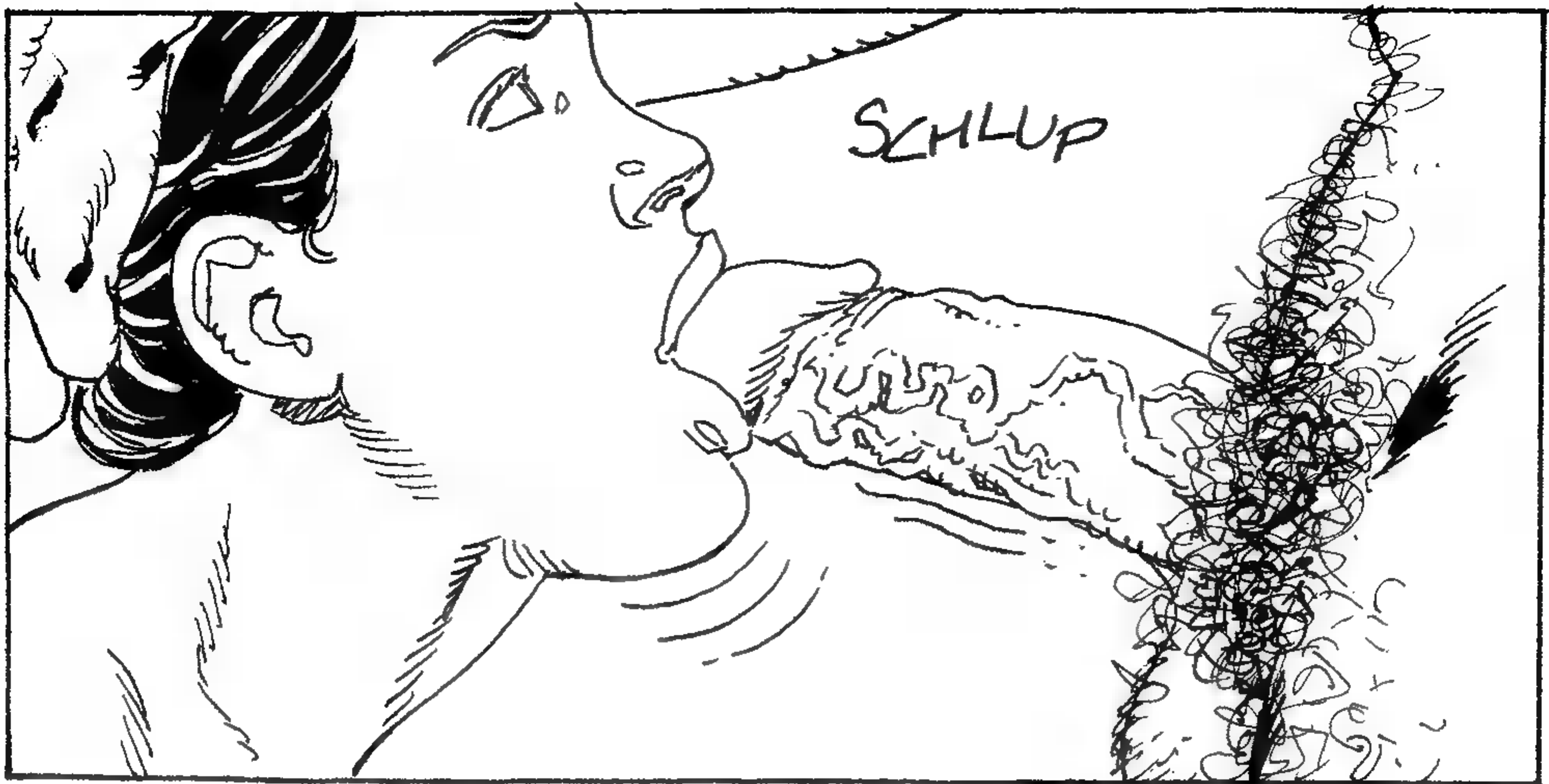










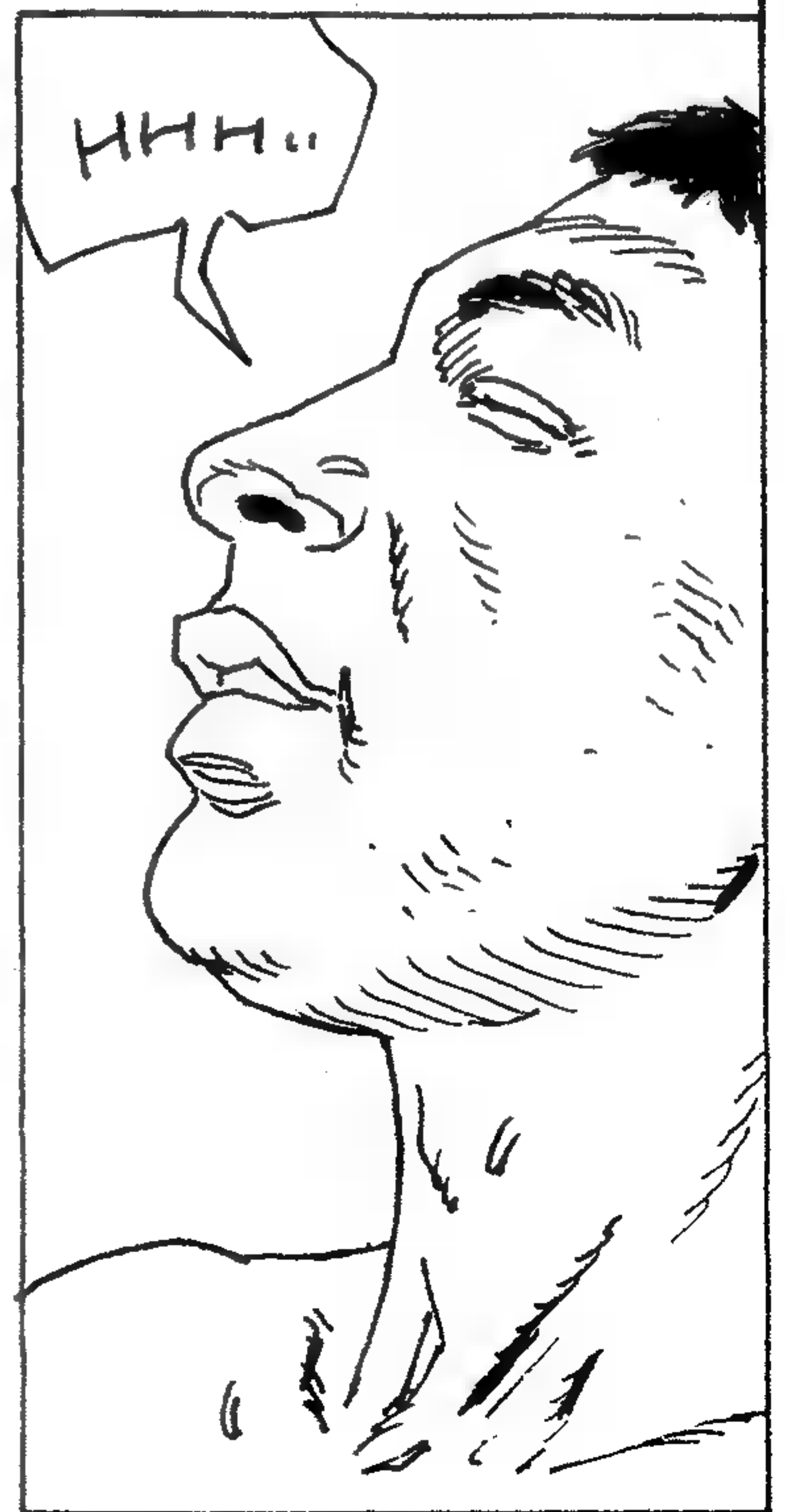




ET CELA A ÉTÉ AINSI DURANT CE QUI M'A SEMBLÉ ÊTRE DES HEURES... EMPOIGNANT MES TRESSSES, ANTOÏNE IMPRIMAIT UN FERME MOUVÈMENT DE VA ET VIENT À MA TÊTE, GUIDÉE PAR LA TIGE DE CHAIR QUI EMBROCHAIT MA GORGE...

J'ÉTAIS SURPRISE PAR MES CAPACITÉS BUCCALES... MAIS LE GLAND QUI BUTAIT AU FOND DE MA BOUCHE PROVOQUAIT À CHAQUE FOIS UN SPASME QUI ME METTAIT AU BORD DU VOMISSEMENT...

D'ANTOÏNE, JE N'ENTENDAIS QUE DE PETITS GROGNEMENTS... JE PENSAIS QU'IL APPRÉCIAIT, MAIS IL NE PRONONÇAIT PLUS UN MOT... ET MOI, J'ESPÉRAIS UN DÉNOUEMENT RAPIDE... MES MÂCHOÏRES, MA LANGUE ÉTAIENT DOULOUREUSEMENT CRISPÉES, ET J'AVAIS DE PLUS EN PLUS DE PEINE À LUTTER CONTRE UNE NAUSÉE ENVAHISSANTE...









BRUSQUEMENT, MA BOUCHE S'EST  
REMPLE DU SPERME D'ANTOÏNE. SA  
BITE N'ARRÊTAIT PAS DE S'ENFONCER  
RAGEUSEMENT JUSQU'AU FOND DE  
MA GORGE, M'ÉTRANGLANT À MOITIÉ  
ET M'EMPÊCHANT D'AVALER OU DE  
RECRACHER LE FOUTRE...

LES LÈVRES DÉGOULINANTES DE LU-  
BRIFIANT SÉMINAL, J'ENGLOUTISSAIS  
LE SEXE D'ANTOÏNE DANS UN BRUIT  
HUMIDE DE SUCCION QUI ME PARAIS-  
SAIT RÉSONNER DANS TOUTE LA  
MAISON...





ET J'IMAGINAIS BERNARD ET OPALE  
PRESSÉS CONTRE LA PORTE EN TRAIN  
DE RIGOLER... MAIS ANTOINE S'EST EN-  
FIN RETIRÉ, SON SEXE REPU ET RATATI-  
NÉ DISPARAÎSSANT AUSSITÔT DANS LE  
PANTALON... APRÈS QUOI, ANTOINE  
TOURNA LES TALONS ET SORTIT SANS  
UN MOT, SANS UN REGARD...



J'AI LAISSÉ COULER DE MA BOUCHE EN-  
DOLORIE LE MÉLANGE DE SPERME ET  
DE SALIVE, ET JE REGARDAIS, INCRE-  
DULE, L'AURÉOLE MOUILLÉE S'ÉLARGIR  
SUR LE COUVRE-LIT...  
PUIS J'AI SENTI MONTER DE MON ES-  
TOMAC UN MÉCHANT SPASME... J'AI  
COURU JUSQU'À LA FENÊTRE, L'AI  
OUVERTE... ET J'AI VOMI...



ÇA ALLAIT MIEUX APRÈS... MAIS J'AVAIS  
BESOIN DE BOIRE, DE PRENDRE L'AIR...  
JE SUIS DESCENDUE...



CETTE FOIS, J'AI VITE PASSÉ MON CHEMIN!





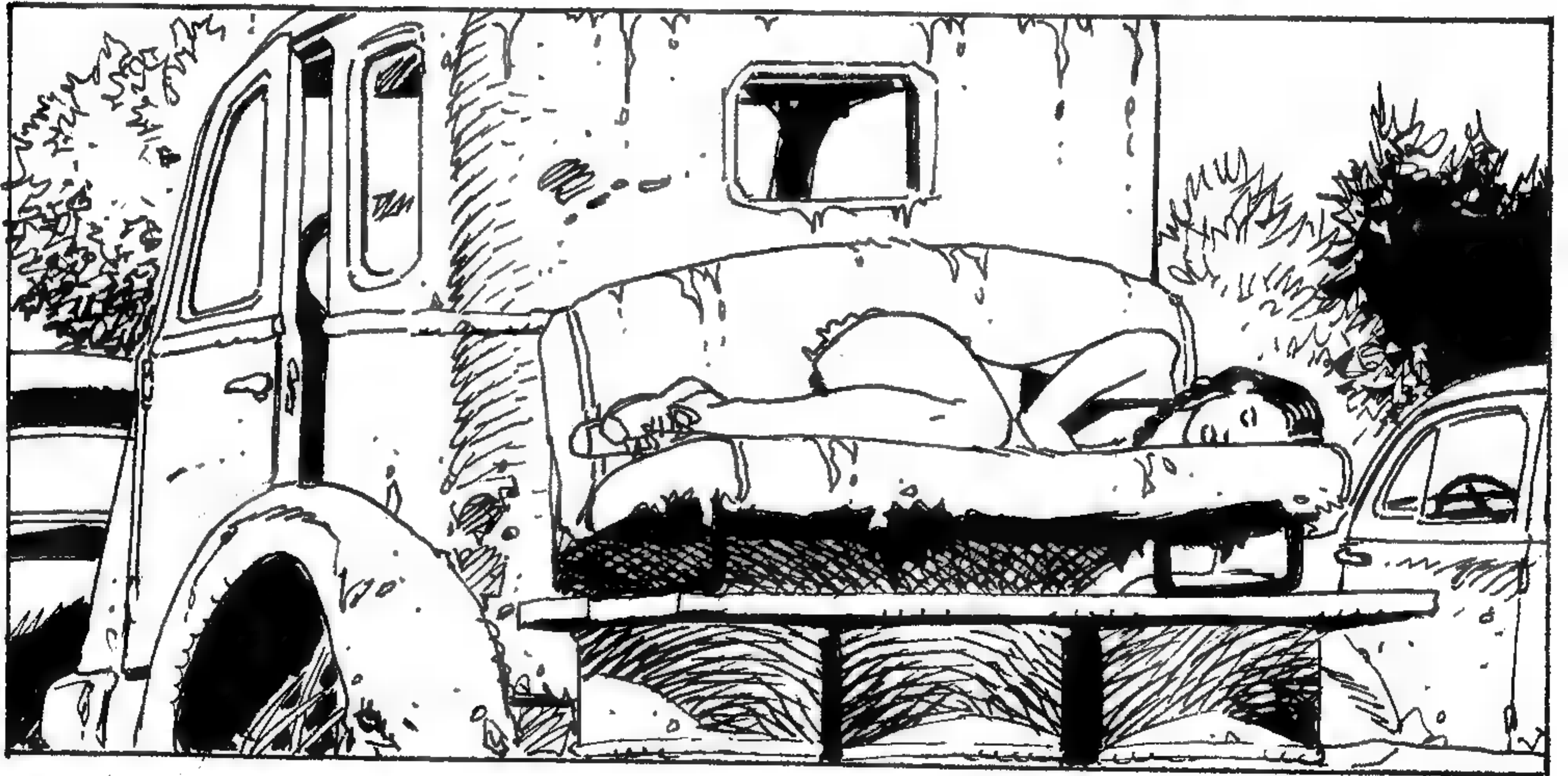
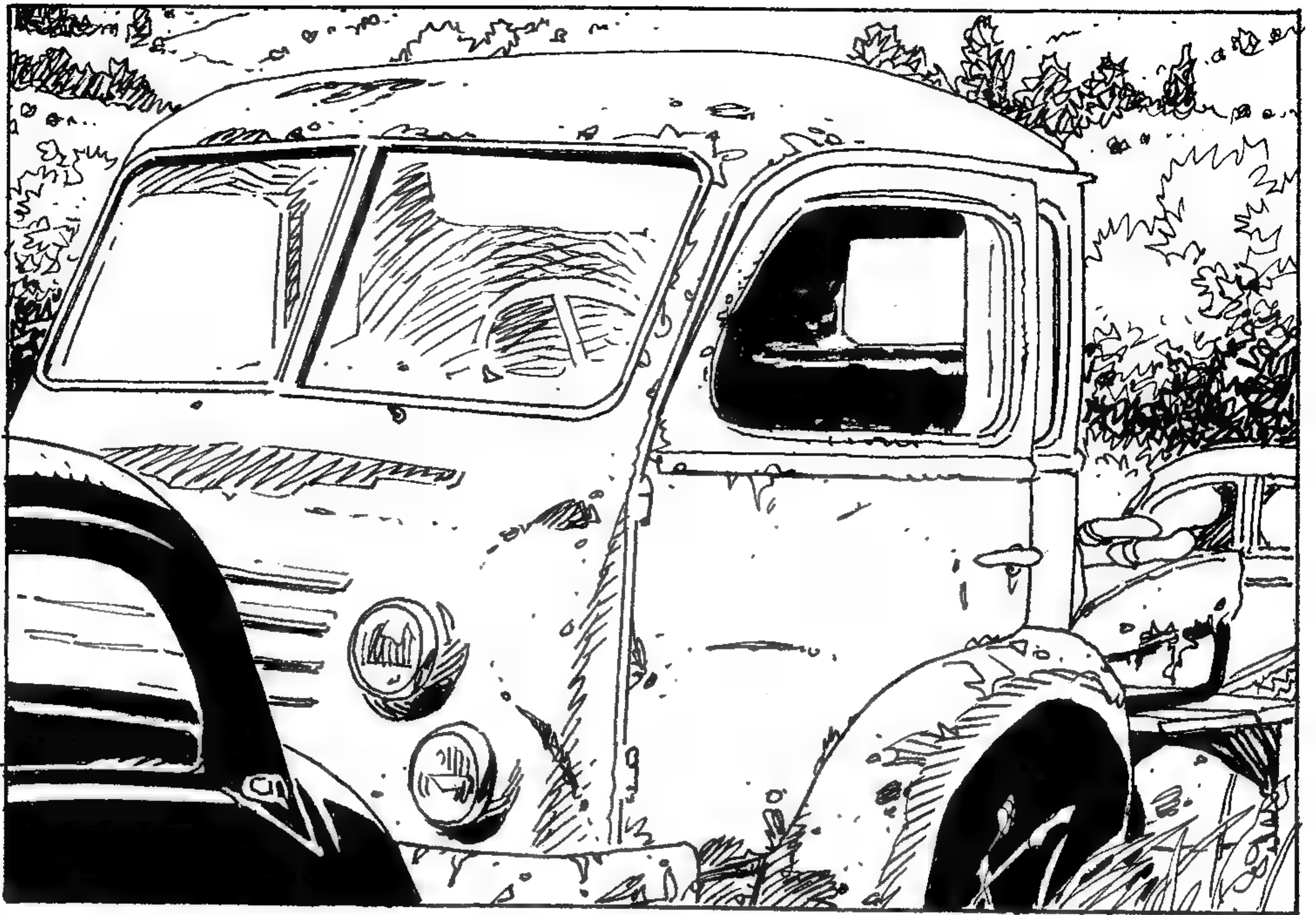
DERRIÈRE LA MAISON, IL SEMBLAIT S'É-  
TENDRE À PERTE DE VUE, REMPLI DE  
TOUTES CES ÉPAVES, VESTIGES D'UN  
AUTRE TEMPS "EN TOUT CAS POUR MOI !!!



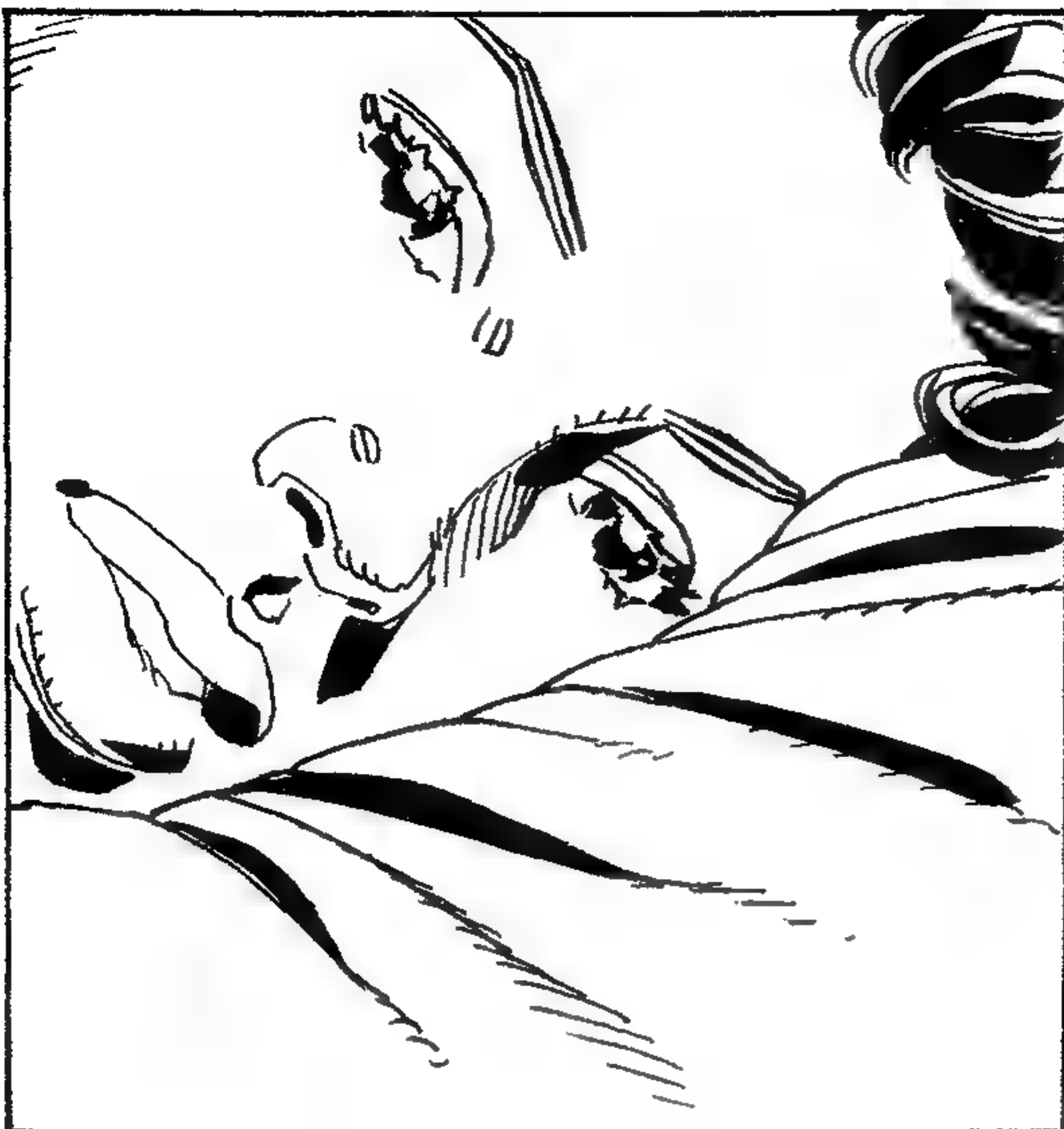
PUIS D'UN SEUL  
COUP, LE DÉCOU-  
RAGEMENT M'EST  
TOMBÉ DESSUS !!!  
OÙ ALLER ? " QUE  
FAIRE ? " À QUOI  
BON VIVRE ? !!!  
JE ME SENTAIS  
VIDE ET INUTILE !!  
MAIS JE DEVAIS VITE  
TROUVER QUELQUE-  
CHOSE À FAIRE POUR  
NE PAS CHIALER !!!











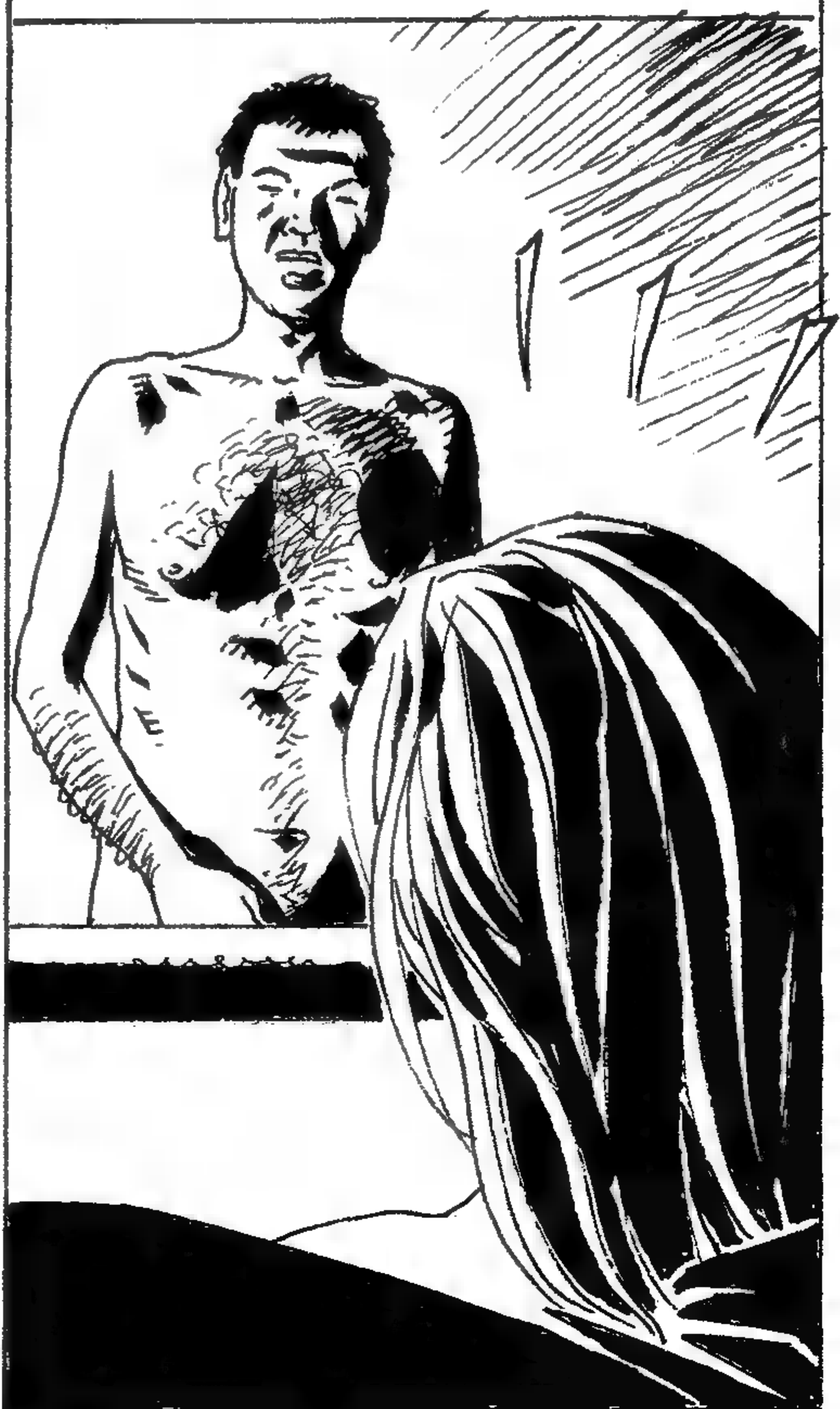
JE ME SUIS  
REVEILLÉE BRUS-  
QUEMENT.. LA  
CHOUCROUTE IN-  
GURGITÉE HIER  
SOIR Y ÉTAIT SANS  
DOUTE POUR QUEL-  
QUE CHOSE...  
LE CRUCIFÈRE  
PRÉPARÉ FAÇON  
OPALE AVAIT DU  
PRENDRE MON  
ESTOMAC EN  
TRAÎTRE...

MAIS IL Y AVAIT  
AUTRE CHOSE...



COMME  
UNE PRÉSENCE..

J'AI FAILLI HURLER..  
C'ÉTAIT ANTOINE...







SON  
SEXE  
DÉJÀ  
BANDÉ  
EN  
MAIN..



EN SI-  
LENCE, IL  
S'EST  
AGENOUIL-  
LÉ SUR  
MOI, SON  
MEMBRE  
POINTE  
VERS MA  
BOUCHE!!!  
MA BOUCHE  
QUI S'AR-  
RONDISSAIT  
DÉJÀ!!!



HHMM!



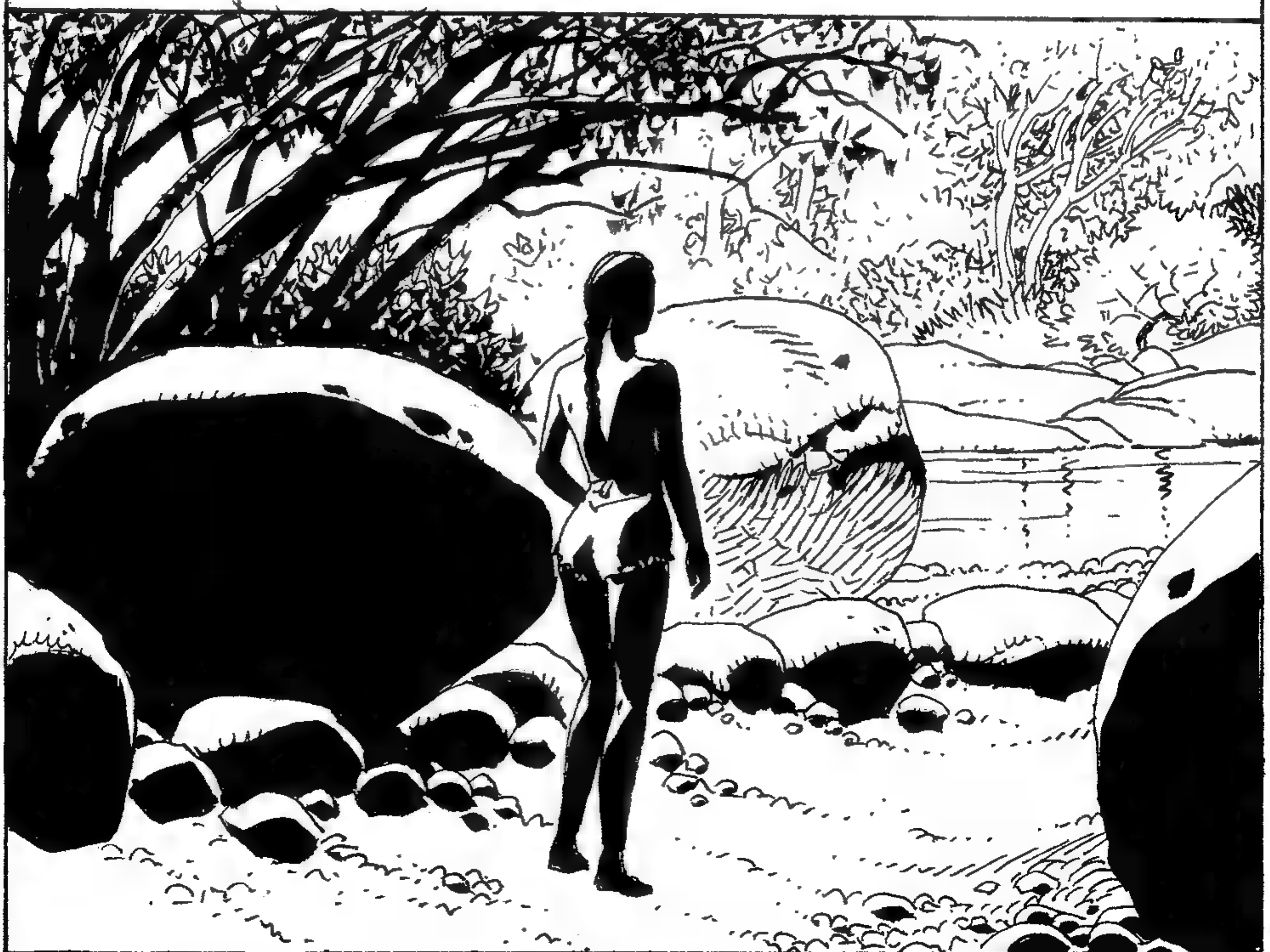






DANS LA PÉNOMBRE,  
LE VISAGE D'ANTOÏ-  
NE ÉTAIT UN MAS-  
QUE, LES YEUX FER-  
MÉS, CRISPÉ DANS  
UNE GRIMACE SI-  
LENCIEUSE, À LA  
RECHERCHE D'UN  
PLAISIR LONG À  
VENIR..

QUAND ANTOÏNE S'EST ENFIN RENDU DANS  
MA BOUCHE, LE JOUR POINTAIT DÉJÀ AU  
TRAVERS DES VOILETS.. INCAPABLE DE  
ME RENDORMIR, J'AI FINI PAR ME LEVER..  
J'AI DÉJEUNÉ -TOUTE SEULE -RAPIDEMENT,  
ET J'AI FILÉ VERS LA RIVIÈRE...



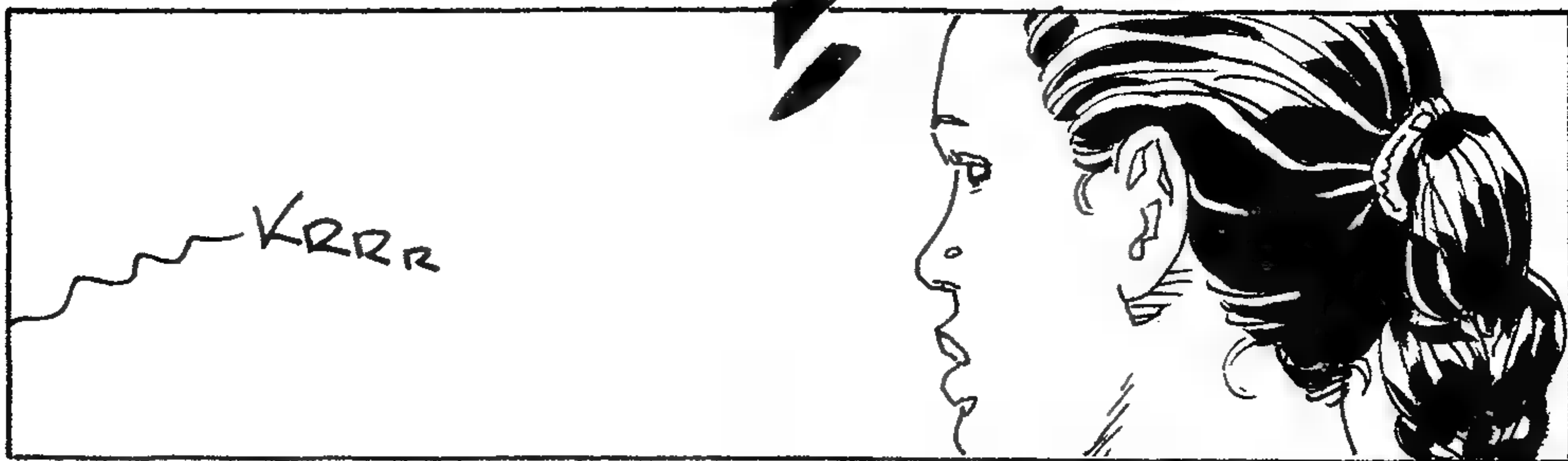


JE SUIS RESTÉE PLANTÉE SUR LA PLAGE,  
INDÉCISE... LA VÉRITÉ, C'EST QUE JE N'AR-  
RIVAIS PLUS À ME SENTIR BIEN NULLE  
PART... LE COMPORTEMENT D'ANTOÏNE  
ME CHAMBOULAIT, SANS TOUTEFOIS  
PARVENIR À ME RÉVOLTER...  
C'ÉTAIT STUPIDE, MAIS IL Y AVAIT UN "JE  
NE SAIS QUOI" EN LUI QUI M'EMPÊ-  
CHAIT DE RÉAGIR NORMALEMENT : CE  
SECRET... QUI SEMBLAIT LE RONGER...  
ET QUI...

CONNERIES, TOUT ÇA !  
T'ES EN TRAIN DE TE FAI-  
RE TOUT UN ROMAN,  
MA PAUVRE FILLE !  
LA PETITE CITADINE  
QUI EN PINCE POUR  
LE RUSTRE... L'EXOTIS-  
ME BON MARCHÉ FA-  
ÇON FRANCE PRO-  
FONDE !







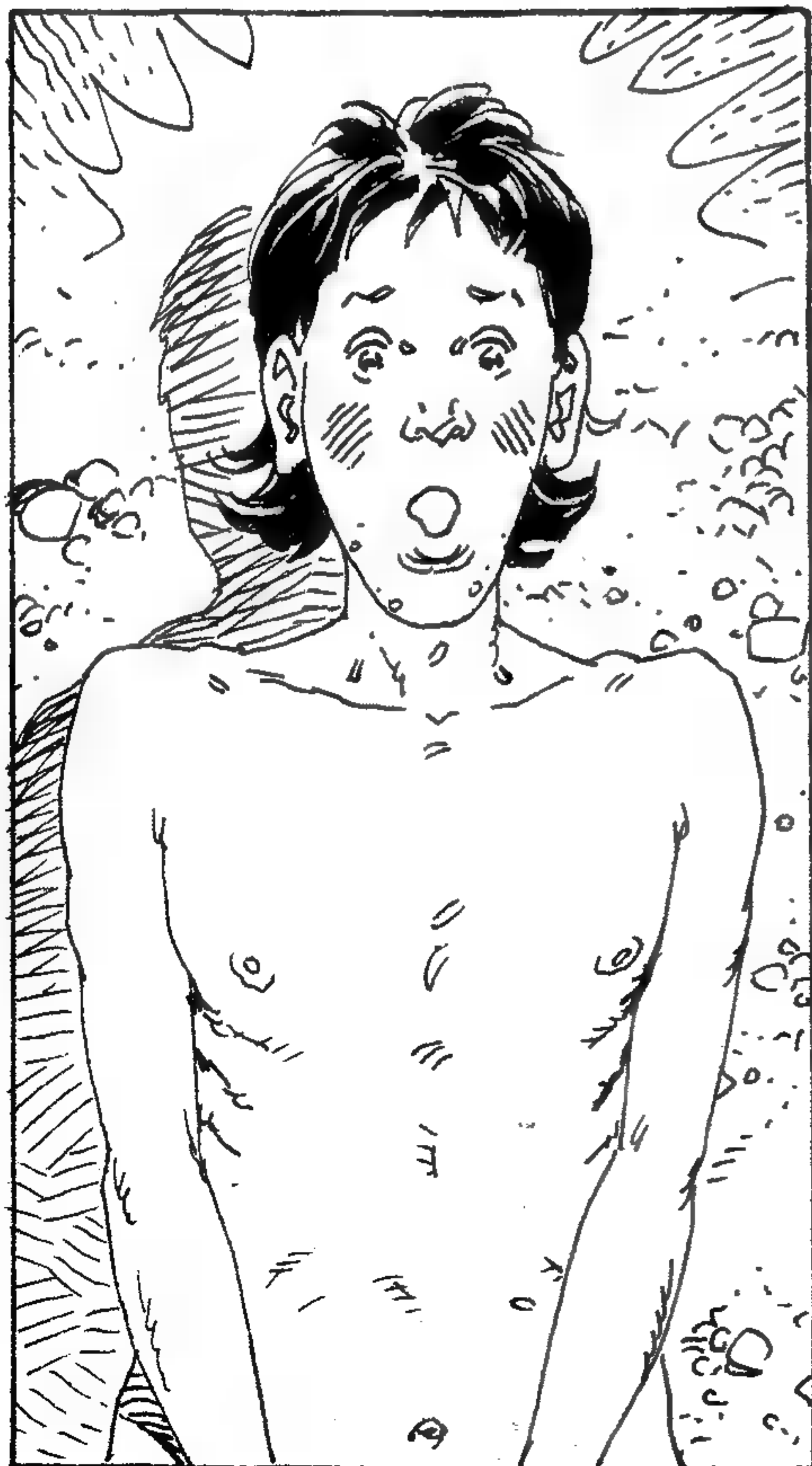




ET PUIS APRÈS TOUT...  
POURQUOI JE NE  
M'AMUSERAIS PAS  
AVEC CE GRINGALET?  
"MA" "RELATION"  
AVEC ANTOINE AVAIT  
QUELQUE CHOSE  
D'EXTRÊMEMENT  
FRUSTRANT TOUT DE  
MÊME... ALORS...



ALLEZ, SUIS-  
MOI, "CHÉRI"!  
ON VA SE  
TROUVER UN  
COIN  
TRANQUILLE..



T'ES  
PRÊT  
?

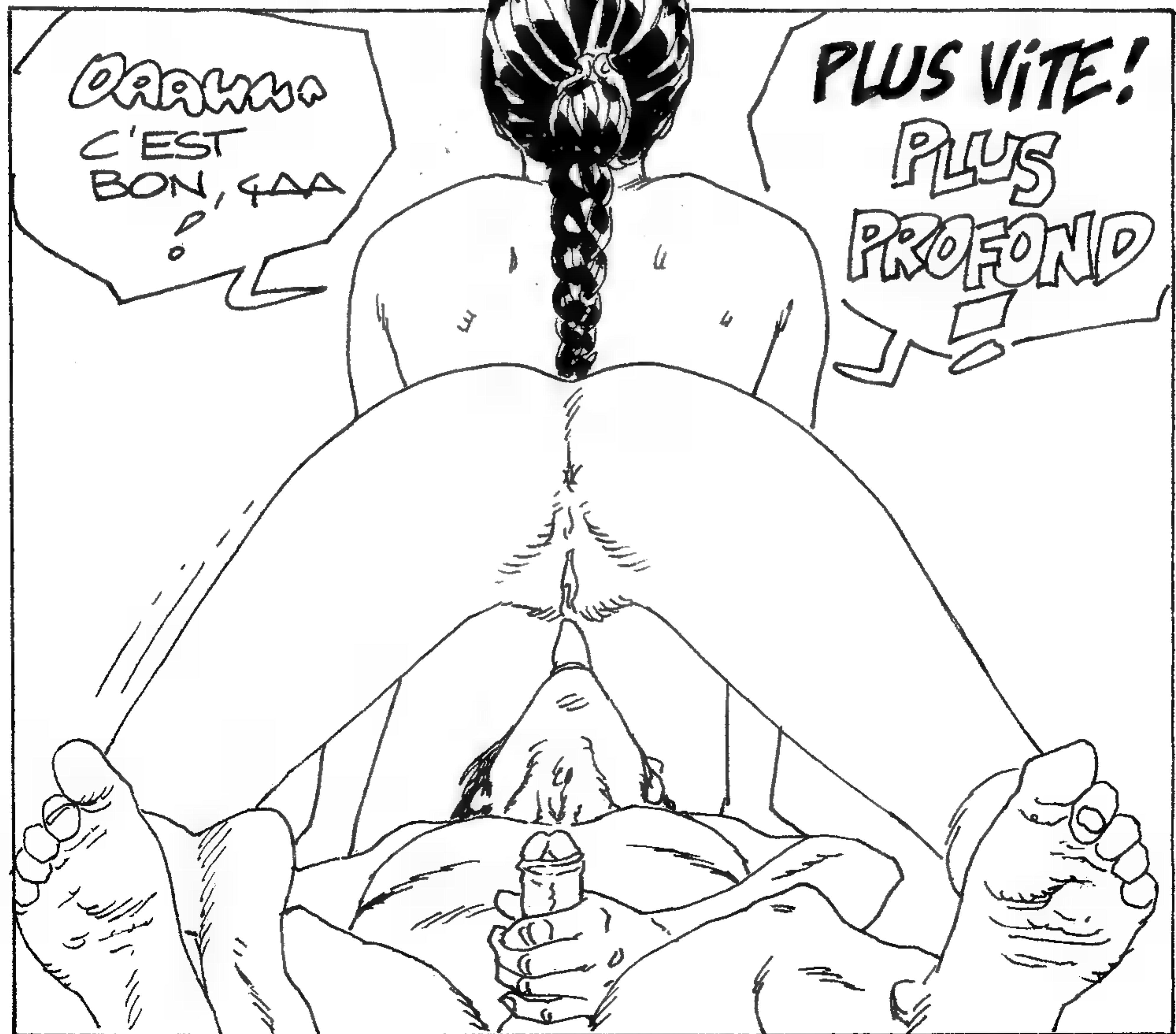








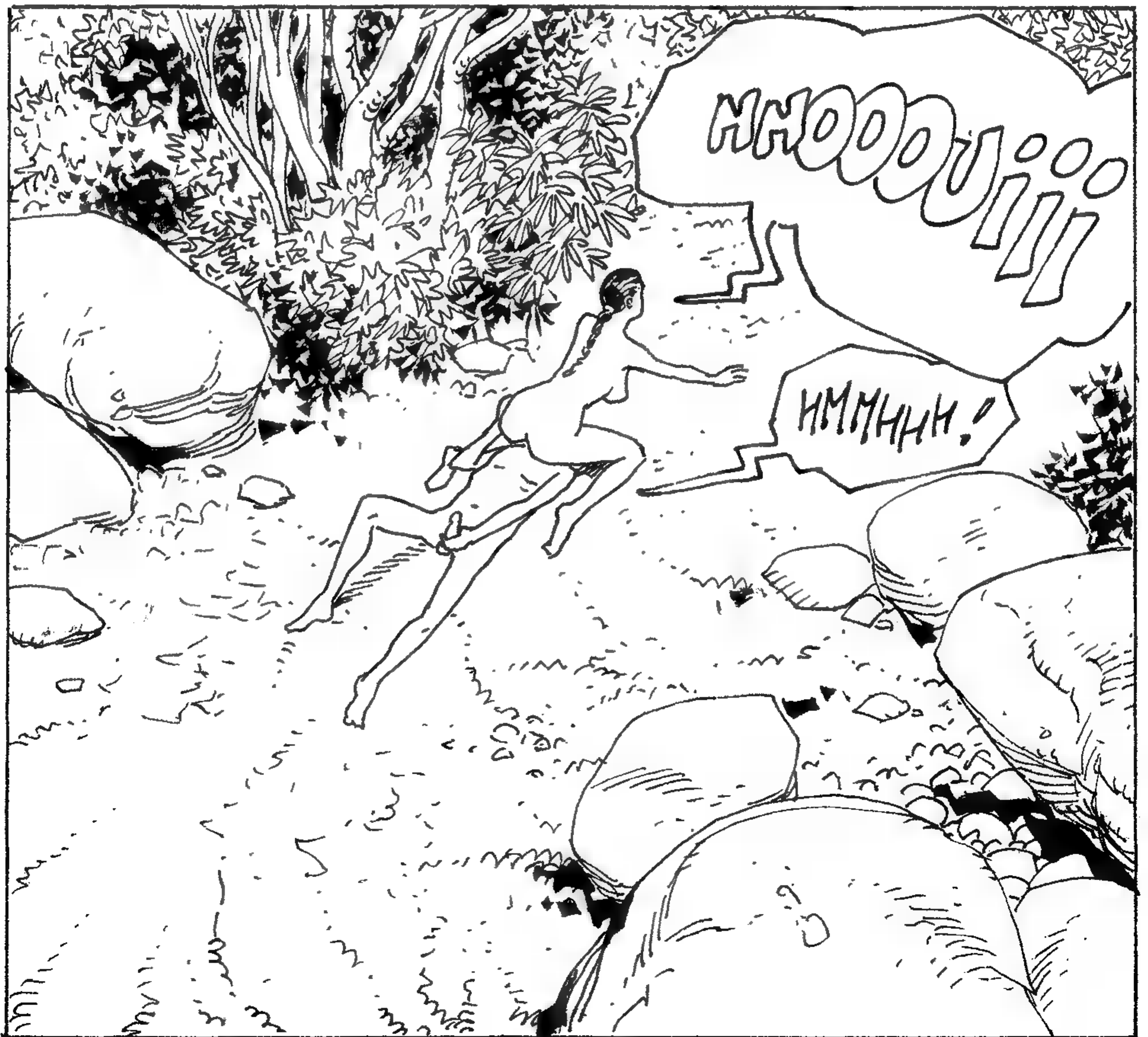
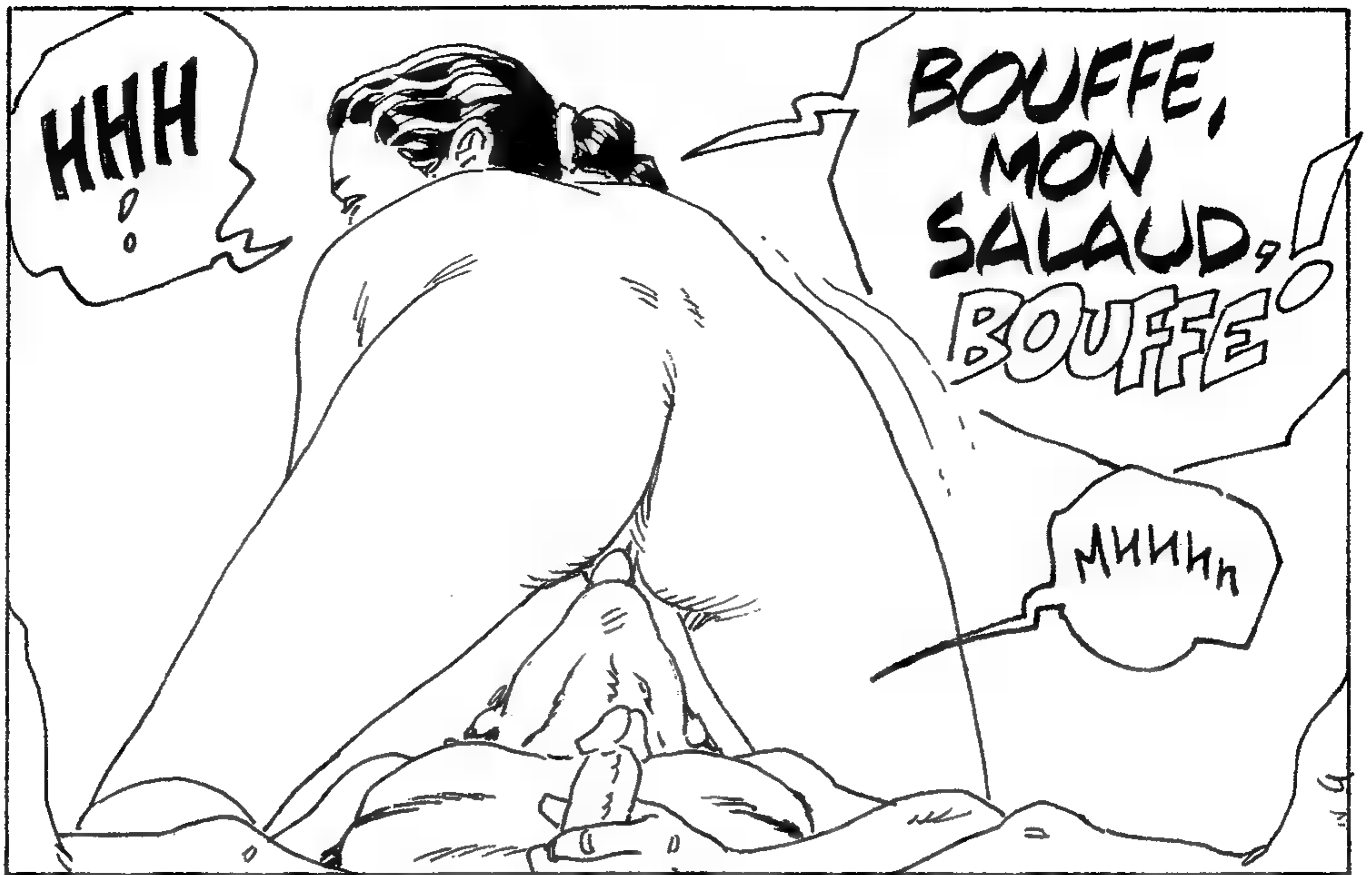
MAIS  
SORS  
TA LAN-  
GUE,  
MERDE!  
REMUE-LA  
DANS MA  
CHATTE!



OAAAWAA  
C'EST  
BON, GAA  
!

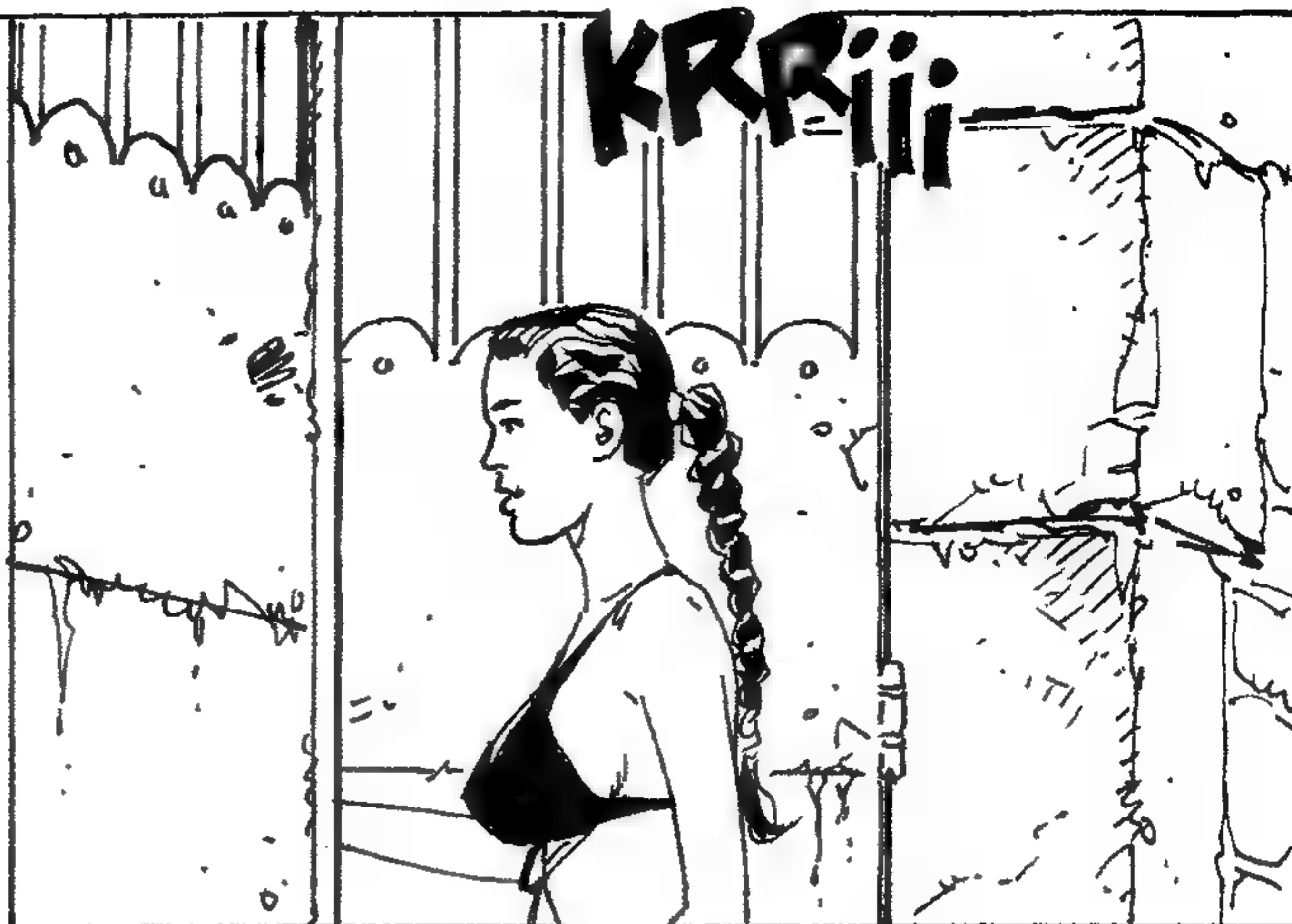
PLUS VITE!  
PLUS  
PROFOND



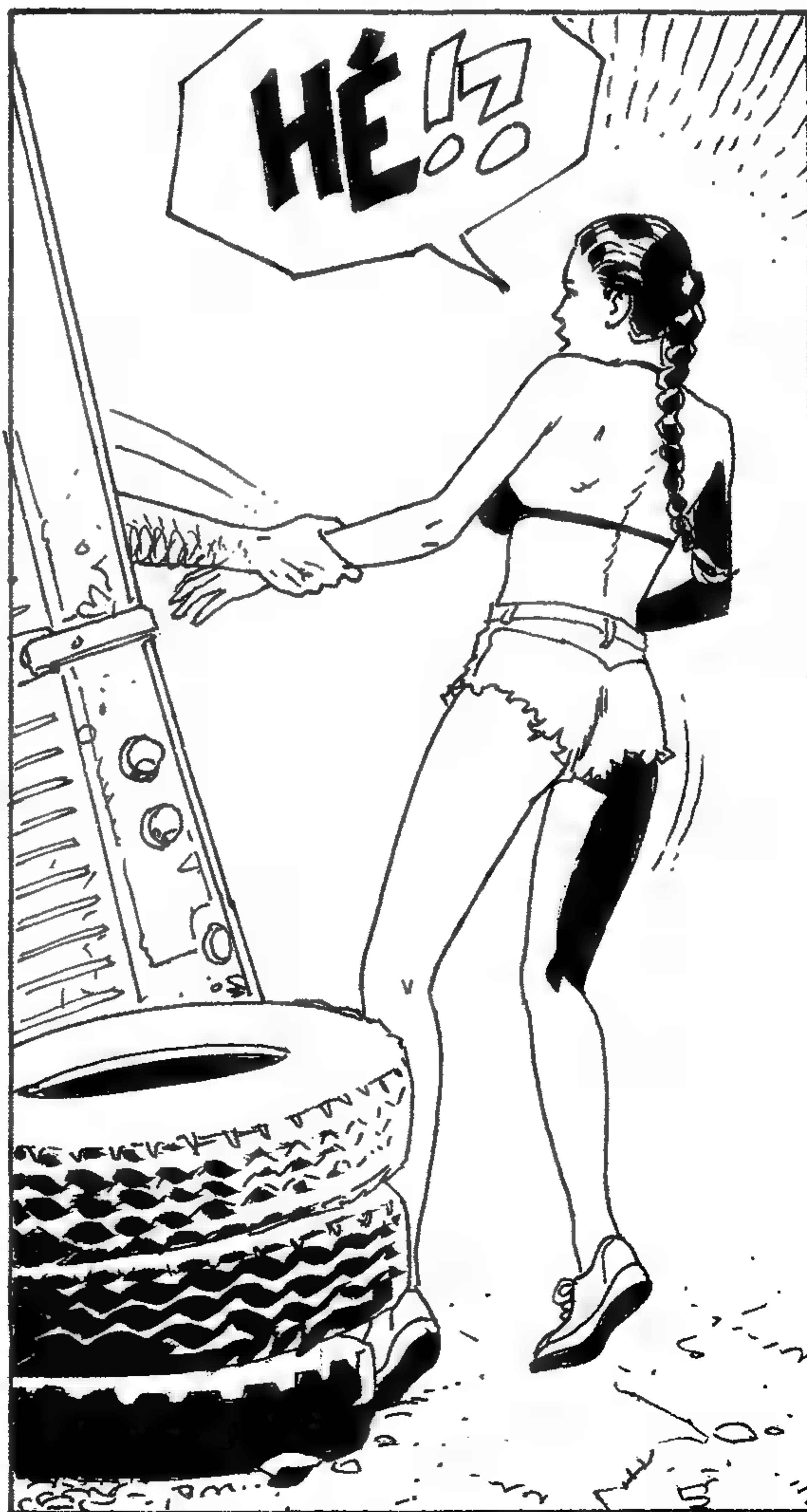




CE PETIT  
CON M'AVAIT  
FAIT JOUIR !!  
ENFIN JE  
PENSAIS  
QUE ÇA DE-  
VAIT ÊTRE  
ÇA, UN OR-  
GASME !!!  
EN TOUT  
CAS C'ÉTAIT  
BON !



JE L'AVAIS PLAN-  
TE, LA BÎTE À LA  
MAIN !! JE M'É-  
TAIS REFUSÉE  
À LE SOULAGER,  
MAIS JE LUI AVAIS  
DONNÉ -RENDEZ-  
VOUS POUR LE  
LENDEMAIN,  
MÊME HEURE !!!





COMME ÇA TU L'AS PAS RENCONTREE ?  
NOUS, ON L'A VUE DE LOIN, MAIS  
ELLE VENAIT BIEN DE LA RI-  
VIÈRE !



ET T'AS  
VU LA TRON-  
CHE QUE T'AS  
?  
TOUT ROUGE ET  
TOUT ÉBOURIFFÉ !  
QU'EST-CE T'AS  
FAIT SUR LES  
GALETS, HEIN ?

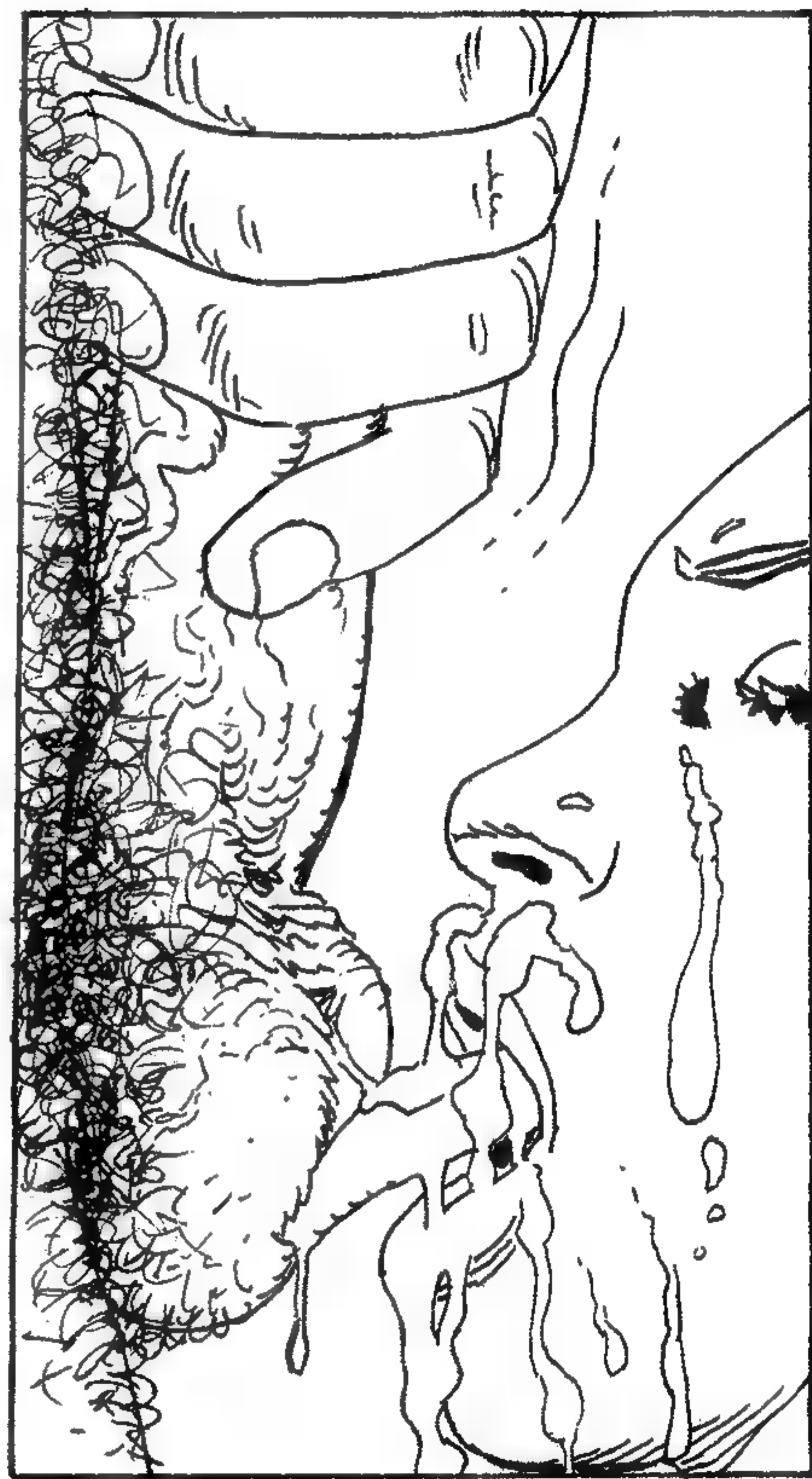
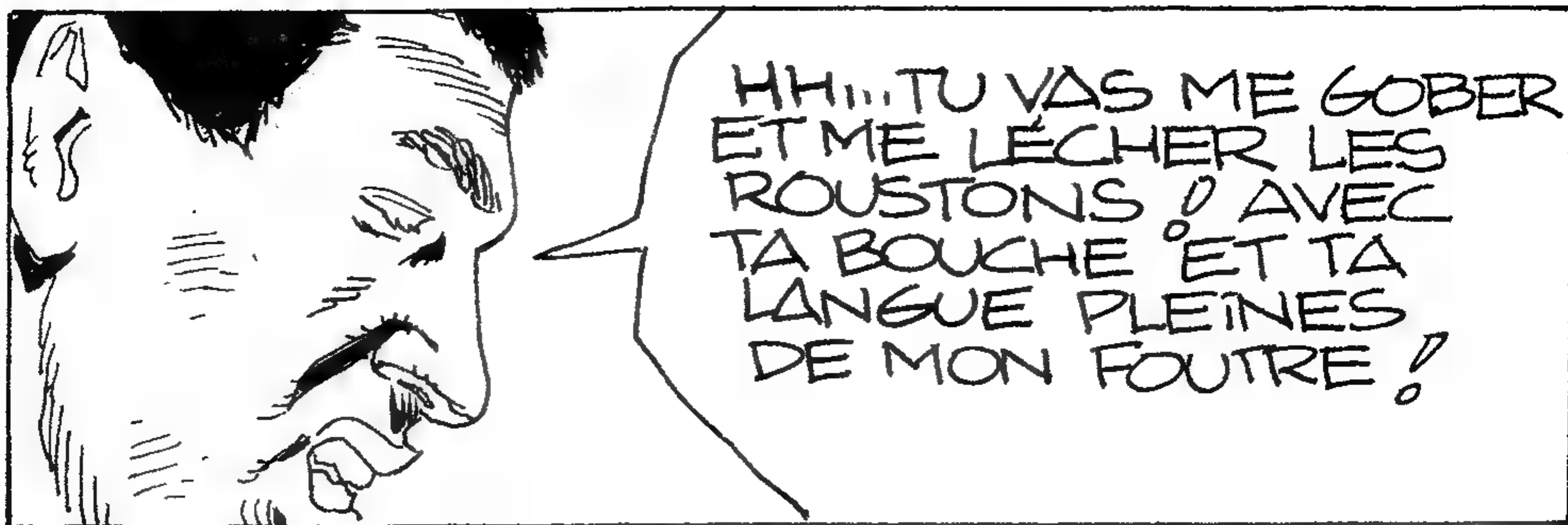


ALLEZ,  
AKKOU-  
CHE !

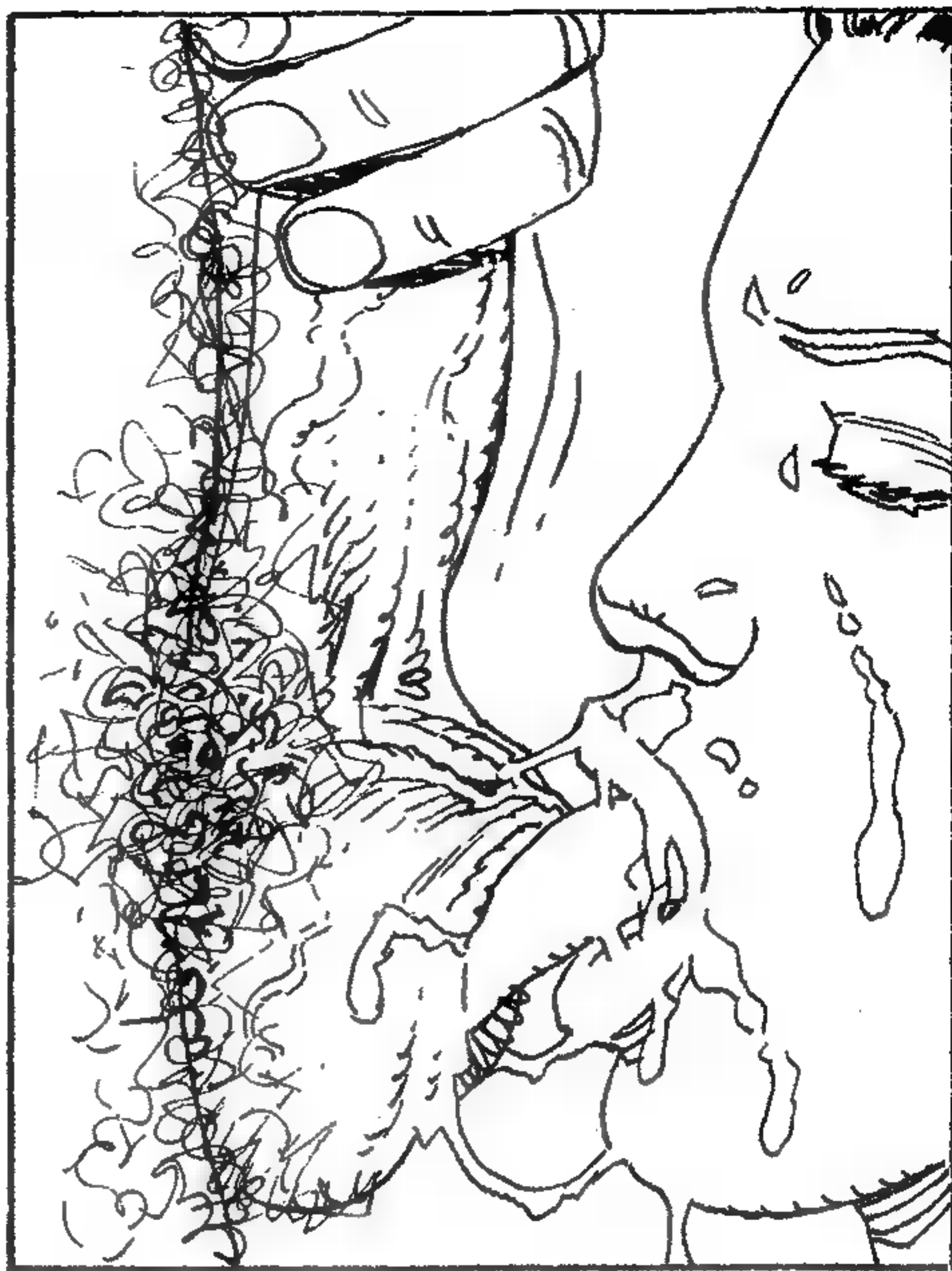
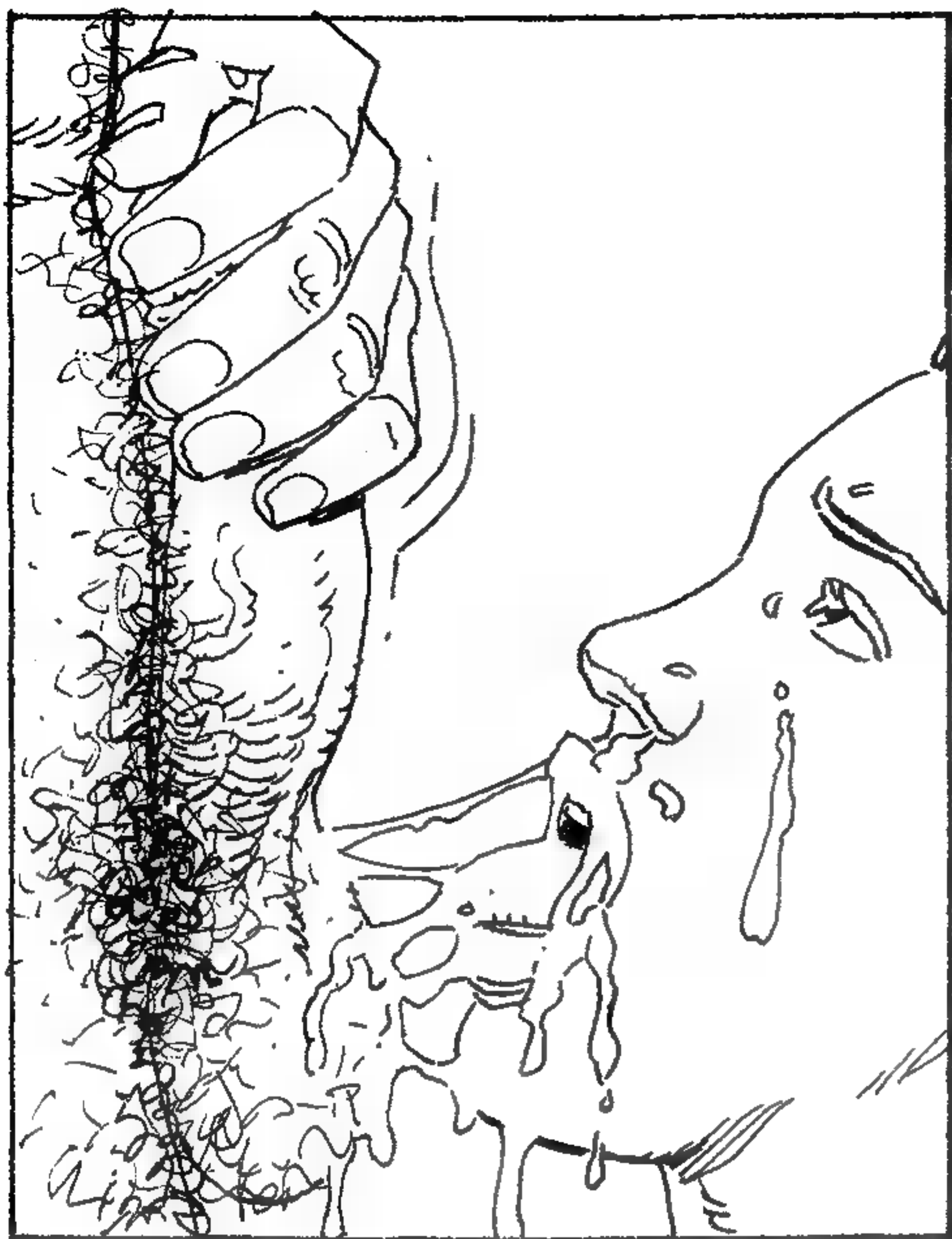
















C'ÉTAIT ÇA "IL FALLAIT QUE JE PARLE"... J'AI ESSAYÉ DE LUI EXPLIQUER... MAIS "L'EXPLICATION" DEVENAIT TENTATIVE DE JUSTIFICATION, JE M'EMBROUILLAIS ET SENTAIS TOUT LE RIDICULE DE MON GALI-MATIAS. JE VOYAIS BIEN QU'ALICE NE COMPRENAIT RIEN, ET MÊME QU'ELLE ÉTAIT TERRIBLEMENT GÊNÉE... FINALEMENT, JE L'AI LAISSÉE PARTIR.







JE NE FUS PAS TRÈS BAVARDE DURANT  
LE REPAS QUI SUIVIT... DE TOUTE FAÇON,  
BERNARD ÉTAIT VOLUBILE POUR TROIS,  
ALORS...

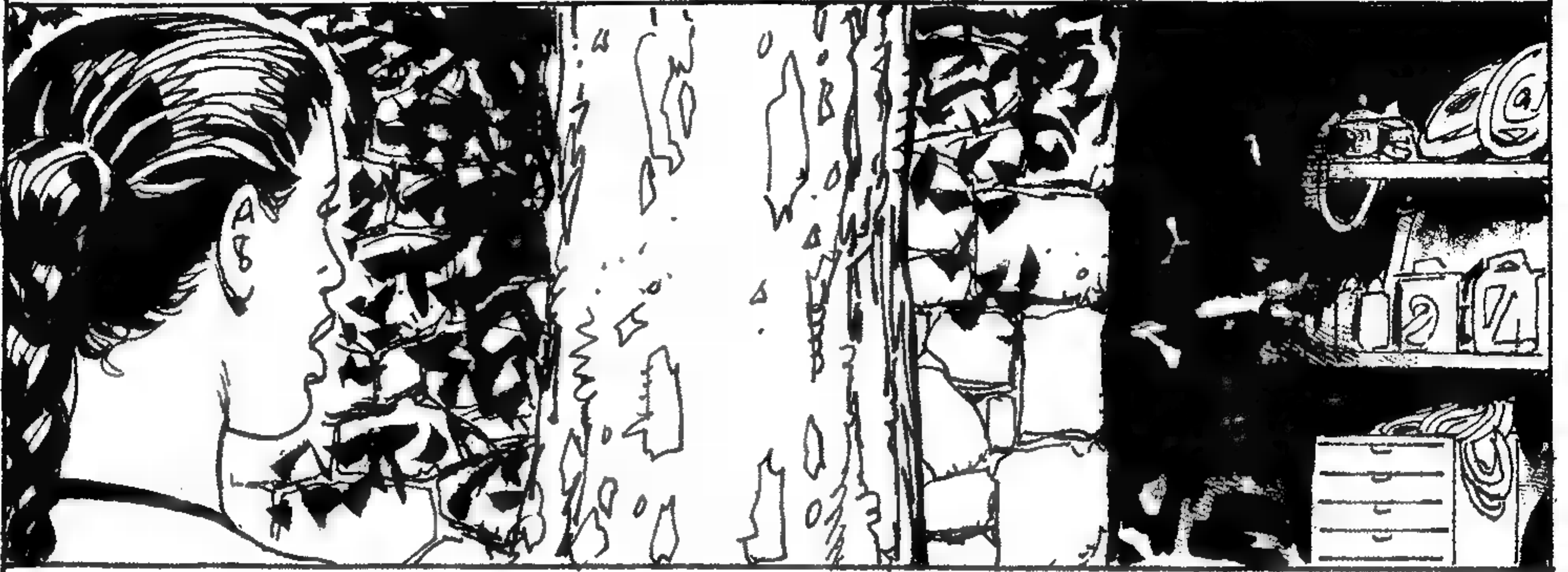
JE REMARQUAI L'ÉTRANGE COMPORTEMENT  
D'ANTOINE QUI, S'IL SE MONTRAIT PLUS  
QUE CHARMANT AVEC BERNARD, NE CES-  
SAIT DE LANCER DE NOIRS REGARDS À  
OPALE...



OPALE, QUI DE SON CÔTÉ, SEMBLAIT NE  
S'APERCEVOIR DE RIEN...



APRÈS LE REPAS, TOUJOURS LE MÊME  
TOPO: OÙ ALLER, QUE FAIRE... JE N'AVAIS  
ENVIE DE RIEN... ET QUAND BIEN MÊME  
AURAIS-JE EU ENVIE DE QUOI QUE CE SOIT,  
J'ÉTAIS PAUMÉE À PETAVOUSHNOK, TROU DU  
CUL DE LA PLANÈTE, ALORS...



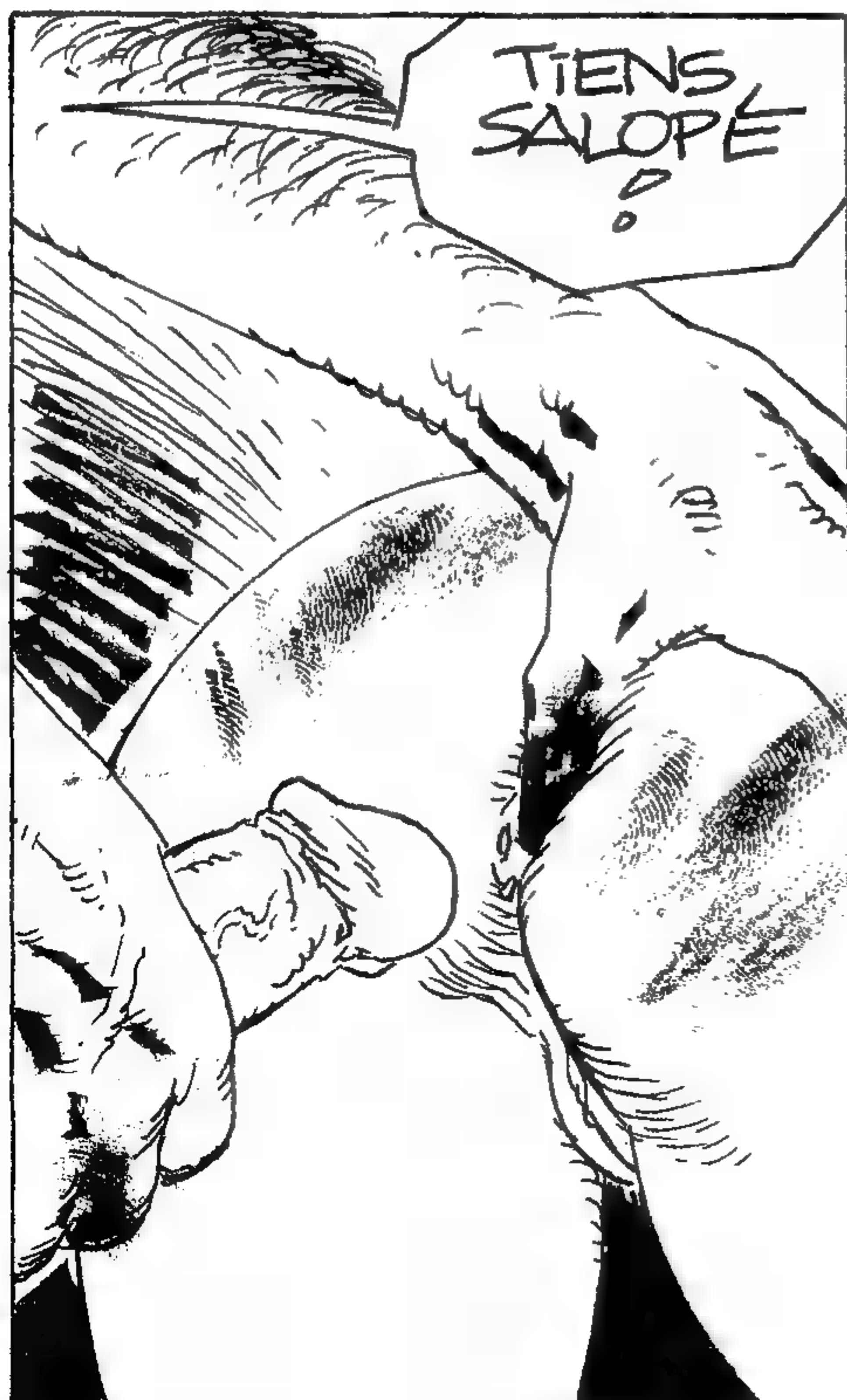
MES PAS M'ONT AMENÉE VERS CE QUI  
SEMBLAIT ÊTRE UN ATELIER... SANS DOUTE  
CELUI OÙ LE COUSIN RETAPAIT TOUTES CES  
ANTIQUITÉS, IL N'ARRÊTAIT PAS DE NOUS  
EN PARLER À CHAQUE DÎNER, UNE VRAIE  
OBSESSION! EN PLUS DE SON BOULOT  
DANS UN GARAGE DE LA VILLE VOISINE...



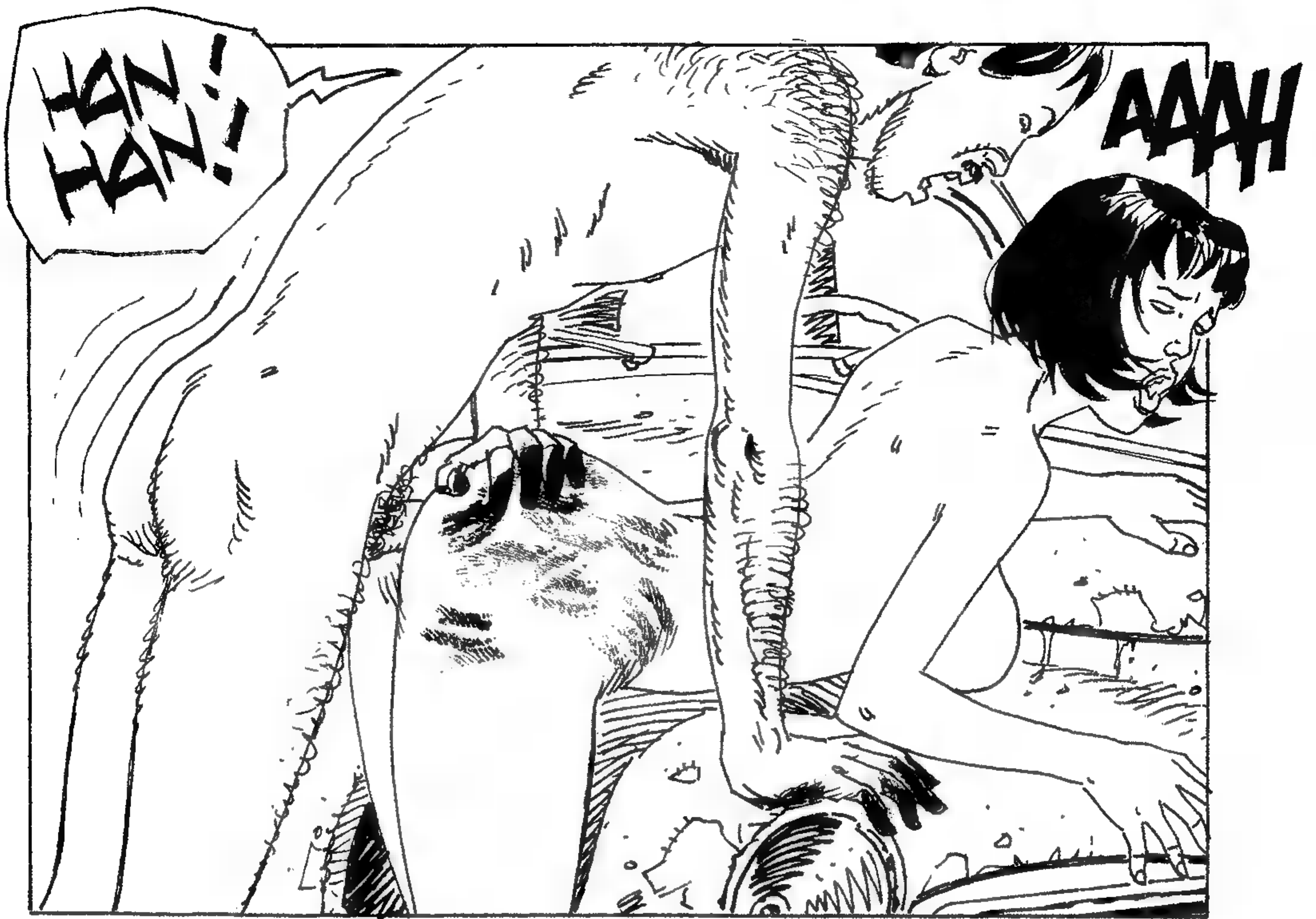












IL FALLAIT QUE JE REGARD-  
DE... QUE JE REGARDE LE  
COUSIN ENCULER BRUTA-  
LEMENT OPALE... J'Y POU-  
VAIS RIEN... J'AVAIS TOUT  
SANS DOUTE DE LA VOYEU-  
SE INVETEREE !





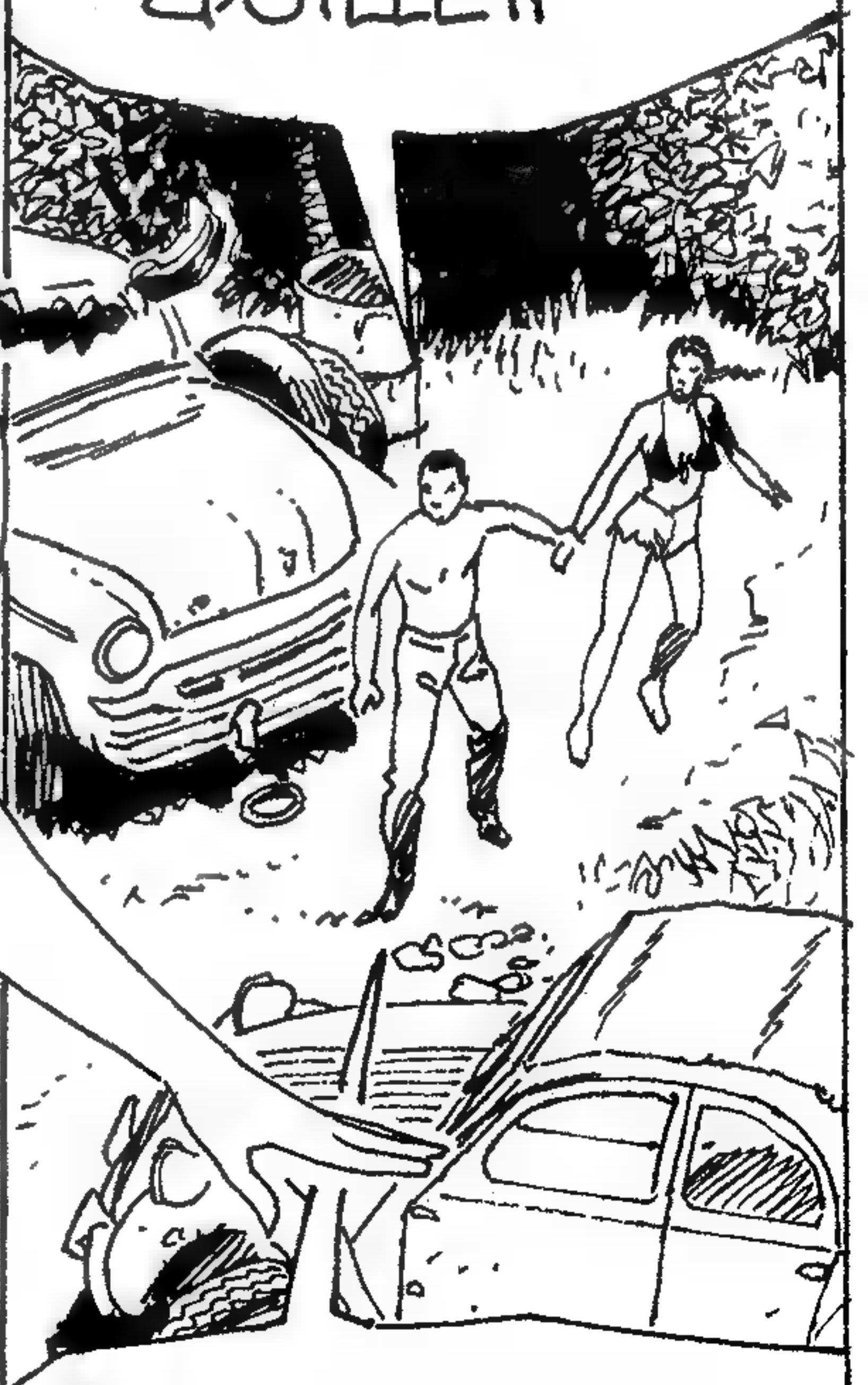
ET BEN, ET BEN!!  
ÇA VA DEVENIR  
UNE HABITUDE!  
ÇA TE PLAÎT À  
CE POINT DE  
RELUQUER BER-  
NARD EN TRAIN  
DE FORNIQUER  
AVEC CETTE  
GROGNASSE??



VIENS! NE RESTONS  
PAS LÀ! MAINTENANT  
QUE T'AS VU LE MODE  
D'EMPLOI, ON VA  
PASSER AUX  
TRAVAUX  
PRATIQUES

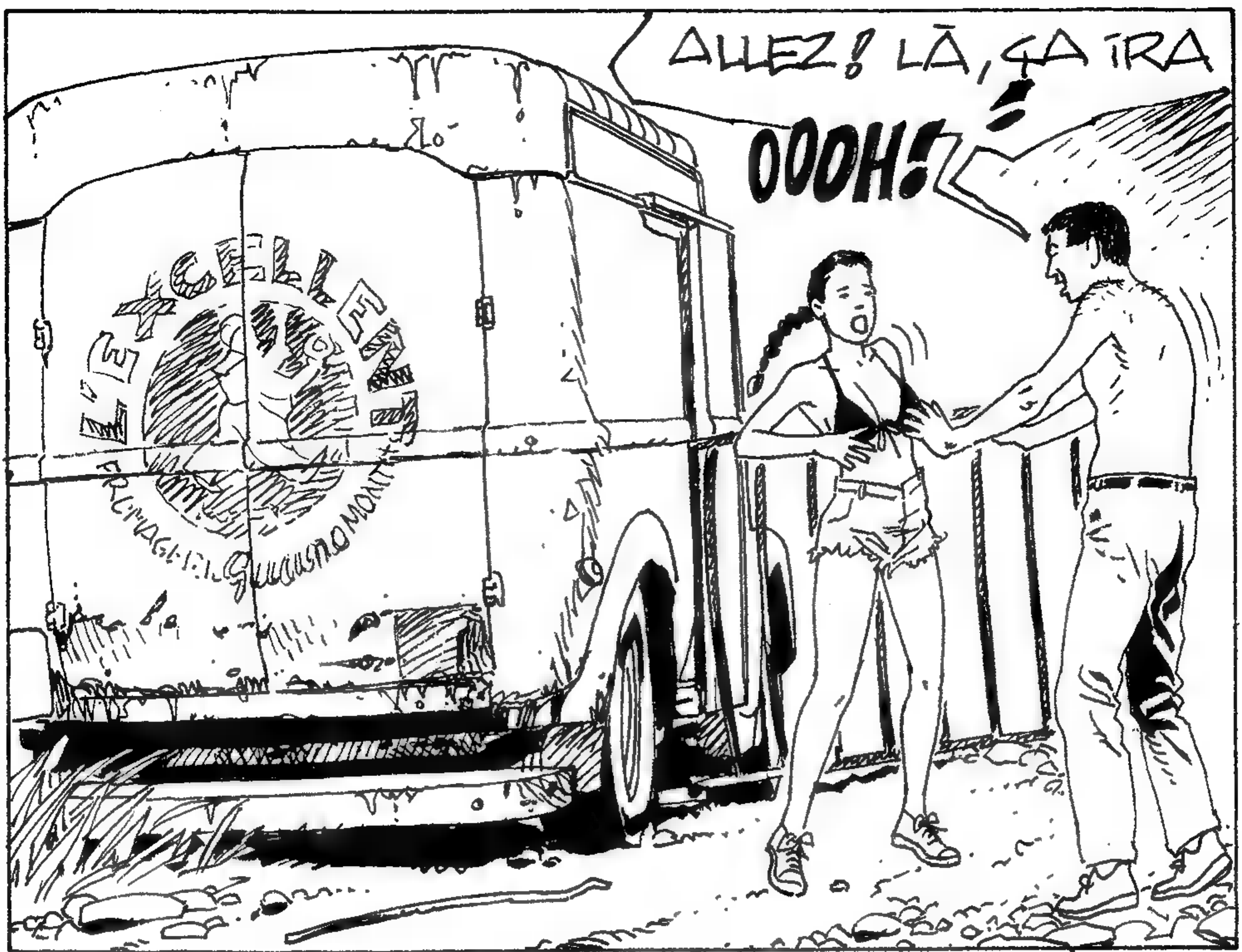


C'EST PAS LA  
PLACE QUI  
MANQUE ICI!  
ON VA SE DÉ-  
NÎCHER UN PE-  
TIT COÏN TRAN-  
QUILLE!!



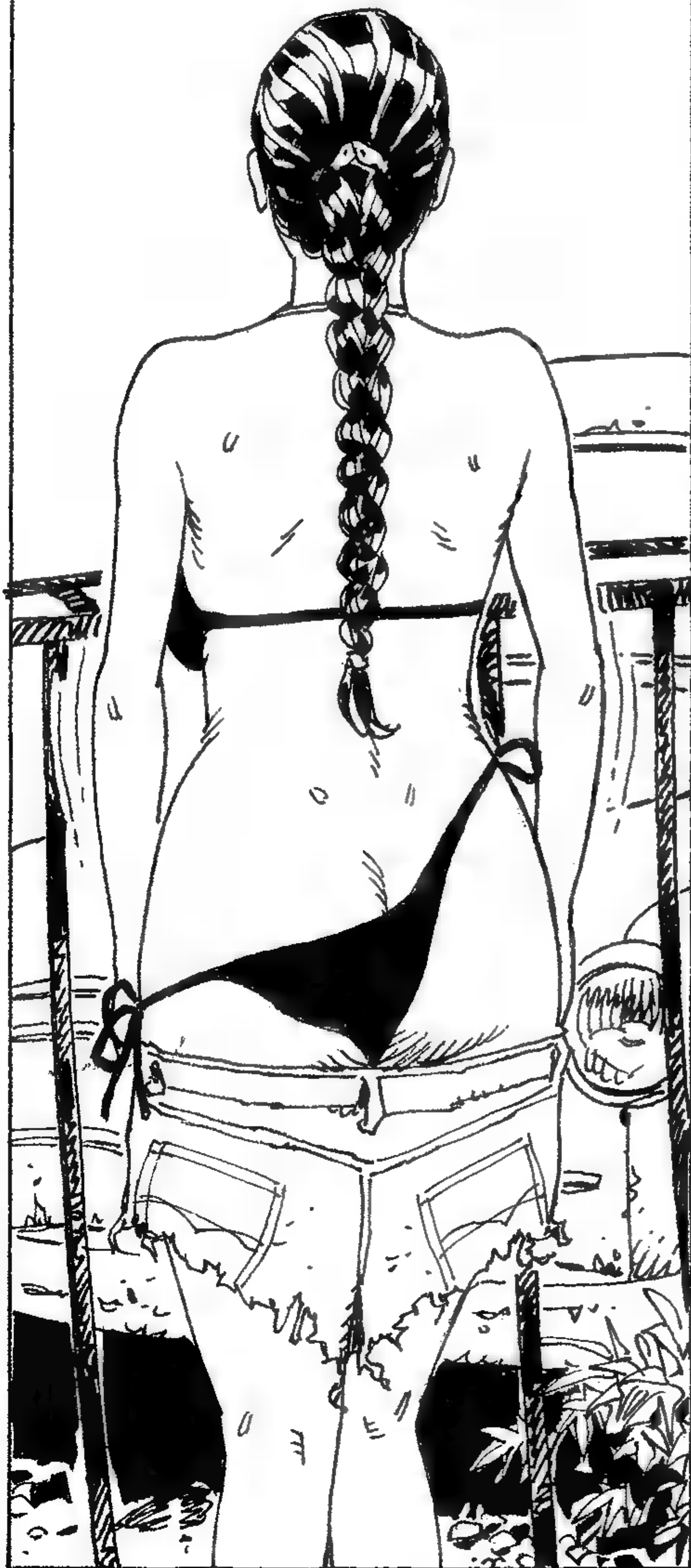
...OÙ TU POURRAS  
GUEULER TOUT  
À TON AISE!







JE NE COMPRENDS RIEN À CE QU'IL M'ARRIVAIT...  
LÀ, J'AURAIS DÛ RÉAGIR, NE PAS ACCEPTER LES INSULTES ET LE RESTE, TROUVER QUE ÇA ALLAIT TROP LOIN, LUI DIRE!!



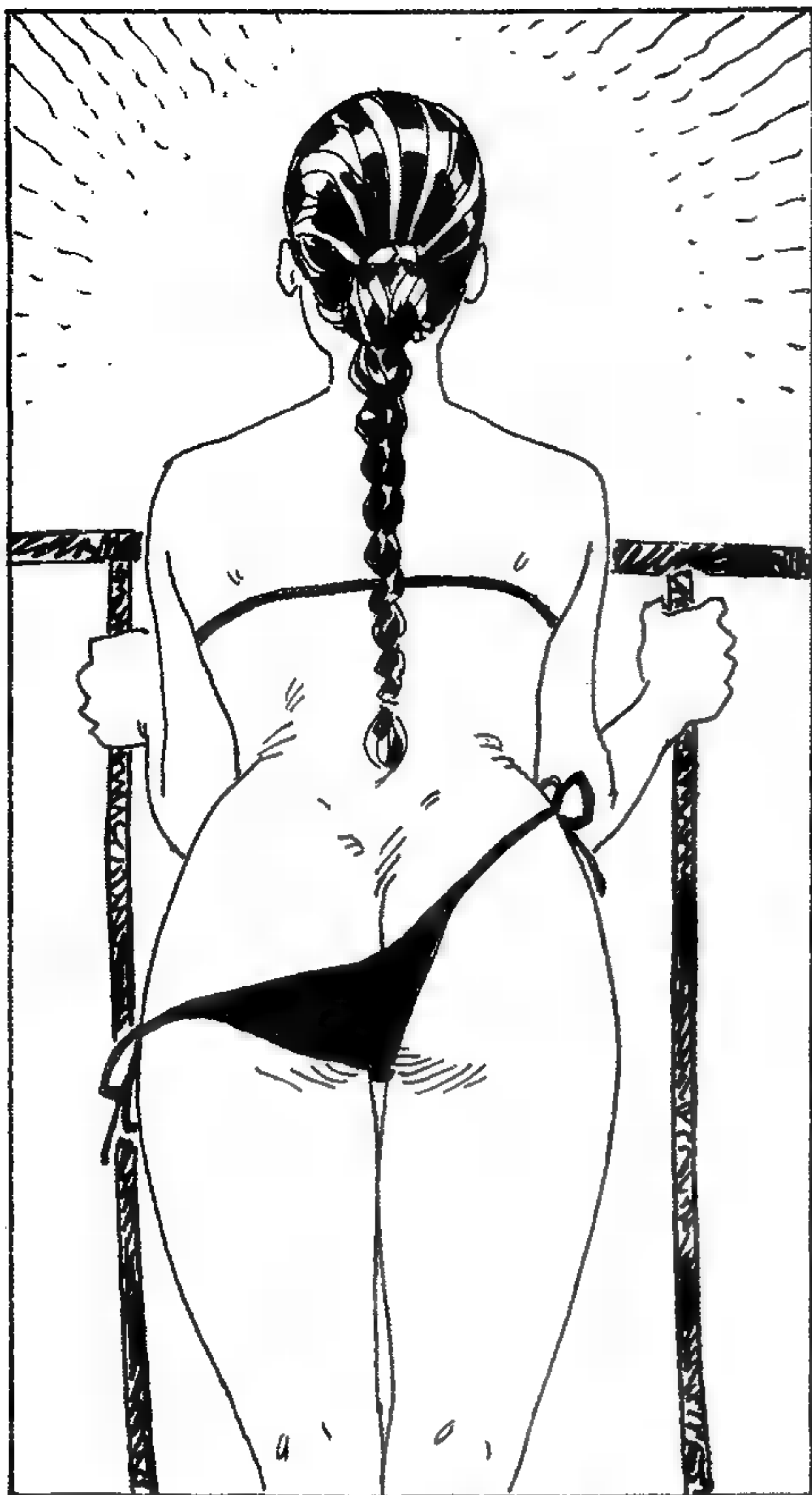
**TE RETOURNE PAS, J'ETAI DIT!!**



**PENCHE-TOI EN AVANT.. ET TU TE MAGNES!**







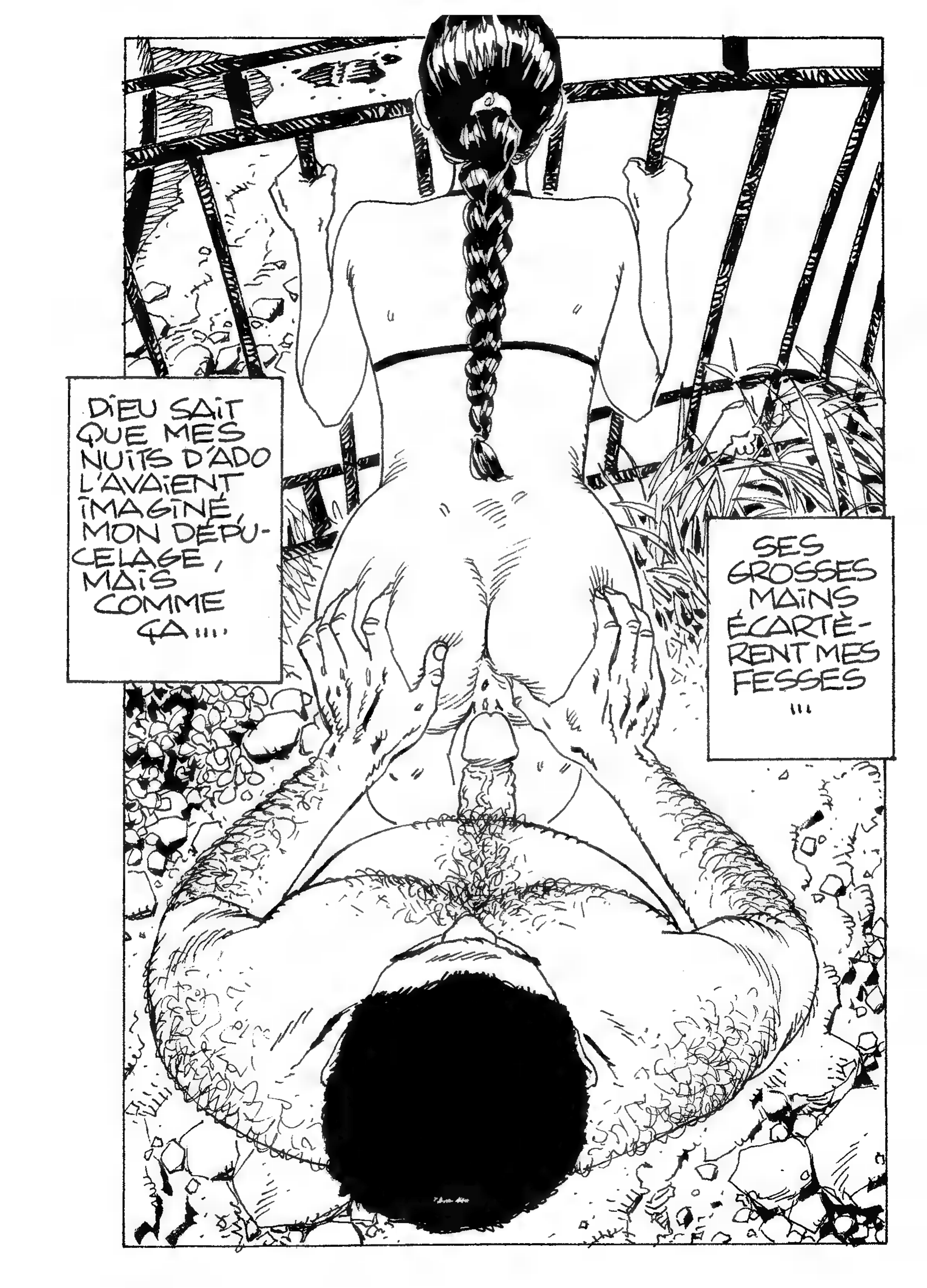
UN CUL DE FEMELLE..  
MAIS CE SERA TOU-  
JOURS MIEUX QUE  
RIEN..MÊME S'IL  
MANQUE QUELQUE  
CHOSE ENTRE CES  
PUTAINS DE FESSES



KRAK



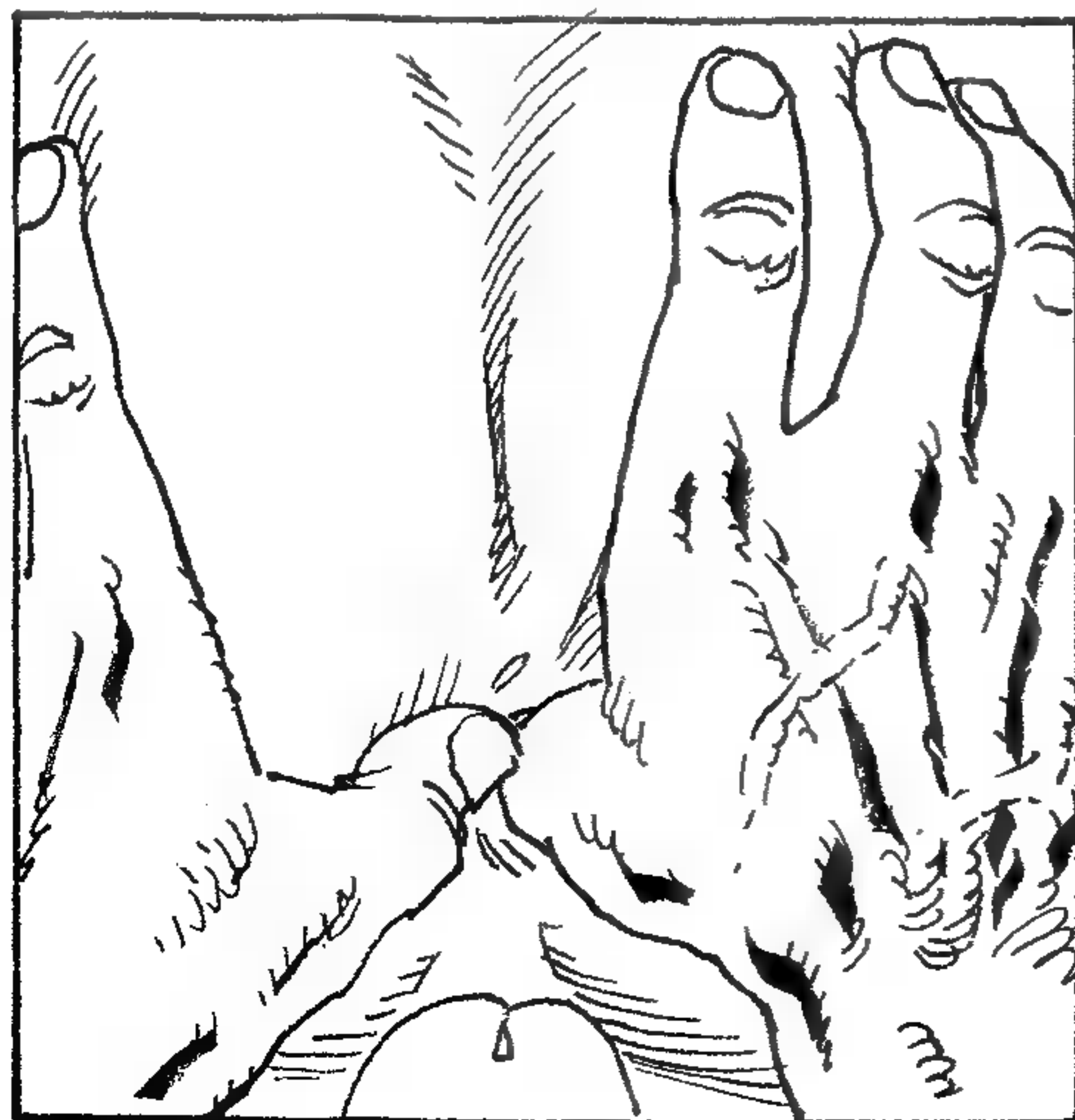
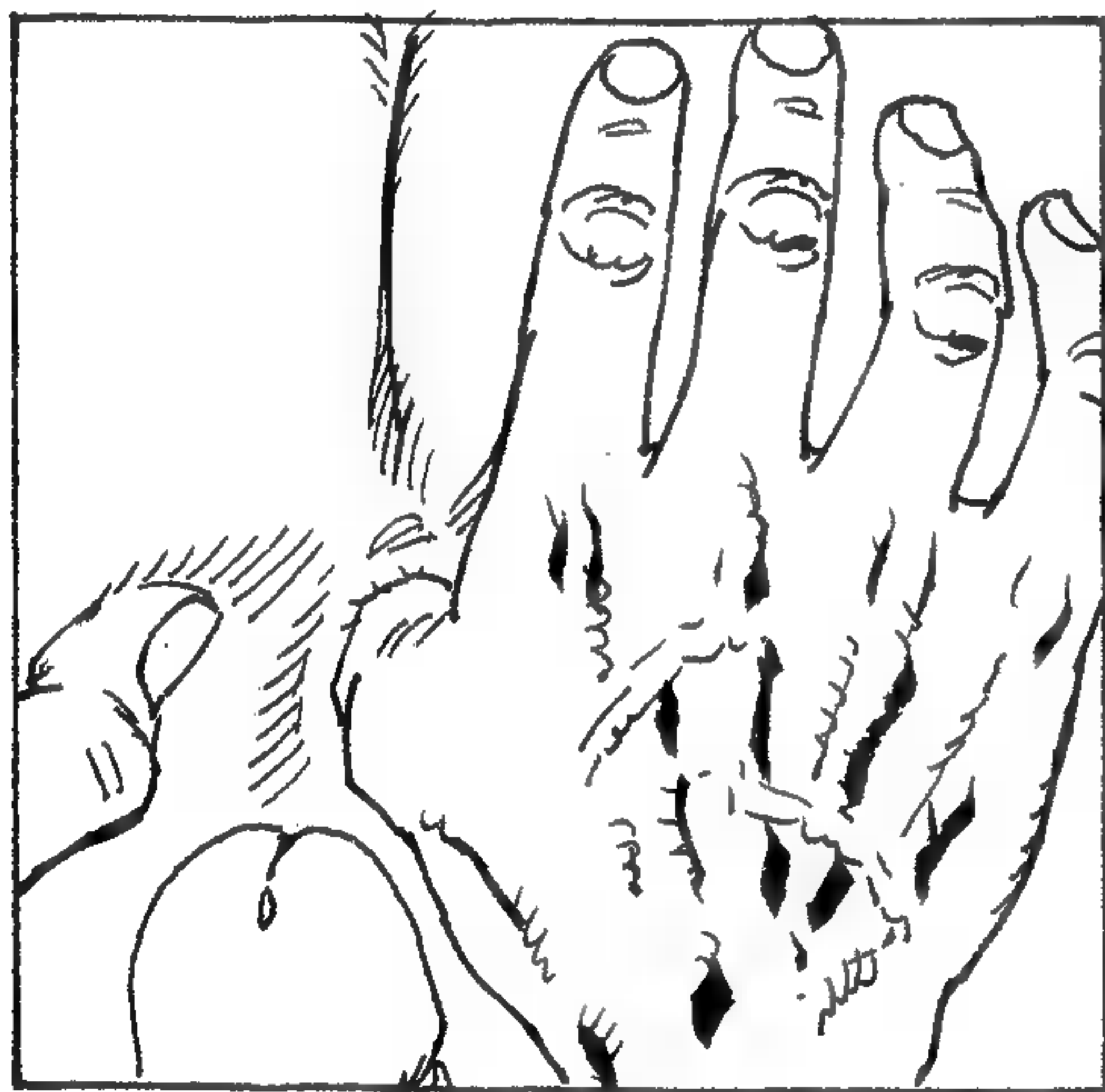
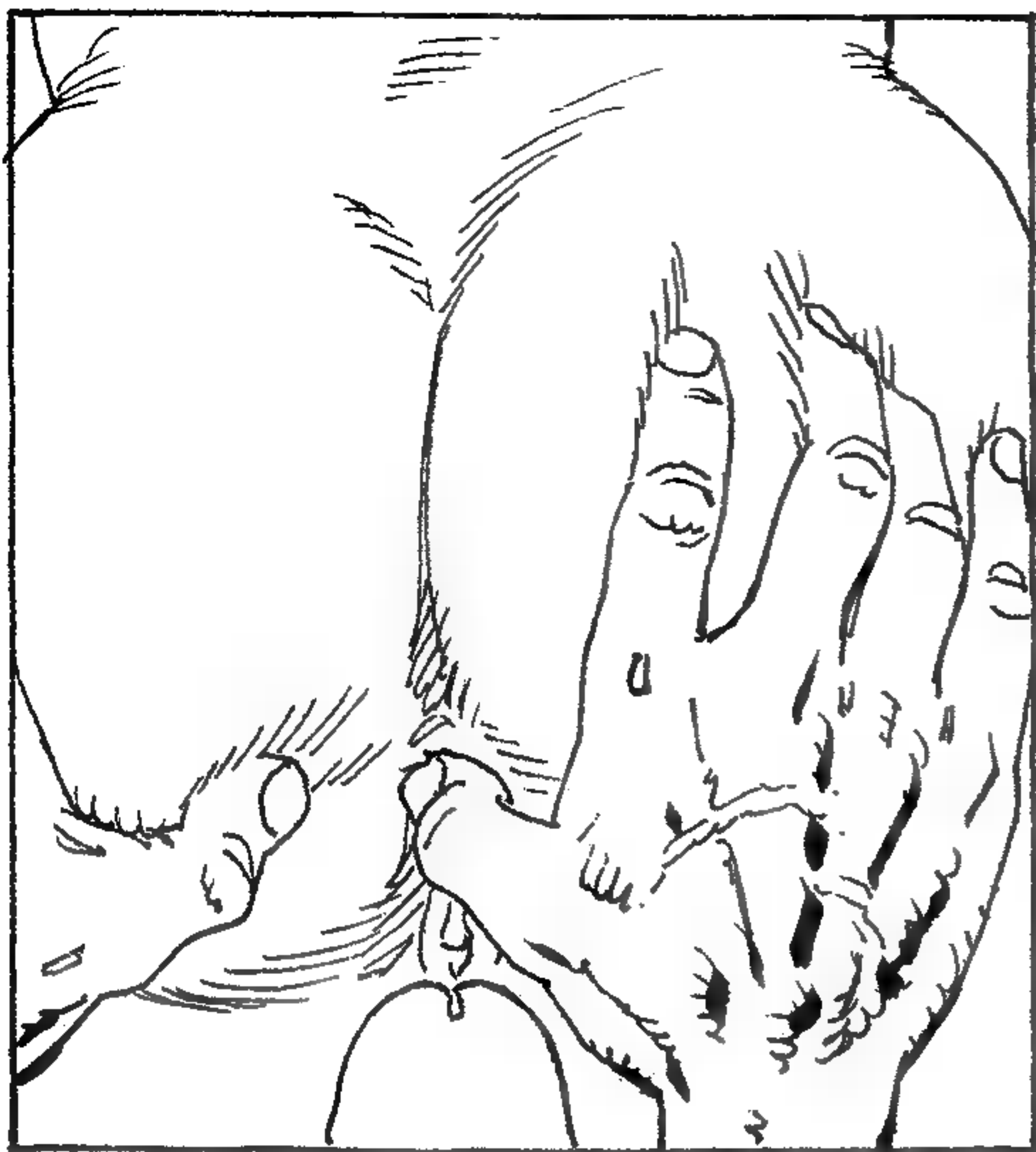




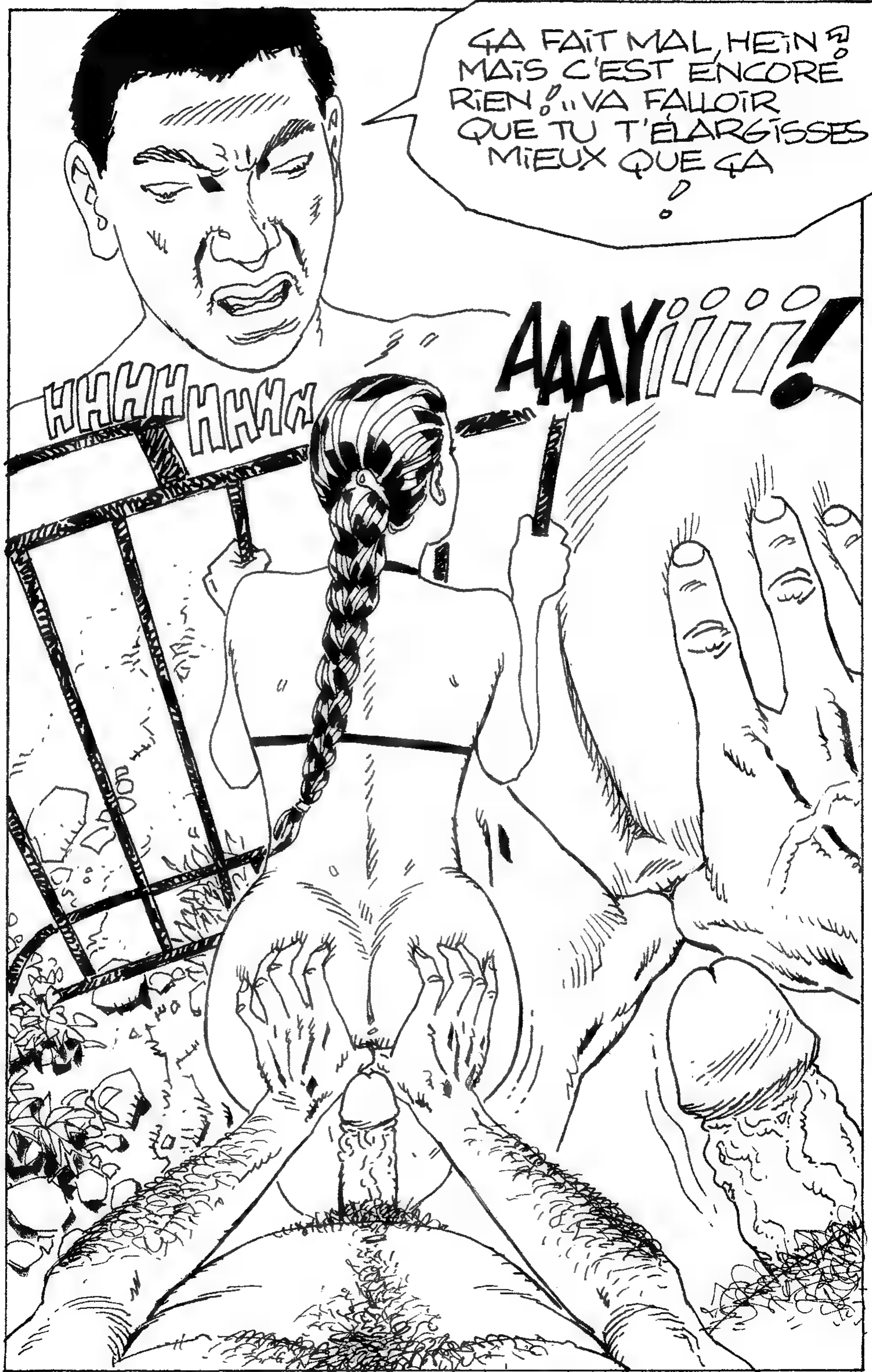
DIEU SAIT  
QUE MES  
NUITS D'ADO  
L'AVAIENT  
IMAGINÉ  
MON DÉPU-  
CELAGE,  
MAIS  
COMME  
ÇA !!!

SES  
GROSSES  
MAINS  
ÉCARTÈ-  
RENT MES  
FESSES  
=

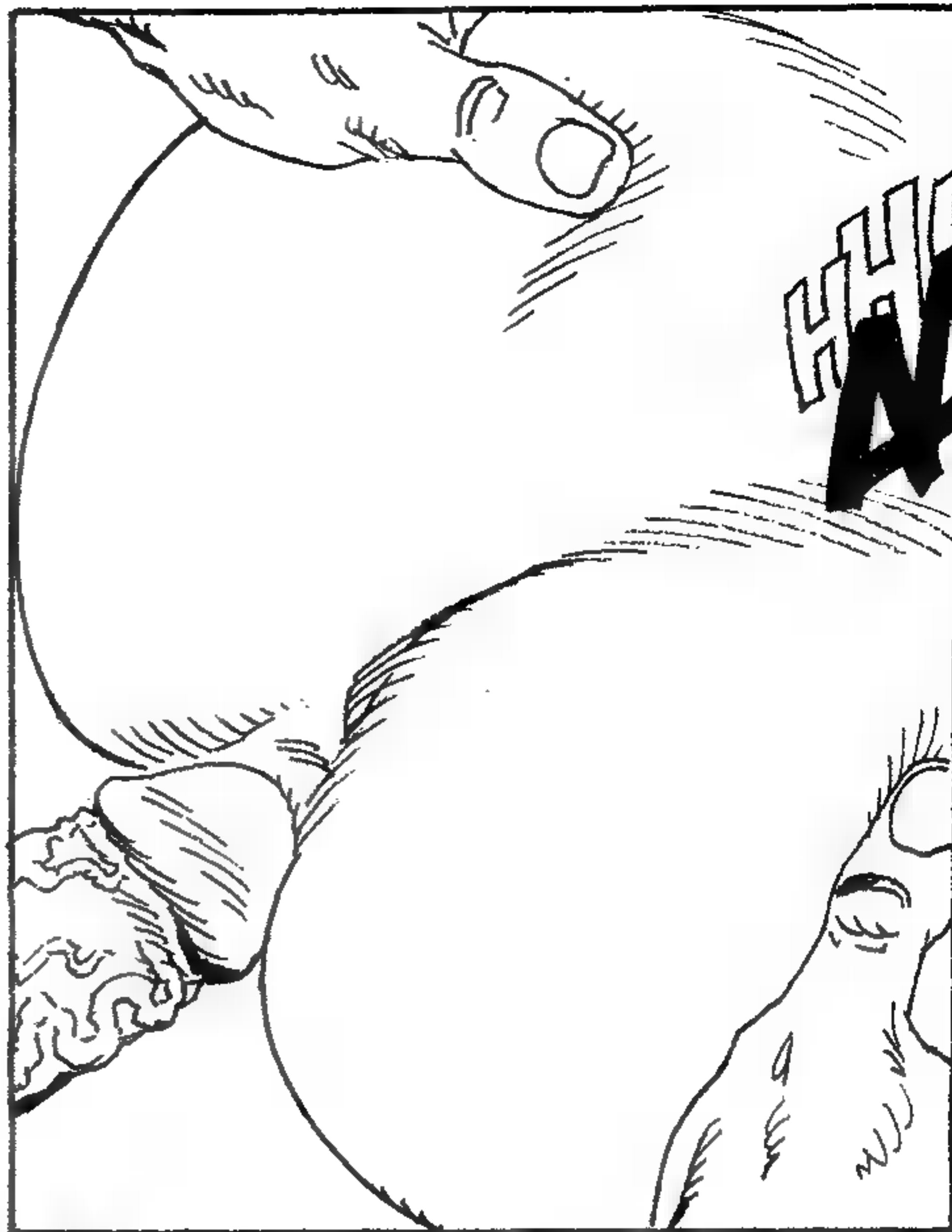
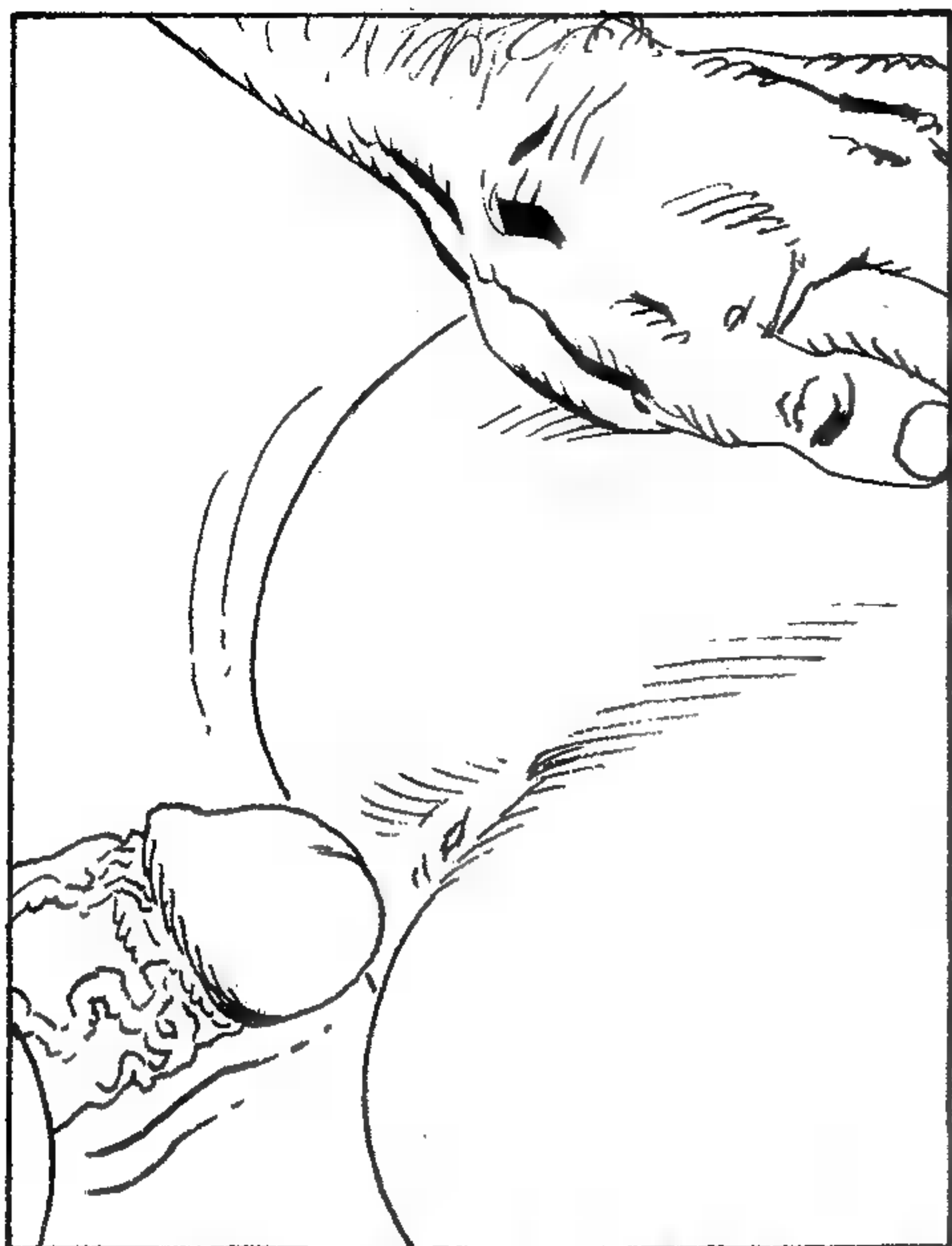






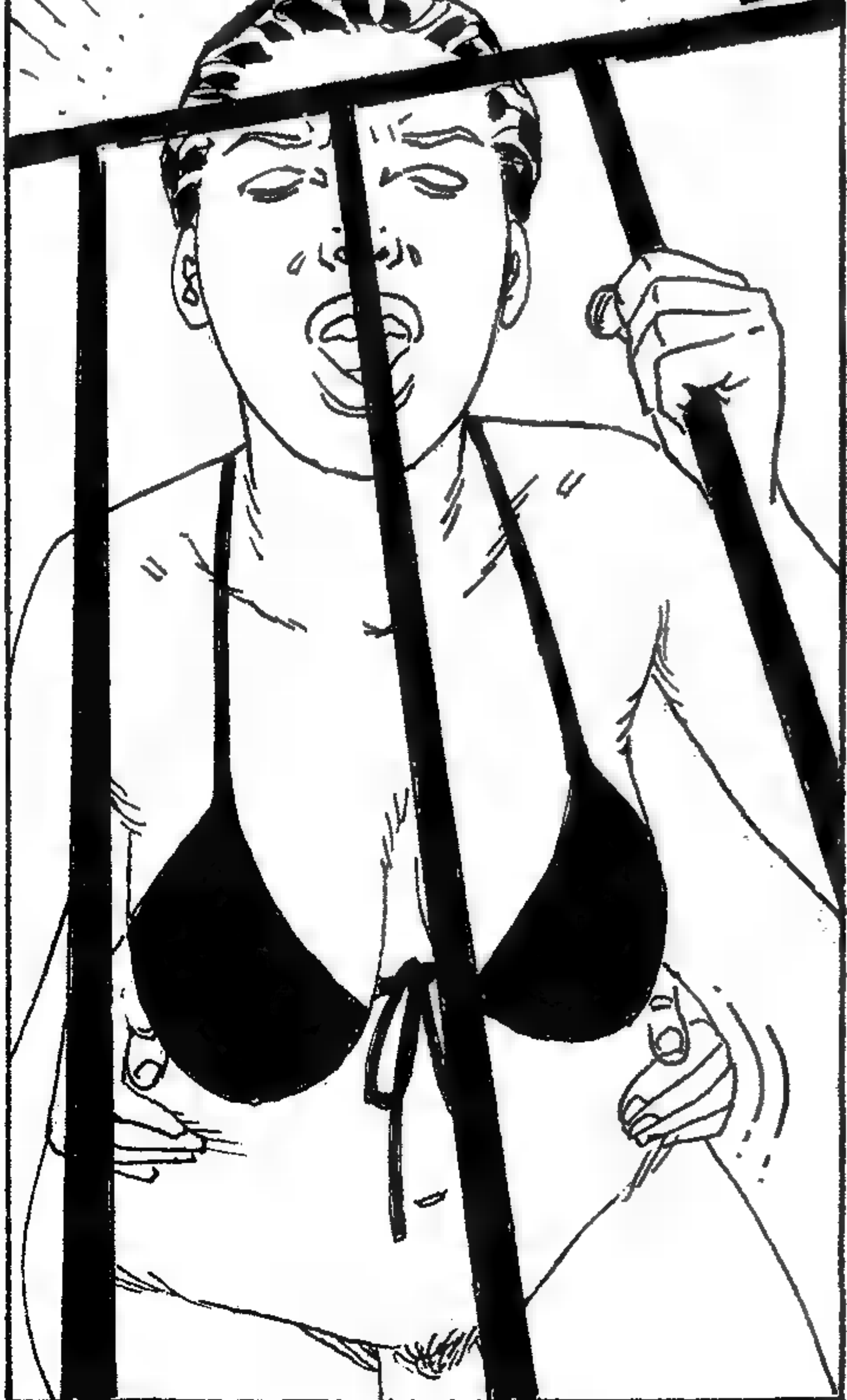






HHH  
AAA

OOOOH  
NOOOON!



AAAAA





**HAN!  
HAN!**

**AAAAA HHHHHH**









T.T.EENS

HNNNNNN AAIIE

# НННМММННН



ÇA FAISAIT MAL !  
LA DOULEUR SOUR-  
DE QUI ME LABOU-  
RAIT LE BAS DU  
DOS ME RENDAIT  
FOLLE " JE ME SE-  
RAIS MORDU LES  
DOIGTS, LA LANGUE,  
LES LÈVRES, J'AU-  
RAIS MORDU LA  
FERRAILLE SI CELA  
AVAIT PU ME SOULA-  
GER D'UNE QUEL-  
CONQUE FAÇON !  
MON DIEU, COMMENT  
POUVAIT-ON TROUVER  
DU PLAISIR DANS  
UN ACTE AUSSI "  
BESTIAL !

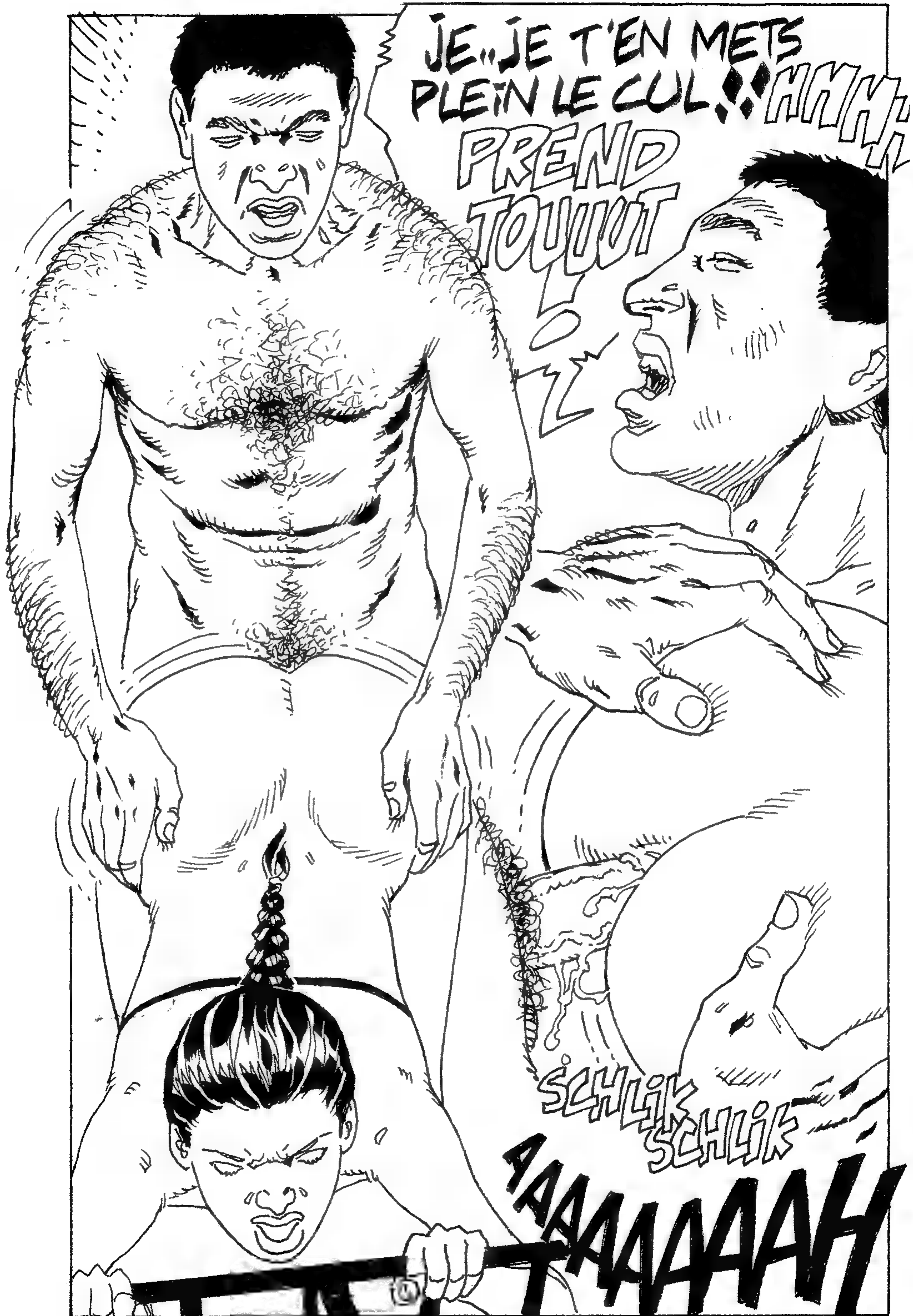




AAIEE!







JE JE T'EN METS  
PLEIN LE CUL. HNNH

PREND  
TOUJOUT

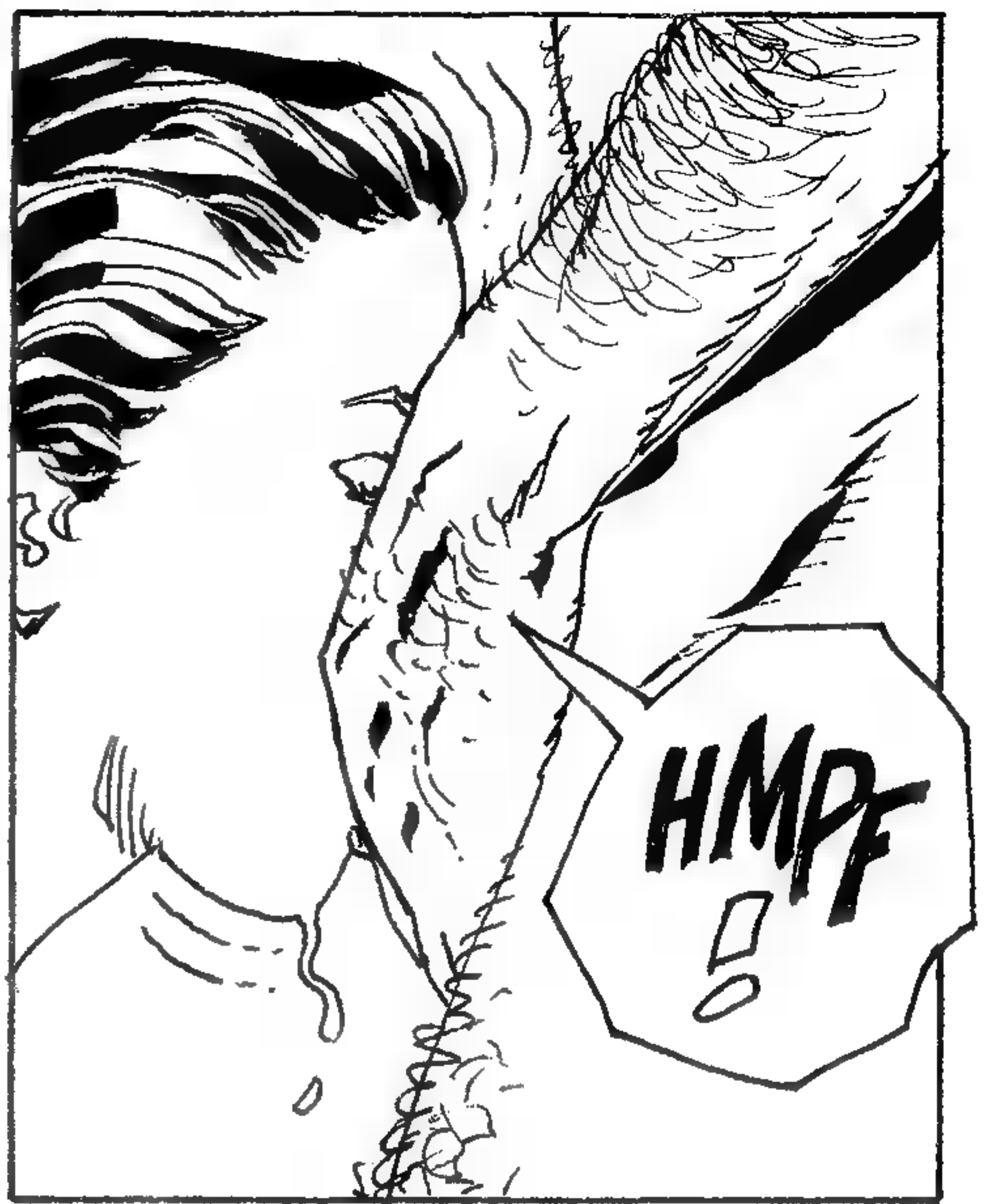
SCHLIK  
SCHLIK

AAAAAH









IL A PRIS SON TEMPS,  
M'EN LAISSANT POUR  
NETTOYER CONSCIEN-  
CIEUSEMENT SA BITE,  
RECUEILLANT ET AVA-  
LANT LE FOUTRE QUI  
NE S'ÉTAIT PAS RE-  
PANDU DANS MON  
CUL ET SUR MES FESSES..  
MES FESSES.. ENTRE  
ELLES, IL ME SEMBLAIT  
QU'UN ÉNORME COEUR  
Y PALPITAIT, BATTANT  
DOULOUREUSEMENT..  
SI JE FERMAIS LES  
YEUX, JE POUVAIS CROI-  
RE ANTOINE ENCORE  
OCCUPÉ À - COMME IL  
DISAIT- ME DÉFONCER  
LE FION !



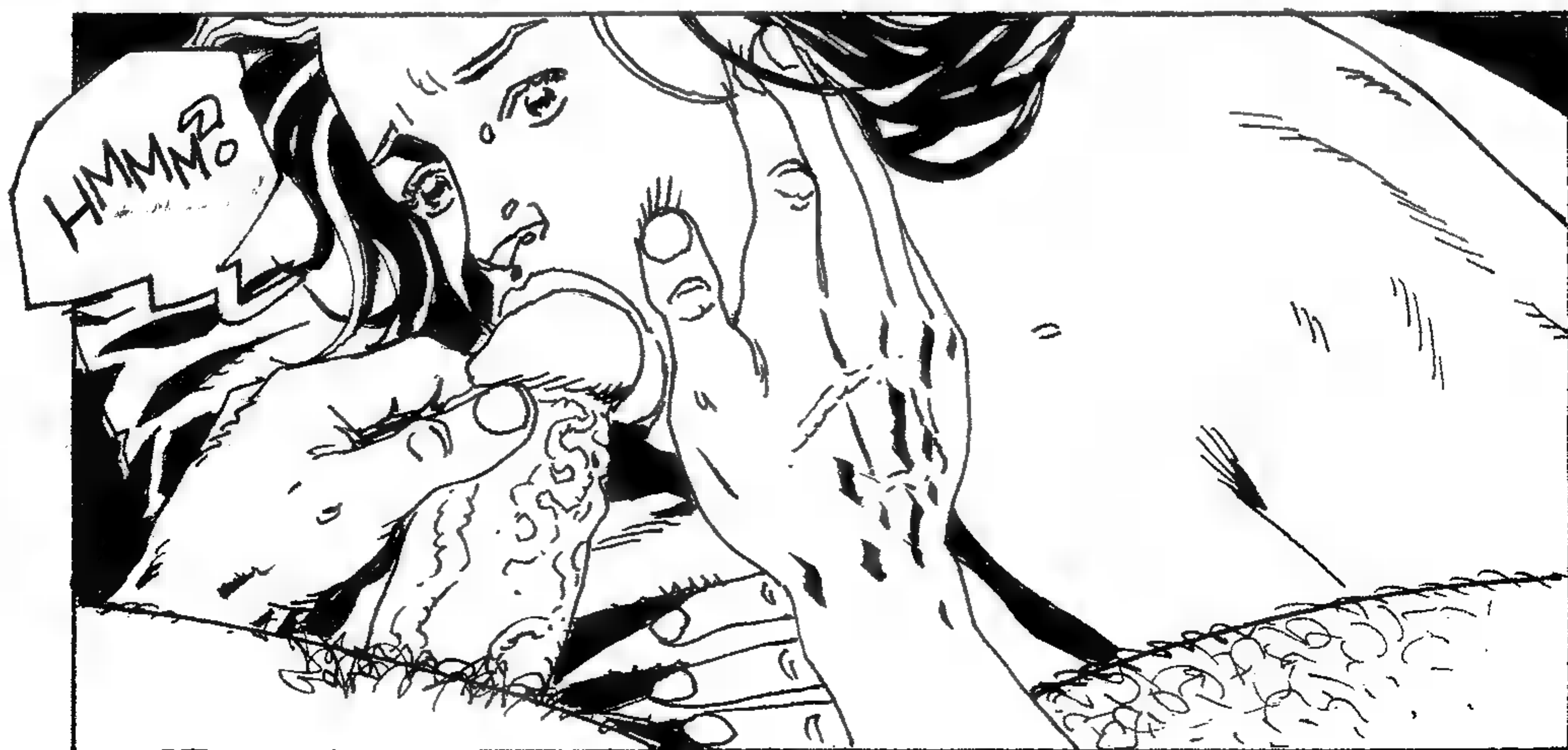
APRÈS M'ÊTRE RHABILLÉE, J'AI REGAGNÉ  
PÉNIBLEMENT MA CHAMBRE... MA DÉMARCHE  
DEVAIT FAIRE PENSER À CELLE DE QUELQU'  
UN QUI VENAIT DE FAIRE DU CHEVAL POUR  
LA PREMIÈRE FOIS, ET J'AI ÉTÉ BIEN  
CONTENTE DE NE RENCONTRER PERSONNE!  
JE ME SUIS AUSSITÔT GLISSÉE DANS UN  
BAIN QUI M'A QUELQUE PEU SOULAGÉE...



J'AI ÉVITÉ LE REPAS DU SOIR EN PRÉTEX-  
TANT DES ENNUIS GASTRIQUES; J'AURAIS  
ÉTÉ INCAPABLE DE M'ASSEoir SUR UNE  
CHAISE... GENTIMENT, OPALE M'A APPORTÉ  
UN REMÈDE MAISON ET TOUTE UNE PILE  
DE VIEUX "FLEUVE NOIR"...















JE M'EXÉCUTAI, SOULA-  
GÉE... SON SPERME AVAIT  
UN GOÛT FADE ET ÉCOEU-  
RANT, MAIS PLUTÔT QU'  
UNE NOUVELLE INTRU-  
SION SODOMITE QUI M'AU-  
RAIT À COUP SÛR DÉCHI-  
RÉE !...  
J'AI DONC LÉCHÉ, JUSQU'À  
LA DERNIÈRE GOUTTE...



LE LENDEMAIN MATIN - LUNDI - JE DÉCIDAIS DE RENONCER À MA SÉANCE DE BAIGNA-DE !!! D'AILLEURS, ALICE N'EST PAS VENUE, SEULE AVEC OPALE DANS CETTE GRANDE BARAQUE, JE ME MIS EN DEVOIR DE L'ÉVITER, ÉPUISANT CE QUI RESTAIT DE MA PILE DE POLARS !!!

MA CHAMBRE CONSTITUANT LE MEILLEUR DES REFUGES, C'EST ÉVIDEMMENT LÀ QUE JE PASSAIS LE PLUS CLAIR DE MA JOURNÉE !!!

ANTOÏNE ÉTAIT AU BOULOT, J'EN ÉTAIS BIEN CONTENTE, ET AVEC UN PEU DE CHANCE, JE NE LE VERRAIS PAS DE LA SEMAINE, JUSQU'AU PROCHAIN WEEK-END. "D'ICI LÀ, J'AURAIS EU LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR ET DE ME REMETTRE LES IDÉES EN PLACE !!!"









EH BEN... EH BEN VOILÀ!.. LE RÉPIT QUE  
J'ESPÉRAIS AVAIT FAIT LONG FEU...  
MAIS JE POUVAIS ENCORE TENTER  
QUELQUE CHOSE...



VOYONS... JE METS  
LE RÉVEIL À 7 HEURES  
... NON! 6 HEURES  
TRENTE... JE DÉGAGE  
DU CÔTÉ DE LA RIVIÈ-  
RE... UN PEU TÔT ET  
UN PEU FRAÎS POUR  
PRENDRE UN BAIN,  
MAIS OPALE TROUVE-  
RA UN LIT VIDE... ET  
CE CHER ANTOÎNE  
DEVRA SE  
TROUVER UN  
AUTRE CUL  
À COMBLER

TIP  
TIP

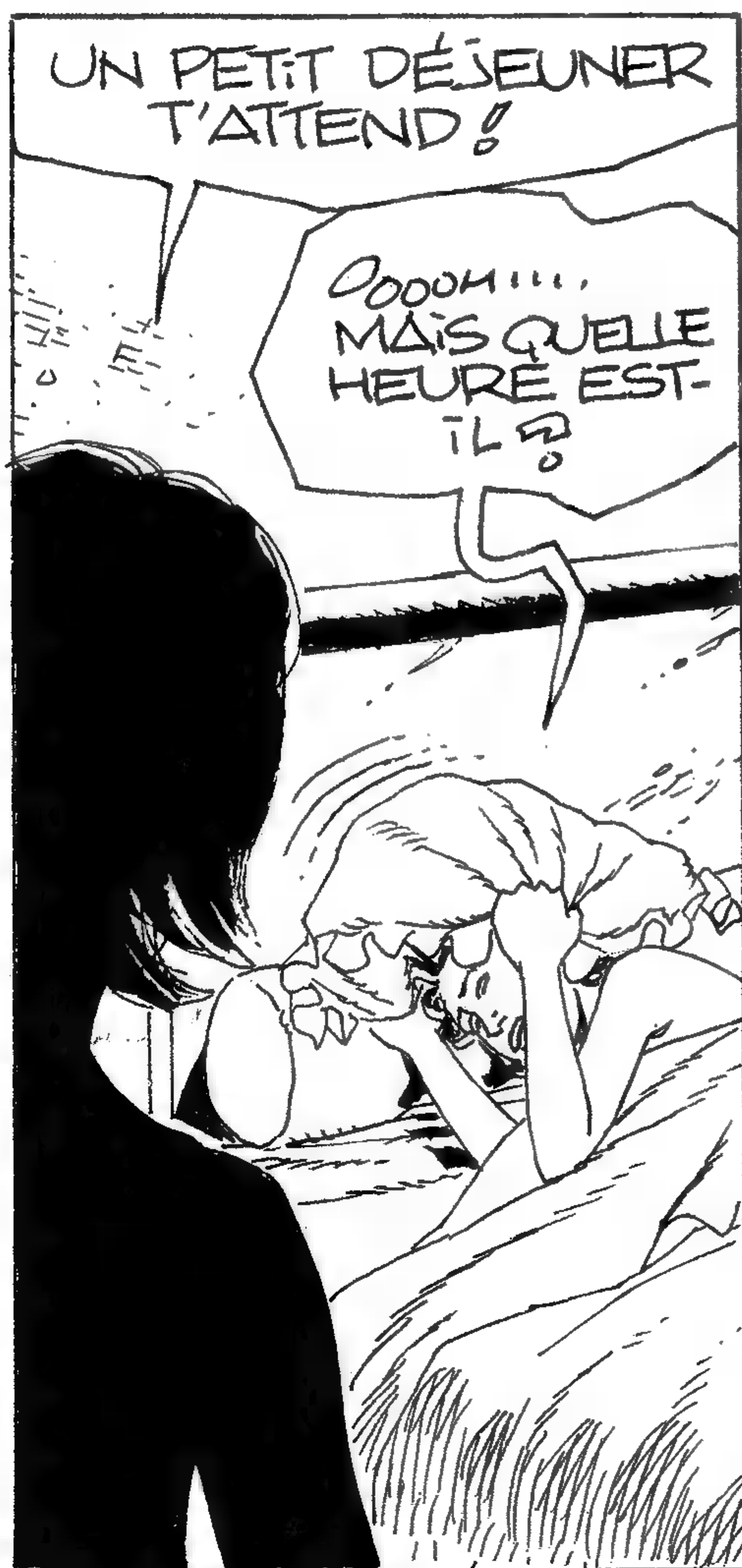






DEBOUT,  
CHÉRIE!  
C'EST  
L'HEURE  
!

HMHH...



UN PETIT DÉJEUNER  
T'ATTEND !

Oooooh...  
MAIS QUELLE  
HEURE EST-  
IL ?



5 HEURES TREN-  
TE, CHÉRIE  
!

ET TRAÎNE  
PAS ! ANTOINE  
EST D'UNE PONC-  
TUALITÉ RARE ...



MAINTENANT, JE SAVAIS QUE LES HORAIRES D'UNE LYCÉENNE ET D'UN CHAUFFEUR DE CAR DIFFÉRAIENT SENSIBLEMENT: EXIT LE COUP DE LA RIVIÈRE, J'ÉTAIS BEL ET BIEN COINCÉE DANS CET AUTOBUS...



CÔTÉ PAYSAGE, ON DONNAIT DANS LE SAUVAGE, AVEC UNE FORTE DOMINANTE EN CAILLASSE DE TOUS GENRES ET HERBES FOLLES DIVERSES ET VARIÉES...

AU BOUT D'UN QUART D'HEURE, J'AVAIS L'IMPRESSION DE VOIR DÉFILER EN BOUCLE LE MÊME DÉCOR...





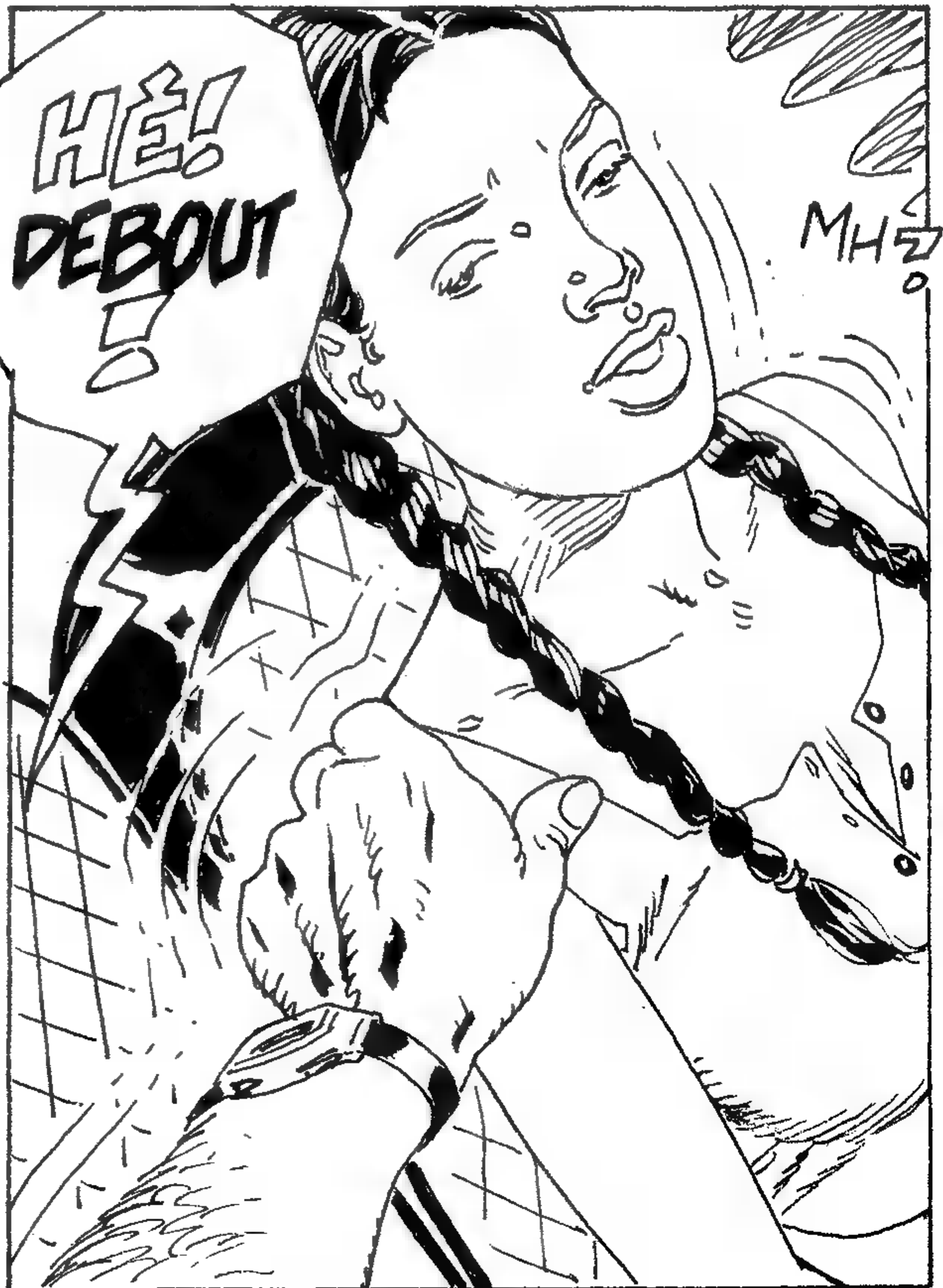
À BORD, DES ÉCOLIERS BOUTONNEUX, DES  
PETITS VIEUX, DES AUTOCHTONES TRÈS  
COULEUR LOCALE... J'AI FINI PAR FAIRE CE  
QUE J'AVAIS DE MIEUX À FAIRE !!



"JE ME SUIS  
ENDORMIE..."



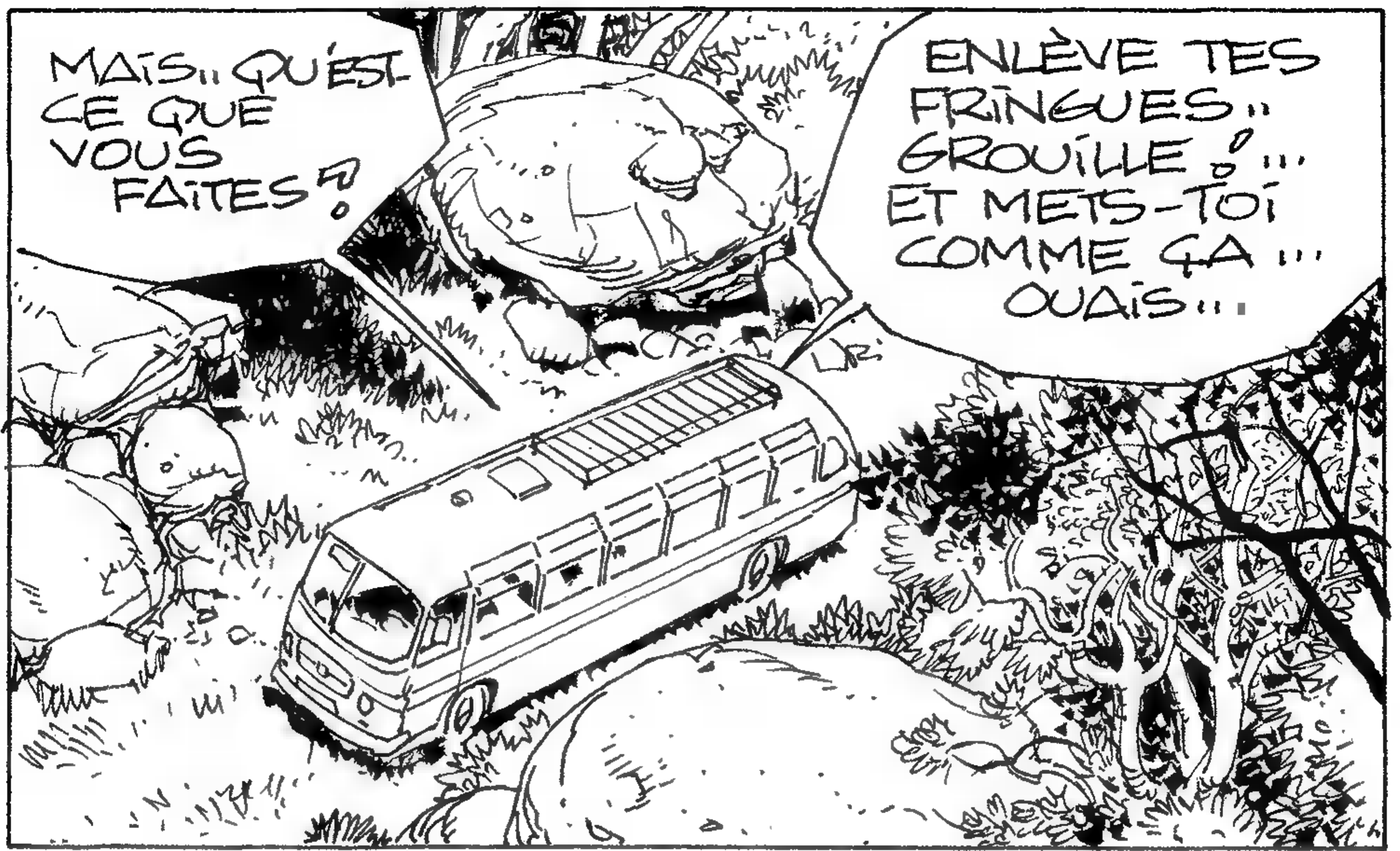
HÉ!  
DEBOUT







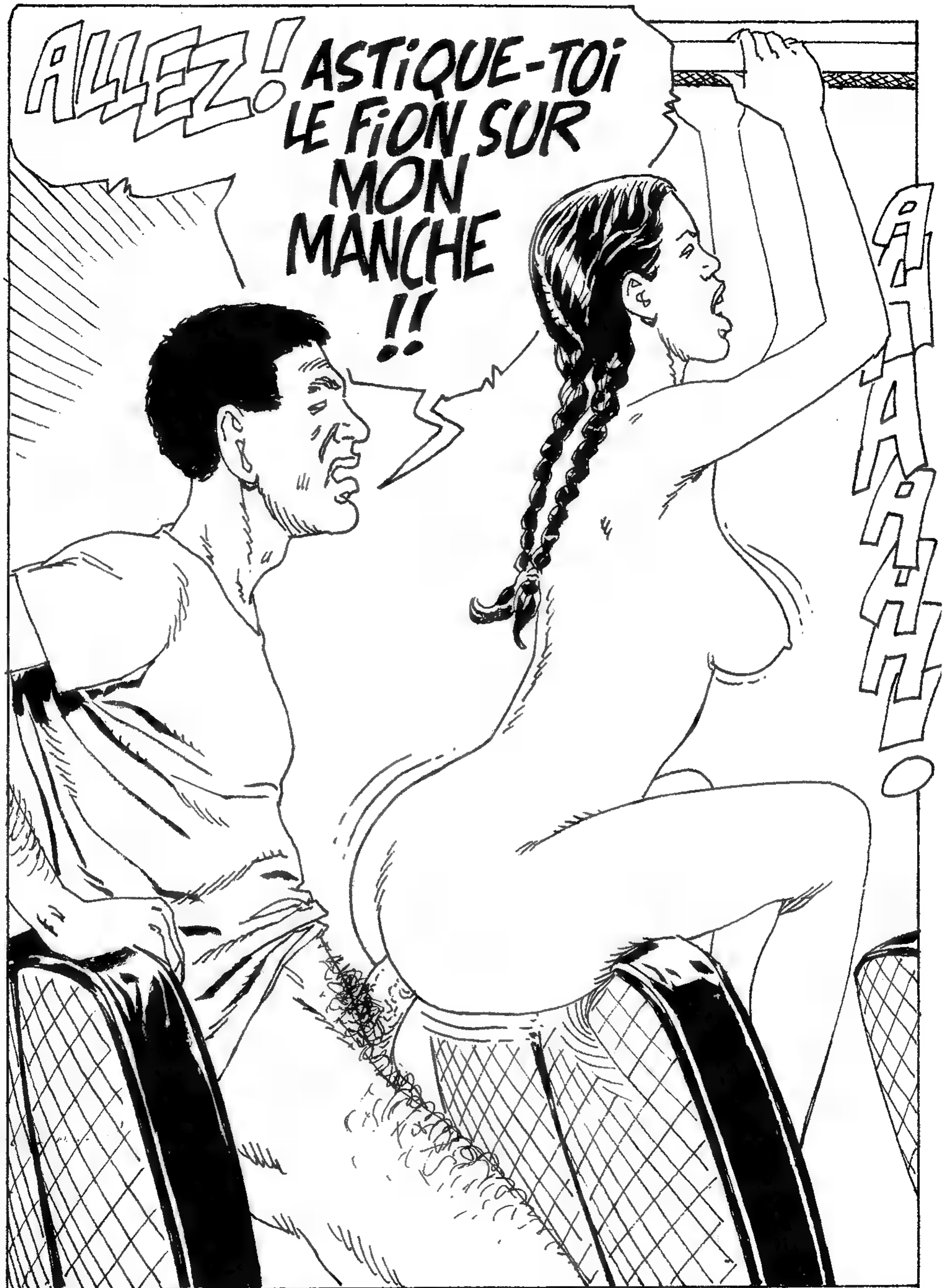










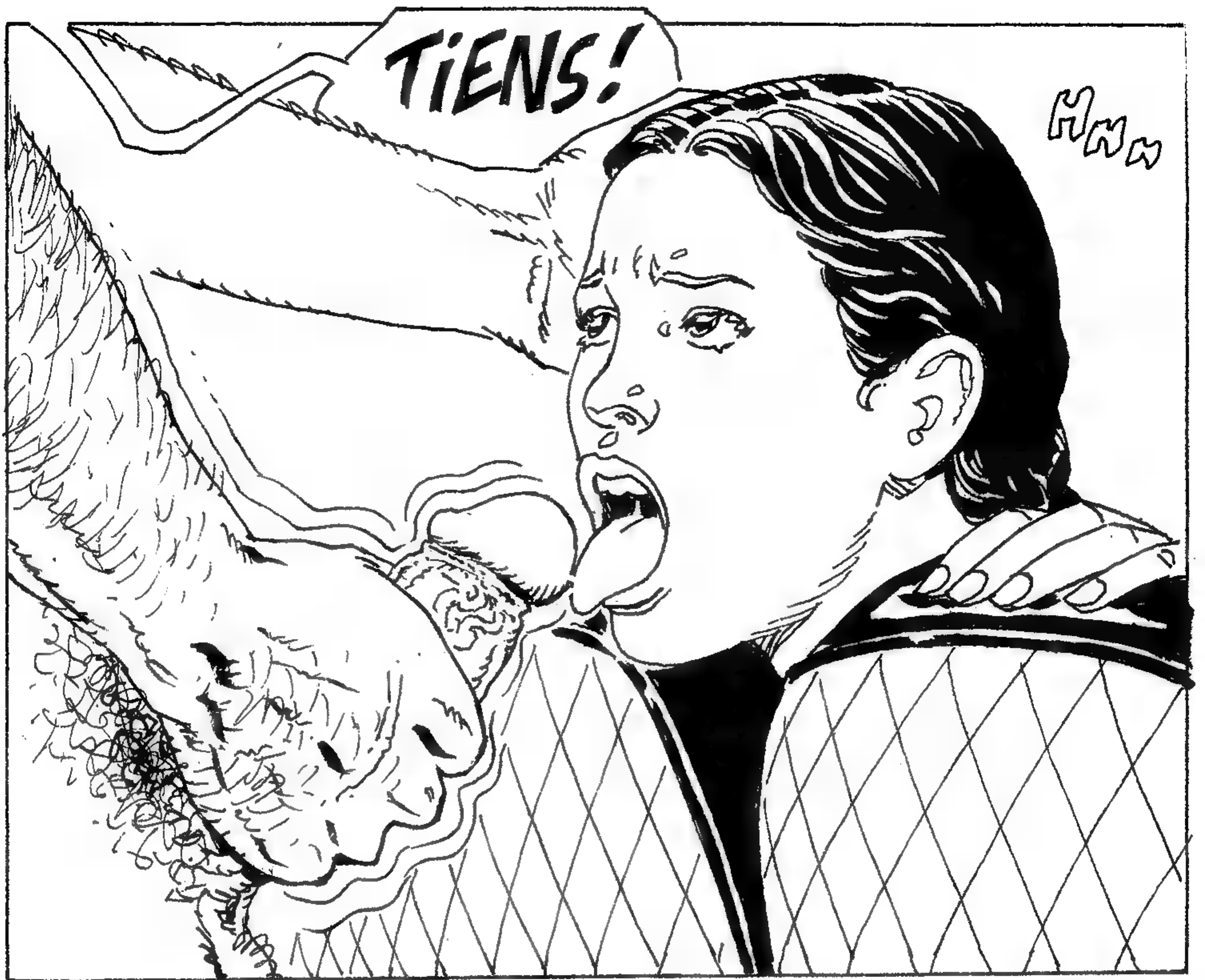


ANTOÏNE SE CONTENTA DE M'EMMANCHER LE CUL, ME LAISSANT LE SOIN DE FAIRE TOUT LE TRAVAIL, TORTILLANT DES FESSES, M'AGRIP-  
PANT AU PORTE-BAGAGES, ME SOULEVANT,  
ME LAISSANT RETOMBER...















À MIDI, ANTOÏNE M'A DONNÉ À MANGER DES SANDWICHES QU'IL AVAIT PRÉPARÉS... COMME IL N'ÉTAIT PAS QUESTION DE S'ARRÊTER, ON S'EST RESTAURÉS TOUT EN ROULANT... LA POSITION ASSISE M'ÉTAIT À NOUVEAU PÉNIBLE, ET LES LAMBEAUX DE PLAISIR QUE J'AVAIS PU AVOIR NE POUVAIENT GUÈRE ME CONSOLER DE CES DOULEURS REVENUES... L'APRÈS-MIDI SE DÉROULA DE LA MÊME ET MONOTONE MANIÈRE JUSQU'À CE QUE...

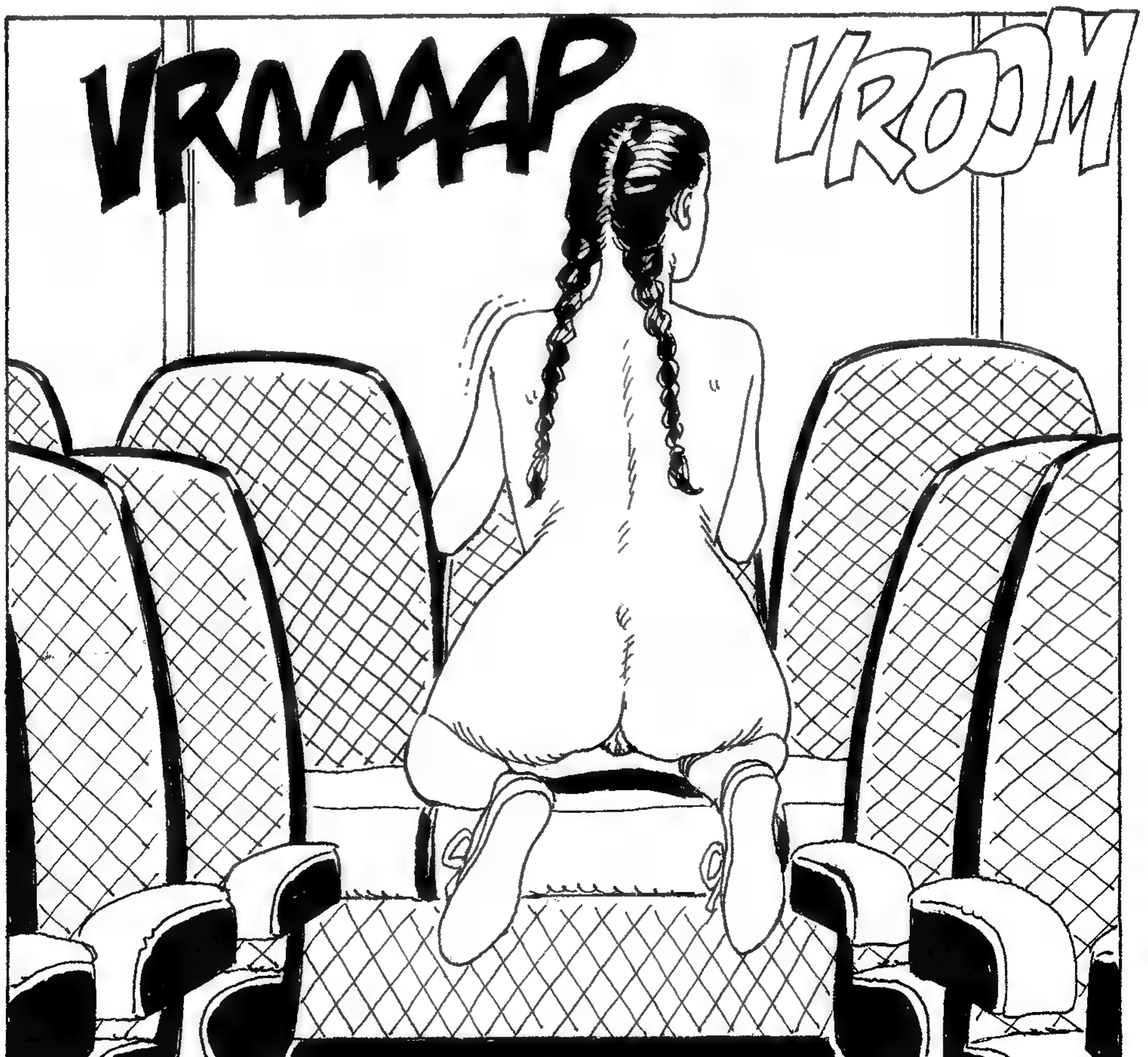
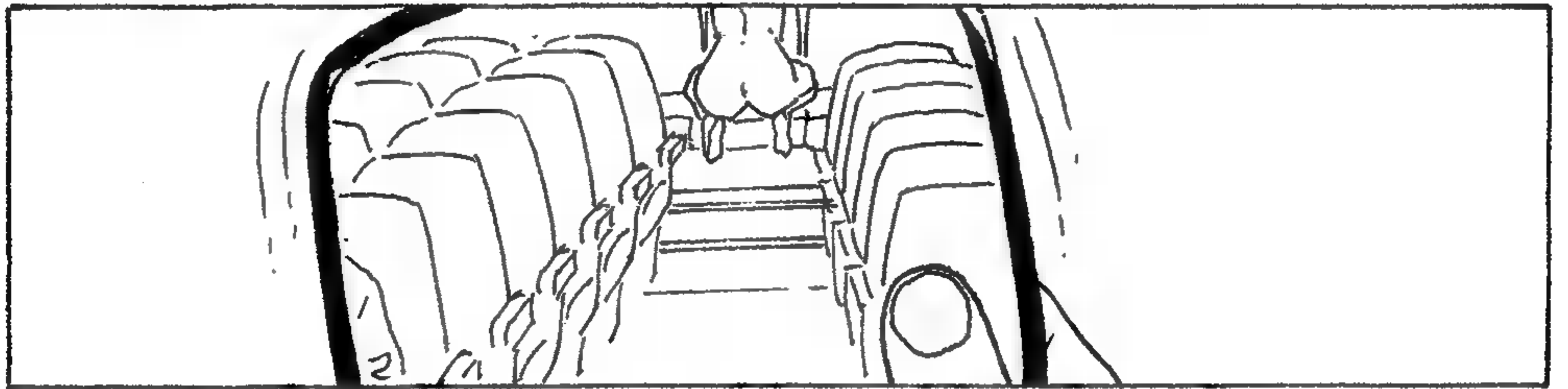
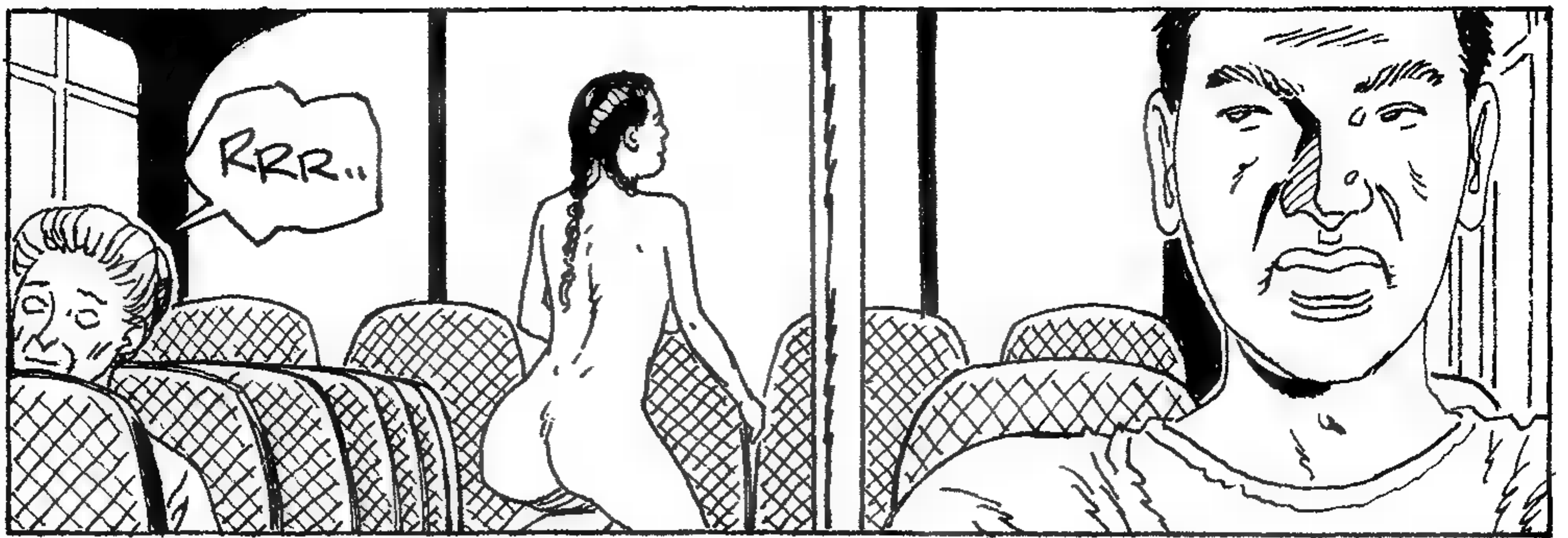
HE! FOUS-TOI À POIL! ET INSTALLE-TOI SUR LE SIÈGE DU MILIEU, DANS LA RANGÉE DU FOND! JE VEUX VOIR QUE TON CUL DANS MON RÉTRO!







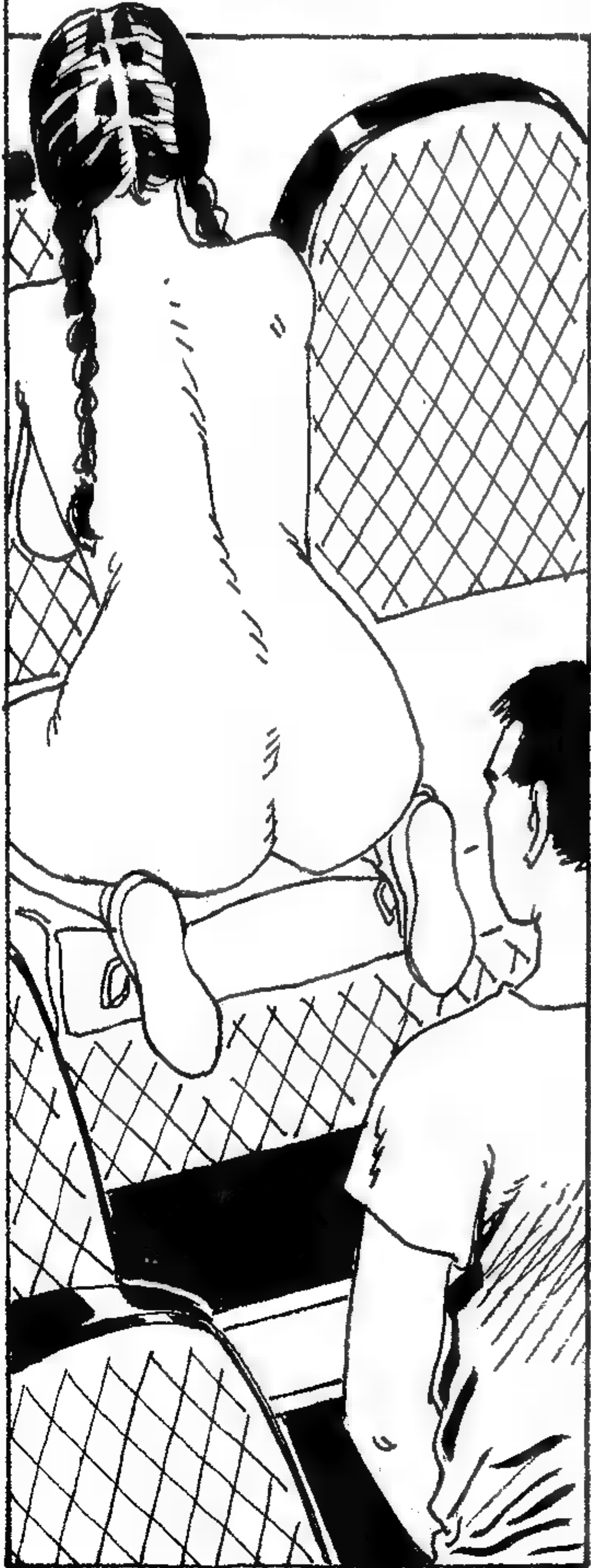








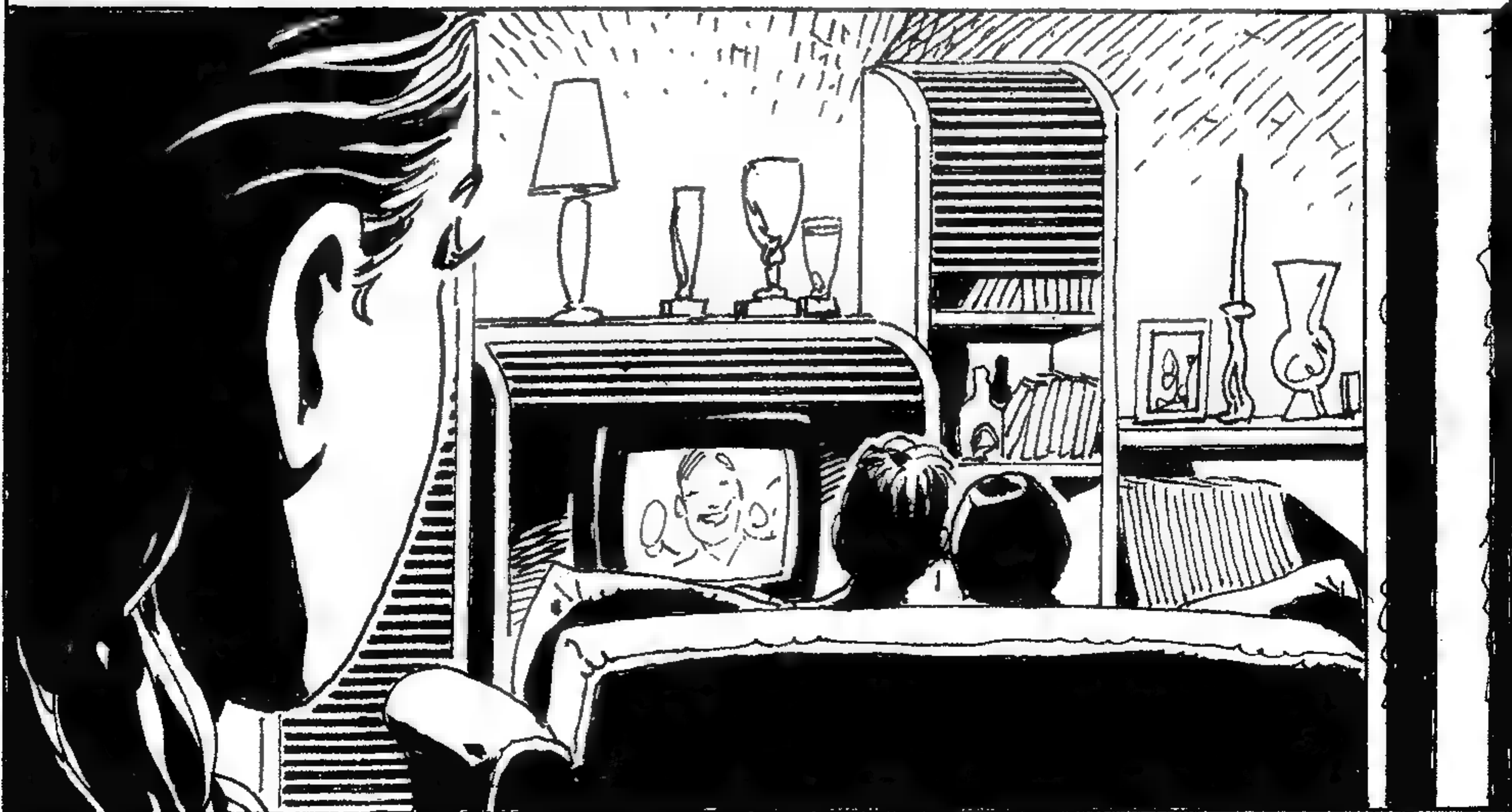
UNE IMAGE ME VINT À L'ESPRIT: CELLE DU SEIGNEUR QUI USAIT EN SON FIEF DU DROIT DE CUISSAGE SUR L'HUMBLE SERVANTE POUR EN FAIRE SA PUTAIN!







IL COMMENÇAIT À SE FAIRE TARD LORSQUE ANTOINE M'A RAMENÉE CHEZ BERNARD. JE LES AI TROUVÉS, LUI AINSI QU'OPALE, AVACHÉS DEVANT LA TÉLÉ QUI LES RÉGALAIT D'UNE ÉMISSION JEU BIEN DÉBILE... APRÈS QUELQUES BRÈVES CIVILITÉS, J'AI FILÉ DANS MA CHAMBRE...



IL ÉTAIT TEMPS POUR MOI DE FAIRE LE POINT...



CETTE AVENTURE AVEC ANTOÏNE ALLAIT TROP LOIN, AU PROPRE COMME AU FIGURÉ, CAR MON ANATOMIE LA PLUS INTIME SE RESSENTAIT DUREMENT DE L'EMPORTEMENT FRÉNÉTIQUE DU JEUNE HOMME...

J'AVAIS QUAND MÊME DU MAL À COMPRENDRE CE QUI M'ARRIVAIT.. LE GARÇON NE ME PLAISAIT PAS, J'EN ÉTAIS SÛRE.. ET POURTANT, J'ACCEPTAIS ET SUBISSAIS SES HUMILIANTS CAPRICES..

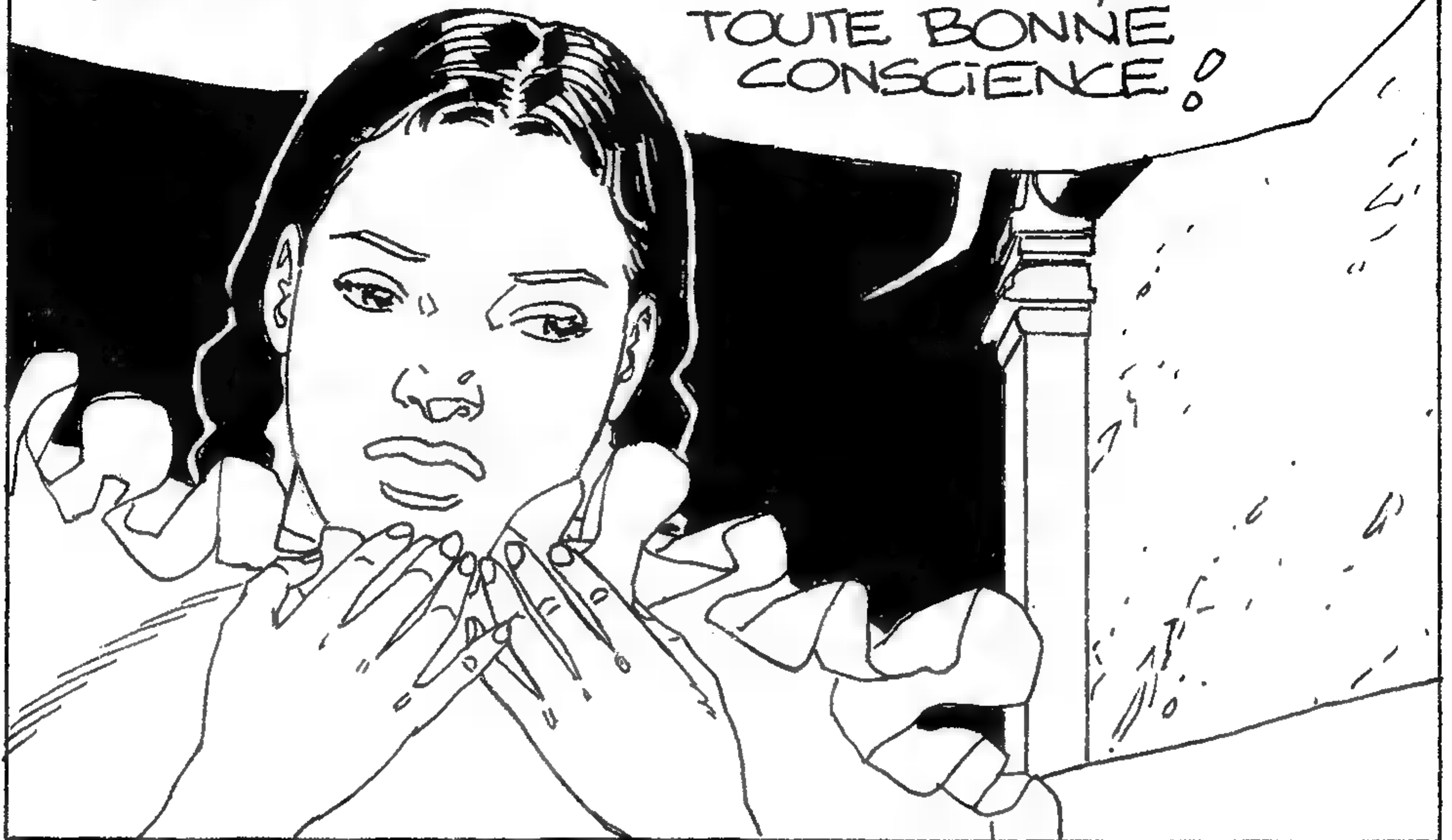


C'EST PEUT-ÊTRE ÇA...  
T'AIMES ÊTRE  
HUMILIÉE,  
SALE, PRISE  
COMME LA  
DERNIÈRE DES  
SALOPES, UNE  
NYMPHO PUTE  
ET DÉGÉNÉRÉE  
!

MAIS ALORS, QU'EN ÉTAIT-IL DE CE SENTIMENT BIZARRE QU'AVAIT FAIT NAÎTRE EN MOI NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE.. POUVAIS-JE INVOQUER CE SECRET (?) QUI SEMBLAIT L'ACCABLER ET QUE JE PRÉSENTAIS, ME TOUCHANT MALGRÉ MOI.. ?



UN PRÉTEXTE, MA FILLE, UNE ÉLUCU-  
BRATION FACILE POUR MIEUX TE FAIRE  
DÉFONCER TOUT TON CONTENT, EN  
TOUTE BONNE  
CONSCIENCE !

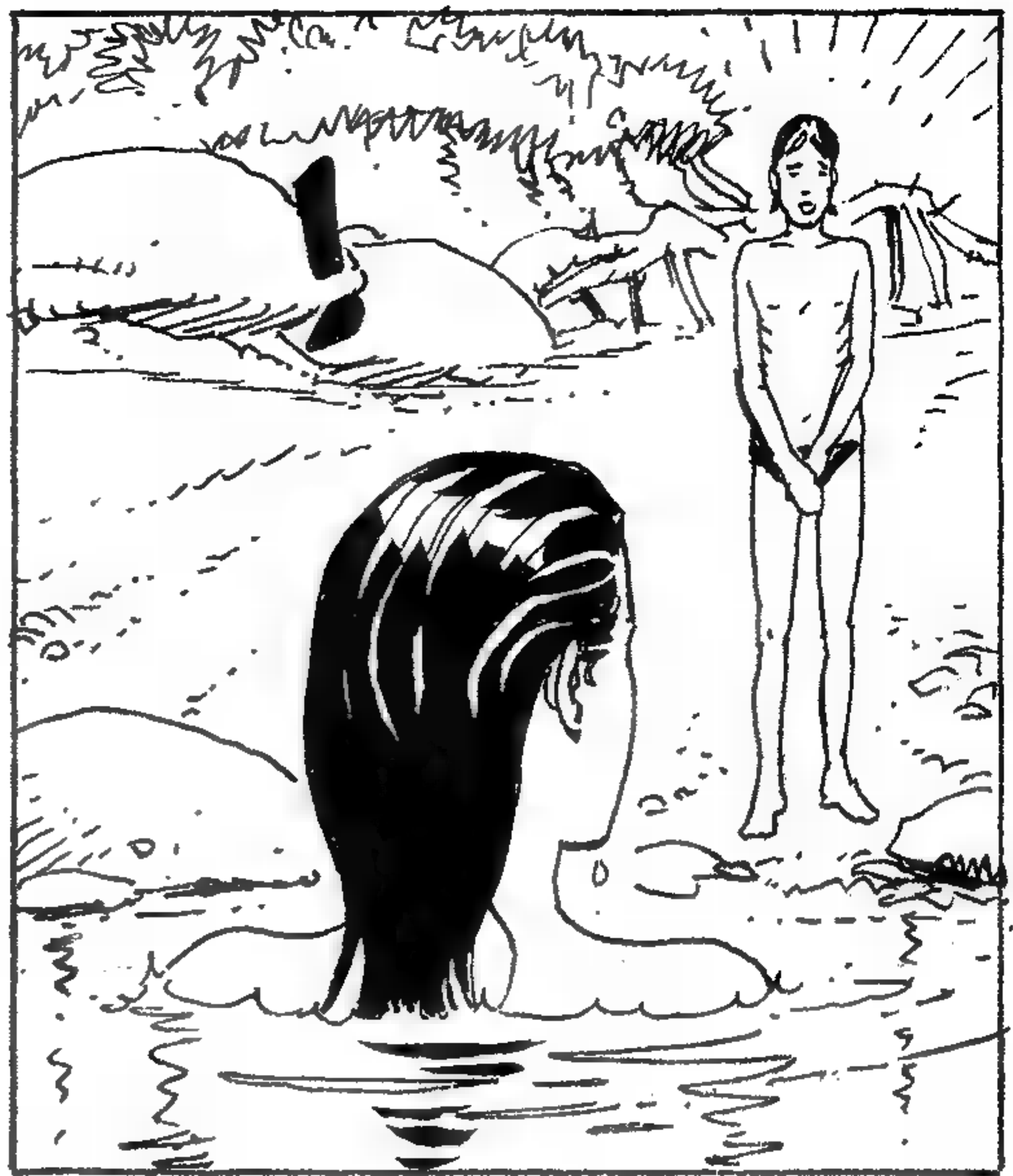


OUI, MAIS ALORS LÀ, ÇA N'ALLAIT PLUS  
DU TOUT, PARCE QUE, POUR L'INSTANT,  
LE PLAISIR POINTEAIT PLUTÔT AUX ABON-  
NÉS ABSENTS !



DEMAIN MATIN, JE  
VAIS À LA RIVIÈRE...  
SI UN BAIN POURRAIT  
ME REMETTRE LES  
IDÉES EN PLACE !





AH... T'ES LÀ ?



EUH... OUI... JE... JE  
SUIS VENU HIER,  
AUSSI... AVANT  
LES AUTRES... ET  
AVANT-HIER... AUSSI!

ET BIEN... UNE TELLE  
CONSTANCE, ÇA MÉ-  
RITAIT BIEN QUELQUE  
CHOSE...





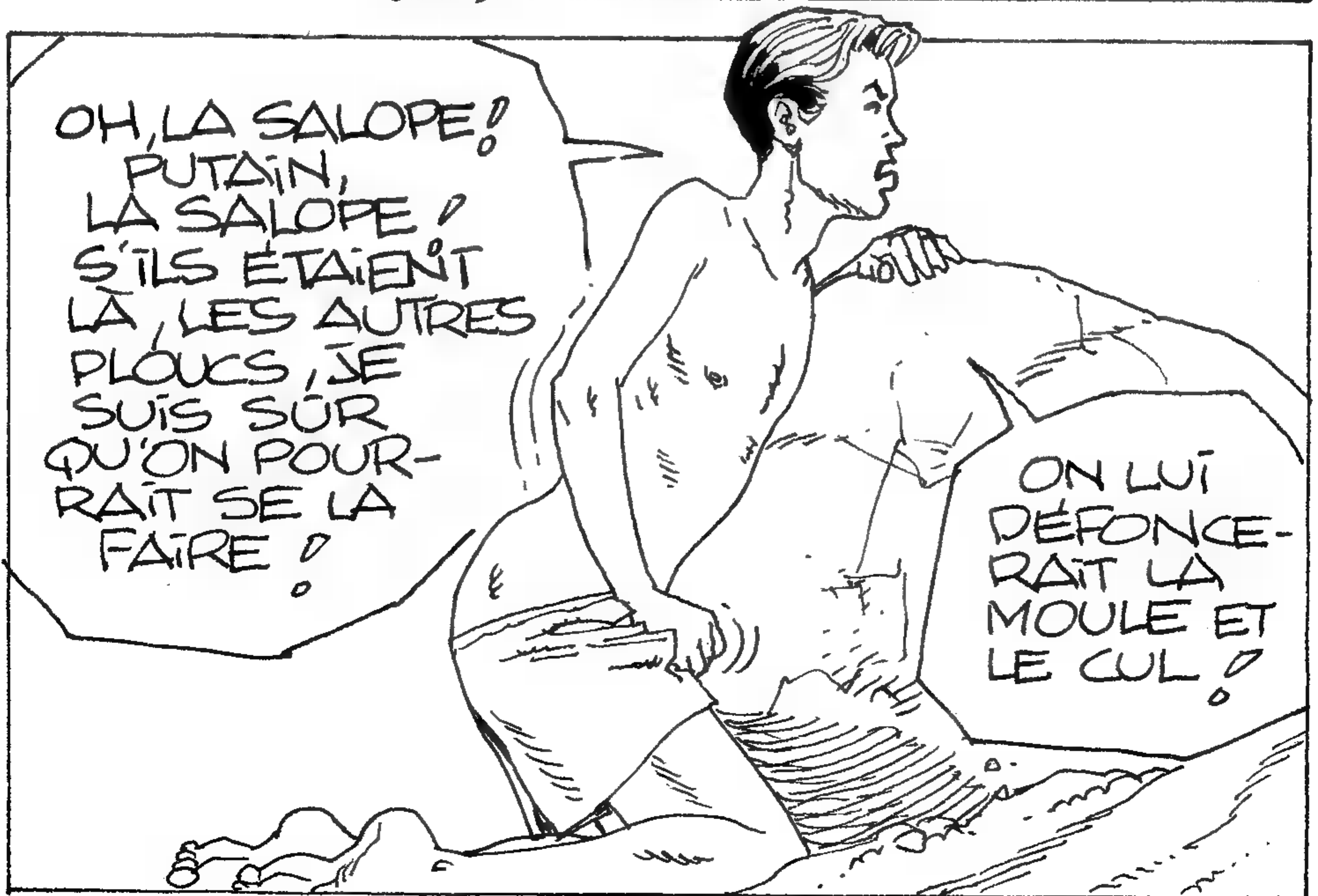
VAS-Y!  
ENFONCE  
BIEN TA LAN-  
GUE, PETIT  
SALAUD ◊  
BOUFFE-MOI  
LE MINOU  
◊

HHMMHH  
HHH ◊



JE CROIS BIEN QUE  
JE VOULAIS ME  
COMPORTER AVEC  
CET IDIOT COMME  
LE FAISAIT ANTOINE  
AVEC MOI !!!  
JE L'INSULTAIS, É-  
RUCTAIS DES OBSCÉ-  
NITÉS... IL N'ÉTAIT  
QU'UNE LARVE  
OBEÏSSANTE !!!  
CELA AVAIT TOUT  
D'UNE SORTE DE  
REVANCHE MAL-  
SAÏNE, MAIS TANT  
PIS !







TU M'AS FAIT JOUIR,  
MON COCHON! QU'EST-  
CE QUE TU VEUX?



EUH... J'AIMERAIS  
BIEN ÉJACULER SUR  
TES NICH...  
EUH... TES  
SEINS...  
HUM...



BEURK!... BON... BEN  
ON VERRA ÇA DE-  
MAIN...



AÏDE-MOI PLUTÔT À  
RETROUVER MON  
MAILLOT! J'AI TOUT  
BALANÉ TOUT À L'HEU-  
RE...

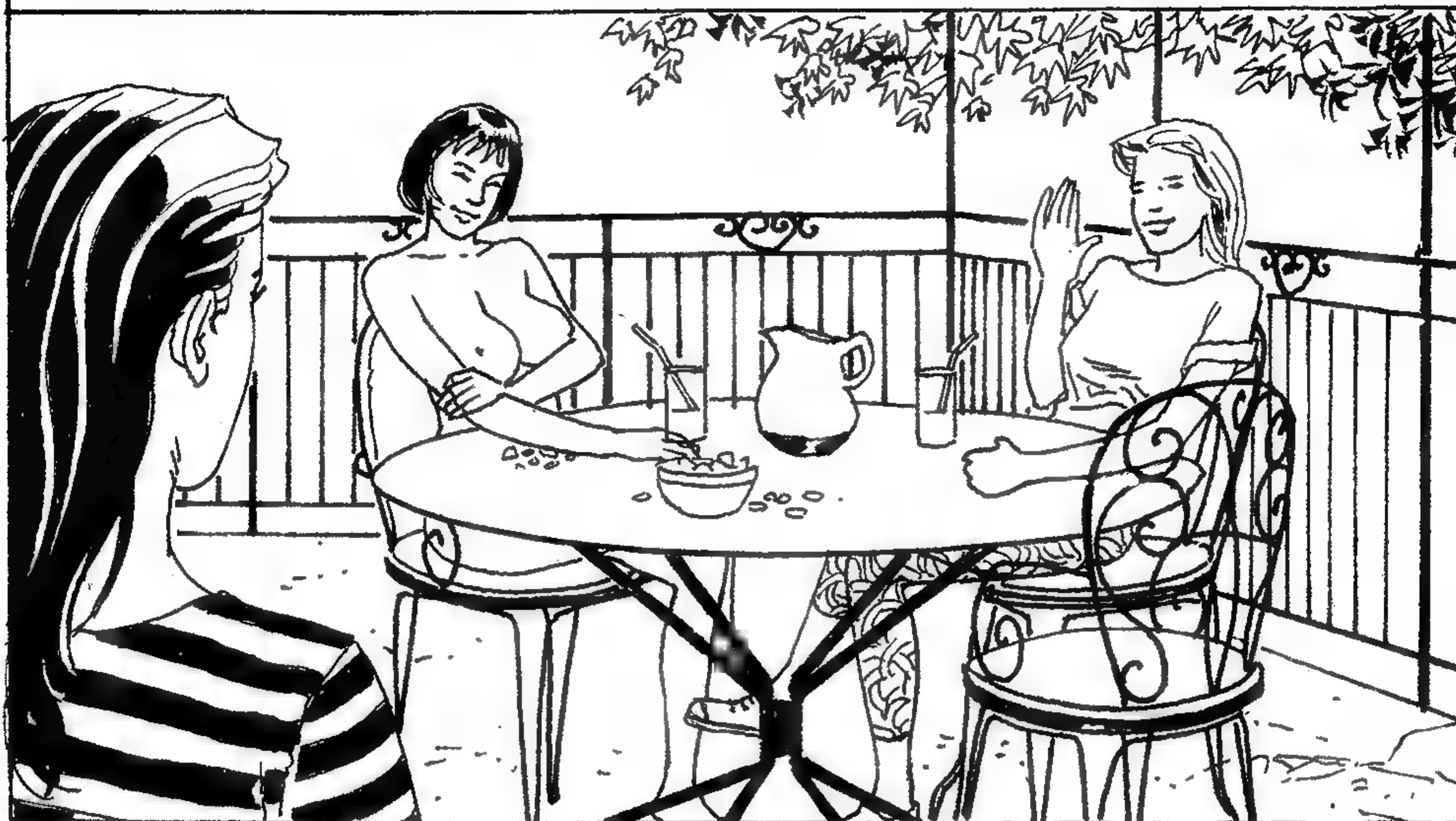


ON T'AURA, MA SALOPE!  
ON T'AURA!





JE SUIS RENTRÉE.. ALICE M'ATTENDAIT..  
ÇA M'A VRAIMENT FAIT PLAISIR DE LA  
REVOIR.. JE CROYAIS QU'ELLE NE VOU-  
LAIT PLUS ME VOIR!....



OPALE NOUS A LAISSÉES.. ALORS ON A  
DISCUTÉ, DE TOUT ET DE RIEN... PUIS  
ALICE M'A DEMANDÉ OÙ J'EN ÉTAIS  
AVEC ANTOÏNE... J'HÉSITAIS À TOUT LUI  
RACONTER, ET D'AILLEURS POUVAIS-JE  
LUI DEMANDER DE COMPRENDRE CE  
QUE JE NE COMPRENAIS PAS MOI-MÊME!  
JE LUI ÉPARGNAIS DONC MON COUPLET  
ANTOÏNE "L'HOMME AU MYSTÉRIEUX ET  
LOURD SECRET" ET JE LUI CACHAIS MES  
PROUESSES ANALES...

MAIS PAS LE RESTE..

DIS..

"QUAND  
ON... ON  
SUCE UN  
TYPE... ON  
PREND  
SON  
PIED?"











AH LA LA ! ET MOI  
QUI ME TROUVAIT  
CRUCHE À CÔTÉ DE  
TOI !... JE ME DEMAN-  
DAIS SI J'ÉTAIS BIEN  
NORMALE... T'AVAIS  
L'AIR D'AVOIR  
TELEMENT  
D'EXPERIENCE !

LA FIN D'UN MYTHE..

EH BEN TU  
VOIS ?..

C'EST POUR ÇA  
QUE TU VENAIS  
PLUS ?



À MIDI, ALICE A  
MANGÉ AVEC NOUS,  
MOI ET OPALE...  
L'APRÈS-MIDI FUT  
SUPER AGREABLE,  
ON L'A PASSÉE  
À BAVARDER  
COMME DE VIEILLES  
COPINES...









JE SUIS RESTÉE ABASOURDIE ET N'AI MÊME PAS PROTESTÉ... ME COUPER LES CHEVEUX ? POURQUOI CETTE LUBIE ?... JE ME SUIS TASSÉE SUR MON SIÈGE, AVEC UN AIR RENFROGNÉ DE CIRCONSTANCE, ME DEMANDANT CE QUE J'ALLAIS BIEN POUVOIR FAIRE ?...





QUAND ANTOÏNE  
M'A RÉCUPÉRÉE,  
IL NE M'A MÊME  
PAS REGARDÉE!  
IL AVAIT MÊME  
UNE MINE PAR-  
TICULIÈREMENT  
SOMBRE, ET JE  
REGRETTAIS  
DÉJÀ AMÈRE-  
MENT DE NE PAS  
LUI AVOIR DIT  
NON...

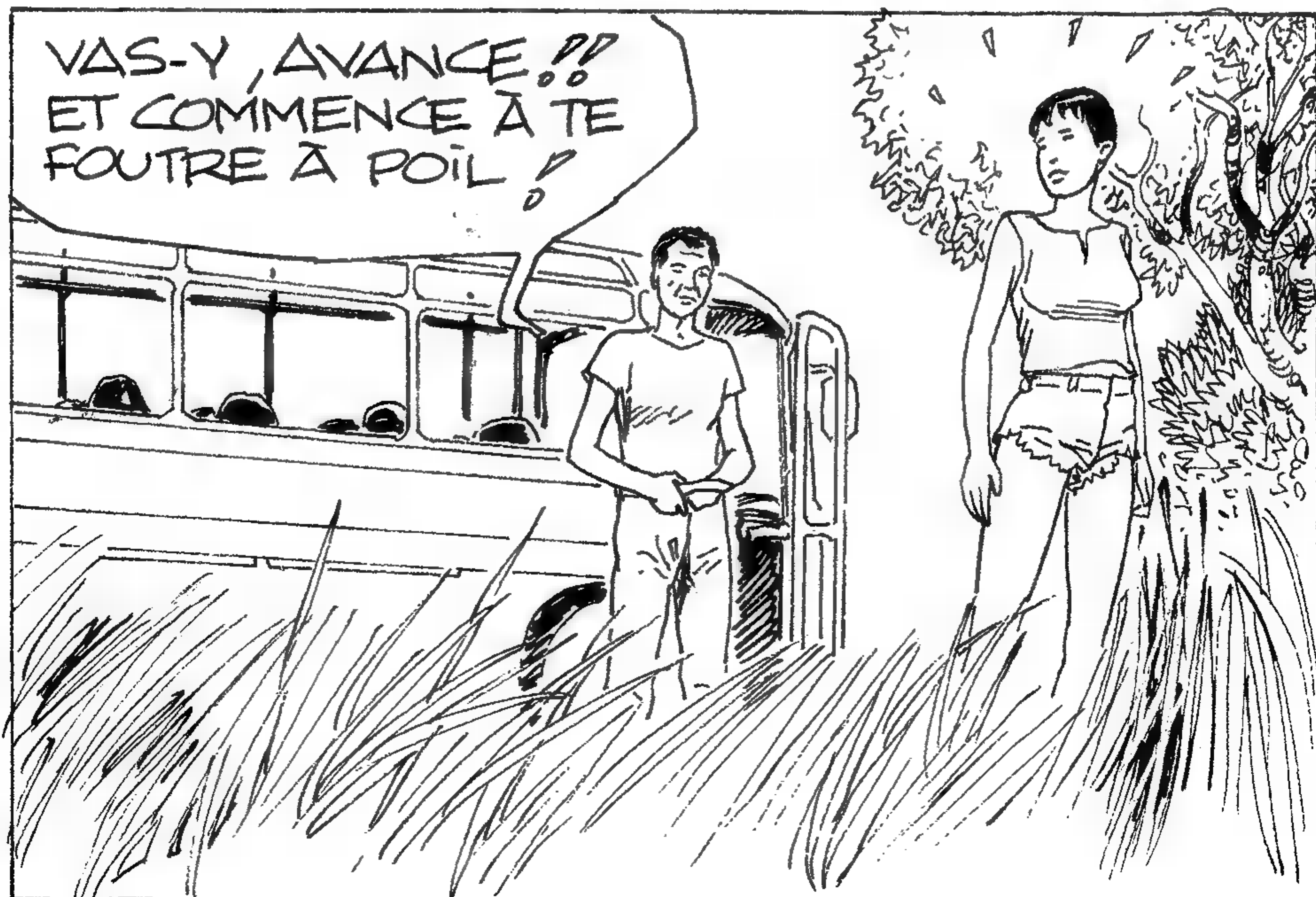


À PRÉSENT, LE CAR ÉTAIT VIDE...

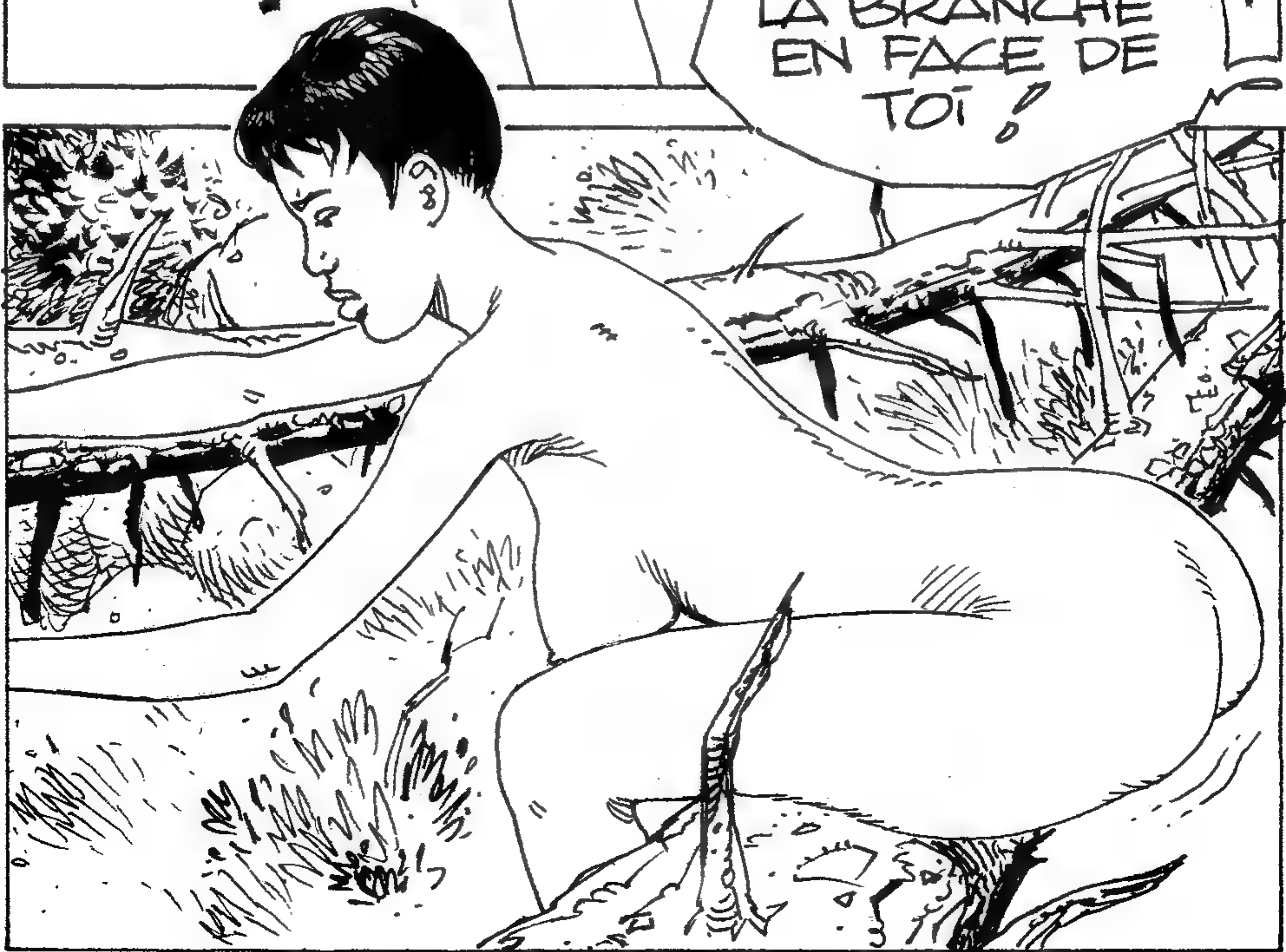
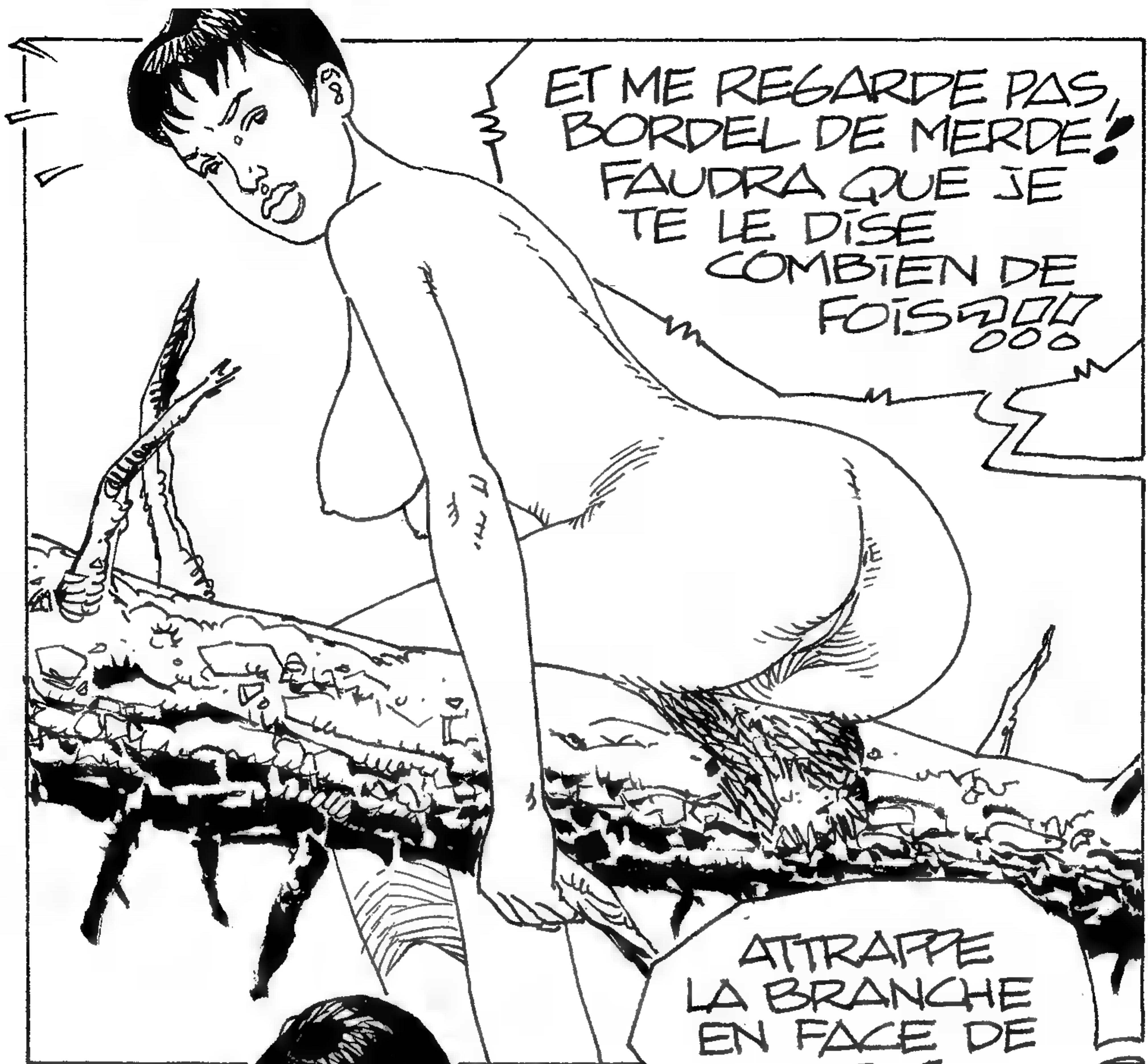
Y'A UN  
COÏN PEÏNARD  
PAR LÀ... ON  
VA ÊTRE BIEN  
!



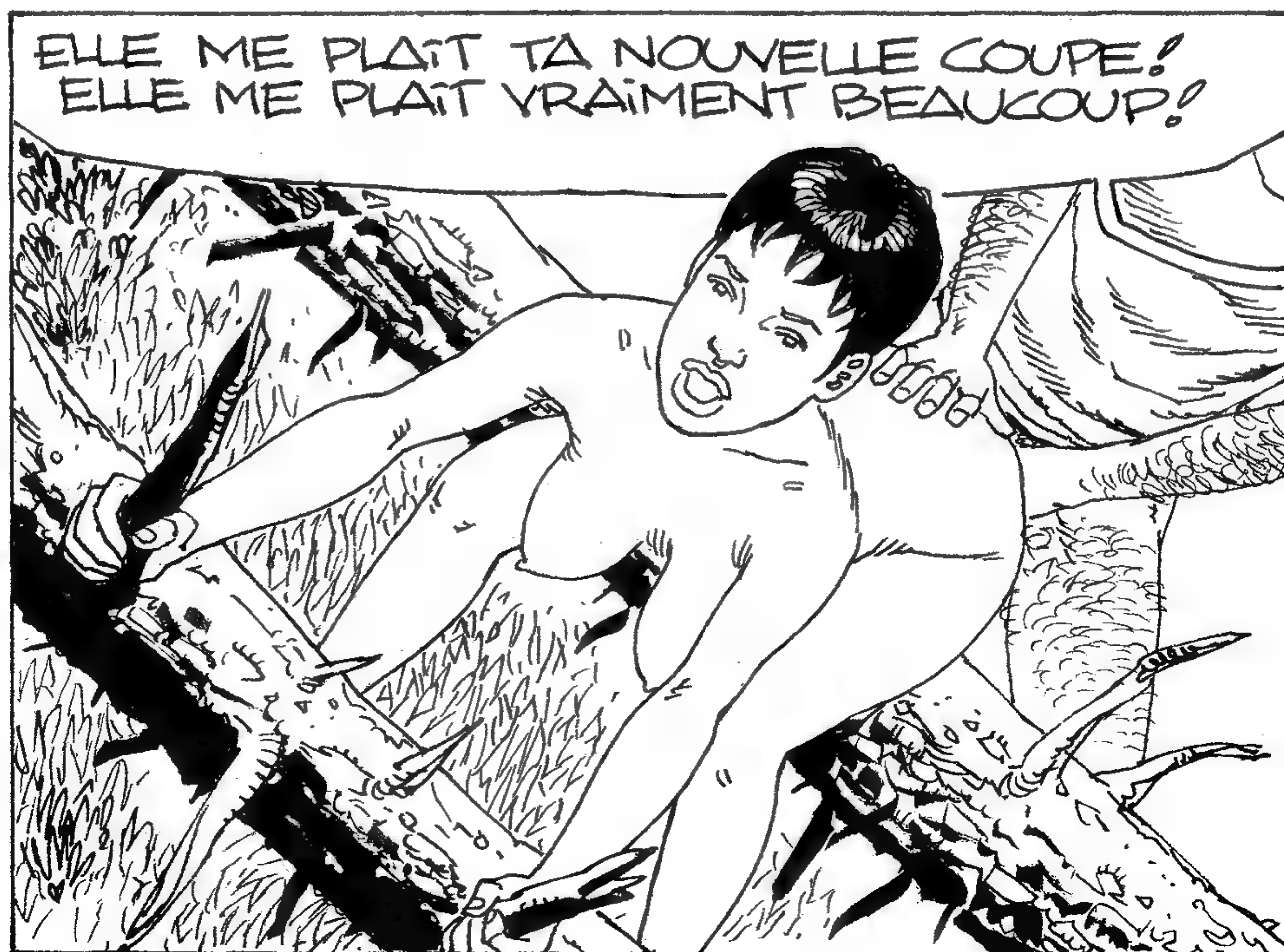
VAS-Y, AVANCE!!  
ET COMMENCE À TE  
FOUTRE À POIL !



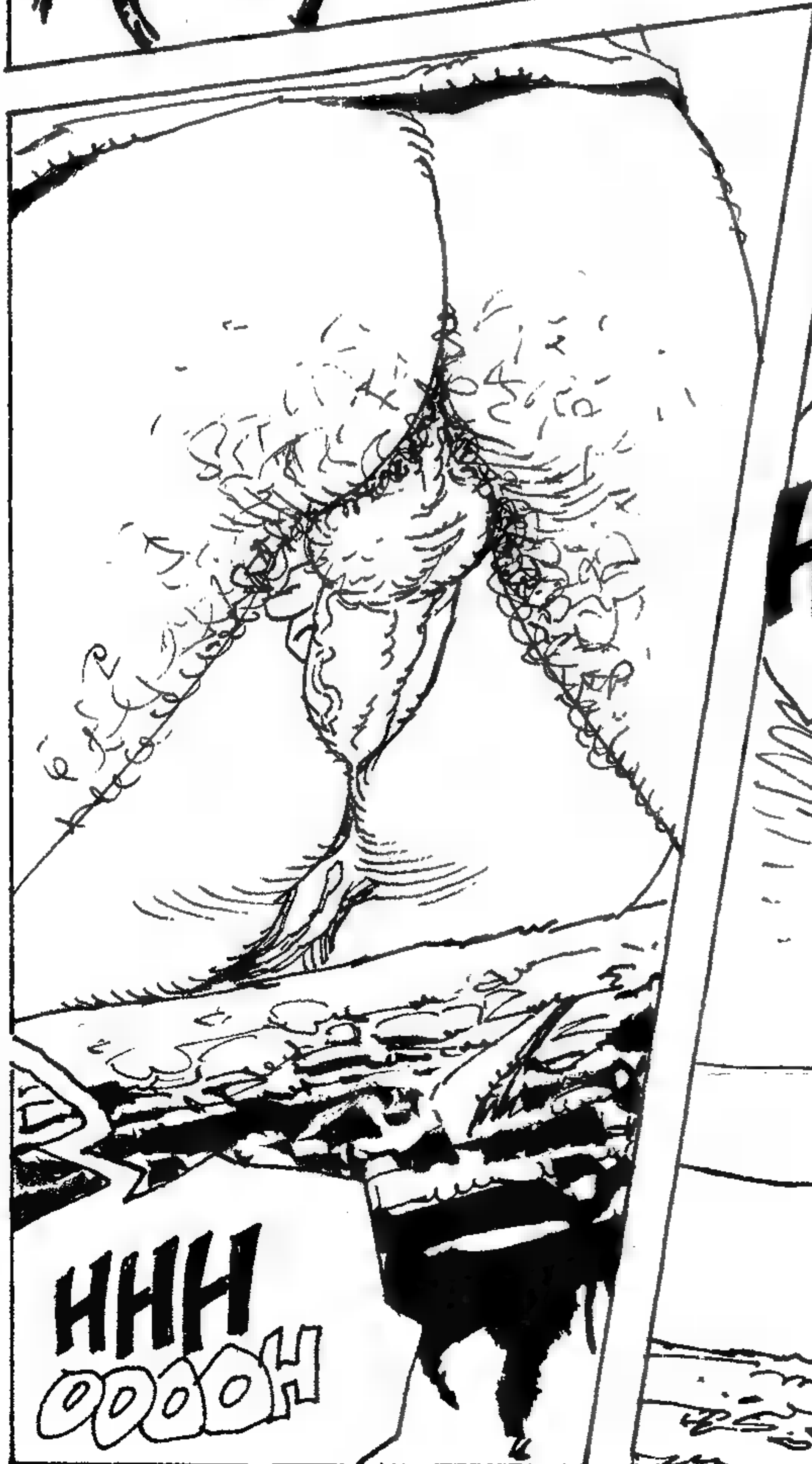




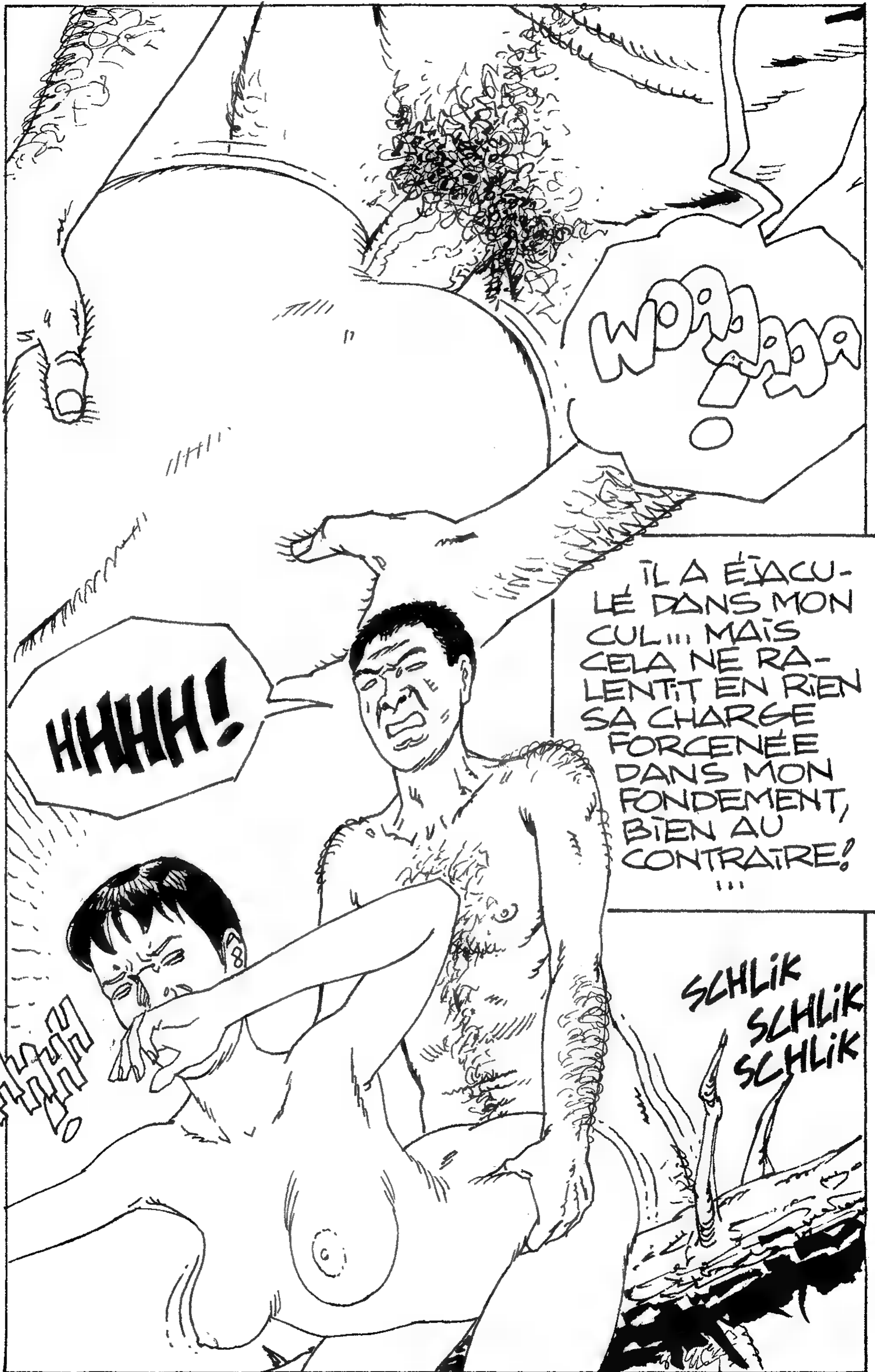












WAAAA

HHHHH!

IL A ÉXACU-  
LE DANS MON  
CUL... MAIS  
CELA NE RA-  
LENTIT EN RIEN  
SA CHARGE  
FORCENÉE  
DANS MON  
FONDEMENT,  
BIEN AU  
CONTRAIRE!  
...

SCHLIK  
SCHLIK  
SCHLIK



C'EST ARRIVÉ D'UN SEUL COUP...  
LE SEXE TOUJOURS DUR D'ANTOÏNE ME  
DÉFONÇAIT LES ENTRAILLES TEL UN PISTON...  
MAIS LE FOUTRE ADOUCISSAIT MAINTÉ-  
NANT, TEL UN LUBRIFIANT, LE PILONNAGE  
FORCENÉ QUI CESSAIT D'ÊTRE DOULOUREUX  
"BIEN AU CONTRAIRE : UNE VAGUE DE  
SENSATIONS INDESCRITIBLES PRIT  
NAISSANCE QUELQUE PART ENTRE MES  
FESSES, IRRADIANT CHALEUR ET FRISSENS  
D'EXTASE LE LONG DE MON DOS ET DANS  
MON VENTRE." C'ÉTAIT FORT, EXTRAORDI-  
NAIRE, DES EXPLOSIONS DE JOUISSANCE  
ME LAMINAIENT DÉLICIEUSEMENT!

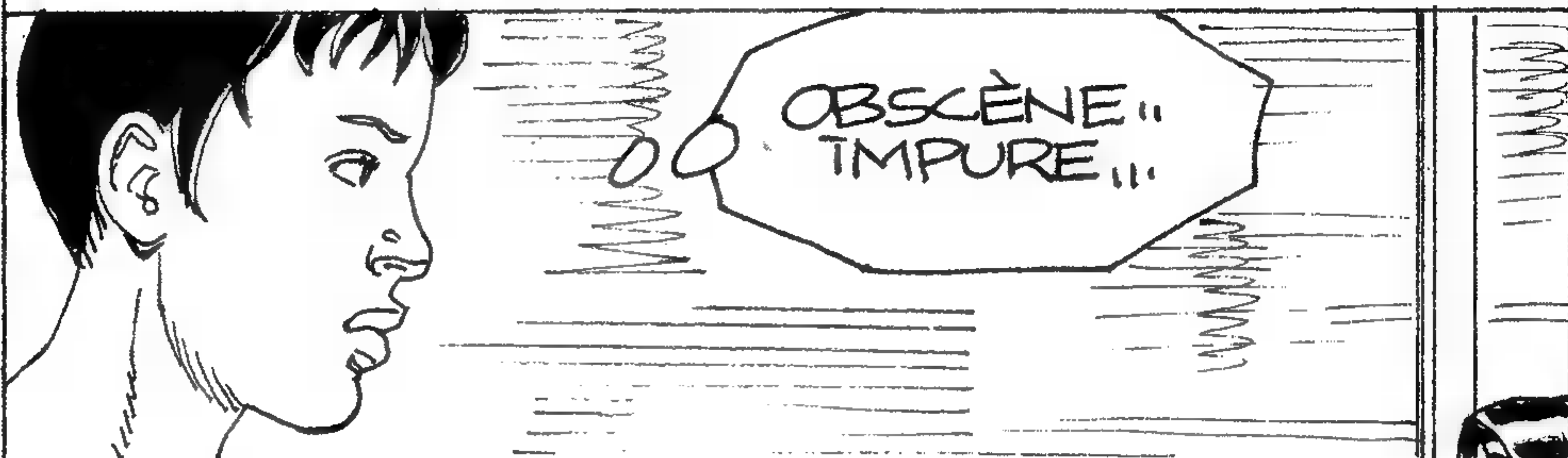




J'EN SUIS RESTÉE COMME HONTEUSE DE TOUT CE PLAISIR, QUI M'AVAIT SI BRUTALEMENT SUBMERGÉE ET AUQUEL JE N'ÉTAIS PAS PRÉPARÉE...

RIEN À VOIR AVEC CELUI QUE ME PROCURAIT LES LÉCHOUILLES DE BRICE "PETIT BRANLEUR"... ANTOÏNE M'AVAIT FAIT JOUIR D'UNE FAÇON TELLEMENT PLUS SAUVAGE, PLUS PRIMITIVE

...



PEUT-ÊTRE... MAIS J'EN AVAIS ENCORE LES JAMBES COUPÉES ?



C'ÉTAIT LA CONIQUE... J'AI RÉPONDU "D'ACCORD"



LE LENDEMAIN, AU PETIT MATIN, ANTOÏNE ME RÉCUPÉRA DEVANT LE GRAND PORTAIL VERT. JE REMARQUAI QUE LE CAR ARBORAIT UN PANNONCEAU: "SPECIAL" Y ÉTAIT ÉCRIT... J'IGNORAIS ENCORE À QUEL POINT CETTE JOURNÉE ALLAIT ÊTRE "SPECIAL" ...



À BORD, IL Y AVAIT DÉJÀ TROIS TYPES. ANTOÏNE SEMBLAIT D'UNE HUMEUR EXÉCRABLE, ET NE M'ADRESSA PAS LA PAROLE...





LES TROIS GUGUSSES AVAIENT UNE SALE GUEULE. C'EST SANS VERGOGNE QU'ILS M'ONT DÉSHABILLÉE DU REGARD, TANDIS QUE JE M'AVANÇAIS DANS L'ALLÉE. COMME ANTOINE ME L'AVAIT DEMANDÉ, JE NE PORTAIS PAS DE PETITE CULOTTE. ET LÀ, D'Y PENSER, DEVANT CES INCONNUS, ÇA M'A FAIT ROUGIR. C'ÉTAIT COMME SI J'ÉTAIS TOUTE NUE DEVANT LEURS YEUX CONCUPISCENTS.









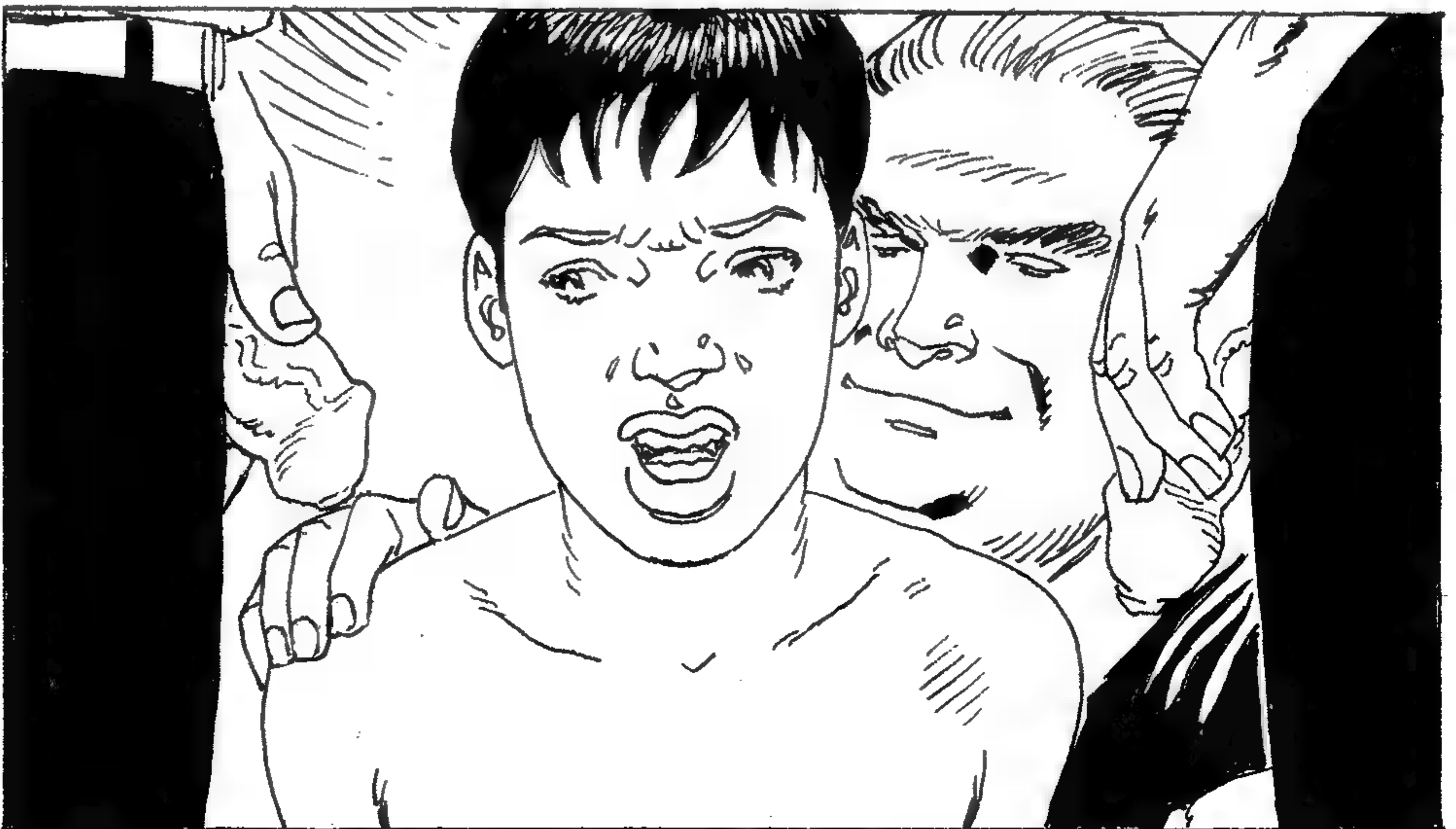
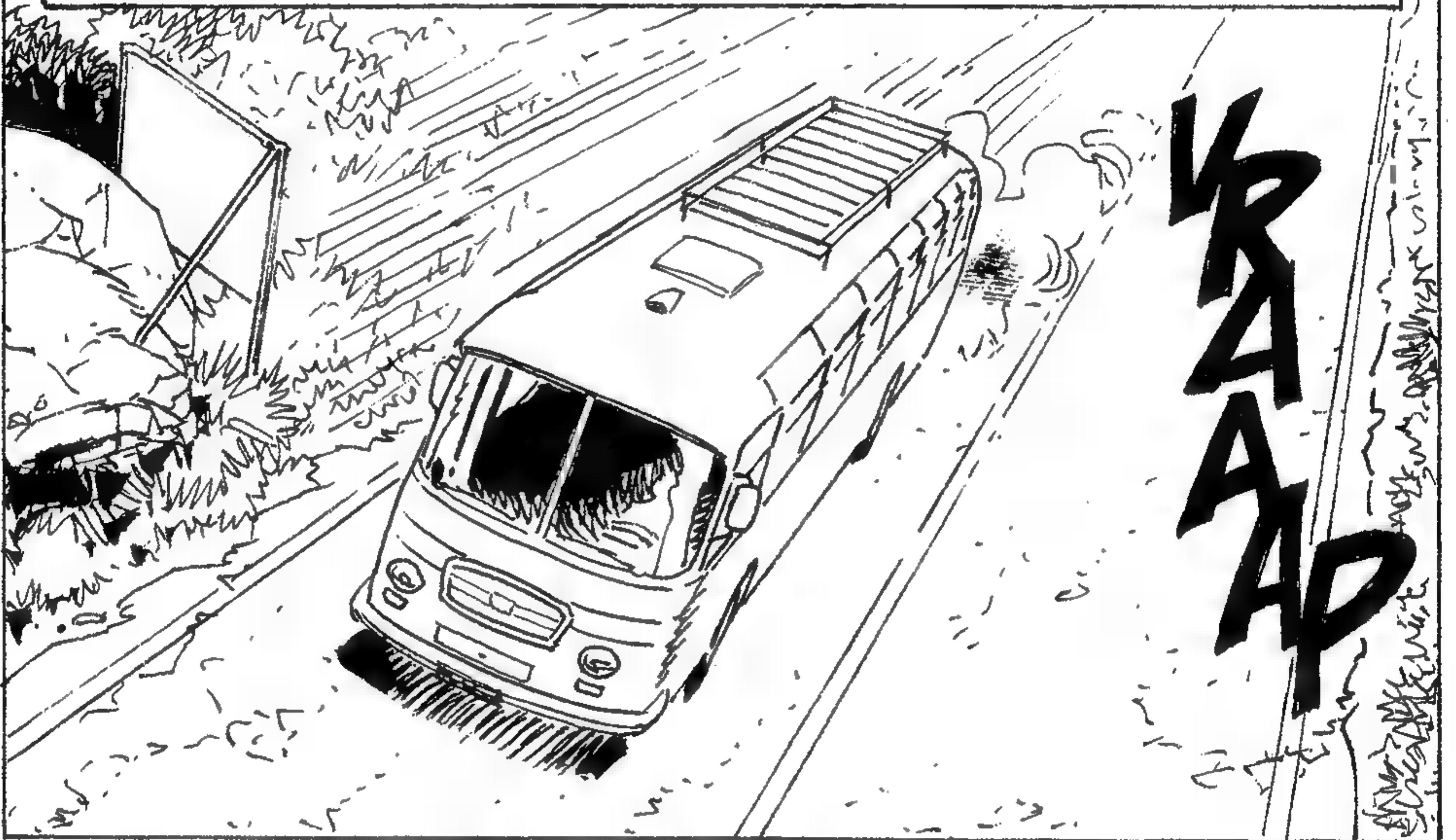




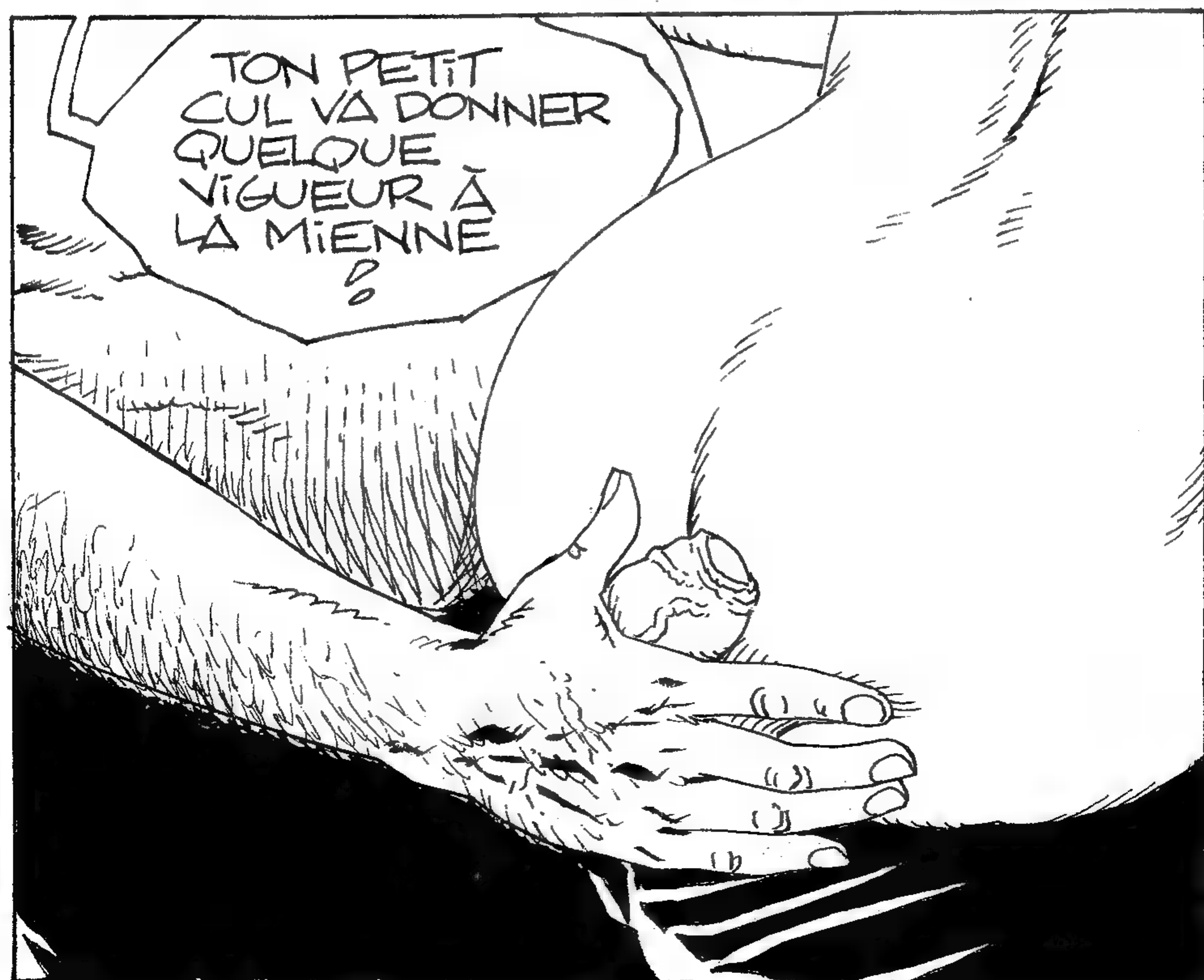




C'ÉTAIT IRRÉEL... DANS CE CAR QUI ROULAIT POUR DIEU SAIT QUELLE DESTINATION ET QUI NE S'ARRÊTAIT PAS, LA MIDINETTE QUE J'ÉTAIS APPRENANT BRUTALEMENT QU'ELLE S'APPA-RENTAIT À UN PAQUET DE JETONS SUR UNE TABLE DE JEU, ET QU'ELLE ALLAIT PEUT-ÊTRE ÉVITER À SON ENCULEUR CHÉRI DE SE FAIRE CASSER LES DOIGTS, OU PIRE ENCORE ?

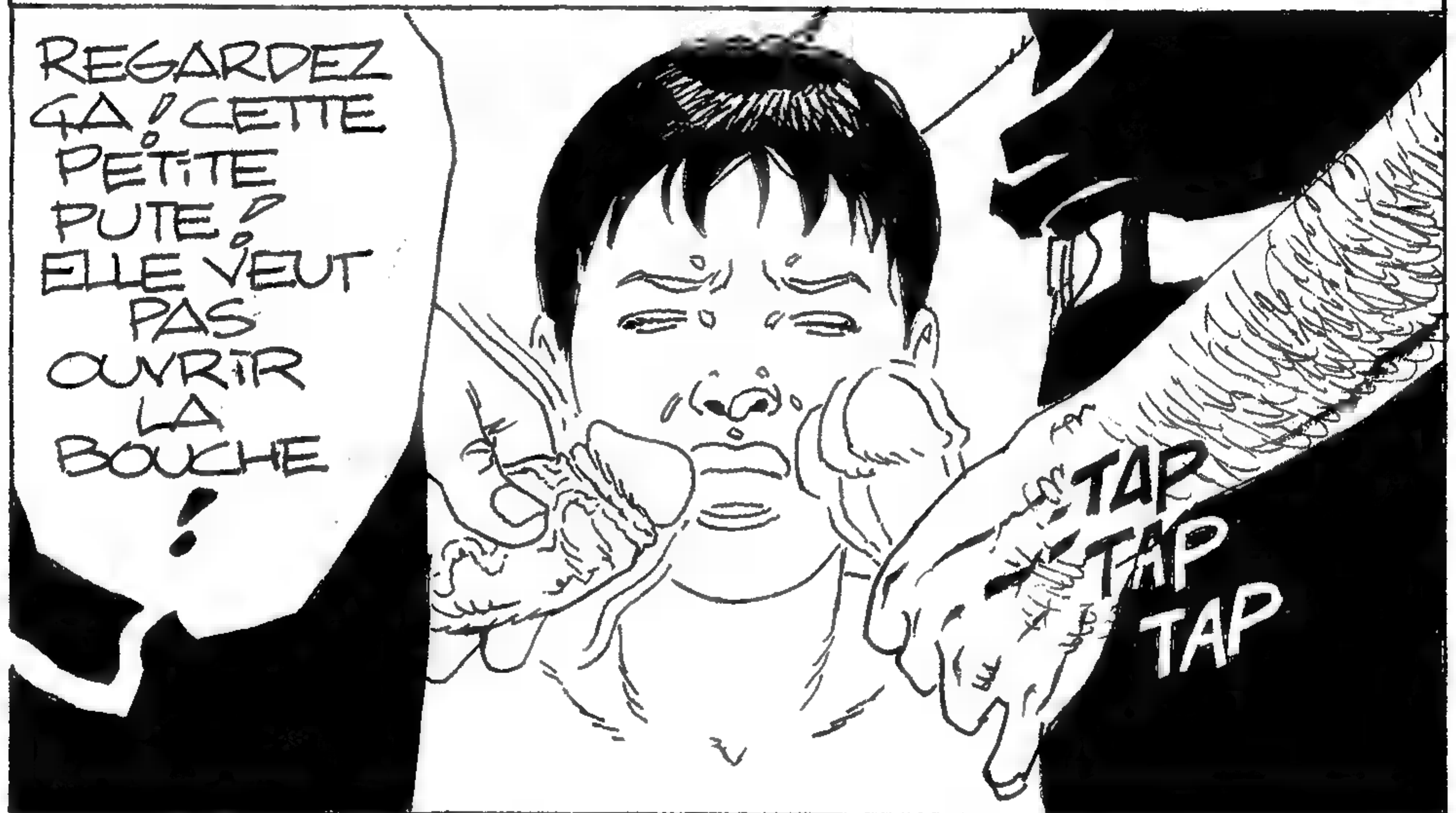




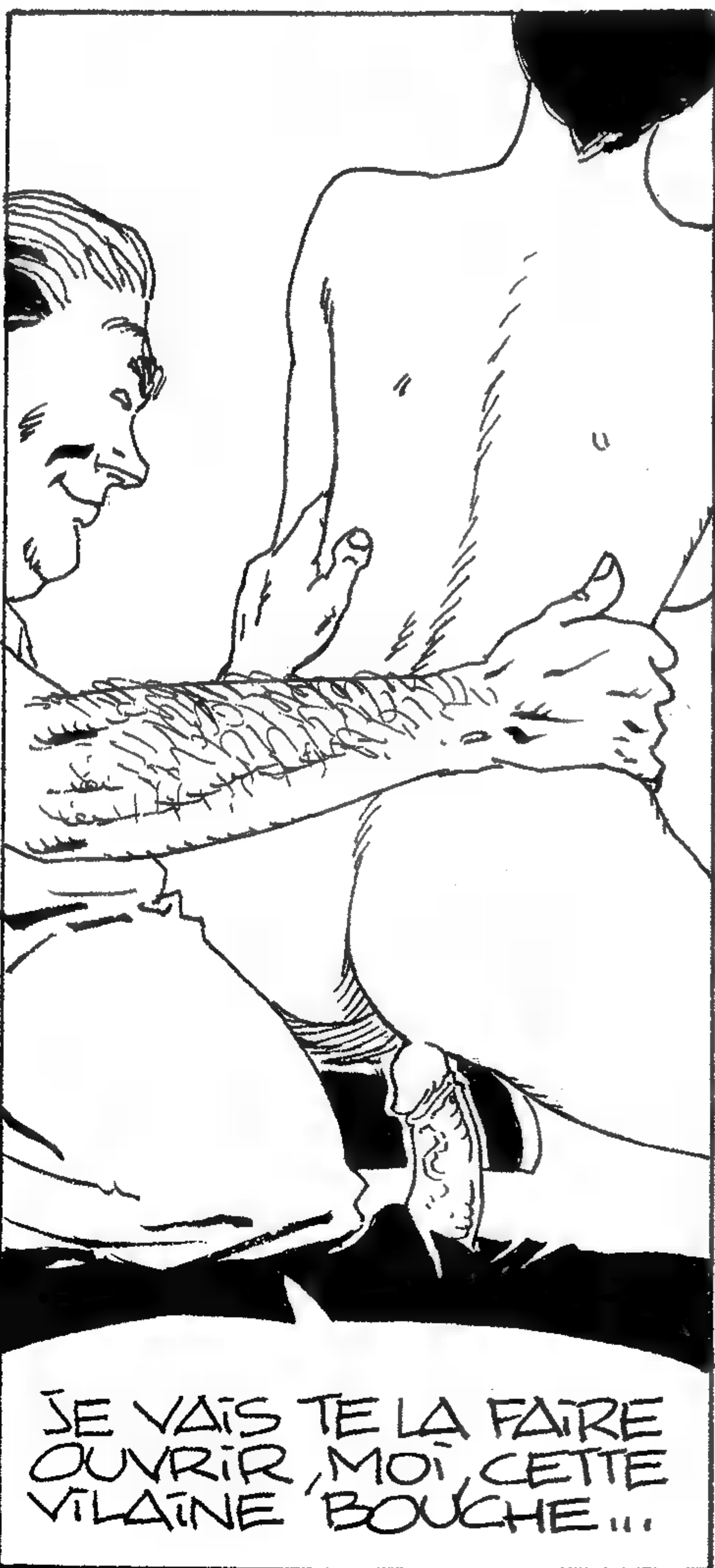




QUE POUVAIS-JE FAIRE ?  
LE MONDE S'EFFONDRAIT AUTOUR DE MOI !  
LE SECRET D'ANTOINE... IL Y AVAIT VRAI-  
MENT DE QUOI HURLER, DE RIRE... JUSTE  
UNE SINISTRE ET SORDIDE HISTOIRE DE  
POGNON, MÊME PAS UNE BONNE ET  
HONNÊTE BANQUEROUTE OU UNE GEN-  
TILE FAILLITE ?  
T'AVAIS VRAIMENT L'AIR D'UNE CONNE,  
MAINTENANT, MA FILLE !... L'AIR, ET LA  
CHANSON ?











BOUGE-MOI  
CE POPOTIN!  
EMPALE-TOI  
SUR MA  
BIROUTE

HHH

HHH

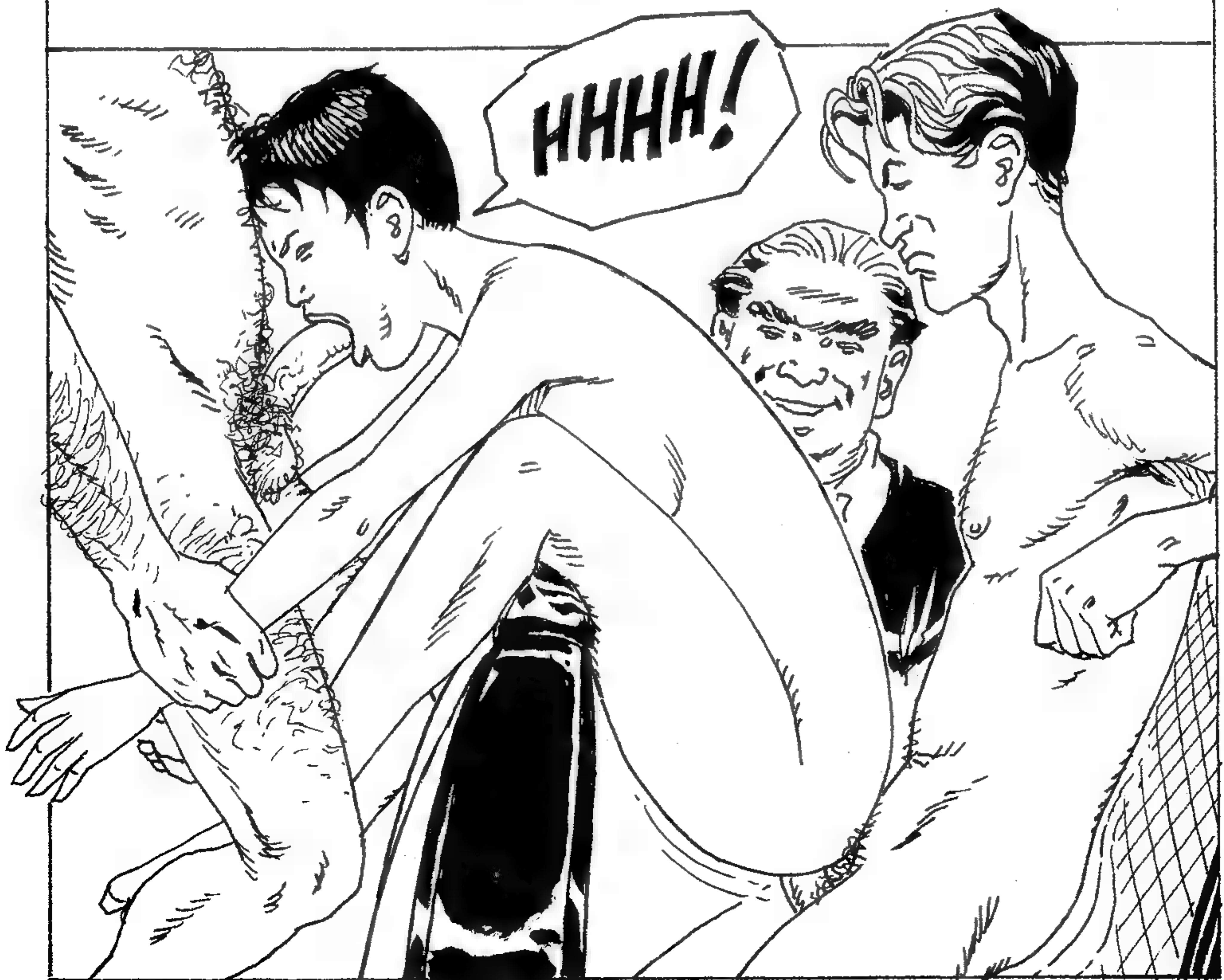
AAAAH

Ouais!





APRÈS QUE JE LES EUS BIEN EXCITÉES  
AVEC MA LANGUE, LES PLUS JEUNES  
M'ENCULÈRENT À TOUR DE RÔLE, PEN-  
DANT QUE JE SUÇAIS LE DEUXIÈME... LE  
PLUS VIEUX REGARDAIT ET LES ENCOU-  
RAGEAIT... DANS CE KAR QUI ROULAIT TOU-  
JOURS, J'ÉTAIS LA COMPLICE IDÉALEMENT  
CONSENTANTE DE LEUR DÉPRAVATION !







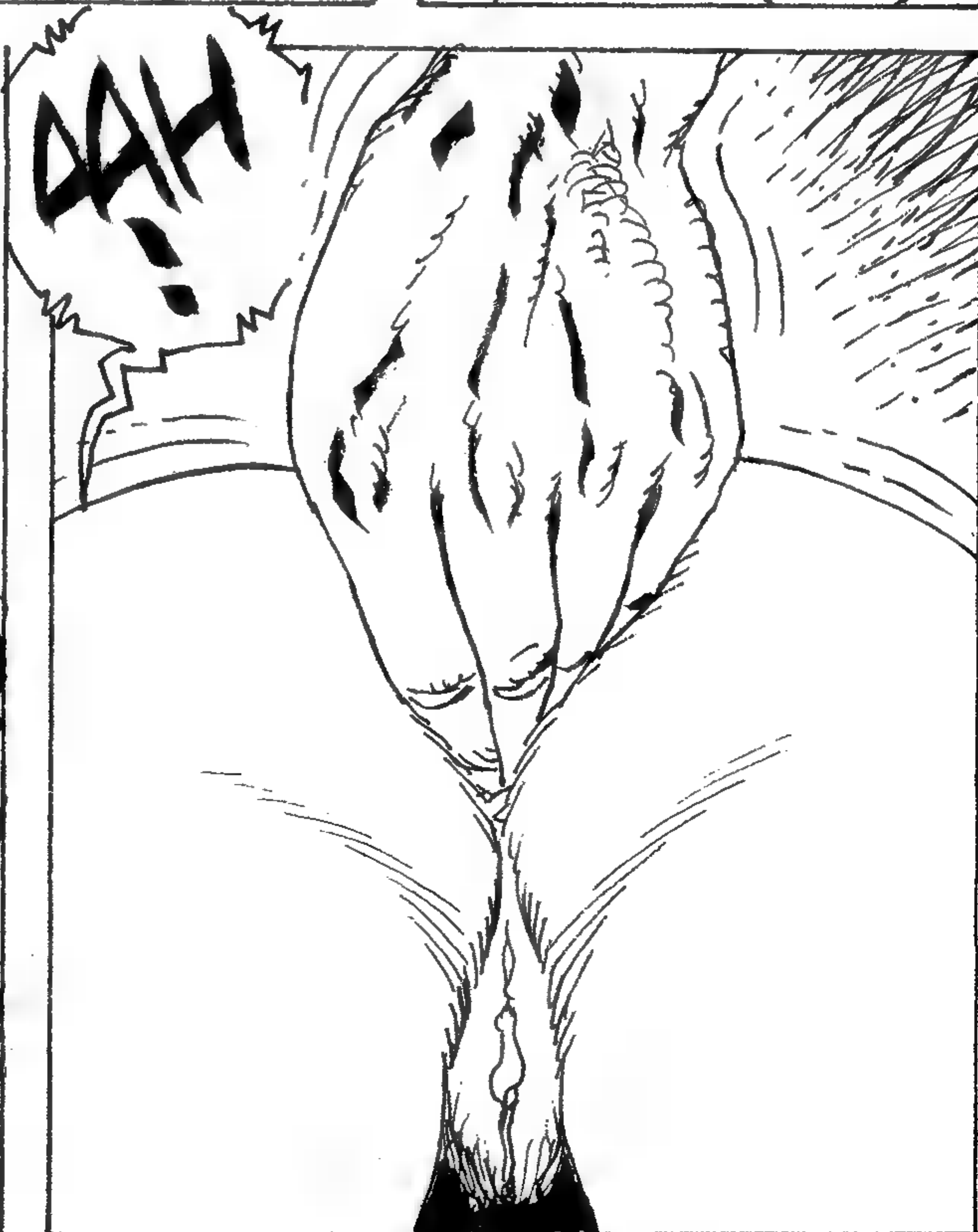




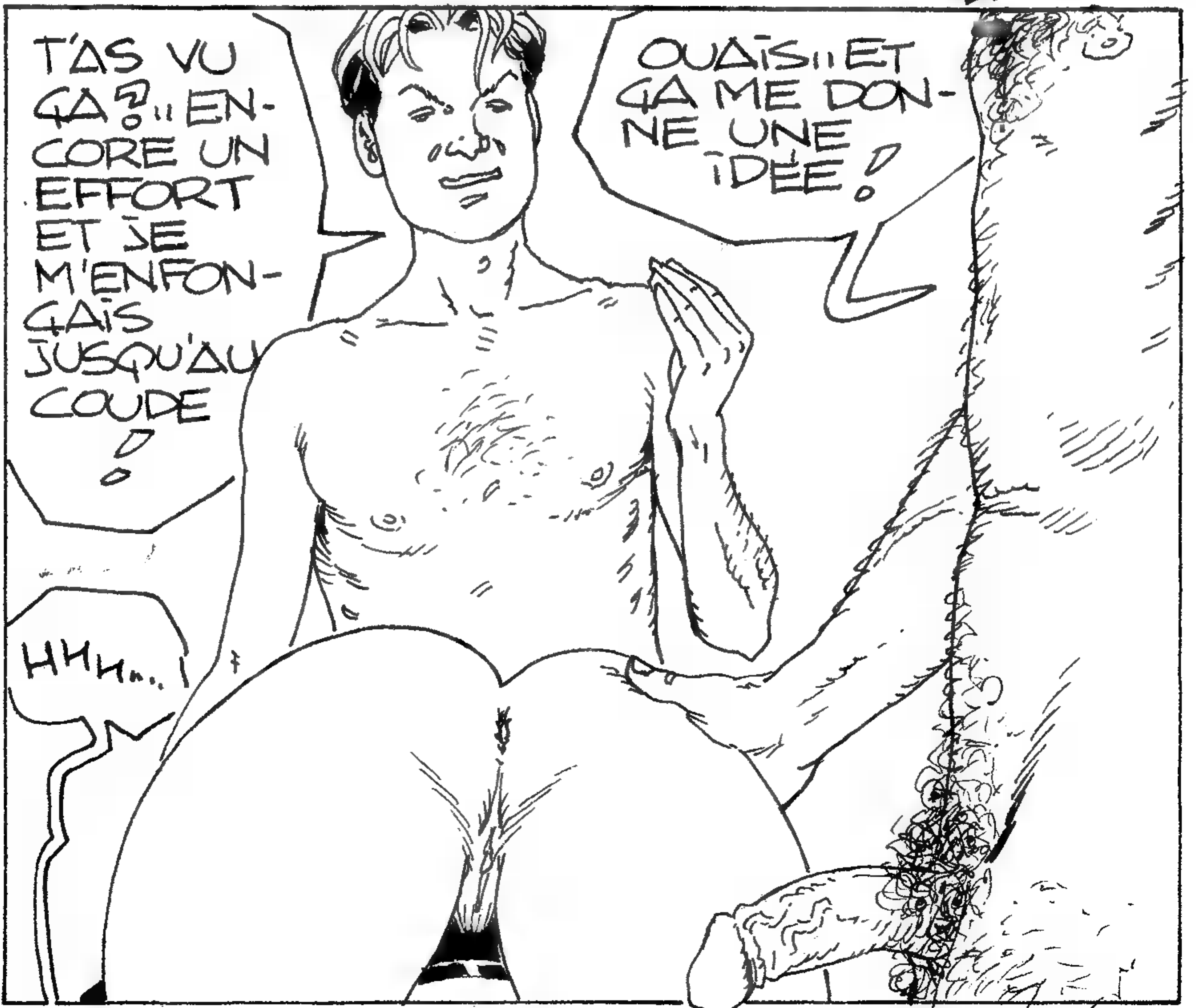
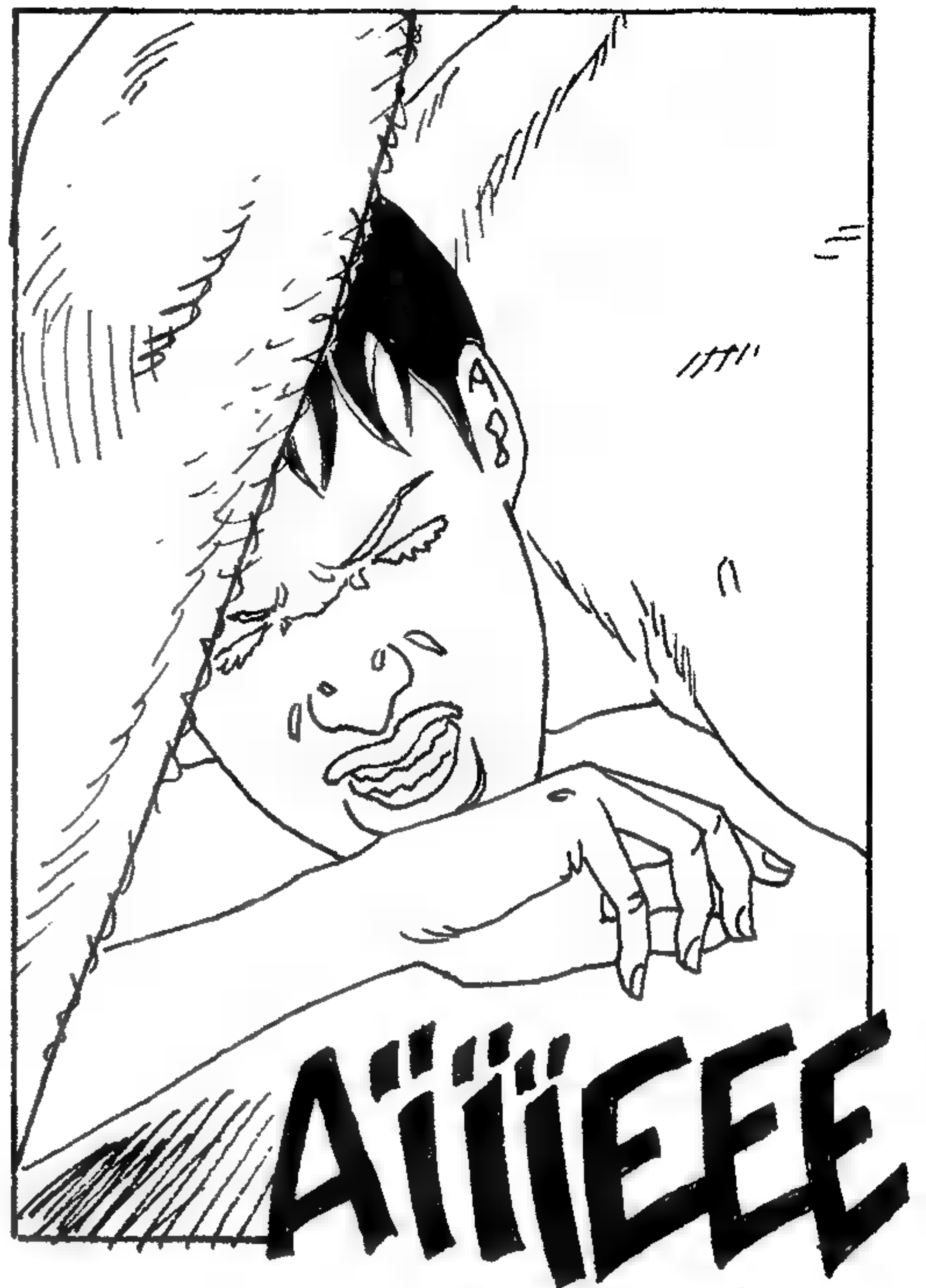
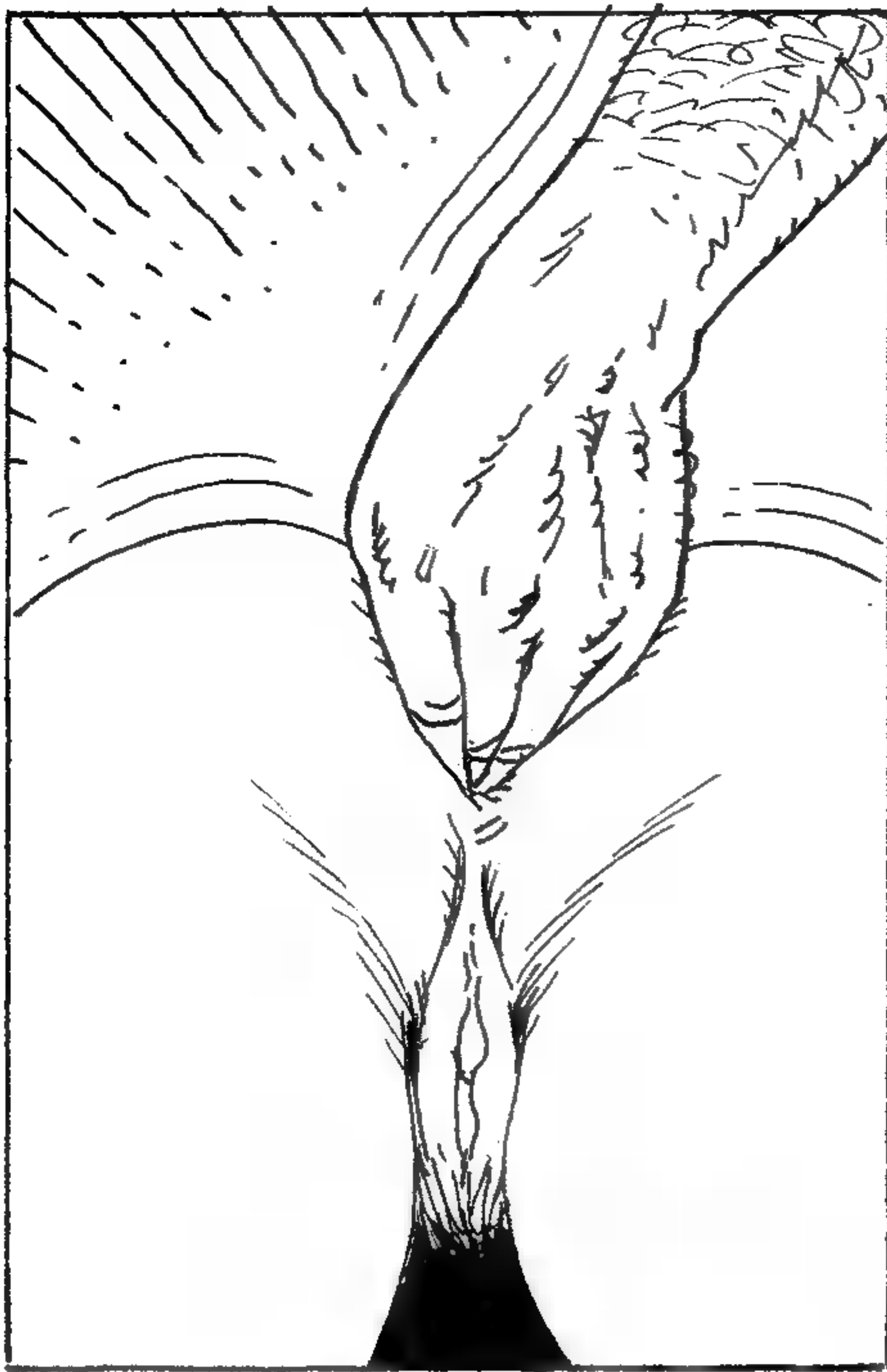
A FORCE DE  
LUI RAMONER  
LE TROUDUC,  
ON VA BIEN  
ARRIVER A LE  
LUI FAIRE AUSSI  
LARGE QUE LA  
BOUCHE ?



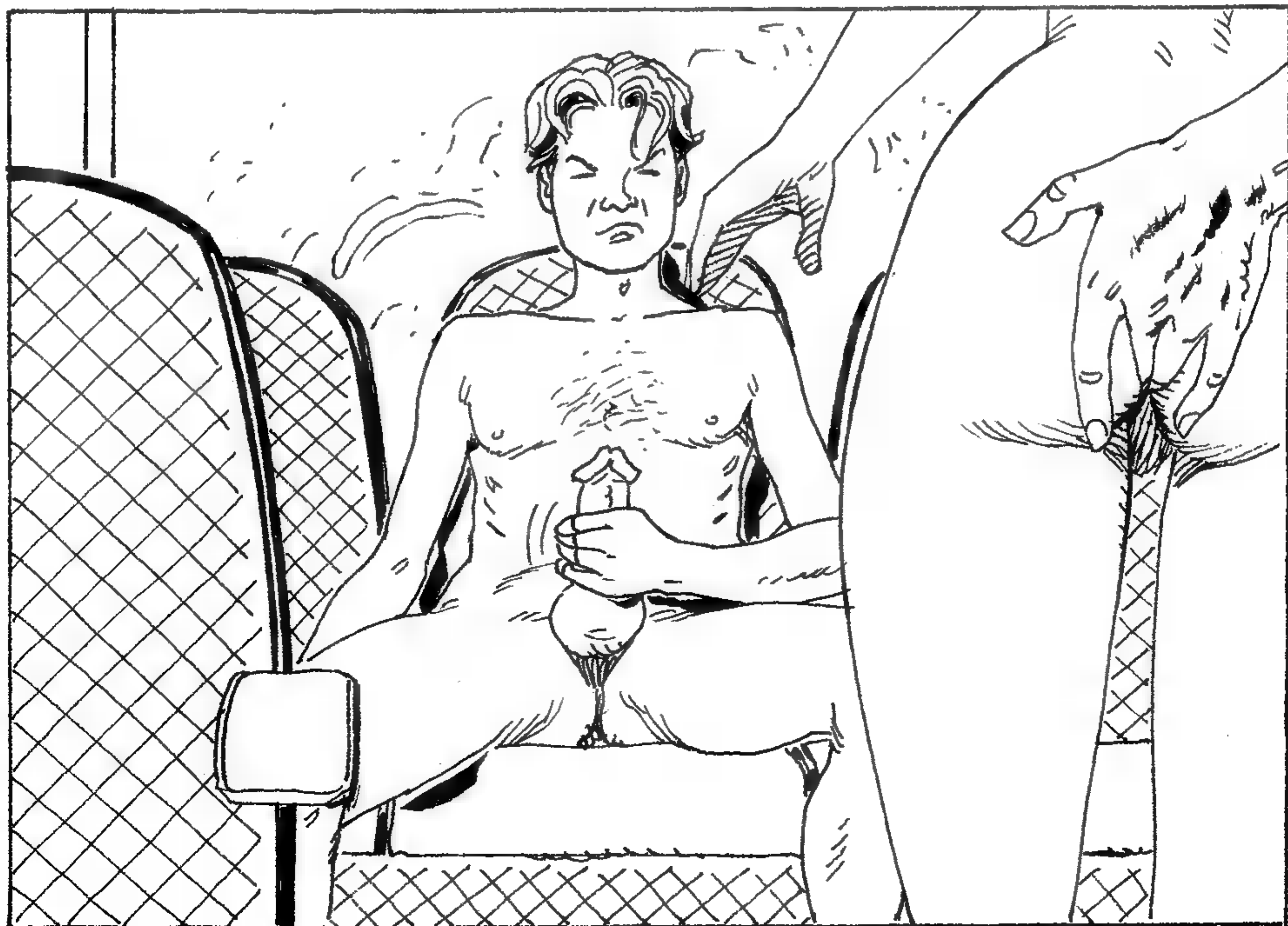
VOYONS  
VOIR !







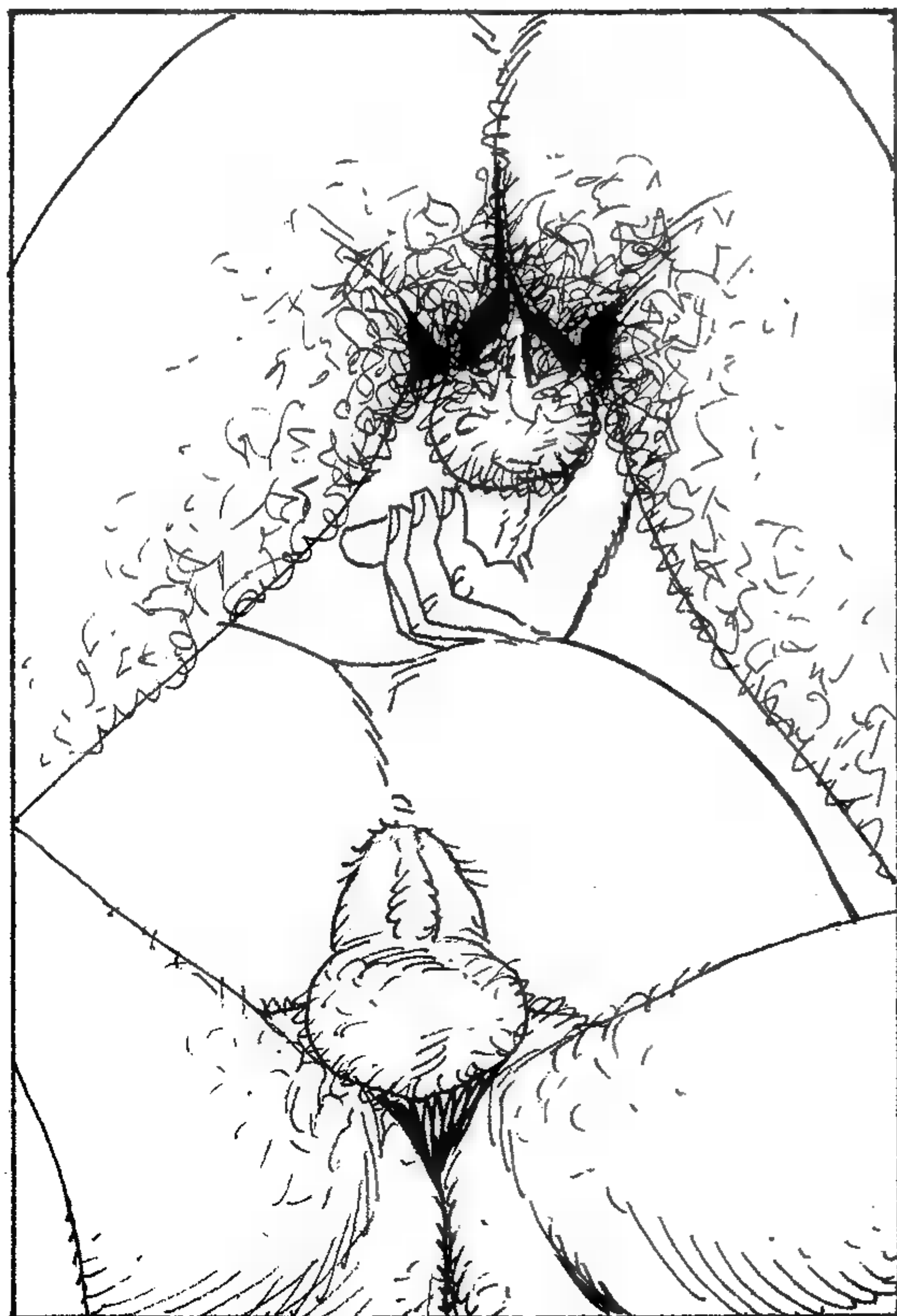
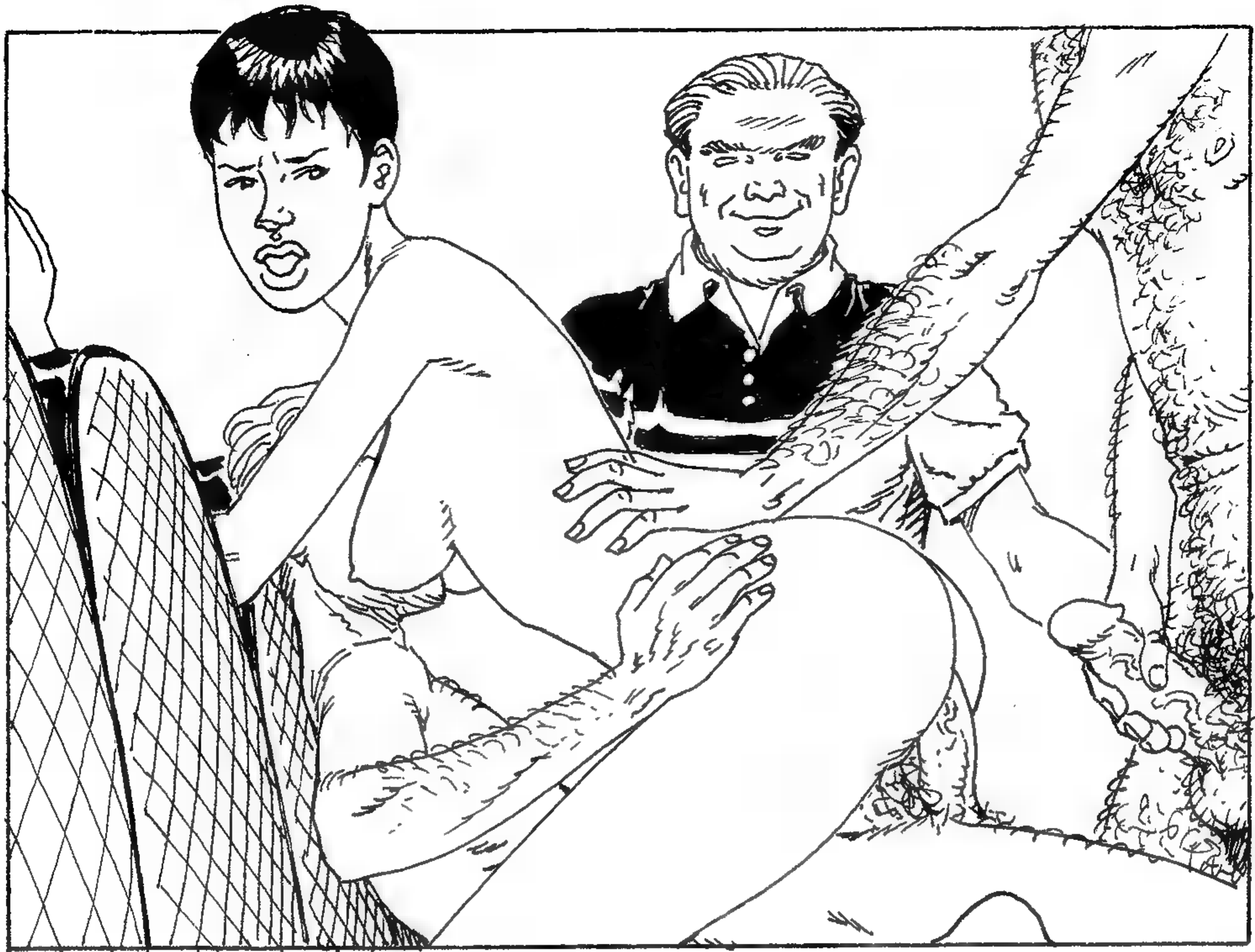




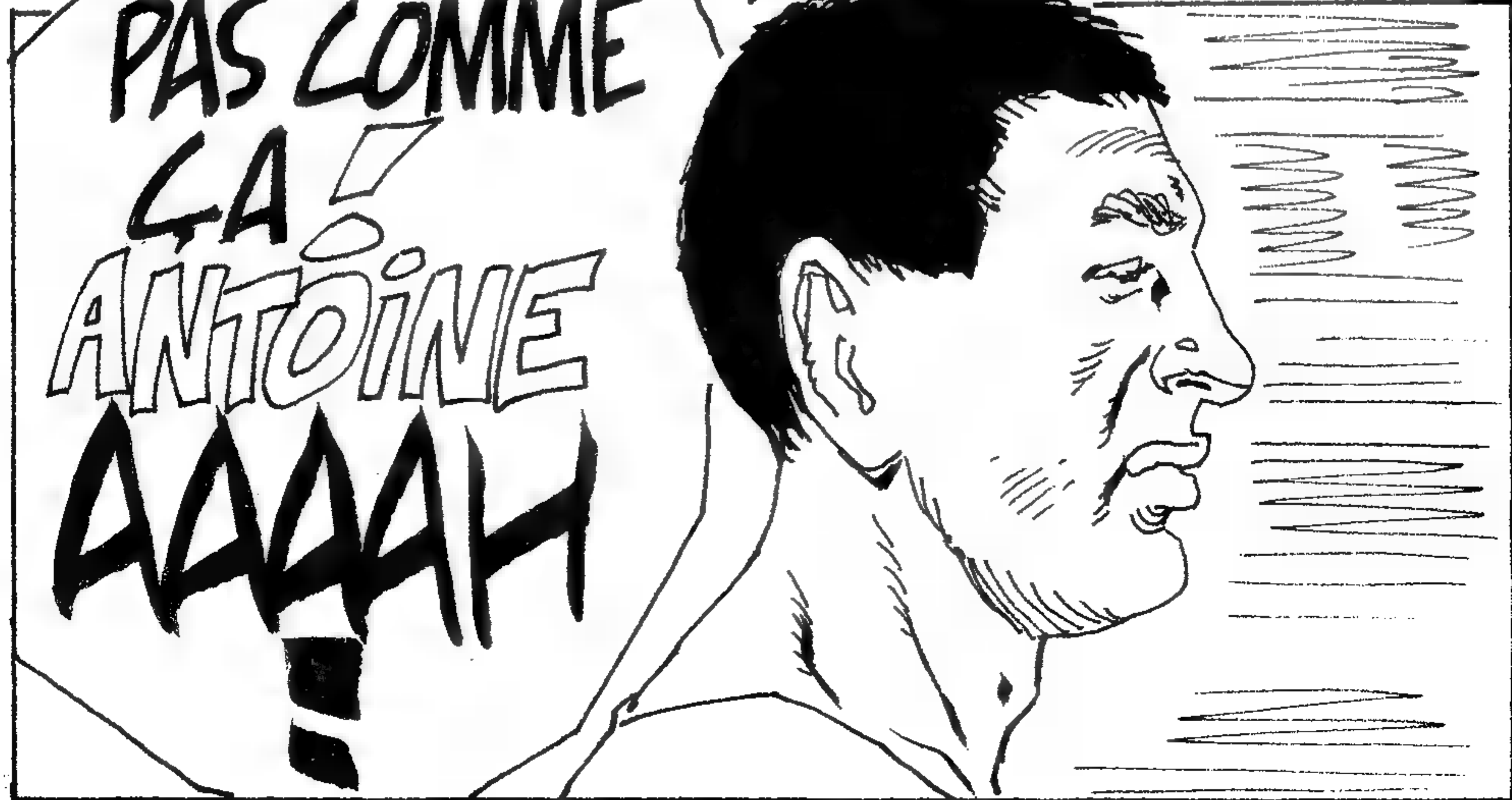
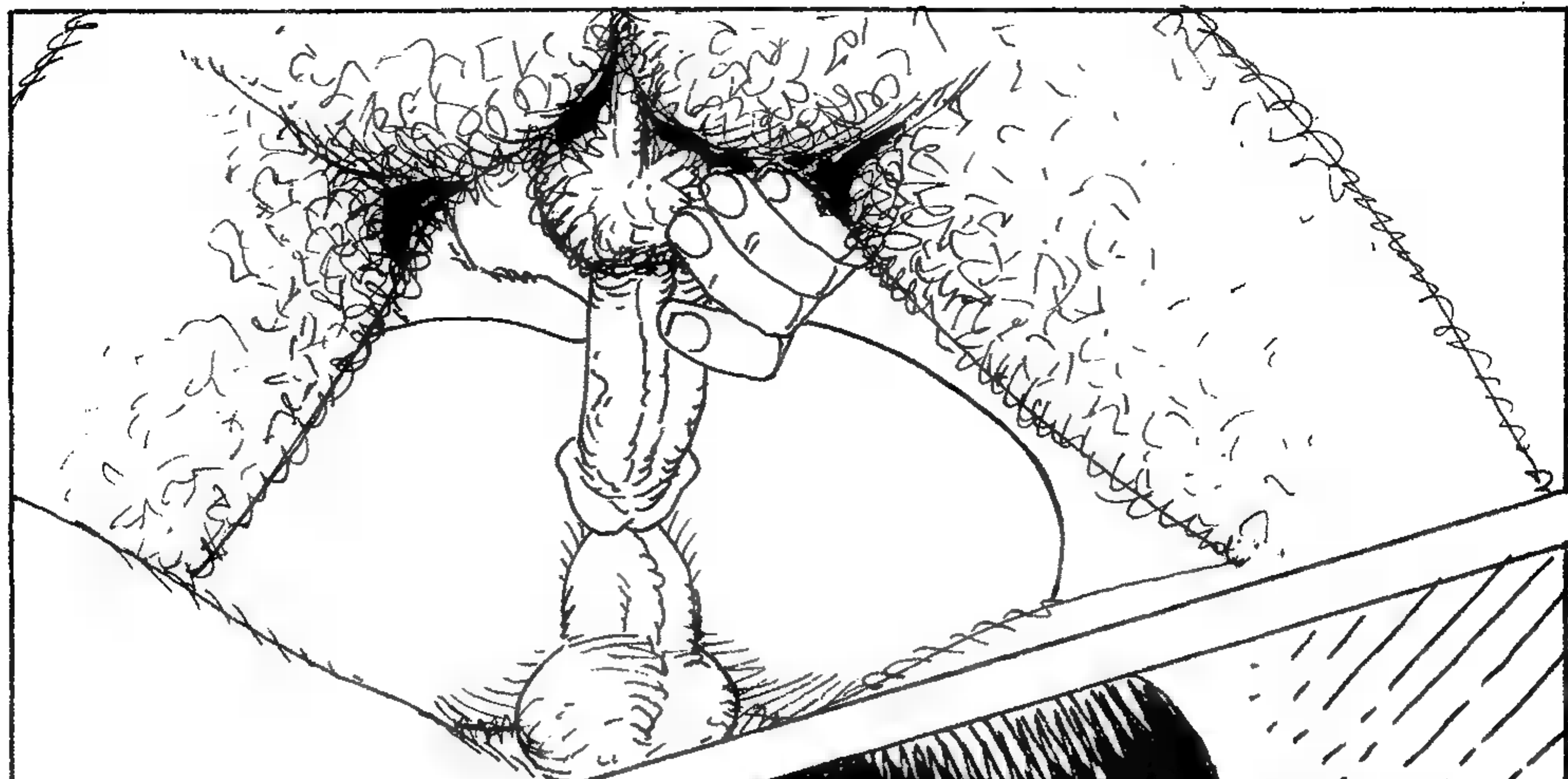












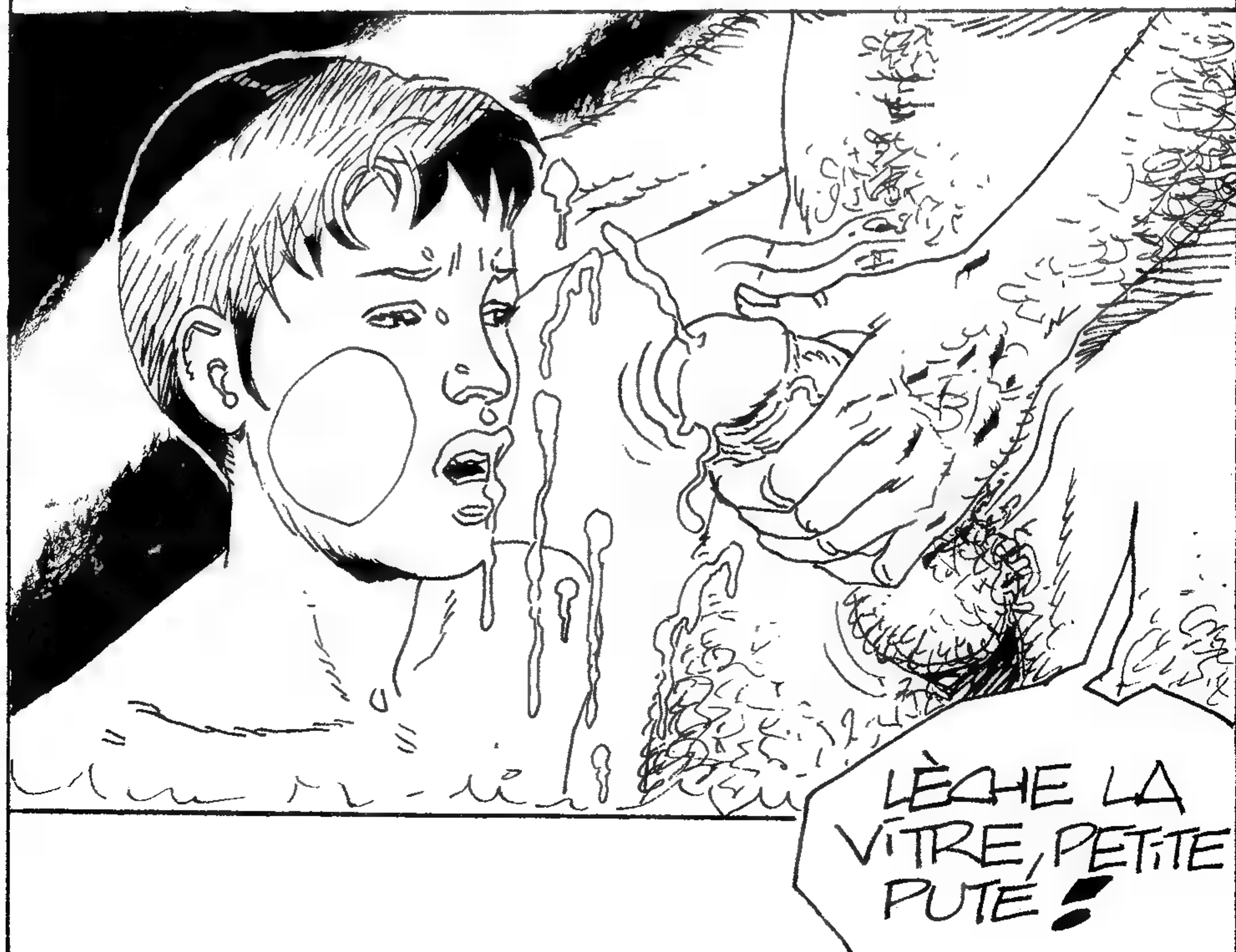








OH OUI, DÉFONCEZ-MOI! PARCE QUE LE PLAISIR EST VENU, ME TITILLANT LE BAS DU DOS, PUIS M'ENFLAMMANT LE VENTRE ET L'ENTRECUISSE, CHASSANT LA DOULEUR - CES DEUX SALAUDS DEVAIENT M'AVOIR ASSEZ ÉLARGIE - ET MA CHAIR NE SE RÉVOLTAIT PLUS FACE AU DOUBLE OUTRAGE... J'AI JOUI, DE CE MÊME PLAISIR SALE QU'ANTOÏNE M'AVAIT DÉJÀ FAIT CONNAÎTRE...







LE DEUXIÈME M'A  
ARROSÉ LA LANGUE  
AVANT DE ME FOR-  
CER À TOUT  
AVALER...



**AAH, MA SALOPE!  
C'EST BON**

QUANT  
AU  
TROISIÈ-  
ME...

JE  
TRONCHE  
DANS  
TA  
BOUCHE

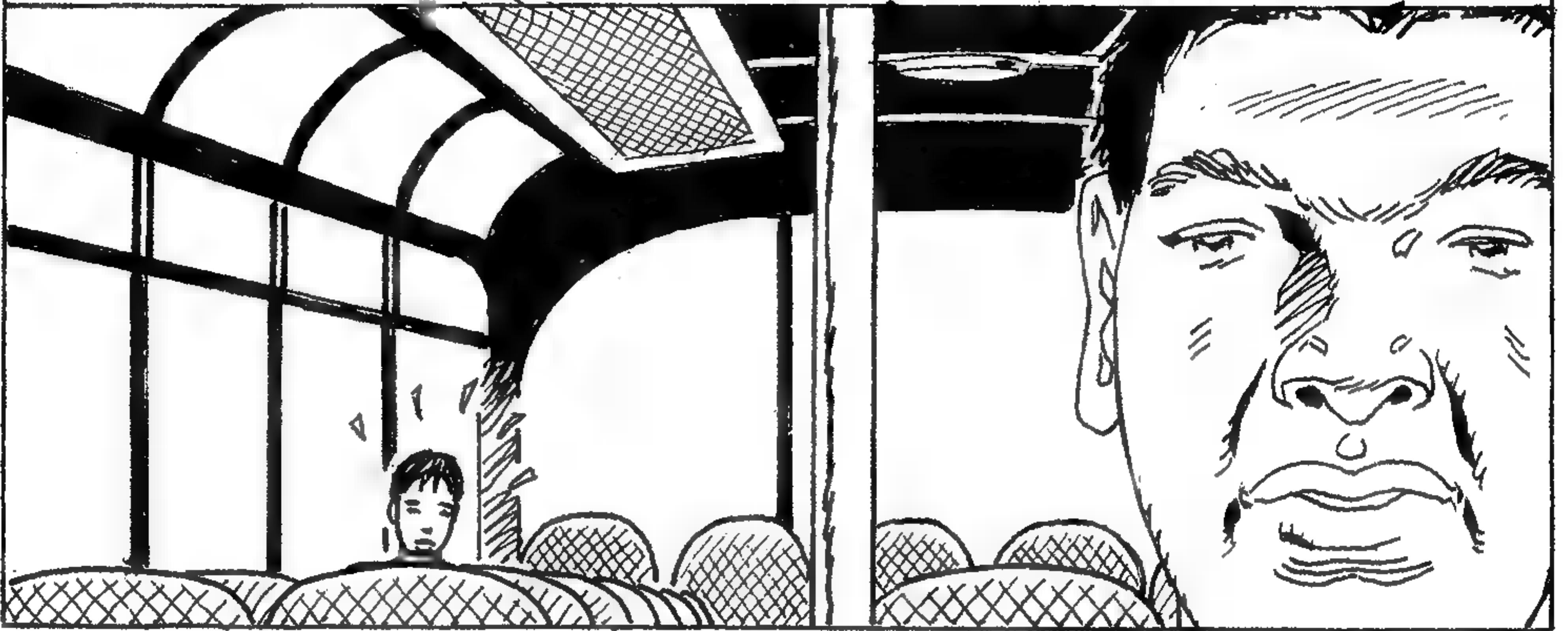
ET... ET  
JE  
GIÛCLE

**HMBLH**





LE CAR S'EST ARRÊTÉ, ENFIN... LES TROIS  
GUSSES SONT DESCENDUS, UNE VOITURE  
SEMBLAIT LES ATTENDRE. TOUT SEMBLAIT  
AVOIR ÉTÉ BIEN PRÉPARÉ...  
JE ME RETROUVAI SEULE AVEC ANTOINE,  
ET JE ME DEMANDAÏ SI CELA N'ALLAIT  
PAS ÊTRE PLUS INSUPPORTABLE ENCORE  
QUE CE QUE JE VENAIS DE SUBIR...



JE POURRAI BIENTÔT  
TE DÉFONCER LE CUL  
AVEC LE POING...  
ET JE NE DOUTE PAS  
DE TA BONNE VO-  
LONTÉ LORSQUE J'Y  
SERAI DÉCIDÉ !



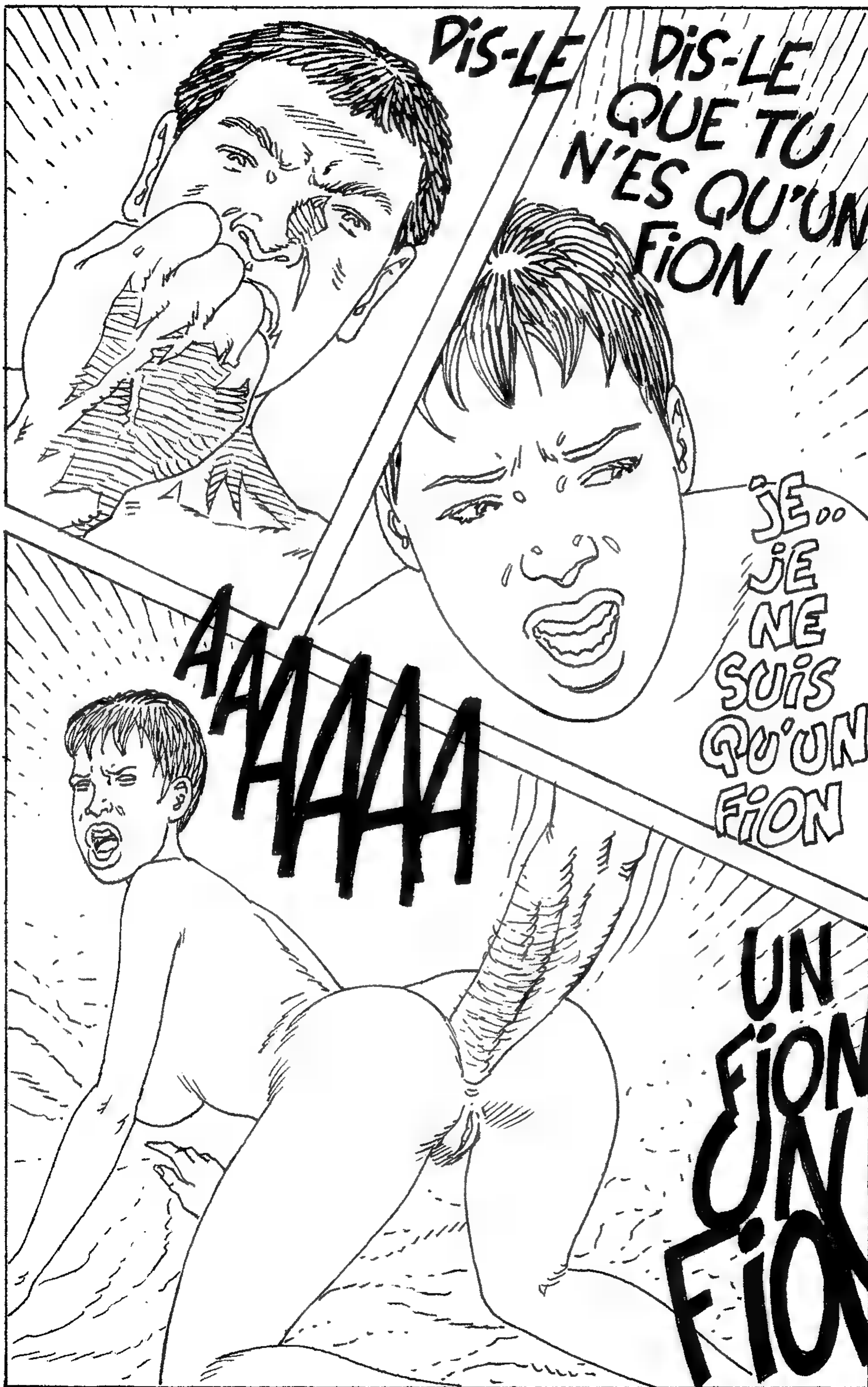


DIS-LE DIS-LE  
QUE TU  
N'ES QU'UN  
FION

JE...  
JE  
NE  
SUIS  
QU'UN  
FION

AAAAA

UN  
FION  
UN  
FION







QUEL CAUCHEMAR  
À LA CON ?



FAUT QUE JE BOI-  
VE ? J'AI LA BOUCHE  
SÈCHE...

J'APPROCHAI DE LA  
CUISINE, LORSQUE..



ANTOÏNE,  
MERDE, MAIS  
QU'EST-CE QUE  
TU VEUX QUE  
JE TE DISE  
??





TU..TU TE RENDS  
COMPTE DE CE QUE  
TU M'ANNONCES ?  
BON SANG...  
HEUREUSEMENT  
QU'OPALE ROUPILLE  
A POINGS FERMÉS



POUR..POUR TES PRO-  
BLÈMES DE POGNON,  
ÇA..ÇA PASSE..EN-  
CORE QUE ÇA FAIT  
UNE SACRÉE SOMME!  
ET..ET JE VOIS PAS  
BIEN COMMENT JE  
POURRAIS  
T'AIDER..



MAIS..MAIS ME  
DIRE..COMME ÇA..  
QUE..QUE T'ES  
AMOUREUX..DE  
MOI!..MERDE!..  
JE..JE SAIS PAS...



J'AI REGAGNÉ MA CHAMBRE, SANS FAIRE DE BRUIT, COMPLÈTEMENT ABASOURDIE...

CE SECRET, CE FAMEUX SECRET DONT JE M'ÉTAIS TANT GARGARISÉE, IL EXISTAIT BEL ET BIEN... MAIS QUANT À IMAGINER CE QUE JE VENAIS DE SURPRENDRE...

ÉVIDEMMENT, CERTAINES CHOSES TROUVAIENT LEURS EXPLICATIONS : L'ANIMOSITÉ D'ANTOINE À L'ÉGARD D'OPALE, PAR EXEMPLE... PEUT-ÊTRE AUSSI SES PENCHANTS SODOMITES - J'EN SAVAIS QUELQUE CHOSE -... SANS DOUTE QU'EN ENCULANT LA COUSINE, IL ENCULAIT LE COUSIN...



JE NE ME SUIS PAS RENDORMIE, BIEN SÛR... QUELQUE CHOSE VENAIT DE CHANGER BRUTALEMENT EN MOI, COMME SI J'ÉTAIS LIBÉRÉE... J'AI PRIS DEUX DÉCISIONS...

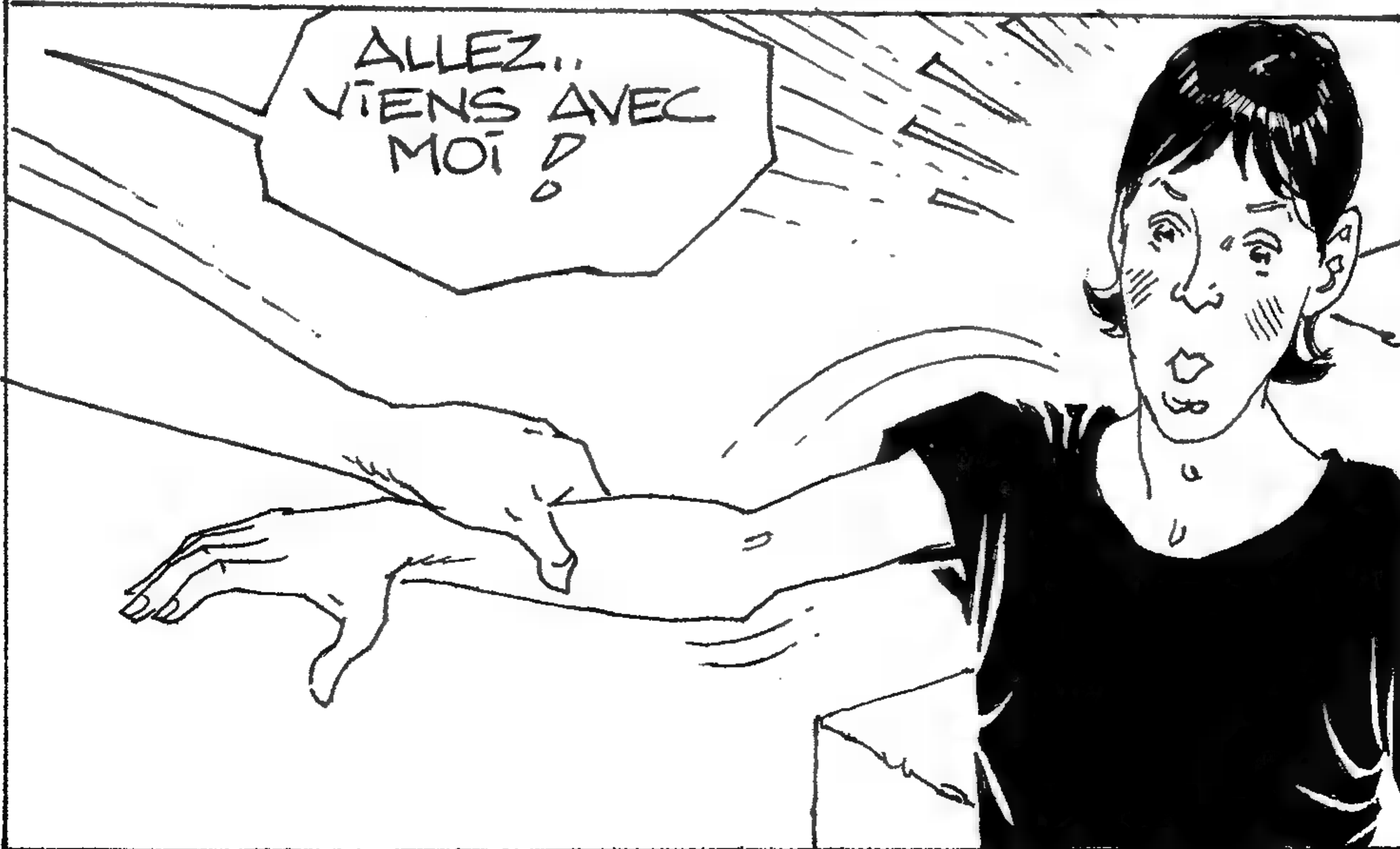


SALUT, TOUT LE MONDE..



ALICE N'ÉTAIT PAS LÀ, C'ÉTAIT TANT MIEUX..

ALLEZ..  
VIENS AVEC  
MOI !









DES VACANCES QUE JE N'ÉTAIS PAS PRÊTE  
D'OUBLIER... J'Y PERDIS QUAND MÊME MON  
PUCELAGE - LE BON, CETTE FOIS-CI - SUR  
DE VIEUX MOËLLONS, EN MÊME TEMPS  
QUE JE PRATIQUAI MON PREMIER  
ÉJACULATEUR PRÉCOCE !!!





OPALE M'A APPRIS QUE L'ON NE VERRAIT PLUS ANTOÏNE, LUI ET BERNARD S'ÉTAIENT FÂCHÉS - LÀ, J'AI GRIMACÉ UN SOURIRE - POUR NE PAS ÊTRE EN RESTE, JE LUI AI ANNONCÉ QUE J'ALLAIS APPELER MES PARENTS POUR LEUR DIRE QUE J'ÉCOURTAIS MES VACANCES ICI... ÇA A EU L'AIR D'ATTRISTER VRAIMENT OPALE, MAIS TANT PIS...

JE SUIS PARTIE LE LENDEMAIN, SANS CHERCHER À REVOIR ALICE, BIEN QUE CELA ME CHAGRINÂT - ON AURAIT PU ÊTRE VRAIMENT DE BONNES COPINES - C'EST BERNARD QUI M'A ENMENÉE DANS LA GARE LA PLUS PROCHE... IL NE M'A RIEN DEMANDÉ... NOTRE SILENCE DURANT LE TRAJET AVAIT UN NOM : ANTOÏNE...



JE N'AI PAS HONTE DE LE DIRE, JE SUIS DEVENUE UNE VRAÏE SALOPE AVEC LES MECS... LE GENRE QUI PREND ET QUI JETTE, CELLE QUI BAÏSE SUR ET NON SOUS LE GARÇON... MAIS JE SAIS QU'UN JOUR VIENDRA OÙ L'AMOUR AVEC UN GRAND A ME TOMBERA DES-SUS ET QU'IL SERA TEMPS POUR MOI DE COMMENCER À EN BAYER ! ...



Les parents de la jeune Céline l'envoient à la campagne chez le brave cousin Bernard. Si celui-ci sait reconnaître les charmes de sa cousine, plutôt jolie, son copain Antoine rêve d'en faire sa maîtresse, mieux, son jouet sexuel. Il parviendra à ses fins, brutalisant sa conquête, qui semble trouver du plaisir lors d'étreintes de plus en plus perverses. Céline, qui se découvre un tempérament particulièrement chaud, accepte de partager Antoine avec ses copains, puis avec une bande de jeunes qui habitent le village...

Retrouvez ici le trait d'Ardem, efficace et sans fioritures, au service de situations aussi obsessionnelles que scabreuses.

